Le tremblement de terre du Guatemala aurait fait deux mille morts

E SONCOUR!

TO METHYES

**检验。** 电流流:

# \$500 No. ...

A Company

# <del>4 45</del>0 = t= '--- - -Maria for govern Mental Total

ME G

· 网络红色物质 -

の数。 (VZ) (シュー・ 高表 (本来 ) むた (ナー

CAMP CO.

Principal Control of the Control of

du nouveau

pr tes profession

rates et médica

医神经结婚 祖和

PHETREMENT

DE CRETION

Latter was the state of the control of the control

# le monde destait me

on Antonios Provincias

**Market** 8

William Co.

\$ 4 d 4 d 4 d

Busha - The Co

CAST. TO

STATE OF THE STATE

· 注: · · · ·

 $a_{(k)}=bab_{(k)}$ 

المنافع المجاورة المعاور

transfer of

Mag - Jan-Principal of the second of the

1,4

 $\mathcal{L}_{i,j} = \mathcal{L}_{i,j} + \mathcal{L$ 

TAY 5 1000

----

ትፍ ው

ce petit livre gried

**御食 現場の気 エガキ こうしつ** 

**製剤 中央な** 小 人物 ごか

able complete e e : : : :

Profile profession (\*\*\*

**10) do 1**,724,

ALC: MARKET

Brief Design

Contract of the

TREMBIEMENT OF D

one centains to a

LIRE PAGE 21



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1,30 tir.; Tupisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 60 c. cts; Danemark, 3 kr.;

Tarif des abonnements page 22 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

# Concorde pourra se poser

### Un avion politique

Concorde est une réussite technique indéniable. C'est le plus beau et, avec le Tupolev russe, le plus rapide des avions commerciaux. Les quelques incidents qui ont pu marquer sa mise en service ne sont que peccadilles auprès de celles qu'eurent à surmonter les premiers Boeing-747. La cause est entendue. Mais, par sa nouveauté, Concorde soulève quantité de problèmes politiques et diplomatiques. Ses mésaven-tures illustrent celles que son appelés à rencontrer tous les grands projets européens.

Le « complot américain » est

dans la logique de la lutte sans beaucoup de foi, ni de loi, entre les constructeurs et les transporteurs, de part et d'autre l'**Atlantique. C'est une viellle** tactique : un avion nouveau est proposé par les Européens ; on l'accueille avec une indifférence polio jusqu'à ce qu'on puisse en reprendre la formule à son compte. Ce fut le cas pour les Comet hritanniques, les premiers avions à réaction, comme pour la Caravelle française, le premier jet moyen-courrier à moteur arrière. Avec Concorde, les Français et les Anglais font la percee dans un domaine auquel les Américains ont renoncé en 1971; provisoirement sans doute. Car qui pent penser que les Etats-Unis accepteront d'être définitivement absents de ce nouveau « marché du siècle » qu'à plus ou moins longue échéance ouvre l'avène-ment d'un avion de transport supersonique.

Pour la première fois, la guerre économique se complique d'une craisade écologique. Concords est aux Etats-Unis le symbole non senlement d'une certaine « fatuité » européenne, mais aussi d'une sorte d'impérialisme de la technique, aux nuisances de plus en plus mal supportées et aux justifications de moins en moins blen comprises.

Les Europeens ressentent d'autant plus durement les réticences américaines que la réussite du ersonique dépend de son succès sur les aéroports des Etats-Unis. Ses caractéristiques techniques, le prix anquel il est vendu. la clientèle qu'il vise, lui imposent de desservir l'Atlantique nord, voie royale du transport aérien.

Face à cette forme nouvelle de l'impérialisme, les Européens se sont présentés désunis et mal armés. Concorde a été conçu dans les années 60 comme le grand projet qui économiquement devait promouvoir deux des plus puissantes industries aéronautiques du monde et, politiquement, rapprocher deux des plus grandes puissances d'Europe. Le moins que Pon puisse dire est qu'aujourd'hui encore les deux pays n'ont pas réussi à organiser entre eux une collaboration chaleureuse et efficace. L'apparell construit ou en voie de l'être, aucune des compagnies n'a de ce côté de l'Atlantique manifesté à son égard un grand enthousiasme; certaines l'ont vivement critiqué. Concorde aurait pu être le premier avion européen ; ce n'est qu'un avion franco-britannique et, finalement,

surtout un avion français. Concorde avait dès le départ le nez tourné vers les Etats-Unis. Ses constructeurs ont feint de l'ignorer. Ce n'est qu'à quelques mois de sa mise en service qu'ils se sont préoccupés de préparer l'opinion publique américaine à accepter de leur accorder ce qu'elle venait de refuser à ses propres industriels. Tout porte cependant à croire que la réussite de Concorde et, au-delà, du transport supersonique dépend d'une redéfinition des relations aéronautiques entre les deux continents. M. Coleman ne vient-il pas. en même temps qu'il entrehâtilait la porte à Concorde, d'ouvrir la voie à un Super-Concorde à construire sur les deux rives de l'Atlantique 🕈

LIRE PAGE 8

En marge du congrès du P.C.

- LA POLITIQUE A L'USINE

PAR JOANINE ROY

### La tension persiste à Washington entre la France et la Somalie

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

L'atterrissage à New-York

demeure problématique

Après la décision de

M. William Coleman, secrétaire américain aux transports

d'autoriser Concorde à desser-

vir New-York et Washington

pendant une période proba-

totre de seize mois. l'avion su-personique va-t-il, sans délai.

se poser aux Etats-Unis? Air

France annonce son intention

de l'exploiter sur le réseau

« aussitôt que possible ; Bri-

tish Airways précise : « Au

Il est difficile pour les deux

compagnies d'aller très au-

delà, car la décision de M. Co-

leman n'est immédiatement

exéculoire que sur l'aéroport

de Washington-Dulles, géré

Les syndicats de l'Aérospa-

tiale et de la British Aircraft

Corporation (BAC) souhaitent

que l'on tire les conséquences

du oui américain pour conti-nuer la sèrie au-delà des seize

premiers exemplaires en cours

de construction. Le gouverne-

ment français est assez favo-

rable à une telle solution mais

le gouvernement britannique

se montre beaucoup plus cir-

M. Coleman s'est montre me-

suré dans ses critiques vis-à-

vis de Concorde, mais, en

outre, il propose à ses parte-

naires européens d'imaginer

avec les Etats-Unis l'avion supersonique de demain.

De notre correspondant

annonce qu'elles demanderalent, le 20 février, au tribunal de Wash-ington une injonction en vue d'in-terdire l'atterrissage de l'appareil

franco-britannique, et il faut s'at-

tendre que les comtés voisins se joignent à cette action.

(Lire la suite page 8.)

HENRI PIERRE.

par les autorités fédérales.

début du printemps. »

### Le Conseil de sécurité est saisi

L'opération lancée le mercredi 4 février à Loyada pour libérer les trente enfants détenus depuis la veille par un commando du Front de libération de la Côte des Somalis à la frontière du Territoire français des Afars et des Issas a atteint son objectif, mais elle a dégénéré en bref affrontement avec les forces somaliennes et a. ce jeudi, d'importantes conséquences diplomatiques.

Paris a saisi « d'extrême urgence » le Conseil de sécurité de l'ONU d'une plainte contre les Somaliens, accusés d'avoir « pris ses forces sous un tir d'armes lourdes . Mogadiscio assure que plusieurs civils et policiers ont été tués, des troupes françaises appuyées par des chars ayant attaque une ville frontière soma-lienne». La France a rappelé pour consultation son ambassadeur à Mogadiscio. Tandis que la Somalie concentre des troupes à la frontière du Territoire, quatre appareils d'Air France, trans-portant des renforts évalués à huit cents hommes, ont gagné Djibouti dans la nuit de mercredi à jeudi.

Nous publions ci-dessous le reportage que nous a adressé l'envoyé spécial de la station Europe N° 1.

### **UNE VILLE EFFRAYÉE**

Correspondance

Djibouti. - Sur la frontière francosomalienne, les militaires français scrutent, du poste placé à quelques centaines de mêtres, les restes du car où une fillette est morte, où quatre enfants ont été blessés mercredi, à 15 h. 45, par les balles du seul membre du commando qui avait échappé aux tireurs d'élite de la gendarmerie. « Etant données la difficulté des négociations avec le commando du F.L.C-S. qui avail élè ranforcé, la mauvaise volonté et la mauvaisa loi des autorités soma-

nnes, nous avons décidé, le géné ral Brasart et moi-même, de tentei de récupérer les enfants », expliqualt le haut commissaire de la République à Djibouti, M. Christian Dablanc, profondément ému, quelques instants après le retour des enfants à Diibouti. Le car était bloqué tout près de la frontière somalienne, ce qui a permis aux membres du F.L.C.S. qui étaient arrivés de Hargeisa le matin, de rejoindre le véhicule.

JEAN-PIERRE JOULIN. (Lire la suite page 2.)

### Mobilisation sans précédent de Toulouse à Avignon pour défendre l'avenir régional

Volem viure al païs - (Nous voulons vivre au pays) est le mot d'ordre de la journée « ville morte », organisée ce jeudi 5 février dans le Languedoc-Roussillon par le comité régional d'action viticole, puur la détense de la vigne, et, d'une façon plus large, de l'économie égionale. Soutenu par les partis socialiste et communiste, les syndicais C.G.T., C.F.D.T., F.E.N. (F.O. dans l'Aude), le CID-UNATÍ, les chambres de métiers et divers mouvements occitans, le mouvement donne lieu à une mobilisation quasi générale; arrêts de travail, termeture de boutiques, vont faciliter les rassemblements devant les mairies et les caves, les regroupements aux chets-lieux de canton puis les grandes concentrations à Nimes, à Avignon, à Montpellier, à Carcassonne, à Perpignan et à Toulouse. Les organisations ont donné des consignes pour éviter les incidents avec les forces de l'ordre, qui ont déployé un dispositif exceptionnel dans la région.

Les négociants en vin du Gard ont décidé, en signe de solidarité, de cesser provisoirement leurs echats en Italie. M. Lardinois, commissaire européen chargé des questions agricoles, a estimé, mercedi 4 janvier, qu'une solution était possible dans le cadre européen avant la fin du mois, si chacun falsait preuve « d'un minimum d'esprit communautaire ». « Toutefois, a-t-il ejouté, il ne semble pas que la France soit bien disposée à cet égard. »

### AU LOUP!

Hier, la cathédrale de Montpel-lier occupée, les routes des vacances coupées, des rails de chemin de fer arrachés, des per-ceptions brûlées... Aujourd'hui, des vignerons aux nerfs d'étoupe qui se massent, en fin de matinée, dans les chefs-lieux avant de converger vers les préfectures ; dans tout le Midi, des « villes mortes ». mortes »,

La guerre du vin n'en finit pas. Cette journée du 5 février n'est qu'un temps fort dans une his-toire qui bégaie lamentablement depuis... Depuis quand au fait ?

A la veille de la révolution de 1789, les vignerons rouscaillaient déjà contre l'effondrement des revenus viticoles. Il y eut ensuite des millésimes célèbres 1907 : cinq cent mille manifestants à Béziers, des morts, des régiments en révolte, la cathédrale de Mont-pellier déjà occupée ; 1932 et 1950: mévente des vins, routes barrées et castagne dans tout le Langue-doc; 1967 : révolte contre les vins d'Algérie lancée par Castera le Terrible. Depuis 1970, il n'est pas de vendange qui n'ait été suivie de manifestations.

Après le tourbillon des barrages routiers, des rassemblements de masse, des délégations à Paris et des conseils des ministres bruxellois qui se terminait immanqua-blement par une distillation géné-reuse, la même question se posait à l'automne : comment assurer les revenus des viticulteurs, alors que les vendanges dépassent les besoins de la consommation?

A question irritante, réponse obstinément identique : distillation et incantations, On promettait d'attaquer le problème à fond : rénovation du vignoble, comprise ton des productants organisation des producteurs, organisation des producteurs, assainissement du négoce, pro-duction de vins de qualité, modi-fications des règles européennes...

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 26 et l'article de FRANÇOIS GROSRICHARD « Au-delà de la vigne ».)

### MALGRÉ LA MONTÉE DES OPPOSITIONS

### Le général Pinochet paraît fermement installé à la tête de l'Etat chilien

compromis prise par M. Coleman a profondément décu les adver-saires de Concorde qui, sans être surpris, ne s'attendalent pas à surpris, ne s'attendalent pas à une période probatoire aussi longue. Aussi blen n'ont-ils pas perdu une minute pour repartir à l'offensive devant les tribunaux et au Congrès.

En effet, l'Environnemental Desense Fund, un des groupes écologiques les plus actifs, a immédiatement soumis à la cour d'appel une pétition qui tend à infirmer la décision du secrétaire aux fransports, et sa démarche à Santiago. — Les généraux chiliens sont inquiets et partagés. Sur ce point, les avis sont presque unanimes à Santiago. Ils sont inquiets du coût social - de leur politique économique, de l'isolement de la iunte sur le plan International, du rôle excessit de la police secrète. Certains même se plaindraient de la personnalisation croissante du pouinfirmer la decision du secretaire aux transports, et sa démarche a été appuyée aussitôt par M. Wolfe, un des représentants de New-York, en majorité hostiles à Concorde. D'autre part, les voir. A plusieurs reprises, des chela militaires ont critique l'ampleur de la récession et le gonflement du chomage. Mais à aucun moment, affirme-i-on avec la même unaniautorités du comté de Fairfax, où se trouve l'aéroport de Dulles. ont mité, ces préoccupations n'ont pris la forme d'un ultimatum au président de la République, le général Pinochet. Non seulement ce dernier n'a pas été invité à se soumettre ouà se démettre, nous ont dit nos interlocuteurs, mais il reste termement installé à la tête de l'Etat.

Comme dans beaucoup d'armées du monde, le général Pinochet, qui

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE est aussi commendant en chel de l'armée de terre, la plus ancienne et la principale des trois armes,

dispose d'un moyen efficace pour écarter ses concurrents ou ses adversaires potentiels : la règle de la « rotativité », qui affecte les officiere supérieurs. Il en a usé à la fin de l'année dernière pour éloigner le général Sergio Areliano Stark, chef d'Etat-major conjoint de la défense nationale. I'un des principaux artisans du - coup - du 11 septem-bre 1979. Le général Arellano, qui avait son franc-parler, a exprimé plusieurs fois son désaccord avec la ligne officielle. Il est admis aussi que sa sortie lui a valu une certaine sympathie, voire a suscité un mouvement de so!idarité de la part de plusieurs de ses collègues. Mais comme il était l'un des sept généraux de division que compte l'armée chillenne, et que, chaque année, deux d'entre eux doivent quitter le rang, il a été alsé au général Pinochet de transformer le départ de son ancien compagnon d'armes et ami en une affaire purement pro-

Dans la première quinzaine de janvier, d'autres rotations ont eu lieu, acceptées par les uns, refusées par les autres. Le vice-amiral Horacio Justiniand, commandant la zone navale de Valparaiso, suivant l'exemplé du général Arellano, a référé à l'axil doré d'une ambassade le passage à la réserve, qui signifie, lei comma ailleurs, la perte de toute influence. Personne ne semble dou-ter, à Santiago, de la capacité du général Pinochet à se faire obéir, à

éloigner les tièdes et à promouvoir ceux qui lui sont dévoués. Deux scmaines après sa démission forcée, générai Arellano Stark donnait l'Impression, à l'interlocuteur étran ger, d'être un homme battu. soutenant les thèses officielles au nom de la nécessaire - unité des forces

(Live la suite page 5.)

### OU EN EST LA CRISE DU LIVRE?

### Le mot et la chose Il y a un an, a pareille époque, nait tempérer la satisfaction un

on disait que le livre était en crise, Les éditeurs sollicitaient la bienveillance de l'État, Les libraires proposaient un plan « Moïse » de sauvetage. Les écrivains réclamaient un statut de leur profession. Les bibliothécaires aspiraient à des crédits plus importants.

les augures et les rumeurs, le livre ne se porterait pas si mal. En chiffre d'affaires comme en nombre de titres, l'année 1975 aurait été pour certains éditeurs florissante. Les libraires, publiquement, ne font plus entendre leurs plaintes. Les écrivaires ant obtenu satisfaction, tout ou moins en ce qui concerne la Sécurité sociale et les retraites. Seuls les bibliothécaires soupirent encore après des crédits qu'on leur refuse. Mais les bibliothèques, en France, n'est-ce pos?...

Bref, tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes si... Si un certain scepticisme ne ve-

peu trop ostensible des milieux de l'édition (pourquoi le livre seul échopperait-il à une crise qu'on dit générale et que les pouvoirs s'accardent à reconnaître ?)...

Et si un certain nambre de sianes n'indiqualent qu'en dehors de toute querelle linguistique sur le sens du Cette année, s'il faut en croire mot « crise » les problèmes demeu-

> Revenons un peu en arrière. Que s'est-il passé entre ce février 1975 qui voyait l'avenir du livre sous les plus inquiétants auspices et ce février 1976 qui le crédite d'un plus rassurant avenir? Deux faits essentiels : l'élaboration puis la non-publication du rapport Granet sur le livre, où la commission interministérielle chargée d'une mission d'information sur ce problème suggérait une restructuration de la profession, et la publication du « Manifeste pour le livre » où le parti communiste, dans la foulée du programme commun de la gauche, proposait un certain nombre de mesures, à court, moyen et long terme.

> La conjugaison de ces deux menaces : l'une diffuse, mais immédiate, l'autre radicale, mais plus virtuelle, fit qu'au cours du Festival de Nice, qui suivit en mai, le mot « crise » vola littéralement en éclats. La veille encore opposées l'une à l'autre et acrimonieuses, les diverses professions du livre : éditeurs, libraires, écrivains, tombèrent d'accord pour enterrer la hache de guerre. Seuls les bibliothécaires... Mais qui se préoccupe des bibliothèques, en France?

> Bref, le mot disparut. Mais la chose?

PAUL MORELLE

(Lire la suite page 17.)



and the second of the second o

AU JOUR LE JOUR Dictature arithmétique

Quand M. Marchais affirme qu'à une majorité politique doit correspondre une majorité arithmétique, cela veu. dire que, si une majorité es.

plus politique qu'arithmé tique, il y a plus de diciatu que de prolétariai.

Mais, s'il y a en France un majorité arithmétique de pro- prolétaires. lélaires, A n'y a pas une ma-

jorité arithmétique de Francais qui se considérent comme ies proiétaires.

C'est bien pourquoi M. Giscard d'Estaing, qui est au moins aussi fort en arithmétique qu'en politique, ne commettra jamais l'imprudence de traiter les Français de

BERNARD CHAPUIS.

### La France demande au Conseil de sécurité d'examiner le « grave incident » de Loyada

Les répercussions de l'affaire de Djibouti sur le plan diplomatique à ne pas laisser mon pays entre les mains de ces criminels. n le pas sur son aspect proprement militaire. Mercredi, M. Ollvier mardi, M. Mohamed Ahmed Issa. mintaire. Mettredi, M. Olivier Stirn, secrétaire d'État aux DOM-TOM, s'était borné à constater que « la position de la Somalle n'est pas claire ». Le représentant français auprès de l'ONU, M. de Guiringaud, a demandé au Conseil de sécurité d'examiner le « grave incident » survenu à Loyada, où les forces françaises « ont essuyé des tirs d'armes lourdes depuis le territoire somalien et ont été obligées de réagir afin de se protéger, ainsi que les enfants ». Tou-tefois, la démarche française est intervenue au moment même où le Conseil de sécurité allait se réunir pour examiner la plainte de l'Etat comorien contre la France à propos du référendum de Mayotte. Les consultations sur la plainte française devraient sui-vre immédiatement l'examen de la plainte de Moroni.

plainte de Moroni.

Dans un télégramme adressé au maréchal Idi Amin Dada, chef de l'Etat ougandais et président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, le président Syaad Barre, chef de l'Etat somalien, a demandé, mercredi, une intervention de l'acceptance de l'etat de l'etat somalien, a demandé, mercredi, une intervention de l'etat intervention a per me it a n t au peuple du T.F.A.J. d'obtenir une indépendance authentique, actuellement menacée ». Il fait état d'une « situation explosire » et se plaint de « riolations répétées de l'immunité diplomatique » dont serait victime le consul général de Somalie à Djibouti, le consulat étant « assiégé » par la gendarmerle française.

● A Djibouti, où le couvre-feu a été instauré mercredi, la tension est vive. mals aucun désordre n'était signalé jeudi matin. Se félicitant, dans une déclaration à R.T.L., de la cdétermination du converne en la couverne en la Couv gouvernement français 3, M. Ali Aref, président du conseil de gou-vernement du Territoire, « déplore la mort d'une petite fille et condamne l'acte de barbarie de la

(Suste de la première page.)

était en territoire français, a relusé

Brasart, jeudi matin, devant les

nombreux journalistes arrivés dans

Lors de l'assaut du car, après que

les tireurs d'élite de la gendanmerle

eurent tué cinq des six terroristes

qui se trouvalent à l'intérieur, une

arme automatique lourde de type

MG-42. de fabrication allemande, a

tière somalien. C'est à ce moment

qu'un lieutenant et un soldat du

2° régiment étranger de parachutistes

furent blessés. Aussitôt les auto-

mitrailleuses légères de l'armée fran-

caise répliquaient, faisant plusieurs

tues dans les rangs somaliens. Deux

avions de chasse F-100 décollaient

ment armés, et les chars AMX-13 en

dispositif de bouclage derrière le

poste frontière se rapprochaient.

Quelques heures plus tard les tirs

se poursulvalent, sporadiques, tandis

Un leune lieutenant, membre du

groupe d'intervention de la gendar-

merie, nous a raconté l'assaut. Ses

camarades et lui, neul tireurs

d'élite, sont arrives mardi de Paris

à bord d'un DC-8 spécial et se sont

rendus immédiatement sur les lieux.

lis ont pris position à 200 mètres

du car, dans le désert, au pled d'un

pelmier. Notre interlocuteur a vite

constaté que le commando commet-

tait des erreurs, donc que l'opération

Les tireurs ont attendu que les

têtes des membres du commando

dans le car se distinguent nettement

de celles des enfants ou que les

terroristes sortent du car. Vers

A travers

le monde

Brésil

● LE PRESIDENT ERNESTO GEISEL se rendra en France le 28 avril pour une visite de trois jours. Il se rendra vraisemblablement, au cours

du même voyage, à Londres,

à Washington et à Tokyo. -

Togo

• LE MINISTRE TOGOLAIS DES AFFAIRES ETRANGE-RES M. Joachim Hounlède, a

du Bénin.

démenti, à Lomé, stoute implication » du Togo dans le complot découvert le 18 octo-bre en République populaire

que la nuit tombait.

était possible.

elques instants plus tard, lourde-

ouvert le feu depuis le poste fron-

« Maigré cela, la consul de Somaile à Djibouti, expliquant que le véhicule

dit Chelko, secrétaire général de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance, a publié un communiqué assurant, à propos de l'enlèvement, qu'elle avait condamné la veille : « Un tel acte ne peut être séparé des opérations de déportation illégalement menées, de jour comme de nuit, par les jorces de police, opérations dont la dernière en date est injurieusement urbain par les séldes d'Ali Aref ». La L.P.A.I. condamne « l'aveuglement et l'attentisme criminel des autorités françaises ». dit Cheiko, secrétaire général de

rentisme criminei des dutorites françaises ».

Dans une interview publiée ce jeudi par le quotidien Libération, M. Omar Osman Rabeh, porteparole du Front de libération de la Côte des Somalis, assure, à propos de ses rapports avec la L.P.A.I.: «La Lique croit encore à une solution nacifique, mais nous une solution pacifique, mais nous ne croyons qu'à la lutte armée, et nous sommes prêts à commencer. n nous sommes piets à commencer.

Il estime qu'à Djiboutl « les gens
ont compris aujourd'hui qu'il n'y
a pas de solution pacifique possible et sont prêts à prendre les

Dans une déciaration diffusée pans une declaration un deserjeudi matin par Europe n° 1,
M. Pierre Messmer assure que la
décolonisation de Djibouti dépend
de deux conditions : « D'abord
un accord entre les deux poistns de Djibouti, c'est-à-dire l'Ethiopie et la République de Somalie ; ensuite un minimum de cohésic intérieure entre les Afars et les Issas pour accéder à l'indépen-

Issas pour accéder à l'indépendance, et on ne peut le faire que par un recours à la consultation des populations. »

¬ Il est vrai, conclut l'ancien premier ministre, qu'en ce moment un tel accord est difficile à atteindre et que M. Ali Aref n'est pas reconnu par toute la population comme le chef de gouvernement qui convient pour aller à l'indépendance. »

14 heures, les tireurs souffralent du

proposé aux terroristes d'apporter

Les enfants ont mangé. La chaleu

aidant, et l'angoisse un peu dissi

pée, ils se sont assoupis. C'était

là pour les tireurs d'élite l'occasion

car les têtes des enfants se sont

derrière les vitres; on ne voyait

que celles des trois terroristes, un

quatrième étant à l'extérieur du car.

le lieutenant commandant le groupe

coups sont partis tous à la fois et

l'on a eu l'impression de n'en

Jaudi matin, au poste frontière

somalien, des soldats et des civils

matériel mis en place. Une intense

activité réquait de l'autre côté du

village. Du côté français, tout au

long des 18 kilomètres qui séparent

Dibouti de Loyada, les chars du 5º R.I.A.O.M. étaient camouflés.

La velile au soir, après avoir fait

tour des hôpitaux, une mère

désespérée ne retrouvait pas son fils

âgé de sept ans. C'est la télévision

locale qui lui apprit qu'un des jeu-

nes otages, transporté, en raison de

son état de santé, au poste frontalier

somallen, n'avait pas été récupéré ;

par la sulte les autorités françaises

demandaient aussitöt au gouverne

ment somelien de restituer l'enfant.

L'atmosphère à Dilbouti s'est un

peu détendue jeudi matin. La ville

autochtone, totalement bouclee par

s'attendait à subir la colère de la

ville européenne. Mais celle-ci

s'abandonnalt plutôt au décourage-

Certains des parents des deux

dit : « Nous allons envoyer nos en-

fants en métropola, Notre contrat va

se terminer bientôt et nous ne vouions plus le renouveler. - Les en-

fants qui étalent en France ne

reviendront pas. Mais on relève aussi des réactions de colère, notamment

d'un certain nombre d'« uitras » très

excités. Les autorités cachent ma

Elles sont persuadées que l'affaire

marque le début d'une relance de

Enfin, l'aspect proprement militaire de l'opération de mercredi - certains témoins nous ont parlé, en raison

de l'intensité des tirs, d'une vérilable

ouerre d'un quart d'heure - 🗕 peut

préluder à de nouveaux affronte-

l'action du Front de libération de la Côte des Somalis, et s'attendent

une certaine inquiétude.

à des attentats.

ment et à la peur.

couvre-feu, appliqué à elle seule,

entendre qu'un seul.

était exactement 15 h. 45 quand

décompté : 5, 4, 3, 2, 1, 0, Les

de la nourriture. Ceux-ci o

**UNE VILLE EFFRAYÉE** 

### M. Giscard d'Estaing : le gouvernement a dû exercer ses responsabilités

Le président de la République a envoyé, mercredi soir, au haut commissaire dans le Territoire, M. Christian Dablanc, le message

a J'ai été tenu étroitement informé du déroulement des événements tragiques qui viennent de se produire dans le Territoire français des Afars et des Issas, du fait de l'action d'un commando armé qui avait pris comme otages un groupe d'enfants français.

» En raison de l'attitude des ravisseurs et de la menace des tabisseurs et de la menace qui pesait sur la vie des enjants, le gouvernement a été conduit à vous donner pour instruction d'utiliser les moyens dont vous disposez pour jaire échec à ce projet criminel.

» Le secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer vient de me rendre comple des conditions dans lesquelles vous avez, conformément aux instructions du gouvernement, avec sang-froid, discipline et dé-termination, mis un terme a cette agression.

» Malheureusement, le com-portement des éléments auxquels vous avez été confronté a entrainé la mort d'un enjant et provoqué d'autres victimes, tant parmi les enjants que parmi les forces armées. Je partage la pro-jonde douleur de la jamille éprouvée par la perte de son exprimer moi-même, ainsi que l'épreuve des personnes qui ont été blessées et de leurs familles. Dès à présent, je vous demande de leur en faire

D'autre part, M. Giscard d'Estaing a adressé le mes-sage suivant à M. Ali Aref, président du conseil de gou-vernement du T.F.A.I.

« Comme vous le savez, les jorces françaises chargées du maintien de l'ordre dans le municien de torure dans le Territoire français des Ajars et des Issas ont du jaire jace à la situation tragique créée par un commando armé qui avait pris comme olages un groupe d'enjants à Djibouti. n Les exigences de leurs ravisseurs faisaient peser une terrible menace sur la vie de

ces enfants. Aussi, les forces armées ont-elles été conduites à utiliser tous les moyens dont elles disposaient pour mettre un terme à celle blique récemment sa décision de conduire le territoire à l'indépendance, si celui-ci le

» Mais il est de son devos: de maintenir la sécurité de la population de ce Territoire et de faire échec aux actions contraires aux droits des personnes qui peuvent y être entreprises. C'est ce qui a conduit le gouvernement à rejeter les exigences inad-missibles des ravisseurs et à exercer ses responsabilités.

LA CRISE

### L'Égypte poursuit

L'Egypte poursuit ses efforts de médiation entre le Maroc et l'Algérie dans l'affaire du Sahara occidental. Pour la deuxième lois en une semaine, le président Sadate s'est entretenu mercredi 4 février au téléphone avec M. Boumediène et le roi Hassan II. Le même jour. M. Housni Moubarak, le vice-président égyptien. accomplissait sa quatrième - navette - depuis dimanche, se rendant successivement à Alger et à Fès avant de repartir s'est entretenu mercredi au Caire du Sahara occidental avec M. William Eteki Mboumoua, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), laquelle l'a chargé, en collaboration avec la Ligue arabe, d'une mission de conciliation, qui

### RABAT : ce n'est pas le Maroc qui a mis en danger la paix au Maghreb

De notre correspondant

Rabat. — Le ballet des émis-saires, dont la vedette, par la fréquence de ses visites à Fès. est le vice-président égyptien. M. Housni Moubarak, ne parait pas avoir incité les dirigeants marocains à des concessions fondamentales, même s'ils n'ont pas été insensibles à la bonne volonte des chefs d'Etat qui sont inter-

Après l'alerte déclenchée par Alger dans plusieurs capitales arabes au moment où s'enga-gealent les combats d'Amgala, les autorités marocaines ont accueilli à Fès — où se trouve actuelle-ment le roi — des émissaires, dont certains ne situaient pas exactement le lieu de l'affrontement. Les cartes qui leur furent présentées permirent de combler cette lacune. Il fut alors aisé aux dirigeants marocains de prouver que l'armée algérienne avait été prise « en flagrant délit » d'intervention dans un territoire sur lequel Alger a toujours déclaré officiellement n'avoir aucune revendication

revendication.

Les prisonniers faits par les

forces armées royales, les armes et les équipements récupérés sur le terrain, ne permettalent pas d'entretenir de doute sur l'implantation, dans la Segula-El-Hamra, à 300 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière algérienne, d'un batallon de l'A.N.P. Aussi estime-t-on à Rabat que c'est l'Algérie, et non pas le Maroc, oui a mis en danger la paix roc, qui a mis en danger la paix au Maghreb. Et cela d'autant plus que d'autres éléments de l'armée algérienne. affirme - t - on, se trouvent au Sahara occidental, nors des frontières de l'Algèrie.

« Ce n'est pas nous qui avons créé des problèmes à l'Algèrie, note mercredi 4 février l'éditorial de Maroc - Soir. Ce sont ses déride Maroc - Soir. Ce sont ses diri-geants qui ont créé de toutes pièces cette situation, et si, au-jourd'hui, ils sont dans une impasse, c'est à eux de trouver le mouen d'en sortir... Si des conseils de sagesse doivent être prodigués, c'est à Alger et à Alger seulement qu'ils dotvent être adressés, car c'est là que se trouve la solution de la crise. > LOUIS GRAYIER.

### Angola

### Le M.P.L.A. a célébré avec éclat le quinzième anniversaire du soulèvement

soleii. It a fallu trouver une solution La situation militaire a peu évolué en Angola au cours des derniers jours. Le F.N.L.A. et l'UNITA assurent toutefois, selon l'agence United Press de Lusaka, préparer une offensive pour chasser leurs adversaires d'Alto-Hama à environ »0 kilomètres au nord de Huambo « capitale » des deux mouvements alliés. Le F.N.L.A. a lancé, le 4 février. affaissées et n'apparaissalent plus un appel à la communauté internationale pour qu'elle envoie des secours aux vingtquatre mille réfugiés dont il a la charge. Le représentant du haut commissariat pour les Nations unies à Kinshasa fait état de huit mille réfugiés ayant quitté l'enclave de Cabinda pour fuir le M.P.L.A.

A JOHANNESBURG, le ministre de la défense révèle, dans une interview publiée mercredi, que l'Afrique du Sud dispose encore de quatre à cinq mille hommes sur le territoire angolais « sur une protondeur

Luanda. — Tout habillés de noir, la main serrée sur leur

tionalistes

de 50 kilomètres ... Pour expliquer que ses troupes se soient engagées beaucoup plus avant dans le pays, le ministre assure « Notre intervention a eu tant de succès que nous avons été entraînés plus loin que nous

● A MOSCOU, l'agence Tass critique vivement la mise en garde de M. Kissinger à l'U.R.S.S. (le Monde du 5 février) en ces termes : « Ignorant la situation réelle ainsi que le lait bien connu que la politique étrangère soviétique est une politique de paix fondée sur la coexistence pacifique et la non-intervention, M. Kissinger parle d'une prétendue expansion soviétique et attribue à l'U.R.S.S. de prétendues tendances agressives. » Selon l'agence Tass, le secrétaire d'Etat américain tente ainsi de « justifier l'ingèrence américaine en Angola . Dans un message de félicitations à M. Neto, le maréchal Gretchko, ministre soviétique de la défense, souhaite - de nouveaux succes -

 A WASHINGTON, le secrétaire adjoint à la défense, M. Robert Elisworth, a déclaré, mercredi, que les Etats-Unis souhaitent obtenir du futur gouvernement angolais l'autorisation de survoi pour leurs appareils et d'escale pour leurs bâtiments. Pour sa part, M. Kissinger parlant à Laramie, dans le Wyoming, a estimé : « Il est peut-être bien tard pour faire quelque chose en Angola », et ajouté que Luanda « aurait du mai à se débarrasser de l'influence soviétique et

Enfin, M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, tient pour « vraisemblable que le M.P.L.A. tournira des bases militaires à l'U.R.S.S. qui interviendra directement dans les régions voisines ».

### Correspondance

assaillants et détenus ont effacé. symboliquement, l'échec de ce soulèvement que le M.P.L.A. devait mettre des années à surmonter. Pour blen marquer que ce 4 février 1976 enterrait définitivement la domination colo-niale, le défilé a emprunté l'ave-nue Marginale. Là, quinze ans plus tôt, le gouverneur général de l'Angola avait voulu rassurer une population blanche affolée en faisant déflier les troupes venues de métropole pour écraser l'insurrec-

Mercredi, dans cette même avenue, ont défile des chars soviétiques T-34 et T-55; ils pre-cédaient une interminable pro-cession de délégues de comités qui, pendant trois heures, ont salué tous les dirigeants de la République populaire et les repré République populaire et les repré-sentants de pays étrangers, dont le chef du gouvernement nigé-rian et le président de la SWAPO (Organisation des populations du Sud-Ouest africain), tandis qu'une formation de cinq Mig-21 assait et repasseit dans le cial ssalt et repassait dans le ciel

. Ce 4 février ne doit pas être ine grande fête mais une journée ine grande jete mais une journée militante », a vait prévenu le bureau politique du MPLA. Sagement alignée sur les trottoirs, se protégeant tant bien que mal d'un soleil de plomb, le peuple de Luanda ne s'est pas départi du calme qui, peu à peu, s'installe dans la ville.

Des annonces paraissent dans les journaux de la capitale pour prévenir les lecteurs de la réou-verture d'une entreprise, ou leur faire savoir que « monsieur reprendra toutes ses activités pro-fessionnelles à partir du...». En général, l'annonceur prend soin de préciser prudemment qu'il a dû quitter « temporairement » du quitter « temporairement » l'Angola « pour prendre des vacances » ou « se rétablir d'une grave maladie ». On estime à près de six mille le nombre des Portugais qui sont déjà revenus en Angola. En privé, ils admettent avoir cédé à une panique générale chez leurs compatriotes qui révoyalent que le 11 novembre, late de l'indépendance, serait la aint-Barthélémy des Blanca. Par rontre, ils ne trouvent pas de mots assez tristes pour décrire les riqueurs » de l'hiver à Lisbonne. Sans travail dans un pays qui n'est plus ou n'a jamais été le leur, ils pensent n'avoir finalement rien à perdre en revenant tenter leur chance en Angola. Selon le ministère des affaires grave maladie ». On estime à près Selon le ministère des affaires

étrangeres, ils sont encore des milliers qui à Lisbonne voudraient miners qui a Lisponne voudraient suivre le même chemin.

Leur retour, s'il facilite le redémarrage de l'économie, heurte les Angolais qui révaient de promotion rapide ou qui ne font pas la différence entre le système colonial et le présence d'un pas la différence entre le systeme colonial et la présence d'un citoyen portugais. Les candidats devront attendre que les diffé-rents services de police prennent

temps de fouiller leur passé que la commission de leur ancien quartier enquéte sur leur comportement pendant la période coloniale. Si tout le monde estime qu'ils pourront s'adapter au nou-veau régime, ils débarqueront à Luanda au milieu du même fatra de caisses qu'ils avaient emporté dans leur exode.

Depuis un mois, la ville sort peu à peu de son abandon. Les chaises et les tables, qui s'en-tassaient derrière les vitrines fracassées, réapparaissent peu à peu aux terrasses des cafés. Les peu aux terrasses des cafés. Les restaurants et les magasins commencent à rouvrir. Un flot de voitures sorties d'on ne sait où provoque à nouveau des emboutelliages dans le centre de la ville, où la foule se bouscule sur les trottoirs. Il se trouve même un nouveau service de police, chemise beige et pantaion rouille, pour essayer de remettre un peu d'ordre dans une circulation qui n'obéissait plus à aucune règle.

cune règle. Toutefois, le ravitaillement reste on constate une légère améliora-tion dans la distribution du pain et si la viande fait une timide apparition. Conserver sa voiture est une performance : le vol et le banditisme sont loin d'avoir disparu. La guerre pese toujours et l'avenir préoccupe. Mais Luanda retrouve peu à peu sa sérénité, et les soldats angolais ou cubains qui déambulent dans la ville au bras des jolies filles. oubliant les combats d'aujour-d'hui et la flèvre politique de demain, ébauchent peut-être une nouvelle douceur de vivre. RENÉ LEFORT.

machette, les rares survivants du 4 février 1961 ont attendu quinze années avant de pouvoir commé-morer leur attaque de la Casa de Reclusao, où la PIDE (police politique portugaise) avait en-fermé les premiers militants naangolais. L'attaque tionalistes angolais. L'attaque avait échoué, mais, en quelques jours, la flamme du nationalisme avait mis le feu à tout l'Angola. Mercredi, à l'aube, ils se sont retrouvés dans cette prison, maintenant déserte, où ils n'avalent pu pénétrer. Au fil des couloirs, dans l'obscurité des cel-lules, les retrouvailles des anciens

> les nouveaux riches de l'inflation

ALBERT MEISTER

PINFLATION CRÉATRICE

économie en liberté

ments. Des forces importantes sont déployées tout le long de la frontière. Des mouvements de troupes PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE JEAN-PIERRE JOULIN.

مكذا من الأصل

AFRIQU

State Contract

dence de M. Soleiman Franglé, chef de l'Elat, pour exeminer le plan de compremis sur la réforme des institutions présenté par la Syrie. L'association des banquiers (ibanais a recomcaires arabes et étrangers de la capitale de rouvrir leurs portes le 12 février. Les guichets étaient restés fermés depuis le début du mois de novembre.

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — Près de douze mille morts, plus de vingt mille blessés, des dégâts matériels et des pertes économiques s'élevant à environ 10 milliards de dollars, tel est le premier blian de neuf mois de guerre civile au Liban.

Pour le moment, l'évaluation des domnages pa peut ou d'étre Pour le moment, l'évaluation des dommages ne peut qu'être très approximative, les sinistrés commençant seulement à déblayer les décombres. D'autre part, certains stocks de marchandises, qui ont été « emportés » lors des pillages, n'ont pas toujours vraiment disparu. Des commerçants et des industriels n'ignorant pas où ils

industriels n'ignorent pas où ils ont été entreposés, et ils s'effor-cent de négocier leur récupéra-Des villages entiers ont été incendiés, comme le bourg de Damour. Des quartiers ont été pratiquement rasés, comme celui de la Quarantaine (1) à Beyrouth. Le centre commercial de la capi-

Le centre commercial de la capi-tale est dévasté, la moitié des usines sont à reconstruire, par endroits la voirie, le réseau télé-phonique, celui de l'électricité et l'adduction d'eau sont à refaire. Les grands hôtels de Beyrouth, qui ont été détruits, employalent neuf mille personnes, et représen-talent 50 % de l'industrie touris-tique, l'une des plus florissantes du pays. du pays.

Dix milliards de dollars, c'est

vingt fois le budget annuel de l'Etat. Un économiste déclare : Ce désastre est d'autant plus grand que le Liban, après le boom e to n n a n t de l'après-guerre, commençait à connaître de graves difficultés. > Sur le plan financier, les conséquences sont, pour le moment, moins graves. La balance commerciale était traditionnellement déficitaire. Pendant la crise, ce déficit s'est accru, mais très légèrement, les chiffres des deux plateaux de la balance ayant baissé simultanément. Si les exportations ont été inexistantes,

L'Irak est une société mas-

nécessité (blé, sucre, riz, petrole). Et, paradoxalement, la balance des palements paraît sensiblement plus excédentaire qu'en temps normal. On constate en effet d'importantes rentrées de devises étrangères, ce qui tend à prouver que la guerre était blen financée de l'extérieur, et ce qui explique que le dollar est en baisse à Beyrouth dès que les banques ouvrent leurs portes. Une crise de la main-d'œuvre

Au-delà des dommages appa-rents, le conflit aura des consé-quences profondes plus difficiles quences protondes pius difficiles a surmonter. « Pour reconstruire, on peut toujours trouver le financement nécessaire, déclare M. Pierre Eddé, ancien ministre des finances, mais il faut que les possibilités de la reprise soient à la mesure de la reconstruction. » Il fait allusion à la fuite des investissements étrangers (30 %) et libanais. De nombreuses so-clétés ont déjà transféré leurs sièges à Athènes ou à Amman. par exemple. D'autre part l'émi-gration a été importante. On comptait parfois, ces derniers mois, plus de huit cents deman-des de passert par jour et est-

tamment dans le bâtiment, les travaux publics et l'agriculture) ont regagné leur pays. Ces départs risquent d'entraîner une hausse du coût de la main-d'œuvre, qui pourrait freiner la relance. Il y a enfin, le chômage M. Ghassan Tueni, ministre de l'industrie (2), admet que le nombre des chômeurs pourrait dépasser deux cent mille.

les seules importations portaient Le gouvernement affecte de se sur des denrées de première montrer prudemment optimiste.

M. Tueni déclare : « La reprise est délicate, mais elle n'est pas impossible. » Il nous a assuré que les banques avaient reçu la consigne de n'appliquer pratiquement aucune restriction aux mouvements d'argent, afin de ne pas créer de panique et de faciliter au maximum les financements dont les entreprises ont besoin. Le conseil des ministres aurait décide de pratiquer une politique financière d'appui en assurant, par exemple, la garantie par l'Etat des capitaux investis, et se serait résolu à ne pas dévaluer la livre libanaise, que l'on qualifie de a solide ». Dans l'immédiat, le Liban doit recevoir une aide de la plupart des pays arabes « riches ». Les besoins seraient estimés à 5 milliards de dollars.

En indiquant que le gouverne-

5 milliards de dollars.

En indiquant que le gouvernement souhaite obtenir du Parlement des pouvoirs exceptionnels dans le domaine économique et financier, M. Tueni a annoncé que dans un but d'incitation, « le secteur public va intervenir dans des domaines relevant auparavant uniquement de l'intitative privée, comme l'hôtellerle et l'industrie lourde ». Cet interventionnisme, qui rompt avec la tradition libanaise et qui devrait être mesuré. naise et qui devrait être mesuré, est vivement souhaité dans des milieux politiques assez divers.

Comme pour faire écho à ces propos, le directeur général de la plus importante chaîne de supermarchés au Liban, M. Charles Sifri, déclare: « Tous, nos magasins ont été pillés et succagés, et nos pertes s'élèvent à 3 millions de livres libancises (16 millions de francs environ). Maintenant, il nous faut choistr: recommencer il nous faut choisir : recommencer à zéro, tout arrêter ou nous installer ailleurs. Je vais consulter mes actionnaires à Londres, mais je leur dirai que je ne suis pas optimiste. Quand un de mes magasins a été atlaqué, il n'y avait que deux policiers pour le pro-

téger contre une centaine d'agresseurs. C'est ça, le Liban, aujour-d'hui, et une véritable sécurité n'est pas près d'étre rétablie. Les risques restent très grands après le cessez-le-jeu. s « Il ne sujfira pas de prendre des mesures d'ordre économique, précise M. Eddé. Tout le monde sait que les jorces de l'ordre ont disparu, et que le gouvernement ne peut exerver qu'une jaible partie de son autorité. Il jaudra beaucoup de temps pour remonter la pente. Après le cessez-le-jeu, nous entrons dans une longue phase de débais politiques, qui sera sans doute caractérisée.

ionque phase de débais politiques, qui sera sans doute caractérisée par une grande instabilité durant un temps indéterminé. »

De son côté, M. Tueni dénonce le « pessimismé du secteur privé », mais il ne reconnaît pas moins que le Lihan, après avoir cru « trop » longtemps qu'il pouvait se tenir à l'écart de l'agitation qui secoue le Proche-Orient, s'y trouve désormais totalement engagé. Maigré tout, le ministre ne veut pas se montrer inquiet pour l'avenir et affirme que l'on peut se fier aux qualités qui ont fait la réputation du peuple libanais, a entreprénant, courageux, débrouillard, capable de faire beaucoup avec peu ». Cette boutade en rappelle une autre, celle qu'au début du siècle un voyageur français en Orient avait inscrite dans son journal : « Le Liban est un potiti com au le partition de la contraire de la c son journal: «Le Liban est un petit pays qui ne produit rien, sinon des Libanais.» Cela a été dit blen avant le «miracle liba-nais » des dernières décennies. Aujourd'hui, nombre des habitants de ce pays admettent volontiers qu'ils en sont réduits, pour une large part, à ne compter en effet que sur eux-mêmes.

FRANCIS CORNU.

(1) Le Monde du 23 janvier.
(2) M. Tueni, dans le gouvernement de six membres présidé par M. Rachid Karamá, est également ministre de l'information, des affaires sociales, du tourisme et du pétrole.

### **AFRIQUE**

SAHARA OCCIDENTAL

teste le propient Manage week to

M. House Annual Control of the Annual Contro

Marine de la Aligne de la Align

Attended to the same of the sa

Market 14

take arang a second a second

sar : ce n'est pas le Maror

s en danger la paix au Maghe

1 to 1 to 1

32-04 # 7-3----

Contract of 2

HARMAN TON

Signification of the second

A TALL

THE STATE OF THE

島 確定 が且 コンケー

<del>i de</del>n de la company

Barton de la lace de l CONTRACTOR CLEANER **建筑建筑** 李二二

Middle Land

EMP OF THE SECTION OF

**6.** 电流

avec éclat

温馨寺上 かり

The Section 1

5 B 15 T

8.60 mm 5

**1** 

1. 1. 1. 1. 1.

<del>: ---</del> ·

Company of the

N ...

· in the last

The Lotter of

. <del>افزين</del>

李峰 医拉一张 की किंदी का विश्व राष्ट्री

The state of the s

The second

REPORT SALES 主義で (計画) (表情) (表現)

Reserved to

Section 2

24 25 75 · 24 / 20 / 10 /

14. 4 and market

Marketin St.

W. -

ear ing militar

...

🌉 Nimai

4-25

du soulèveme

**38**. 鬼主と違いって

### Caracia de Santa de S Seattle to Division to the Control of the Control o

L'Égypte pour ses efforts de médiation ses efforts de médiation doit se rendre en Algérie, au Maroc et également en Mauritanie. Jeudi, le quotidien « Al Ahram » croit pouvoir annoncer que les efforts égyptiens ont permis de parvenir à des résultats appréciables. Selon le journal, les ministres algérien et marocain des affaires étrangères pourraient se rencontrer prochainement pour engager un - dialogue pacifique -.

L'attention se porte surtout, à Alger, sur la mission confiée par M. Kurt Waldheim, le secrétaire général des Nations unies, à M. Olof Rydbeck. Celui-ci se rend ce jeudi à Madrid. Un porteparole des Nations unles a indiqué que M. Rydbeck considérait sa mission comme revêtant seulement un caractère exploratoire.

### **ALGER:** espoir dans la mission de l'adjoint de M. Waldheim

De notre envoyé spécial

Alger. — « Hassan II joue au noter et nous aux échecs. » Le gouvernement algérien, persuadé que le conflit du Sahara occiden-tisl n'en est qu'à son début, s'ef-force maintenant de transformer en succès diplomatique le revers militaire subi la semaine dernière à Amgala. Aussi a-t-il blen accueilli la nouvelle de l'arrivée, mercredi soir, à Madrid, de M. Olof Rydbeck, représentant de M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU.

san II.

M. Rydbeck, explique-t-on ici, est lié par les deux résolutions adoptées en décembre dernier par l'Assemblée générale des Nations unies, résolutions qui affirmaient le droit du peuple sahraoul à l'au-todétermination. Après avoir exa-miné la situation, il devra donc, estime-t-on, prêter son concours à l'organisation d'une consulta-tion nopulaire.

a L'interlocuteur valable : le Front Polisario 3, titrait mercredi 4 janvier El Moudjahid qui, dans cinq articles vivulents, dénonçait ensuite les m'nœuvres de Rabat pour saborder la mission de M. Rydbeck et la limi'er à une visite d'information. Ce point de vue était appuyé par une longue dépêche d'Algèrie Presse Service concluant que « les déclarations

Quelles initiatives ? On s'attend ici que Hassan II relance la querelle sur l'appartenance de Tindouf et de Béchar à l'Algèrie. A cet égard on juge pour le moins inopportune — ou « trop opportune », dit El Moudjahid — la récente déclaration faite à ce sujet par M. Giscard d'Es-taing au Nouvel Observateur. Alger n'est pas loin de penser que le président de la République le président de la Républi-que française a volontairement rouvert le débat sur Tindouf pour donner au Maroc le prétexte d'une nouvelle diversion, et l'oc-

### Zaïre

♠ LE PRESIDENT MOEUTU a remanié, mercredi 4 février, a remanié, mercredi 4 février, son gouvernement et le bureau politique du Mouvement 
populaire de la révolution 
(M.P.R., parti unique zairois).

M. Ngunza Karl I Bond devient ministre des affaires 
étrangères. Le prècèdent 
titulaire de ce portefeuille.

M. Mandungu Bula Nyati. oc. M. Mandungu Bula Nyati. oc-cupe désormais les fonctions de ministre de l'orientation nationale. Sept autres ministères changent de titulaires. Le président Mobutu a remplace, d'autre part, douze des dix-huit membres du bureau politique du M.P.R. Onze des par-tants sont nommés ambassa-deurs. — (A.F.P.)

casion de transformer le diffé-rend sur l'avenir du Sahara en conflit frontaller algéro-maro-cain, ce à quoi, ici, on se refuse absolument. « Les positions de légitimes de Rabat et de Nouak-chott, accuse Algérie Presse Service, ne trouvent terrain à com-préhension que dons certaines capitales du monde capitaliste, hier encore puissances colonisa-trices. »

Le gouvernement algérien met

M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU.

Le gouvernement algérien s'est toujours défendu, officiellement, de vouloir règler par les armes la question du Sahara occidental. Il ne peut que se réjouir du fait que, depuis huit jours, les diplomates out pris le pas sur les militaires; et surtout que, selon ses vœux, l'ONU se soit ressaisie du dossier après avoir été prise de vitesse par les initiatives d'Hassan II.

Le gouvernement algérien met d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autant plus d'espoir dans la mission de M. Rydbeck qu'il lui reste sans doute peu d'autres cartes à abattre. La solution mi-litaire ? On cache à peine, ici que, depuis Amgala, les maqui-sards du Polisario ont cédé du terrain face aux forces marocaines (ils auraient, en revanche, malmené l'armée mauritanienne ces derniers jours, à Aoussert, village situé à 350 kilomètres que depuis huit plus d'autant nes (ils auraient, en revanche, malmené l'armée mauritanienne ces derniers jours, à Aoussert, village situé à 350 kilomètres au sur de Villa-Cisneros). La région de Mahbès, important bas-tion près de la frontière algé-rienne, reste encore fermée à la presse. Les maquisards ne seraient plus en mesure d'assurer la sécurité des journalistes. Alger continue de se défendre de vouloir faire intervenir l'armée nationale populaire. « Ceux qui sont moris à Amgala ont qui sont mots a Amgual ont eté tués parce qu'ils acheminaient des viores et des médicaments, s, maintient Algèrie Presse Service dans une dépêche diffusée mer-credi 4 février, et dans laquelle, après huit jours de silence, une version détaillée des affrontements est enfin donnée On ne semble pas non plus se faire trop d'illusions sur l'efficacité des misions de bons offices dépêchées par les pays arabes. La de la presse de Rabat présagent des initiatives jutures des expansionnistes de la monarchie marocaine et du régime de Nouakchott ». « Ce n'est qu'une simple proposi-tion », disait-on. D'une part, ob

> de médiateurs pour défendre ses frontières ; d'autre part, la plupart des pays frères ont enterine, bon gré mal gré, la tentative bon gré mal gré, la tentative d'occupation du Sahara occidental. Dès lors, poursuit-on, leur action de médiateur trouverait vite ses limites, car elle se heurterait aux trois conditions préalables posées par l'Algèrie à tout 
> règlement: l'évacuation du 
> Sahara par les troupes marocaines la reconnaissance du droit nes, la reconnaissance du droit des Sahraouis à l'autodétermina-tion et la participation du Polition et la participation du Poli-sario aux négociations.
>
> Le ballet diplomatique auquel Alger se prête servirait surtout à des fins de politique intérieure. Les responsables algériens, ces derniers temps, n'auralent pas toujours été du même avis sur la politique à suivre. Mais les uns et les autres se seraient entendus sur la nécessité d'épuiser les pos-sibilités de médiation, d'où qu'elles viennent avent d'envisuer d'au-

serve-t-on, l'Algérie n'a pas besoin

viennent, avant d'envisager d'autres éventualités. PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

● Le consul général de France à Constantine a rendu visite lundi 2 février aux deux ingénieurs stéphanois, MM. Chauchard et Pellole, arrêtés pour espionnage économique et détenus à la prison de Constantine. Les deux prisonniers sont en bonne santé. — (A.F. P.)

## L'IRAK AU PRÉSENT

🕆 II. 🗕 L'émancipation par la culture

par TAHAR BEN JELLOUN

nées. En dépit du développel'information qu'ont paru les recueils de Saadi Youssef, Hassab Chaîkh Jaafar, Abdel Vahab Al ment de l'enseignement, l'évolution de la vie sociale et des mœurs est lente. (« Le Bayati, et d'autres jeunes connus Monde » du 5 février.) Bayati, et d'autres jeunes connus pour leurs idées de gauche. « Nous demandons une seule chose, dit M. Basri, la qualité; et la qualité, à notre sens, ne peut exprimer des idées faisant l'éloge de l'impéria-lisme et du sionisme. » Les manuscrits déposés sont étudiés Bagdad. - Ville plate, ville dif-

fuse, plantée de paimiers fatigués, ouverte au vent, à la lumière et aux sables, Bagdad a résolument tourné le dos à la légende. Les nuits de l'Orient médiéval sont dans les livres. dans les livres.

Du 14 juillet 1958 au 17 juillet 1958, l'Irak a vécu une lourde parenthèse de révoltes, de sang et de règlements de comptes. Entre le renversement de la monarchie et la reprise en main du pouvoir par les dirigeants actuels, l'Irak s'est absente un pau en s'erwisent. L'artiort geans actues, l'ira s'est acsente un peu en s'excusant. L'effort important d'ouverture sur le monde extérieur dans les diffé-rents domaines semble compenser cette éclipse. L'ouverture, si elle

cette ecinse. L'ouverture, si elle est politique et économique, est aussi culturelle.

Pendant longtemps, Le Caire a été le centre culturel du monde arabe, même si, au niveau de la production, c'était Beyrouth le l'autorité du monde de la production de la produ production, c'était Beyrouth le lieu le plus fertile. Aujourd'hui, l'Irak est au stade de la main ouverte. Ses intentions sont claires: faire de Bagdad le lieu de rencontre et d'échange de la culture arabe en un premier temps, et des autres cultures en un second temps. Ce qui donne le plus de chance à cet objectif est l'effervescence de la culture irakienne elle-même. De tous les pays arabes, l'Irak est celui qui, pays arabes, l'Irak est celui qui, visiblement, promet le plus la création littéraire et artistique.

Présence plasique

Cela explique en partie que les Irakiens 11s e n t beaucoup. Les libraires que nous avons rencontrès reconnaissent que les affaires marchent bien et que le livre est un produit très demandé en Irak. Cet effort d'édition ne se retrouve pas dans les traductions. Peu de livres — une vingtaine — ont été traduits en arabe en Irak. Il faut dire que les éditions libanaises envahissent le marché des traductions, souvent bâclées. Si l'édition est en plein essor, la presse, en revanche, est blen terne. Quatre quotidiens représentent les différentes tendances politiques du pays : Al Joumhourya, organe officiel du gouvernement; Al Thaoura, journal du parti Baas; Tariq Al-Chaob, organe du parti communiste irakien, et Al Taukhi, représentant le mouvement kurde à l'intérieur de l'Irak. Ces quotidiens reproduisent généralement les dépêches de l'agence officielle d'information, et sont marqu és par un esprit de prudence et d'autocensure.

à l'auteur, qui peut le publier à ses frais. L'auteur dont le manus-

crit est retenu recoit une somme forfaitaire entre 200 et 300 di-nars (1). Le tirage du livre varie

entre quatre mille et dix mille exemplaires, vendus à un prix très bas (un livre de cent soixante pages coûte dans le commerce 2.50 F).

Présence plastique

espiri de prindence et d'auto-censure.

Les revues hebdomadaires ou mensuelles, nombreuses et variées, compensent la pauvreté des quo-tidiens. Depuis l'année dernière par ait à Bagdad Afaq Arabia, l'une des revues les plus intères-santes du monde arabe, dirigée par le poète et ancien ministre de l'information Chafiq Kamali.

Elle s'intèresse aux formes neuves Elle s'intéresse aux formes neuves

moire du peuple. Sur l'avenue Abou-Nawass, le long du Tigre : Schéhérazade et le prince, une sculpture de Mohamed Ghani. Un peu plus loin, dans un jardin public, une création d'Ismaël Fatah : Abou Nawass. Du même ratan: Abou Nawass. Du meme sculpteur, dans un autre jardin, le philosophe musulman Al Farabi. Sur les murs des ministères et administrations, des ceuvres de peintres irakiens. Dans les librairies, des livres d'art, des reproductions, des cartes postales de la jeune peinture irakienne, qui dispose par ailleurs d'un musée d'art moderne d'irigé par une equipe dynamique. Les manuscrits déposés sont étudiés par une commission composée de vingt membres comprenant des professeurs, des critiques, des écrivains, des poètes et des fonctionnaires du ministère. Il est évident que plusieurs tendances politiques et idéologiques sont en présence. Si un manuscrit est refusé, le ministère propose une aide financière à l'auteur, qui neut le publier à d'art moderne d'irigé par une équipe dynamique.

Ce qui caractérise cette présence plastique, c'est une volonté d'authenticité dans la libre expression de l'imaginaire et le refus de la répétition du réel ou de sa réduction à un quelconque réalisme naif. L'authenticité consiste dans une lecture neuve et récréatrice du patrimoine et de la culture du peuple. On est frappé par la vitalité de cette jeune peinture engagée dans le renouveau de la culture arabe, et qui a trouvé chez les peintres maro-

a trouvé chez les peintres maro-cains comme Melehi, Chebaa, Qassimi, parenté et affinités. Gessimi, parente et attinités. En plus des expositions itiné-rantes, des rencontres interna-tionales, les peintres irakiens, soucieux de ne pas s'isoler dans leur univers, tentent d'Introduire leur univers, tentent d'Introduire l'art dans le quotidien. Un mouvement de peintres-affichistes composé, entre autres, de Dhia Azzaoui, Rafea Naciri, Hachem Samargi, Turki Abdel Amir, etc. s'impose de plus en plus sur les murs et panneaux de la ville et des campagnes. C'est après la guerre de 1967 que l'affiche devint un des moyens d'expression des peintres qui, tout en témoignant sur leur époque, veulent étre présents dans la mobilisation des masses et introduire une autre forme de communication et de discours politique.

### Musique, ballet, théâtre

discours politique.

L'Association des plasticiens irakiens, créée en 1957, regroupe neuf cents membres, pour un tiers assez actifs. Elle organise à la fin de chaque année une exposition générale des travaux de tous ses membres. Cette présence plastique est par ailleurs cultivée et entretenue : un institut et une académie des beaux-arts donnent un enseignement à plus de cinq cents étudiants. Le dessin est une matière obligatoire dans les éta-blissements scolaires. Une des fiertés des Irakiens est l'existence, depuis 1968, d'une

école mixte de musique et de ballet qui reçoit des enfants à partir de l'âge de six ans. Le ballet, du moins dans sa forme classique, est étranger à la cuiture arabe. Pourtant, l'enthou-siasme avec lequel les parents et responsables parient de cette école

prouve que c'est une question Irakiens abordent sans complexe. La musique irakienne reste entachée d'influences égyptiennes « Pour débarrasser notre musique de ces influences néinstes nons dit le compositeur Farid Allah Wayardi, nous retournons vers nos origine, notre folklore el notre poèsie populaire. Nous mettons au service de la musique de nos ancêtres les techniques de l'écriture moderne. L'originalité de notre musique, du moins celle que je compose, réside dans la réunion entre l'Orient et l'Occireunion entre l'Orient et l'Occident dans ce qu'ils ont de plus
authentique, c'est-à-dire d'universel». Allah Wayardi, qui a
été joué à Paris en 1972, par le
quator à cordes de Michel Margend, est considéré en Irak
comme un audacieux créateur non traditionnel. Cependant, c'est parmi les musiciens traditionnels que nous trouvons d'excellents joueurs de luth comme Salmane chir et Ghanem Hadad. Toute la tradition orale et anonyme de la musique populaire badaouiya (des campagnes) est redécouverte aujourd'hui, écoutée, défendue et

protegee.
Si la musique a derrière elle un patrimoine à explorer, le théâtre, en revanche, n'a que l'histoire à recrèer. Mouvement naissant, il se cherche encore. L'Etat s'occupe de l'infrastructure (il construit un de l'infrastructure (il construit un théâtre par mouhafada (mairie), alloue les crédits et laisse le champ ouvert aux talents et aux créateurs qui ont fait leurs preuves. Le réalisateur Qassem Mohamed, qui est aussi professeur à l'Institut des beaux-arts, essaie de promouvoir, avec une équipe de jeunes acteurs, un théâtre social et politique à partir de l'histoire et de la réalité du pays. Une de ses importantes créations est l'adaptation du roman de l'Irakien Gaeb Toama Formane le Pulmier et les voisins, qui reconstitue la situation sociale et politique de l'Irak pendant la seconde guerre momiale.

S'il y a un art oublié, un art S'il y a un art oublié, un art inexistant — le peu qui ait été fait est d'une grande médiocrité, — c'est bien le cinéma. Tous les

Irakiens sont d'accord : ce ne sont pas les moyens qui manquent, ce sont les créateurs.

Le parti Baas (Parti de la résurrection arabe), dont l'idéologie n'est pas toujours bien définie, semble parier sur l'émancipation des masses par la culture et la généralisation de l'enseignement. Peu importent les raisons de doctrine. Le fait est que l'Irak dépoie des efforts particuliers pour l'expression et la circulation de l'imaginaire de ses créateurs, de plus en plus nombreux. C'est plus en plus nombreux. C'est peut-être par ce bials que l'émancipation gagnera les autres sec-teurs de la vie sociale.

Irakiens sont d'accord : ce ne sont

FIN

(1) Un dinar yaut environ 14 P.

## ROUMAIN fait main (241 x 171), prix de gros: 2950 F EN PURE LAINE DE TRANSYLVANIE

En France, vous ne le trouvez pas à moins de 4 200 F. C'est donc 33 % en dessous des cours les plus bas que nous vous proposons les tapis roumains. Sur les tapis d'Orient, la différence atteint souvent 40 %; Goum (225 × 130) 5 500 F au lieu de 9 000 F - Chiraz (305 × 210) 4 300 F au lieu de 9 000 F - Chiraz (305 × 210) 4 300 F au lieu de 9 000 F - Chiraz (305 × 210) 4 300 F - Chiraz (305 × Kayseri (128 × 89) 1 280 F au ilieu de 2 150 F - Herris (320 × 225) 6 900 F au ilieu de 11 000 F. etc. Ces prix sont possibles parce que Claude Berrebi (30 ans) a déjà passé 10 ans à parcourir Orient, Extrême-Orient, Balkans lleu de 11 000 F. etc. Ces prix sont possibles parce que Claude Berrent (30 ans) a déjà passé 10 ans à parcourir Orient, Extrême-Orient, Balkans pour choisir et ramener ces merveilleux tapls noués à la main, et aussi parce qu'il les revend directement dans son magasin : TAPIRAMA, 108 bis, rue de Rennes (6°).

Et connaissez-vous un autre marchand qui puisse vous donner une... Et connaissez-vous un autre marchand qui puisse vous donner une... CARANTIE DE REPRISE NON LIMITÉE... dans le temps et... crédit gratuit ! Renseignements : 548-99-38.

dans le temps et... crédit gratuit ! Renseignements : 548-99-38.

Plus de cent livres sont publiés en Irak par an. « A ce rythme, nous dit M. Daoud Basri, direc-

# L'édition en plein essor

nous dit M. Dacud Basri, directeur de la publication au ministère de l'information, nous publions de deux à trois livres par semaine : et nous considérons ce chiffre insuffisant, car il y a une grande demande de la part du public, mais nous avons des problèmes d'impression. L'infrastructure en place est dépassée par la demande s Contrairement à certains pays arabes, il n'existe pas ici de mai-

Contrairement à certains pays arabes, il n'existe pas ici de maison d'édition commerciale. C'est l'Etat qui se charge d'éditer les manuscrits des écrivains et poètes. On pourrait croire que l'édition est une affaire officielle, et par conséquent monopolisée par l'idéologie du parti Baas au pouvoir. En consultant les catalogues et en feuilletant certains ouvrages, on se rend compte que le champ des idées exprimées est large, allant bien sûr de l'idéologie baasiste aux thèses marxisantes. La liberté d'expression est réelle en

### Portugal

DANS UNE INTERVIEW A «L'UNITÉ»

### «Le moment est venu de défendre le socialisme AVEC ÉNETGIE », déclare M. Lopes Cardoso

Dans une interview accordée à l'Unité, hebdomadaire du parti socialiste français, M. Antonio Lopes Cardoso, ministre de l'agriculture et membre du secrétariat politique du P.S. portugais, admet que les signes de changement d'attitude du parti communiste après l'échec de la rébellion mili-taire du 25 novembre devraient favoriser l'amorce d'un dialogue entre son parti et celui de M. Alvaro Cunhal « Les raisons ayant empêche un accord minimal entre les deux forces importantes de la gauche n'ont pas disparu, déclare M. Lopes Cardoso, mais petit à petit les conditions permetiant l'ouverture d'un dialogue semblent apparaître. Le P.C. notamment commence à comprendre un certain nombre d'er-reurs qu'il a commises dans le passé et semble disposé à réviser certaines de ses positions. C'est a première condition que nous avions posée pour entreprendre des discussions pouvant mener sinon à un programme commun, du moins à des accords sur des

points concrets. »
Soulignant l'importance d'une a offensive de la droite qui se traduit essentiellement par des attaques menées contre la réattaques menées contre la ré-forme agraire », le ministre de l'agriculture estime que, pour contrer cette offensive, « le rôle principal revient au parti socia-liste ». « Pendani la deuxième partie de l'année 1975, explique-t-il, le combat a essentiellement porté sur la libérié », mals, rap-pelant que le programme de son pelant que le programme de son parti soutient l'idée du socialisme en liberté, M. Lopes Cardoso juge que « le moment est venu de dé-jendre le deuxième volet, c'est-àdire le socialisme, et d'y mettre la même énergie que dans la défense des libertés ».

DIPLOMATIE

Le gouvernement renouvelle son appui à un adhésion rapide de la Grèce à la Communauté européenne, et critique la position

prise à cet égard par la Commis-sion de Bruxelles.

4 février, à l'issue du conseil des ministres, déclare : « M. Sauva-gnarques a évoqué l'avis que vient de rendre la Commission des Com-munautés européennes à propos

munautés europeennes a propos de la candidature de la Grèce et les réactions que cet avis a sus-citées à Athènes. A cet égard, le gouvernement tient à rappeler que, si la Commission doit, conjor-mément aux traités, donner son avis sur les demandes d'adhésion, cet avis sur les descriptions

aus sur les aemanaes à annesun, cet avis ne lle pas le conseil, à qui il appartient seul de statuer.

» Il regrette, d'autre part, que la Commission ait fail état publiquement de considérations po-

litiques qui ne relèvent pas de son appréciation.

son appréciation.

» Le gouvernement rappelle qu'il s'est déjà prononcé en javeur de l'adhésion de la Grèce à la Communauté européenne. Il est convaincu que la Communauté peut trouver, ainsi qu'elle l'a fait dans des négociations précédentes d'élargissement, des solutions adaptées aux problèmes techniques que soulève l'adhésion de la Grèce. »

Rien ne motive

une période probatoire

La Commission, dans l'avis qu'elle a formulé le 29 janvier et rendu public aussitôt (le Monde du 31 janvier), déclarait que la Grèce ne devrait être admise dans la Communanté qu'après une période « Umitée » de préadhésion. La Commission motivait sa prudence par la persistance du différend entre la Grèce et la Turquie (autre can-

Grèce et la Turquie (autre can-didate à l'adhésion à terme), par le développement insuffisant de

l'économie grecque et par les dangers que ferait courir un nouvel « élargissement » trop ra-pide à la cohésion de la Commu-

nauté. Le gouvernement et la presse grecs ont jugé ces argu-ments «inacceptables» (le Monde des 31 janvier et 3 février).

IMPRIMERIE

345.21.62 346.00.28

38, Av. Daumesnii (Gare de Lyon)

Le communiqué publié mercredi

CRITIQUANT LA COMMISSION DE BRUXELLES

La France se prononce

pour une adhésion rapide

de la Grèce à la C.E.E.

législatives, le ministre de l'agrilégislatives, le ministre de l'agri-culture considère qu'il « ést trop tôt pour faire des pronostics » et que les résultats dépendront heaucoup de la façon dont som parti conduira la campagne élec-torale. « St jamais — hypothèse absurde — le P.S. décidait de absurde — le P.S. décidait de livrer bataille sur le terrain de la droite, il marcherait vite à l'échec, assure-t-il. Pour défendre des poassure-t-il. Pour dejenure des po-sitions de droite, les forces conservatrices ont toujours pré-férê les partis de droite. Choisir une telle stratégie nous aménerait vite à une situation semblable à celle qu'avait connue la S.F.I.O. il y a quelques années déjà. »

Responsable de la mise en œuvre d'une réforme agraire qui est la cible de violentes contestations. M. Lopes Cardoso admet que cette réforme est actuellement mise en cause, mais, affirme-t-il, « nous pouvons arriver à la défendre et à la consolider ». Pour cela l'objectif essentiel est, selon lui, de « retrouver la base sociale qui l'approprie de début parmi les pe-tits et moyens agriculteurs du Sud, chez lesquels la droite n'est pas encore parvenue à prendre

Insistant sur la signification politique profonde des multiples attaques dont la réforme agraire est l'objet, le ministre de l'agriculture assure que « les forces de droite pensent qu'elle est un point faible de la chaine et parvien-nent à réunir contre elle beaucoup de gens qui ne sont pas directede gens qui ne sont pas arrecte-ment concernés ». Au-delà de la réforme agraire, ces attaques visent, selon M. Lopes Cardoso, a tout le 25 guril et ses acquis ». La droite, conclut-il, a s'en prend ainsi au parti socialiste lui-même. Elle essaie de distinguer entre le ministre de l'agriculture, socia-liste et le servigire général. Elle

La France, pour sa part, estime que les arguments techniques de la Commission (développement économique insuffisant de la Grèce) ne peuvent motiver une période probatoire préslable. Elle considère — comme d'alleurs l'Allemagne fédérale et les Pays-Bas — qu'il faut prévoir seulement pour la Grèce des périodes d'adaption postérieures à l'adhé-

ment pour la Grece des périodes d'adaption postérieures à l'adhésion, comme ce fut le cas pour la Grande-Bretagne, l'Irlande et le Danemark. Mais le gouvernement français estime aussi qu'il n'est pas de la compétence de la Commission d'avancer des arguments politiques comme l'existence de

politiques comme l'existence du différend gréco-turc. C'est ce que

marque le communiqué du conseil des ministres.

Cet incident « durcira » ceux qui rejettent le renforcement de la Commission et l'élargissement de ses compétences préconisés par le rapport Tindemans.

### Allemagne fédérale

### Le ministre de la défense déplore vivement la politique américaine vis-à-vis de la Turquie

De notre correspondant

Bonn. — Etre la deuxième puis-sance de l'Alliance atlantique crée des obligations mais donne aussi des droits. La visite que M. Georg Leber, ministre ouest-allemand de la défense, vient de faire en Turquie Illustre cette double réalité. De retour à Bonn M. Lebes a risponent gritique le Bonn. — Etre la deuxième puisdonlie réalité. De rétour a Bonn M. Leber a vivement critiqué le mercredi 4 février l'attitude amé-ricaine vis-à-vis d'Ankara, esti-mant que l'embargo sur les livral-sons d'armes à la Turquie, décidé il y a un an par le Sénat, blo-quait toute solution du conflit chypriote. Aussi longtemps que Washington ne changers pas de politique, aucun responsable ture ne pourra accepter un compromis politique, aucun responsable ture ne pourra accepter un compromis avec la Grèce, a-t-il déclaré en substance. « C'est pourquoi je me permets de dire à nos amis américains que dans cette question ils mènent une politique inintelligente », ajoutait M. Leber.

Le ministre de la défense a précisé que ces remarques avaient

Le ministre de la défense a pré-cisé que ces remarques avaient été approuvées par le conseil des ministres quelques instants aupa-ravant. Certes, la déclaration de M. Leber constitue un renfort pour le gouvernement de Wash-ington contre le Congrès. Mais c'est la première fois que les Allemands se permettent de cri-tiquer aussi clairement la poli-tique américaine.

Le ministre n'a pas mâché ses mots : le Congrès doit réfléchir

Le ministre n'a pas mâché ses mots: le Congrès doit réfléchir très sérieusement, a-t-il déclaré, pour savoir si par ses décisions il empêchera encore les Etats-Unis de jouer leur rôle de puissance dirigeante de l'Occident dans le réglement des questions vitales pour la sécurité de l'Alliance. Si on continue sur cette voie, on prépare le terrain pour l'U.R.S.S. Cette politique est d'autant plus offensante pour les Tures, estime M. Leber, que les Américains ont une tout autre attitude vis-à-vis des Grecs.

Fondateur de l'Institut d'études

stratégiques de Londres

ALASTAIR BIICHAN

Alastair Buchan, connu notam-

ment comme le fondateur de l'Institut international des études

stratégiques de Londres, est mort le mardi 5 février à l'âge de cin-

[Après des études à Eton et à Oxford, Alestair Buchan fit la seconde guerre mondiale dans l'armée canadienne. Son père, le romancier John Buchan, devenu lord Tweedsmuir, était alors gouverneur du Canada. Après la guerre, il devint journaliste à l'Economirt, puis à l'Observer, dont il fut correspondant à Washington, puis chroniqueur diplomatique et militaire. En 1958, il devint le premier directeur de l'Institut pour les études stratégiques (ékargi en 1969 en institut international).

En 1970, Alastair Buchan prit la direction du Collège impérial de défense, dont il modernisa les méthodes, malgré de fortes résistances chez les officiers supérieurs. Depuis 1972, il était professeur de relations internationales à Oxford. Il laisse inachevés une histoire de la politique étrangère américaine depuis 1945.]

quante-sept ans.

La R.F.A. est prête à aider Ankara à enrayer l'érosion de son armée, mais elle ne saurait prendre la place des Etats-Unis. M. Leber est revenu avec une liste de matériel militaire que les Turcs souhaiteraient acheter aux Allemands: cinquante chars Léopard, des fusées Marder, des avions franco-allemands Alpha-Jet, etc. Il reste à règler le problème du financement car ces achats représentent 1 milliard de deutschemarks en quatre ans. achats représentent l'miliard de deutschemarks en quatre ans. D'autre part, la R.F.A. continuera à livrer du matériel militaire provenant des surplus de la Bundeswehr (70 millions de D.M. par an). Bien que l'Allemagne fédérale se soit interdit depuis quelques années de livrer des armes dans les « zones de tension », « nous considérons la Turqui e comme une puissance de l'OTAN vis-à-vis de laquelle il n'y a aucune limitation politique aux

aucune limitation politique aux fournitures d'armes », a déclaré M. Leber. Le ministre a eu un mot alma-ble à l'égard de la Grèce. La R.F.A. offre ses bons offices entre R.F.A. offre ses bons offices entre les deux adversaires et est disposée à jouer un rôle de médiateur. Elle ne veut donc se brouiller ni avec les Grecs ni avec les Turcs. En route vers l'Arable Saoudite, le chancelier Schmidt s'arrêtera au mois de servi à a blaze à un mare present. mai à Ankara. Au même moment, M. Leber se rendra à Athènes.

DANIEL VERNET

● Après l'arrestation, à Franc-fort, de M. Serge Klarsfeld, le M.R.A.P. « s'adresse au ministre français des affaires étrangères pour lui demander son interven-tion immédiate en vue d'obtenir la libération de M. Klarsfeld ainsi que l'arresiation et le châtiment du criminel qu'il avait dénoncé ».

A l'ONU

LES ÉTATS-UNIS METTENT

EN DOUTE L'IMPARTIALITÉ

DE LA COMMISSION

DES DROITS DE L'HOMME

(De notre correspondante.)

trente-deuxième session de la com-mission des droits de l'homme de l'ONU, dont les travaux ont com-

mencé le 2 février à Genève, semble condamnée à n'évoquer que de manière très sélective la violation des droits de homme dans le monde. Plutôt, en effet, que de risquer une enquête dans leurs pays respectifs, la majorité des membres de la commission préférent viser toujours les mêmes cibles, celles que leur désigne la majorité qui fait la loi aux Nations unles. Ainsi l'ordre du jour prévoté-il l'examen en priorité

jour prévoit-il l'examen en priorité de la « question de la violation des droits de l'homme dans les territoires

occupés à la suite du conflit du Proche-Orient », mais passe sous si-

lence la situation en Amérique

La commission ignore également le rapport qui lui a été adressé par

ple, et sur les Tartares de Crimée, arguant que seules les minorités patronnées par l'O.U.A. on la Ligue des Etats arabes peuvent se faire entendre à l'ONU.

Or les condamnations rituelles ont pour effet de discréditer la commis-

sion aux yeux des organismes non gouvernementaux qui luttent contre la violation des droits de l'homme,

latine, exception falte du Chill.

Nations unles (Genève). - La

### U. R. S. S.

### Quand la presse soviétique prend la défense des malades mentaux...

De notre correspondant

soviétiques font preuve d'une sensibilité » accrue aux accu sations en provenance de l'Occident. Ordre a été donné à la presse de ne plus laisser passer une occasion de riposter aux « ennemis de la détente » qui chercheraient à « calomnier » l'U.R.S.S. en l'accusant de ne pas respecter les droits de l'homme. Cet ordre est perialtement suivi : en quelques semalnes, plusieurs journaux ont publié de nombreux articles tendant à prouver que les droits de l'homme sont mieux respectés ici qu'en Occident. Un viceministre de la justice est même descendu dans l'arène.

li arrive cepandant que la tâche des commentateurs soviél'attaire Pliquchtch par exemple. qui pose le problème plus géné politiques. Literatoumala Gazeta vient de tourner la difficulté à sa tacon : en consacrant un article de huit colonnes aux internements politiques sans iamais citer le nom de Leonid

Le thème de l'article est sim-ple : ce n'est pes l'U.R.S.S. qui a recours à la psychiatrie pour contrôler - les opposants polltiques, mais - les pays capita-listes dits civilisés qui cherchent à modifier le comportement de ceux qui ne supportent pas les régimes bourgeois ». Le journaliste de Literatournaia Gazeta qui a eu manifestement accès à certains dossiers du K.G.B., prouve = l'innocence de l'U.R.S.S. en la matière en expo-sant le cas de plusieurs dissidents, déclarés malades mentaux en U.R.S.S., et qui auraient été également internés en Occident. Le cas qu'il dévaloppe le plus longuement est celui d'Elena Stroleva et de son meri, Youri Titov, un couple de dissidents protondément religieux, qui ont quitté l'U.R.S.S. en 1972. Elena Stroleva n'a jamais pu s'habituer à l'exil et s'est tuée le 22 sepécrivains, qu'elle était schizo phrène et que sa place était dans une clinique psychlatrique...

sur plusieurs colonnes, agré-mente de détails parfois gravejeux qui relèvent plus du raption à titre posthume que de la science médicale. Literatournala Gazeta affirme également que la presse occidentale a fait le sitence sur le cas d'Elena moins en ce qui concerne le Monde puisque nous avons publié un article d'une colonne, de Gabriel Matznett, dans le numéro daté 16-17 novembre dernier.

tournala Gazeta sont ceux de l'écrivain Tarsis. « qui ne serait toujours pas guéri - d'Anatol Yakobson, un écrivain égalemen qui serait, toujours selon Literatournala Gazeta, interné en Israél en compagnie d'un autre Deux autres cas sont également cités : celui de Victor Fainberg. un philologue de Leningrad, qui Bretagne après l'avoir été en U-R.S.S. et celui de Lev Kostantinov, qui aurait été interné trois ∞ après l'avoir été en U.R.S.S. (1).

« Que les Soviétiques n'alent ni le droit, ni le désir de calomnier feur pays, ne peut pas étre considéré comme normal par les antisoviétiques, offirme encore Literatournaia Gazeta. taux psychiatriques sont considérès en Occident comme des dissidents, pourquol on spécule sur leur malheur et pourquol or les exploite à des fins poli-

. JACQUES AMALRIC.

Pliouchtch et se trouve en effet. présent, à Londres, mais a y jamais été intervné. La plutembre dernier à Paris. Ce sui-cide est bien la preuve, pour l'hebdomadaire de l'Union des part des autres ont dû se faire soigner pour les sévices stoble, mais vivent normalement, de-puis, en liberté.

### Grèce

### Athènes juge positif le bilan de la conférence balkanique de coopération

De notre correspondant

Athènes. - La conférence balkanique de coopération, qui se tenait à Athènes depuis le 12 janvier avec des délégations grecque, turque, yougoslave, roumaine et bulgare, doit achever ses travaux je u di 5 février. Elle n'a pas donné lieu à des décisions spectaculaires, mais elle aura permis de dégager diverses possibilités de cooperation.

Cependant les délégations n'ont pu esquiver les divergences fondamentales, et les travaux des experts se sont déroulés sous le le rapport qui lui a été adressé par le comité suisse de soutien au peu-ple kurde sur la déportation de dizaines de milliers de Peshmergas (combattants de la résistance) et sur l'arabisation forcée du Eurdistan iranien. Elle fait silence aussi sur les victimes : Nagas en Inde, Tamouls à Sri-Lanka, Brythrèens en Ethio-nie, et sur les Tartares de Crimée signe d'une « mésentente cor-diale » qui n'étonnera personne dans le contexte regional actuel. C'est ainsi que les délégués yougoslaves et roumains ont essayé de faire adopter une réso-lution tendant à mettre en place

des organismes permanents qui permettraient de mieux coordon-ner les efforts de coopération. les entres de cooperation.

Ils se heurièrent aux délégués
bulgares, qui s'en tiennent aux
accords bilatéraux et demeurent
opposés à toute structure institutionnelle. Se référant aux prétationnelle. Se référant aux prè-cédents historiques, les délégués bulgares affirment ne pas vou-loir mettre la charrue avant les bœufs. Ils se retrouvèrent d'ac-cord avec les autres délégations pour qualifier de fantaissiste une rumeur qui avait circulé dans la capitale grecque concernant l'ins-titution d'un marché commun titution d'un marché commun balkanique.

Au total, le bilan de la confé-rence d'Athènes est présenté ici

MARC MARCEAU. Italie M. SARAGAT DÉNONCE VIVEMENT

comme positif. Les contradictions,

les obstacles et les perturbations temporaires n'empêcheront nullement le processus de collabo-ration de se développer lentement mais régulièrement. La base de

est considérée comme

LES ACCUSATIONS DE LA PRESSE AMÉRICAINE

(De notre correspondant.) Rome. - Sous le titre : « Quelle Rome. — Sous le titre : « Quelle Italie et quelle Amérique ? ». M. Giuseppe Saragat écrit, le 1º février, dans l'Umanila. organe du parti social-démocrate, dont il est le président, un article virulent contre ceux qui l'accusent d'avoir touché de l'argent de la C.I.A. L'ancien président de la République figurait en effet la République figurait en effet — avec MM. Andreotti, Donat-Cattin, Scalia — dans la liste publiée par Stampa Sera (le Monde daté 28-29 janvier).

28-29 janvier).

Rappelant son passé de résistant et d'homme politique, M. Saragat se demande pourquoi il ne devruit pas « jouir du même droit que tous les citoyens : ceiu de ne pas être calomnié ». L'ancien chef de l'Etat évoque un entretien qu'il eut avec de Gaulle. Ce dernier attaquait vivement les Américains, et son interlocuteur prenait leur défense. « Aujourd'hui, écrit-il, je commence à me deneut seur aesense. « Aujoura'nul, ecrit-ii, je commence à me de-mander si de Gaulle avait com-plétement tort (...). S'il faisait allusion à la classe politique amé-ricaine, j'estime qu'il avait, au moins en partie, raison. »— R. S.

[Cette réaction de M. Saragat est d'autant plus significative qu'il a souvent affirmé que l'appartenance de l'Italie à l'affiance atlantique constituait « le choix d'une civili-sation » (scelta di civiltà).]

# letour du monde en

Pinochel

Senaine Viondiale du Tombie

# अम्बद्धाः १०० स्टब्स्स

Jero Semaine mone

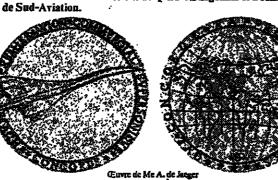
bulles hommes d'affaires qui ne vi

# 

### UN "CONCORDE" EN OR

Frappe de la Monnaie de Paris

Série de médailles émises à l'occasion du 1er vol de "CONCORDE". "Que Concorde rapproche les hommes" cette devise qui figure au revers de la médaille a été choisie par les Dirigeants et Techniciens



		Œuvre de Me A. de .	latger
H-	Coup MO MO 24, rae Roy	on de Souscription à rempl NNAIES ET MÉDAILLE raic, 75008 PARIS - Tél. 26	lir et à retourner à 5 DU MONDE 61.34.40 - Télax 280324
Quantité		Prix enitaire Total	f Non:
-	Emission en Or 920	71000°	
	- 20 mm - 7 g	420 F	
	- 24 mm - 10,5 g	60 F	Adress:
	. 28 mm - 17,5 g	1050 F	Autopac ;
	Emission en Argent	925/1000°	
<u>.                                      </u>	_ 20 प्राप्त	30 F	ł
	. 24 mm.	40 F	<del></del>
	. 25 mm	50 F	Date :
	Frair de port	6,60 F	Réglement par chèque bancairo ou p
	=	-	C C N Coinder Ing S males) & Sender of

Monnaies et Médailles du Mon



Les clients des entreprises de vente par correspondance ne sont pas des inconnus: ils ecrivent et on leur répond. Il y a là une ecoute permanente des desirs et des reproches.

- 2...

 $\zeta_{2},\zeta_{2}^{2}\in\mathbb{R}^{N}$ 

11:

Propins Personners

TOTAL ST.

THE PARTY OF THE

AR TAILS

and the last of the same of th

gradient and

## Le général Pinochet paraît fermement installé à la tête de l'État chilien

(Suite de la première page.)

Le général Pinochet dispose d'un autre atout, au dire de ses propres adversaires : son habileté manœuvrière. On l'a bien vu en décembre demier, quand il a réussi à désamorcer, au moins pour un temps, le confilt qui le mettalt aux prises avec l'Egilse. Le protection donnée par des prêtres à des militants du MIR traqués par la police, et cortaines déclarations sans détour du secrétaire de la conférence épisconale. Mgr Camus, avalent valu à l'Eglise une violente campagne de presse, visiblement orientée. La campagne a cessé quand l'archevêque de Santiago, le cardinal Raul Silva Henriauez. aul jouit d'un grand prestige, prêtres accusés. Le chef de l'Etat, interlocuteur fréquent du cardinal. a même fait un geste un peu plus que symbolique pour détendre ses relations avec l'épiscopat : Il a concédé une « amnistie de Noël » à environ deux cents prisonniers politiques. Il est vrai que plus de la moitié des bénéficiaires avaient été arrêlés peu auparavant, et n'étaient détenus qu'à titre provisoire...

> Autre concession tactique — cette fois-cì à l'opinion internationale : l'octroi de sauf-conduits aux dirigeants du MIR Andres Pascal Allende et Nelson Gutierrez, ainsi qu'à une vingtaine d'autres réfugiés politiques vivant dans des ambassades. Les milleux officiels affirment volontiers que la junte ne cédera pas à la pression de l'étranger et que le désastreuses d'un programme qui un large consensus populaire, nous a

Chili, comme l'Espagne de Franco, reetera impavide face au boycottage international.

Les principaux quotidiens de Sanhago reproduisent textuellement les tions lancées de l'extérieur contre le gouvernement militaire, pour mieux démontrer combien est injuste - et - discriminatoire - la campagne touchant leur pays. Mais cette raideur de surface ne parvient pas à dissimuler l'embarras croissant des militaires, qui nous a été confirmé DAT I'UD d'entre eux devent l'a ancerent - dont its sont victimes. L'alarme a sonné quand les Américains se sont joints à la majorité des nations pour condamner le goudes violations constantes des « droits l'homme ». La détérioration des relations avec Washington n'est pas niée par les milieux dirigeants euxmêmes — qui nous ont dit être en bons termes avec la département d'Etat, mais - beaucoup moins qu'après le coup d'Etat du 11 septembre ».

Ce qui menace le plus la junte, c'est la gravité de la crise économique. Le général Gustavo Leigh a élé l'un des premiers à critiquer la thérapeutique appliquée par les docvernementale. Il l'a fait publiquement, en sout dernier, au cours d'une réunion avec des chefs d'entreprises. Des quatre membres de la junte, Il est considére comme le plus intelligent, le plus capable, donc, de mesurer les conséquences politiques

vise en priorité à lutter contre l'inflation et dont les résultats, en 1975, ont été patents : la production industrielle a baissé de 25 %, le taux de chômage a plus que doublé dans le grand Santiago (de près de 8% il est passé à environ 17% en un an). Dans le même temps, la hausse des prix (officielle) a très peu diminué (345 % en 1975 contre 375 % en 1974). Le déficit de la balance des paiements est passé de 140 millions de dollars en 1974 à 240 millions de dollars l'an dernier. Pour expliquer ces piètres résultats, les autorités font principalement valoir la balsse des prix du cuivre (près de 40 % en un an), métal qui assure traditionnellement au Chili 70 % des rentrées de devises. Mais ces explimoins les milleux militaires, où l'on

s'interroge sur le bien-fondé d'une

politique au « coût social » si lourd.

lin tel = coût = provoque évidemment une erosion de l'appui que la junte avait rencontré, au départ, dans une partie de la population. Il a même suscité une levée de boucilers chez certains des plus chauds partisans du régime. Alnsi M. Pablo Rodrîguez, fondateur, en 1970, du mouvement Patrie et Liberté, d'Inspiration corporatiste et phalangiste, l'un des activistes les plus remuants dans l'opposition au gouvernement Allende et l'un des inspirateurs du premier soulèvement armé, en juin 1973, contre l'Unité populaire, ne cache plus son désappointement « Ce gouvernement a commencé avec

dit M. Pablo Rodriquez Mals il risque de la pardre. Avec son procholsir la vole de la répression, de plus en plus de répression. Personnellement, je ne suls pas décidé à soutenir un régime à la Trujillo ou à la Batiata. Nous savons tous très bien ou cela mène... -

Autre raison du malaise de l'ar-

mée : l'Importance croissante prise par la police secrète, la DINA (Direction nationale du renseignement). Créée peu après le 11 septembre 1973, la DINA s'est superposée aux services traditionnels des trois armes. « il a failu improviser, nous dit un officier supérieur. La tāche pour nous était entièrement nouvelle. Nous avons commencé sans erchives, sans professionnels de la lutte antisubversive. S'il v a eu des bayures, elles sont dues à quelques centaines d'agenta recrutés à la hâte nécessaire. Mais nous avons maintenant des cours d'entraînement. Beaucoup vont se former à l'étranger... » De l'improvisation, la DINA en est venue rapidement à l'excès de pouvolr. Nombre de chefs militaires sont préoccupés, aujourd'hui, par cette super-police chargée - aussi — de les surveiller et qui s'est transformée en un instrument redou-

Collégial au départ, le gouvernement militaire s'est peu à peu personnalisé. - Des quatre membres de junte, Pinochet était ceiul qui s'identifiait le plus avec le Chilien ordinaire, nous dit un ancien dirigeant démocrate-chrétien. C'est ce pouvoir lui est monté à la tête, ce qui pourrait provoquer aussi son déclin. » Le régime chillen n'a pas acquis la stabilité de son « modèle » brésilien, dont la permanence tient, en grande partie, à son caractère impersonnei. Cela signifie-t-il pour autant qu'il solt menacé ?

### Durcissement démocrate chrétien

Pas dans l'immédiat, si l'on en croit les milieux d'affaires, les lournalistes proches ou éloignés du pouvoir, les gens d'Eglise, toujours réalistes dans leur appréciation des rapports de forces. D'abord, nous dit-on, - il n'y a pas d'alternative ». Ensuite, les partis politiques « se sont discrédités ». Enfin, les militaires — même si leur étolle a pâii coup, comme - ceux qui ont sauvé le pays de la peur et du chaos ». En tout cas, le général Leigh, le enseur », le < doctrinaire » d'un</pre> sans doctrine, est rarement présenté comme l'homme canable de favoriser une évolution libérale du système. Ses préoccupations sociales ne l'empêchent pas d'être, politiquement un adura

Chez les démocrates - chrétiens, dont le parti a été mis en congé pour une période indéfinie, l'appréciation de la situation est différente. On admet que le général Pinochel s'il a rencontré quelques résistances chez ses pairs, les a aisément surmontées. Mals sa victoire est présentée comme précalre. « Le régime est en train de perdre un à un ses soutiens. Les traveilleurs du cuivre,

les employés de banque, qui étalent ses partisans, s'opposent à sa politique économique. La récession et le chômage provoquent des remous qui ont leur écho chez les militaires. du 21 janvier) a fait beaucoup de bruit dans les états-maiors. Demler facteur, très important à nos yeux : l'hostilité croissante des Etats-Unis Washington ne pardonne pas à Santiago d'avoir relusé l'entrée de la commission de l'ONU sur les droits de l'homme, après s'être pratique-ment engagé à l'accepter. Les Américains considèrent qu'ils ont été trahis. Ils ne pardonnent pas non plus au Chili, pays de lonque tradition démocratique, de faire figure aulourd'hui de bandit international »... il est vrai qu'au même moment un représentant démocrate annonçait su Congrès américain que Washington avait maintenu son alde militaire et économique au Chili, en dépit de toutes les promesses, et que cette alde s'était chiffrée, en 1975, à

276 millions de dollars... Unanime dans sa condamnation du régime, la démocratie chrétienne l'est moins sur les méthodes pour en changer. Les dirigeants de l'« extérieur - souhaltent une alliance avec les partis de l'Unité populaire. Ceux de l' = intérieur = pensent, dans l'ensemble, qu'une telle alliance fournirait -- contre la démocratie chrégénéral Pinochet pour dénoncer le caractère « revanchard » et contradictoire d'une collusion avec les « marxistes ». « Comment pectiser, au nom du retour à la démocratie, avec .ceux dont la seule politique a consisté pendant trois ans à étatiser pour occuper tout le pouvoir? », nous dit un démocrate-chrétien. La démocratie chrétienne préfère

donc miser our une évolution interne ces demières semalnes serait plu-tôt au durcissement, maigré les ons faltes, ici et là, à l'Eglise et à l'opinion étrangère. Le 11 décembre, en effet, a été adopté un décret-loi qui permet la suspension de tout journal ou station de radio dont les nouvelles peuvent « mécontenter » la population. En janvier station Radio-Presidente-Ralmaceda de la démocratie chrétienne, interdite triotique ». En janvier également une purge massive a été entreprise à l'Université du Chili, qui accuellle la moitié des étudiants du pays, et que les autorités veulent débarrasser de ses enseignants et fonctionnalres opposés au régime. Quant aux arrestations, elles continuent, essentiellement parmi les syndicalistes ouvriers et paysans, communistes

CHARLES VANHECKE.

### **Etats-Unis**

### DE NOMBREUSES **MANIFESTATIONS** FRANCO-AMÉRICAINES

a La France a plus de raisons historiques qu'aucune a u t r e nation de célébrer le bicentenaire de la fondation des Etats-Unis » a déclaré M. Hervé Alphand ambassadeur de France, en pré-sentant mardi 3 février le pro-

gramme du Comité français du bicentenaire de l'indépendance des Etats-Unis dont il est le pré-La principale manifestation sera la visite officielle du président de la République qui, du 17 au 21 mai, se rendra à Washington, Mount-Vernon, Yorktown, Phi-ladelphie, Houston, la Nouvelle-

Orléans, et qui visitera pour finir les villages des bouches du Mississippi « où Fon prêche toujours en français ». Le gouvernement français a fait don d'un spectacle son et lumière à la ville de Yorktown, et des navires de guerre français visiteront quarante ports améri-cains. La troupe de l'Opéra se rendra pour la première fois aux Etats-Unis pour donner à Washington et à New-York des repré-sentations.

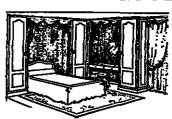
Le Théâtre national populaire, le Théâtre Oblique et la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault, l'Orchestre de Paris, feront également des tournées. Il est aussi envisagé également que les Ballets de Marseille - Roland Petit fassent une tournée sur la côte quest et à tournée sur la côte ouest et à New - York. Enfin, de nom-émissions de radio et de télévision sont prévues tant aux Etats

### LE CONGRÈS DÉCIDE DE PORTER A 200 MILLES LA LIMITE DE LA ZONE DE PÉCHE EXCLUSIVE MARQUERONT LE BICENTENAIRE

La Chambre des représentants La Chambre des représentants puis le Sénat out tous. deux approuvé l'extension de 12 à 200 milles nautiques (370,4 kilomètres) de la zone de pêche exclusivement réservée aux pêcheurs américains. Seule, la date d'application de cette décision les sépare : la Chambre des représentants voudrait que cette représentants voudrait que cette mesure soit effective le 1° juil-let de cette année : le Sénat a préféré la date du 1<sup>st</sup> juillet 1977. Le président Ford serait partisan, lui aussi, de reporter l'application de la loi au 1<sup>st</sup> juil-let 1977 ou, à défaut, au 1<sup>st</sup> janvier 1977. Ainsi l'exécutif améri-cain espère-t-il donner à la conférence des Nations unles sur

le droit de la mer, qui doit se retrouver à New-York au printemps prochain, le temps de parvenir à un accord.

Quelle que soit la date qui sera 
finalement choisie, des négociations bilatérales pourront d'ailleurs être engagées par les EtaisUnis avec chacun des pays dont 
les flottes de pêche fréquentent 
le plateau continental américain 
de façon à permettre aux 
pêcheurs étrangers de continuer de façon à permettre aux pêcheurs étrangers de continuer leur activité, mais en limitant celle-ci par des quotas fixés à l'avance.



intérieur, côlés et p**ortes en p** particules (615 × 247 × 38/60).

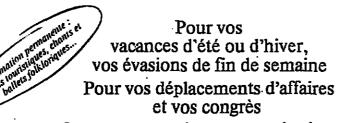
Cet ensemble-boiserie <u>sur mesure</u> ne coûte que livré-installé: 5.600 F prét-à-monter: 3440 F

C'est un exemple des possibilités que vous offre Arestyl. Visitez notre exposition

"Meubles-boiseries et rangement décoratif". ARESTYL 5 rue du Renard 75004 Paris (Métro Hôtel de Ville)

Tél.: 887.66.50 et 48.14 Etude <u>gratuite</u> de tout projet personnel. Larges facilités de paiement.

# Le tour du monde en plein Paris!



Que vous soyez jeune ou moins jeune, seul, en famille ou en groupe Quels que soient vos moyens et les horizons

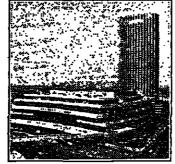
> dont vous rêvez visitez la

1<sup>ere</sup> Semaine Mondiale du Tourisme et des Voyages

CENTRE INTERNATIONAL DE PARIS Porte Málitot Métro : Ligne n<sup>o</sup> 1 Porte Malitot Autobus : 73 82 43 PC S.N.C.F.; Petite Cainture Porte Maltiol

• Les Offices nationaux et régionaux de Tourisme vous documen-

teront sur les pays et régions que



Du 6 au 14 FÉVRIER 1976 Ouvenide 10 h à 16 h les 6, 7, à, 14 Fevrie

ment vous parleront prix, confort, services, facilités.

· Les prestataires de services divers ;

leurs programmes qui rivalisent d'originalité, de qualité, d'efforts sur les prix et les services.

■ Les spécialistes qui conçoivent et 
■ Les grandes Compagnies qui orgaorganisent pour vous circuits, séirs, croisières, répondant à tous les goûis, comme à toutes les bour-

nisent vos deplacements par air. mer, fer ou route, les Chaines hôte-

locations de voitures ou de bateaux, assurances, banques, documentation touristique, vous expliqueront comment ils peuvent contribuerà la

lières qui assurent votre héberge-

Réservations et inscriptions sur place

1<sup>ère</sup> Semaine mondiale du

Correspondence : 10, rue du Colisée 75008 PARIS - Tél. ; (1) 225.52.75 - Telex : SEPIC 640450F

FÉYRIER 1976

### LA MORALE EN RÉVOLUTION

Quelques réflexions (Lucien Sève) - Interviews de MM Michel Boué (Mt Freinet), Yves Calais (Paroisse Universitaire), Pierre Omnes (G.F.E.N.), d'enseignante, d'élèves - La morale à l'école (Danièle Schwartz) - La morale en révolution (Guy Basse), Parmi d'autres articles : Pas de politique scolaire en soi (Maurice Perche) - Le rapport pédagogique est-il oppressif? (Jacques Beauvais) - Influence de la nutrition sur le développement du cerveau (Pr R. Seite).

Revus mensuelle du P.C.F.

Abonnement 1 an (10 numéros) : 70 F. - Etudiants, normaliens, retraités : 50 F. - Etranger : 85 F.

Pour les hommes d'affaires qui ne veulent pas "débarquer en étrangers".

# lossier-passager Air Afrique.

Quand Air Afrique vous accueille sur l'un de ses vois, vous êtes d'abord frappé par la gentillesse africaine et l'ambiance chaleureuse et confortable de ses avions. Mais Air Afrique sait aussi répondre

aux préoccupations des hommes d'affaires

en vol comme à l'arrivée. Une hôtesse vous remet les plans des vingt-deux villes principales, un mini-guide et des jeux pour mieux connaître l'Afrique Noire, et même... un livret de recettes africaines. La revue culturelle et économique

Balafon" complète votre information. C'est aussi pour ce sens du détail utile qu'Air Afrique a la confiance des hommes d'affaires.

L'Afrique Noire, c'est notre affaire,

### LA POLITIQUE A L'USINE

### Les visites des dirigeants communistes dans les entreprises ont eu un impact limité sur les salariés

L'effort de pénétration dans les usines a toujours été une donnée importante de l'action du P.C.F. Cependant, la campagne qu'ont menée dans cette direction les dirigeants et les élus communistes, depuis l'été dernier, a pris une vigueur, rarement atteinte et parfois un aspect quelque peu théâtral. L'élan s'est prolongé jusqu'à ce que toutes les énergies du parti soient sollicitées par l'imminence du congrès. Cette relance a souvent eu l'allure d'un nouvel épisode de la gué-rilla engagée avec le P.S. - Seul, le parti communiste dans l'entreprise peut prendre en compte la défense des tra-vailleurs - est devenu un leit motiv dans les discours communistes. Les autres partis n'ont pas relevé le gant.

ou quand les gens sont au repos.
Nous n'avons pas le pouvoir de faire surgir une grèce. En revanche, lorsque les employeurs se 
sont opposés à notre passage, et 
parfois avec le soutien de forces 
de volice démonstrate de forces Depuis la signature du pro-gramme commun et la poussée de la gauche lors de l'élection préla gauche lors de l'élection pré-sidentielle, le P.C. considère que l'issue de la bataille dépendra de la capacité de la classe ouvrière et des forces vives des travail-leurs à intervenir « là cà ils sont le mieux à même de le faire pour se défendre contre les aspects malfaisants de la politique actuelle et pour élargir les pers-pectives politiques, c'est-à-dire dans l'entreprise ». « Nous sommes prêts à défen-dre le droit à une vie politique de police démesurées, les traval-teurs ont réagi pour imposer l'entrée des dirigeants ou des élus. » M. Georges Marchais a souvent payé de sa personne pour ce genre de démonstration. Comme il le fit à la Société Hispano-Suiza, de Bois-Colombes, en août, il venait déjeuner à la cantine.

a Nous sommes prêts à défendre le droit à une vie politique dans l'entreprise, y compris pour nos adversaires et nos concurrents. » Après cette affirmation, M. Jean Colpin, membre du bureau politique, enchaîne aussitôt: « Le parti qui peut le mieux défendre la classe ouvrière est le P.C.F. Le parti socialiste a longtemps été le support déclaré du réformisme. Nous ne pensons pas que son développement augmente la capacité de lutte de la classe ouvrière. Sur notre gauche, les outrances et l'irréalisme tendraient plutôt l'action politique, de même que l'anticommunisme fetterait le doute sur l'intérêt du syndicalisme. »

jetterati le aoute sur i interet un syndicalisme. »
Pour le P.C.F., il s'agit de faire respecter les droits et libertés syndicales dans l'entreprise, et de battre en brèche la « conception de droit divin du patron qui conserve sa citoyenneté dans l'usine, mais la refuse aux sala-

d'action nouveau. Ils veulent, as-sure-t-on place du Colonel-Fabien, donner à leur combat un lution de la situation. Tout cela doit conduire à la reconnaissance statutaire des activités politiques dans l'entreprise, avec temps libre payé par l'employeur (comme c'est le cas, parfols, pour l'exercice syndical), locaux et circulation de l'information. L'objectif est le même pour le parti socialiste, assure avec vigueur M. Ranou, délégue général du secteur « entreprise » de cette formation.

La direction du parti communiste ne s'est pas contentée d'exhortations verbales pour en-courager ses militants et les sympathisants. Les dirigeants et les responsables, à divers niveaux, sont allés dans les usines. Et « ils l'ont fait d'autant plus jacilement que la plupart d'entre eux sont d'origine ouvrière ». En général, la visite a lieu dans

des entreprises où le parti est déjà bien implanté. Mais il n'y a parfois qu'une cellule naissante, dont l'essor est encouragé. « Nous rencontrons les travailleurs et les organisations syndi-cales lorsqu'elles l'acceptent ». dit M. Colpin. La C.G.T., bien sûr, ne l'a jamais refusé.

### « Nous ne sommes pas des anarchistes»

Pendant la période des derniers congés payés, les dirigeants com-munistes sont allés voir les tra-vailleurs « en lutte », malgré les vacances, contre le chômage, la dégradation du pouvoir d'achat, etc. Cette démarche est devenue quasi systématique lorsqu'un conflit était ouvert.

Depuis cet été, c'est à plusieurs centaines que l'élève le nombre des visites. La plupart ont eu lieu dans la région paristenne et dans les secteurs industrialisés, mais aussi dans des zones moins développées, lorsque s'y trouvent quel-ques « fiefs capitalistes » comme Michelin ou Le Creusot-Loire. Cependant, cette présence dans l'entreprise n'a pas pour but de perturber la production. « Nous ne sommes pas des anarchistes, dit-on au siège du P.C.F. Les machines sont déjà arrêtées par les strictions de la comment de la co grévistes quand nous arrivons. Si ce n'est pas le cas, nous venons en dehors des heures de travail.

### 6 jours de math, phys.

Rattrapage intensif pour la mise à nivean des éléves de la 3º à la terminale. Une formule « à la carte» proposée par G. GUERMONPREZ 3.O.S. - MATH - 37, bd St-Michel 761. : 326-33-76

Si cette tactique n'a pas apporté de résultats très spectaculaires, du moins a-t-elle appelé l'attention sur la question de la politique à l'usine.

La reconnaissance de l'exercice des activités politiques dans les entreprises est inscrite dans le programme commun. est instrite dans le programme commun.
Cette référence au programme commun
ne pouvait être, pour la C.G.T., qu'une
raison supplémentaire d'approuver sans
réserve les manifestations « du parti » —
et théoriquement « des partis » — sur les
lieux de travail. D'accord sur le principe, le « oui.» de M. Edmond Maire s'accompagne d'un « mais » très restrictif : les partis ne doivent, en aucun cas, empiéter sur le terrain des syndicats. Apolitiques par doctrine, F.O., la

expliquer la cause des grévistes et la soutenir. Dire que nous dé-clenchons leur action, c'est nous accuser de les manipuler » disent les responsables communistes, sans craindre d'affronter les sar-nesmes des militants des autrecasmes des militants des autres

### Le recrutement des cadres dans la C.G.T.

L'objectif poursuivi visait beaucoup plus à recruter pour le P.C.F. qu'à soutenir les revendications immédiates des travailleurs. La tactique a donc été couronnée de succès, si l'on en croit les chiffres donnés par la direction du parti. L'année 1975 a permis de porter à huit mille le nombre des cellules existant dans les entreprises, dont cent soixante-quinze sont nées dans les douze derniers mois. Toute-fois, les effectifs qui y sont rassemblés ne sont pas précisés. La même discrétion règne sur l'adhésion des communistes à d'autres organisations syndicales que la C.G.T., la plus généralement proche de leur cause, puisqu'on ne relève aucune divergence dans leurs buts ni dans les moyens de les atteindre.

Néanmoins, on indique que plusieurs dizaines de fidèles de M. Marchais ont « pris leur carte » à la C.F.D.T. ces dernières années. Ils sont plusieurs dizaines de milliers dans les rangs de la Fédération de l'éducation nationale. Sur les consignes du P.C. les instituteurs et porfesil venait déjeuner à la cantine, puis annonçait une réunion avec le personnel Empêché par la direction, il improvisait un meeting aux portes de l'usine. Quelques jours pius tard, à la gare d'Austerlitz, refoulé par la police (« Les gares sont destinées aux usagers des chemins de jer et ne peuvent être utilisées pour des réunions politiques », dirent les autorités), le secrétaire général du P.C.F. prononça une allocution sur la trottoir. prototici.

Les entreprises publiques, par la suite, deveient être souvent choisies par les dirigeants ou les élus communistes : gares ou dépôts S.N.C.F. de Nice, de Toulouse, ou de Noisy-le-Sec; hôpitaux, centres d'études nucléaires de Grenoble, Arsenal à Roanne, aéroport d'Oriy, centre de tri postal de Lille ou de Paris, etc. M. Jean Kanspa alla aussi chez Rhône-Poulenc, M. Jean Colpin chez Manhurin et chez Alsthom. M. Paul Laurent au Crédit Lyonnais et chez Citroën, Mms Gisèle Moreau à la banque C.L.C., M. Fajon à l'imprimerie Chaix, M. Roland Leroy à l'usine chimi-

cation nationale. Sur les consignes du P.C., les instituteurs et professeurs communistes déjà présents dans l'organisation autonome ont été rejoints par leurs camarades des syndicats de l'éducation nationale qui se sont sabordés. Cependant, pour recruter des légions, les conserver et les rendre opérationnelles », il faut un encadrement de qualité. Tout naturellement, le parti a puisé naturellement, le parti a puise dans le vivier de la C.G.T. Nul ne conteste qu'à l'ateller ou au bureau le militant communiste, lorsqu'il s'engage dans l'action syndicale, s'y montre le plus dévoué, le plus efficace... ce qui devoié, le plus efficace... ce qui explique pour une bonne part

M. Roland Leroy à l'usine chimi-

que normande de Grand-Cou-ronne, M. Guy Hermier aux aciéries de Neuve-Maison, Mme Mireille Bertrand chez Tri-

ton, chez Grandin ou chez Bous-

Ce retour aux premiers rudi-

ments de l'activisme bolchevique allait être accompagné d'illustra-

tions très variées de l'omnipré-sence communiste. Exemple pris

parmi des dizaines, le conseil municipal de Choisy, sous la présidence de M. Fernand Dupuy,

député-maire communiste, siège à l'intérieur des fonderles SIFA.

en liquidation judiciaire, qu'oc-cupent les ouvriers ; les élus communistes rassemblent les cou-settes de la haute couture pari-

sienne, menacées de chômage :

sienne, menaces de chomage; la cellule communiste de Renault, à Billancourt occupe le château d'eau de l'usine en réclamant la réintégration de dix-sept ouvriers

licenciés pour faits de grève lors du long conflit de mars 1975. Lorsque celui-ci avait éclaté, les

militants du P.C. avaient pro-clamé si fort leur solidarité avec

les « métallos » que tout portait à croire que le coup d'envoi du mouvement avait été donné par

officiellement, le parti s'en défend comme d'une imputation injurieuse : « Nous ne téléguidons pas le syndicat. Nous pouvons

L'offensive e tous azimuts »

du P.C.F. a attiré vers lui 100 000 adhérents de plus en

deux ans, déduction faite de ceux

deux ans, deguction faite de ceux qui sont partis, déclare-t-on place du Colonel-Fablen. Soit 500 000 membres à l'heure pré-sente, avec 21 300 cellules, dont 8 000 dans les entreprises (+ 135 environ en 1975).

Le parti socialiste, faute de

récliement « plongre ses racines dans la classe ouvrière », comme le dit parfois M. Mitterrand, a

parcouru un chemia appréciable depuis 1971. M. Alain Rannou, délégué général « entreprise ».

constate que les groupes socia-

listes d'entreprises s'acclimatent mieux dans le secteur public que

dans le Drivé. Au total li y

auralt 650 sections ou groupes d'entreprises. Le P.S. ne peut

préciser combien de militants

ces actions et groupes représen-tent parmi les 150 000 adhérents

que le parti revendique, dont un bon nombre sont syndiques à F.O., à la FEN et à la C.G.T.

La ligue ouvrière de M. Kri-vine, de son côté, évalue à

3 000 le nombre de ses militants et sympathisants. Ils sont répar-tis dans plus de 200 groupes

environ en 1975).

la cellule.

d'entreprise jusqu'à l'union régio-M. Eugène Descamps, lorsqu'il était secrétaire général de la C.F.D.T., disait volontiers que le syndicat ne pouvait pas se contenter d'être « l'assistante sociale du régime capitaliste ». En transposant à sa façon, le P.C. considère qu'un bon militant communiste ne doit pas se laisser absorber par la défense profes-sionnelle ou sociale de ses cama-rades de travail. Le vrai combat es tailleurs. Il appelle les soldats et les officiers d'élite.

explique, pour une bonne part, qu'on le retrouve souvent aux postes de commande, de la section

Donc, ceux-ci en maints endroits, dépouillant une dualité parfois difficile à assumer, ont aban-donné la « casquette » du syndicat pour la troquer officiellement contre celle du parti. M. Albeher,

taupe » (structures d'accueil)

et autant de cellules. La pré-sence ainsi assurée dans plus de

huit ou quinze jours. Soixante pour cent des miltants L.O. adhèrent à la C.G.T. et 40 %

à la C.F.D.T. La proportion s'interse pour ceux qui acquièrent des responsabilités syndicales.

Quant any autres organications d'extrême gauche, elles ont connu des fluctuations diverses

depuis l'explosion de mai 68. De tout temps, des élément anar-tho-syndicalistes, trotskystes et

antres révolutionnaires ont

poussé jeur prosélytisme dans les ateliers. Non san bagarre à la sortie des unines, pour peu que joueut les provocations

que jouent les provocations d'hommes de main des « syndi-

cats maison », de nervis des mi-lices patronales ou de « gros bras » d'organisation de droite.

A l'autre bout de l'éventail

politique, l'U.D.R. déclare comp-

ter 135 groupes d'action ouvrière

et professionnelle - dont cer-tains de très modestes dimen-

tions. Plusieurs centalnes sont en cours de formation sur l'en-semble du territoire.

«Cellules» et «taupes»

C.F.T.C. et la C.C.C. réprouvent les incur-sions des représentants des partis sur les lieux de travail, et les dirigeants de la FEN, qui compte dans ses rangs de nombreux militants politiques (les socia-listes l'emportant largement sur les communistes et les gauchistes), restent

sur une prudente réserve. Autre chose est l'implantation structures, cellules et sections, dans l'en-treprise. Loin derrière le P.C.F., chacun des partis de gauche s'y emploie de son mieux. Du côté de la majorité, bien que M. Chirac ait condamné les réunions politiques dans l'entreprise « qui doit rester neutre », l'U.D.R. déclare compter un certain nombre de « groupes d'action ouvrière et professionnelle ».

> ancien secrétaire du syndicat C.G.T. Renault, après avoir échange ce poste pour celui de responsable du secteur automo-bile, à la fédération de la metalbile, à la fédération de la metallurgie cégétiste, est revenu à
> Billancourt en qualité de chef de
> cellule communiste. En Moselle,
> M. Boure a quitté le secrétariat
> général de l'union départementale
> C.G.T. pour prendre des responsabilités au niveau départemental
> du P.C. Le même schéma se
> retouve en Saône-et-Loire et dans
> de nombreux départements.
>
> La C.G.T. a accepté de bonne
> grâce ces ponctions. Elle est bien
> placée pour savoir que si un militant syndical solide ne s'improvise
> pas, la formation est encore plus
> rigoureuse pour un militant du

pas, la formation est encore plus rigoureuse pour un militant du P.C. Elle n'ignore pas que ses éléments les plus dynamiques ont depuis toujours été attirés par l'appareil du parti. Simplement, M. Georges Séguy vient d'annoncer que sa centrale avait désormais l'ambition de porter ses effectifs à trois millions, contre deux millions trois cent mille à l'heure actuelle.

La parade du P.C.F. sur les trêteaux des entreprises n'a guère

tréteaux des entreprises n'a guère fait broncher les « badauds » de la « majorité silencieuse » qui boude l'adhésion syndicale et politique. Les « sergents recrupolitique. Les « sergens recru-teurs » communistes ont pratique-ment été les seuls à se risquer dans les usines. Il ne semble pas, cependant, qu'ils y aient perdu leur temps.

JOANINE ROY.

### LE XXIIº CONGRÈS

### Le débat sur la dictature du prolétariat

Ouvert mercredi matin teur de la haute couture. Elle évoque l'année de la femme et le crôle de premier plans joué par Mme Françoise Giroud Marchais, secrétaire général. le XXII<sup>c</sup> congrès du parti communiste français s'est poursuivi dans l'après-midi, plusieurs délégués intervenant dans la discussion.

Mme NADIA LEVEQUE (Valde-Marne) évoque a les drames humains que vivent des milliers de familles, notamment les saisies

de familles, notamment les saistes et les expulsions auxquelles s'opposent les elus communistes », « Oui, affirme-t-elle, la misère, cela existe. Voilà la société libérale de Giscard d'Estaing, cette société inhumaine que les communistes ont le devoir de dénoncer. »

Pour M. JEAN DARTIGUES (Gironde) « le parti ne peut plus se satisfaire de n'intervenir que sur le plan de la lutte politique et idéologique, mais doit assumer la lutte économique ». « Le syndicat, précise-t-il, ne peut pas tout, tout seul. » Il accuse le parti socialiste de fonder sa politique sur « la

accuse le parti socialiste de fonder sa politique sur « la récupération du mécontentement. » Evoquant le rapport de M. Lionel Jospin, membre du secrétariat du P.S., sur les relations entre le P.C. et sa formation, il juge que cette interpellation au vingt-deuxième congrès a été faite en termes « maladroits ». A son avis, « le P.C.F. est bien le seul parti de la classe ouvrière, même s'il n'est pas le seul à se réclamer de la classe ouvrière ».

seul à se réclamer de la classe ouvrière ».

M. GLBERT HUGEL (Bas-Rhin) dénonce « le blocus complet » organisé dans sa région contre les propositions communistes. « Nous ne sommes pas anti-cléricaux, mais anti-capitalistes », ajoute-t-il, en évoquant le « handicap religieux » à l'essor du P.C. en Alsace. Abordant le problème de la moralité, il déproblème de la moralité, il dé-clare: « Rendons à César ce qui appartient à César; c'est le capi-talisme qui engendre la déca-dence, non le socialisme de

demain p demain. 9
Après la présentation des quatre - vingt - huit délégations étrangères (« représentation sans précédent ») de partis et de mouvements nationaux et fronts de libération, MARIE - LUCE LE-NORMAND (Paris) se félicite a d'une prise de conscience et d'une combaticité accrue des femmes », notamment dans le sec-

evroue la naute contific. Elle «rôle de premier plan » joué par Mme Françoise Giroud. M. JEAN GUERRE (Hérault) évoque pour sa part les luttes menées à I.B.M. Montpellier. Enfin Mme CLA U.B. Empe menées à I.B.M.-Montpellier.

Enfin, Mme C.L.A.U.D.E.T.T.E.

GORSEL. (Somme) souligne
l'importance de la cellule d'entreprise « dans l'éveil de la prise
de conscience des femmes ».

La discussion reprend jeudi matin 5 février, sous la présidence
de Louis Aragon.

M. JEAN MARCOT (SeineSaint-Denis), um pilote du personnel navigant de Roissy, rappelle l'action des communistes
dans « la bataille pour Concorde »,
dénonce « ceux que le supersoni-

dans « la bataille pour Concorde », dénonce « ceux que le supersonique franco-anglais dérange : trusts américains et gouvernement français » dont il estime « les concessions inquiétantes », tout comme l' « accentuation de l' orientation européenne et atlantiste du gouvernement de M. Giscard d'Estaing ».

La discussion est ensuite pius particulièrement consacrée à l'abandon de la notion de dic-tature du prolétariat.

tature du prolétariat.

M. RAYMOND DAMIENS
(Pas-de-Calais) estime que l'intervention télévisée de Georges
Marchais « n'a juit que créer
les conditions pour un débat
plus approjondi et plus démocratique ». Il souligne « la projonde unité des communistes »
et leur prise de position « sans
équivoque » . « Cet abandon,
ajoute-t-il, doit être considéré
comme un dépassement qui laisse
intactes toutes les caractéristiques de la révolution socialiste.
Cela n'a rien à voir avec le réjormisme », affirme le délégué,
pour qui « l'unité des communistes sort renjorcée de ce débat »,
« L'adversaire de classe, conclut-« L'adversaire de classe, conclut-il, aurait tort de spéculer sur la division des communistes. »

la division des communistes. Pour M. GEORGES FRAISON (Saone-et-Loire), « le prolétariat ne recouvre plus la même
réalité dans la France de 1976
que dans la Russie de 1917. »
Ainsi, précise-t-il, « on ne peut
appeler prolétaire l'ingénieur ou
le technicien membre du parti,
La voie démocratique pour le
socialisme, afifrme-t-il, c'est la
voie du développement des luttes ». Puis il ajoute : « Le choir
démocratique du P.C.F. constitue un enrichissement original
du marxisme-léninisme. Nous
rejetons l'idée du grand soir, le
gauchisme aussi bien que le régauchisme aussi bien que le ré-formisme. Il nous faut pousser la démocratie fusqu'au bout et acquerir une supériorité telle que la houreceiste de treue fait

### M. ANSART : éliminer ce qui a vieilli.

M. Jean-Pierre Flippe (Bou-ches-du-Rhône), quant à lui, pré-fère traiter de la situation des ingénieurs, des techniciens et des cadres, qui, explique-t-il, doivent rejoindre le combat de la classe rejoindre le combat de la classe ouvrière. Encore faut-il pour cela que le parti communiste évite « toute étroitesse, tout ouvrièrisme et tout sectarisme ». Marc Bruguere (Loire) explique que si M. Georges Marchals « n'avait pas mis les pieds dans le plat à la télégique ». télévision », le XXII congrès aurait pu affiner la stratégie du parti, sans noter la contradiction existant entre ses positions et la maintien de la dictature du prohaintien de la dictature du pro-létariat. Il explique que la mise à jour demandée par le secrétaire général ne constitue pas un aban-don des principes du P.C.F. ni da son analyse scientifique. Il sou-ligne que sont maintenus trois éléments essentiels : le rôle diri-geant de la classe ouvrière, la nécessité de développer la lutte des classes et la place irrempla-cable du parti d'avant-garde. L'orateur critique la « no tion nébuleuse du front de classe » développée par le parti socialiste, dans laquelle il ne voit qu'un « amalgame simpliste et opportuniste ».

niste ».

M. Gustave Ansart, député, secrétaire de la fédération du Nord, défend à son tour l'abandon de la dictature du prolétariat. Il explique que cette notion correspondait à un rapport de forces historiquement daté. Il reconnait le droit aux communistes qui défendent cette notion de citer Lénine, mais il leur reproche d'utiliser des formules plaquées hors de leur contexte. « Lénine a toujours mis en garde contre le dessèchement de la pensée ». souligne-t-il.

M. Ansart explique que le parti

M. Ansart explique que le parti ses objectifs généraux, et que la grande tâche de la classe ouvrière reste « d' u n i r, de rassembler reste « d'un i r. de rassembler encore ». « Nous devions pour cela éliminer ce qui a vieilli, ce qui gêne ; l'abandon de la dic-tature du prolétariat n'est en aucun cas un recul, c'est un propriés ». progrès. >

Il conclut en notant que les communistes, qui craignent que le P.C.F. ne se montre naif face à une éventuelle contre-révolution, ont mal lu le projet de résolution, et il déclare : « La loi ne de la confinité produtiné de la confinité résolution, et il déclare : « La lot du pouvoir du peuple, appliquée sans faiblesse, défendra le pouvoir que le peuple se sera donné librement (...). Ce que nous réalisons, c'est en réalité un grand acte de confiance politique dans la classe ouvrière de notre pays. »

### L'élection du Parlement européen

### L'U.D.R. manifeste sa réprobation

Le bureau exécutif de l'U.D.R. se réunira de nouveau mardi 17 février afin de poursuivre l'étude des problèmes européens. Cette décision a été prise au cours de la réunion du bureau exécutif du mercredi 4 février qui s'est déroulée durant trois heures en présence de la plupart des mem-bres de cette instance et du pre-mier ministre. mier ministre.

mier ministre.

Le secretaire général de l'U.D.R.,

M. André Bord, avait décidé in
extremis que — contrairement à
l'habitude — aucun compte rendu
des délibérations de ce bureau
exécutif ne serait fait à la presse.

Terre les periteirents qui ont pris Tous les participants qui ont pris la parole ont toutefois exprimé des réserves non seulement quant à l'élection du Parlement euro-péen au suffrage universel mais aussi quant à l'ensemble de la politique européenne, tout en conservant une certaine retenue en attendant de connaître les desseins précis du chef de l'Etat. M. Christian de la Malène, dé-puté de Paris, a présenté des observations critiques sur le rapport Tindemans, reconnaissant toutefols que ce qu'il contient au sujet de l'environnement mérite de l'intérêt. Il a mis en relief avec force les ambiguités et les contradictions de ce rapport en se demandant notamment si elles étaient voulues ou non. Au total, c'est une condamnation du rap-port qu'il a prononcée recevant l'approbation des membres du

bureau exécutif.

M. Olivier Guichard, député de M. Olivier Guichard, député de la Loire-Atlantique et président du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe, a rappelé qu'il convient de s'en tenir aux termes du traité de Rome, qui prévoit l'élection du Parlement européen le même jour et selon le même mode de scrutin dans tous les Etats.

Etata.

M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général de l'UDR. a redouté la perte totale de l'indépendance nationale et de la liberté d'action diplomatique de la France si elle s'engageait dans la voie de l'intégration eurola voie de l'intégration euro-péenne. La plupart des orateurs ont souligné que l'élection du Pariement européen est un pro-blème moins important que celui du rappel des grands principes posés par le général de Gaulle, ceux de l'indépendance nationale, de la défense nationale autonome et du refus de la supranationalité. M Maurice Couve de Murville. M. Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre, a sou-ligné que la question essentielle est celle des attributions du Par-

est cene des attributions du Far-lement européen.

M. Jacques Chirac, intervenant au titre de membre du bureau exècutif, a indiqué qu'il est conscient que ce problème est l'un des plus importants de ceux qui se posent présentement aux

gaullistes et il ne s'est pas comporté en défenseur du rapport Tindemans. Il a, en revanche, Tindemans. Il a, en revanche, esquissé des contre-propositions encore assez évasives mais à travers lesquelles certains de ses auditeurs ont cru voir se dessiner une solution plutôt confédérale.

M. Michel Debre a, lui aussi, exprimé ses inquiétudes et sa condamnation de l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Toutefols, il n'a fait aucune référence à l'entretien qu'il avait eu le main, au cours d'un déjeuner en tête à tête, avec M. Giscard d'Estaing. A cette occasion, le président de la Répuoccasion, le president de la Repu-blique lui aurait indiqué qu'il ne souhaitait pas que les gaul-listes se divisent sur le problème de l'Europe. Il a écouté avec une grande attention et avec une cordialité marquée tout ce que l'ancien premier ministre lui a dit sur la politique étrangère et sur la défense, mais aussi sur la situation financière, sur l'état de la contestation sociale et sur l'évolution de la démographie.

### M. LECANUET : le mode de

scrutin n'est pas décisif. Interrogé mercredi soir 4 février sur Antenne 2, au cours de l'émission « C'est à dire », sur sa l'émission « C'est à dire », sur sa récente promotion au rang de ministre d'Etat, M. Jean Lecanuet a réaffirmé que celle-ci signifie, selon lui, que « le gouvernement prend une accentuation vers une politique de l'union politique de l'Europe » « La meilleure jaçon de servir l'indépendance de la France, a ajouté le garde des sceaux. C'est de l'insérer dans un ensemble politique rer dans un ensemble politique européen. (...) Je suis pour une défense européenne. (...) L'Europe est le moyen d'équilibrer, dans l'alliance atlantique, les Etats-

Unis. > A propos de l'élection du Parlea propos de l'election du Parie-ment européen au sulfrage uni-versel, M. Lecanuet a souhaité. comme M. Mitterrand, qu'« on n'en jusse pas un moyen de poli-tique intérisure »: il a reproché au premier secrétaire du P.S., qui subordonne son approbation euan premier secrétaire du P.S., qui subordonne son approbation au choix du mode de scrutin, de poser précisément « des conditions de politique intérieure » et de se prononcer pour le scrutin proportionnel, parce que « cela lui évite des difficultés avec les communistes ». « C'est cela que je trouve un peu médiocre », a-t-il dit.

Quel mode de scrutin souhatte-

un peu measocre », a-t-il dit.
Quel mode de scrutin souhaitet-il ? « Cela m'est égal, a répondu
M. Lecanuat. (...) personnellement
j'ai une préjérence pour la
proportionnelle, mais le mode de
scrutin, cela n'est pas décisif, »

is detaiture du prolètariat

grand Lang Blum defendail

COMMUNIS

TROIS APPRÉCIATIONS

M. MITTERRAND: il sera dif-

ficile de revenir en arrière.

Dans la Croix, datée du jeudi

Dans la Croix, dates di leudi 5 fèvrier, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., a dé-claré : a La question qui mest souvent posée est la suivante : « Croyez-vous que l'évolution du » parti communiste soit purement inchime? » A cola és réseaude.

» lactique? » A cela je réponds :
« Je n'en sais rien, mais je ne le
» crois pas. » Une grande majo-rité de communistes souhaitent
cette évolution, et il sera difficule
de revenir en arrière. Evidemment,

certains militants, certains ca-dres, qui oni vécu dans la stricte jidétité aux enseignements de Lénine, seront troublés. Ils se demanderont « où commence le » réformisme? ». D'où des ten-

artiformisme? a. D'où des tên-sions probables. a A propos du débat entre le P.C. et le P.S., M. Mitterrand a indi-qué : « Je regrette tout à fait la jaçon dont le parti communiste l'a engagé. Je préjère la jaçon dont il l'aborde actuellement. »

M. LECANUET :

le P.C. change de masque

mais non de peau

M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, ministre de la justice, a

estimé mercredi soir 4 février su

Antenne 2 au cours de l'émission « C'est-à-dire » que les communistes « essaient de donner le change et de juir la réalité même de leur personnalité «. Selon lui, « les communistes sont en pleine colo déloctif et personne

crise d'identité et prennent le masque d'un certain réformisme ». Cependant, « ils changent de mas-

### LA VOIE



Quand Léon Blum défendait

la dictature du prolétariat

(Dessin de KONK.)

Alors que le parti commu-niste remet en cause, à l'occa-

sion de « dictature du pro-létariat », les cahiers de l'ERIS — les clubs Etudes,

Recherches et Informations

socialistes, qu'anime notam-ment M. Jean Poperen, mem-

bre du secrétoriat national du parti socialiste — publient, très opportunément, des textes

de Léon Blum sur cette ques-tion. Ils datent de 1922, soit

deux ans après le congrès de Tours et la scission du mou-

Un demi-stècle a passé et le

secrétaire général du parti communiste peut expliquer aujourd'hui que le mot « dic-tature » a « une signification

insupportable, contraire à nos

aspirations, à nos thèses > et

que même le mot « prolèta-riat » ne convient plus, car il s'agit de rassembler « avec

la classe ouvrière la majorité des travailleurs salariés ».

Léon Blum, ce social-démo-

crate oui apoit refusé certaines des vingt et une conditions d'adhésion à la III Interna-

tionale, était, sur ce point, plus nuancé. La thèse de la dictature du prolétariat figu-

rait dans le programme de la S.F.I.O. en 1919, et, en 1922, Léon Blum l'argumentait en

« Nous avons toujours re-connu, toujours déclaré ceci : qu'après la prise du pouvoir,

autre parti vainqueur, serait

conduit, en vertu d'une sorte de nécessité historique, à pas-ser par un temps de dictature. Depuis la conquête du pou-

voir, et jusqu'à ce que les

voir, et jusqu'a ce que les institutions nouvelles correspondant aux principes du parti ou de la classe qui vient de le conquérir solent en état de jouer normalement, une période transitoire s'intercale.

Les institutions nouvelles ne sont pas prêtes, les institu-

tions du régime aboli, son personnel politique, son per-sonnel administratif, doivent disparaître avec lui, sous peine d'altérer et de ruiner

socialisme, comme tout

en ces termes:

vement ouvrier français.

LE XXIIº CONGR

sur la dictature du proble

mercredi matin

do M. George teretaire givera

## # CG 73-4

ARE SPEED

diegnes interie

TELEGIE ..

PRINTED TO THE STATE OF THE STA

**爱得的现在**,还是 1500000

Marian Sandara

M M scott

AN IAM TOUR

PRINTED THE TANK OF THE PARTY O

Man 478 Serv

養女 ara: 😅

Fig. 30 Constitution of the constitution of th

藝術 研 項 1000 3 -

Ber de la companya de

S VETTONIA 1 121

e Crac is a

**\*\*\***\*\*\*\* 1.1.1

্ত্ৰীয়ার কার্যান করে। বি**য়াক্তিক ভা**তন্ত্রনাত বি

A STATE OF THE PROPERTY OF THE ● 本本のでは、こ ・

**建** 

医结节 一种人类

**福运产的地址** 

THE PARTY OF THE P

de 544

AND REAL PROPERTY.

A ....

The second second second

Andrew Andrew Andrew

MARKET ME STATE

**海道 哲學 200 至 5** 

English Broken

A.A.

**基本**产"通过"公司

4 2 2 2

Trees Service

4 M 167

Secretary Advisor

40 A 18 A

AL AL LINES

100 mars

7015

apple that

1 ---

A TOTAL TOTA

 $\Delta (\mathbf{q}_{i}) \propto 2^{N} \delta^{2} \left(1 + \delta^{N-1}\right)$ 

----

· Light virgin

10 m

Market Control

----

Real Section

4 4 A 4 2 C

STATE OF THE STATE OF

The same of the same of

OR 1197

خطرتها وو E July 14 اد المراجعين المورفقي المراجع المراجعين المورفقي 23 342 4

-Water Street

and the second

enter to the second

en graduation in the

10.4 10.2

-375 · ·

9 35 T 17

. .

is discussion.

français 1555

le parti communiste français se sont, comme le parti lui-même, transformés au fil des années. En 1976, c'est devenu un travail délicat, tout en nuances. Aussi, en présentant son rapport au vingtdeuxième congrès, le secrétaire général, M. Georges Marchais. a-t-il mis en réserve son tempérament de « battant » et ses qualités de tribun pour exposer, sur le ton du professeur et parfois du plaideur, la ligne politique du parti. A l'affirmation triomphaliste de la juste analyse communiste a succédé l'explication patiente d'une stratégie adaptée à la réalité nationale française, sans renier le marxisme-léninisme. Le souci de justifier les prises de position audacleuses — à l'égard de l'U.R.S.S. ou de la doctrine et la nécessité de convaincre les militants tout en continuant de rassurer les partenaires ont conduit M. Marchais à présenter un rapport plus fouillé et, apparemment, plus satisfaisant pour les militants avertis que le projet de résolution soumis au congrès. Sans doute faudra-t-il un peu de recul aux quinze cents délégués pour apprécier le contenu de ce docu-ment et son équilibre général. En attendant, leur jeunesse, leur plaisir de se, retrouver ensemble et la sensibilité traditionnelle du P.C.F. les ont portés à offrir plus d'ovations aux représentants du communisme épique (le Vletnam, Cuba) et orthodoxe (l'U.R.S.S., le Portugal) qu'à ceux de partis qui leur deviennent pourtant plus

proches (le P.C.I.). En prenant de plus en plus ses

intermédiaire et temporaire, ce qu'on nomme la dictature.»

A l'époque, on ne contestat pas tant le principe que ses modalités d'application. Pour Léon Blum, la dictature du prolétariat devait être appli-

quée démocratiquement, si l'on peut dire, ce qui, dans son esprit, excluait « un parti

autocratique dans son essence

volonté d'action est formulée

nantis de pouvoirs absolus, pour retomber par cascade hiérarchique jusqu'aux sim-ples militants, tenus à l'obéis-

sance passive, où il n'existe ni liberté de discussion, ni

liberté de parole, ni liberté de pensée (...) ».

« Un parti communiste, ajoutait-il, n'est pas, ne peut

pas être, ne veut pas être le prolétariat. Il veut seulement le conduire.»

La S.F.I.O. proposait, selon

Leon Blum, eune dictature où persistent, où subsistent les mêmes principes de liberté et de vie collectives qui doivent, selon nous, dominer

» (...) La dictature, telle que

Le parti communiste rejette

aujourd'hui cette présenta-tion, pourtant séduisante, de la dictature du prolétariat, et

le parti socialiste s'en félicite. M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., lui pré-

tère la notion de a pouvoir

du peuple travailleur », étant entendu que les communis-tes continueront à former l'« avant-garde de la classe ouvrière ». Justement, les socialistes contestent ce

concept d'avant-garde, cette prétention à « conduire » le

prolétariat, comme le notat Léon Blum. Les divergences de 1920 sont à la jois bien loin-

taines et toujours présentes.

nous la concevons, telle que nous essayerions de la réali-

l'organisation du parti.

A l'époque, on ne contestait

distances avec certaines pratiques du régime soviétique — comme M. Marchais l'a confirmé, — en remettant en cause certains points de doctrine, en poursuivant une stratégie d'union qui ébranle sa primauté sur la gauche, le parti communiste s'éloigne des rivages connus et des certitudes établies. Il s'engage dans une navigation prudente, qui tient compte des courants qui le traversent et des écueils qui le menacent. Aussi le ton de M. Marchais est-ll tout différent selon qu'il traite du pouvoir, de la situation économique et de la politique extérieure ou de la stratégie du parti.

Le libéralisme de M. Giscard d'Estaing ne trouve pas grâce aux yeux du secrétaire général du P.C.F. Devant « la misère moderne ", les vingt-cinq groupes financiers et industriels qui dominent la société française et les trente hommes qui font et défont l'économie nationale sont cloués au pilori. Le pouvoir est accusé de se livrer à « la répression antiouvrière » la plus brutale, de retomber dans l'atlantisme et de poursuivre « une politique crimi-nelle » en faisant de la France le marchepied de l'Allemagne de

Le propos est plus mesuré lorsqu'il s'agit d'expliquer les raisons qui conduisent à supprimer la référence à la dictature du prolétariat dans la phase de passage au socialisme. La stratégie choisie par le P.C.F. depuis plusieurs années rend caduc ce concept, qui figure encore dans le préambule des statuts du parti, puisqu'elle est fondée sur l'instauration en douceur, avec le consentement majoritaire de la population, du socialisme. Mais on ne déboulonne pas aussi facilement les dogmes. Les raisons initialement avancées et reprises par M. Marchais dans son rapport n'ont pas convaincu tout le monde, comme l'avait montre la discussion préparatoire du congrès. Le fait que le concept de dictature ait été fâcheusement illustre par le fascisme, le caractère restrictif du terme de prolétariat, n'ont pas toujours paru jus-

tifier un changement aussi important de la doctrine. Le secrétaire général du P.C.F. a dû rappeler que cette doctrine avait déjà évolué dans le passé. Marx ne croyait pas à la victoire du socialisme dans un seul pays que Lé-nine a recherchée en U.R.S.S., la thèse de la fatalité d'une nouvelle guerre mondiale a été abandonnée en 1960, le Front populaire fut une idée neuve. Leader d'un parti communiste qui fut longtemps dans le sillage de l'orthodoxie soviétique, M. Marchals en est venu à plaider en faveur de la créativité doctrinale : le polycentrisme du mouvement communiste international est bien une réalité de ce côté-ci des Alpes aussi. Le marxisme, dit M. Marchais, n'est pas « un recueil de

Le changement proposé est présenté comme scientifique parce qu'il procède de l'adaptation de la doctrine en tenant compte « du processus réel », autrement dit, précise M. Marchals, « des conditions de notre époque et de notre pays ». L'essentiel, du point de vue du marxisme - léninisme est que la classe ouvrière exerce un rôle dirigeant dans la transformation de la société. En conséquence, si le P.C.F. peut renoncer à la dic-tature du prolétariat, il ne saurait renier le rôle d'avant-garde confié à la classe ouvrière (et à son parti). Les militants commu-nistes seront rassurés, mais les autres, ceux qui, cadres, techniciens, commercants, paysans, intellectuels, sont invités à rallierl'union du peuple de France? A leur intention, M. Marchais présente la notion d'avant-garde de la classe ouvrière comme une donnée de fait puisque cette classe est celle qui a le plus intérêt au changement. Cela étant, la diversité des autres couches sociales sera respectée, sous la forme du pluripartisme, et il n'y aura ni subordination ni impérialisme. Au reste, le socialisme ne saurait s'implanter en France, selon M. Marchais, s'il ne s'identifiait, pas avec « la sauvegarde et l'épa-

tiques ». On he saurait mieux concilier l'analyse marxiste des classes et l'inspiration socialdémocrate.

Au passage, M. Marchais répond à M. Lionel Jospin, qui, au nom du P.S., avait contesté la conception de l' sunion du peuple de France » comme la résurgence de la vieille tactique des fronts nationaux, tactique à laquelle les socialistes préférent celle du « front de classes ». Selon le secrétaire général du P.C.F., l'union du peuple de France n'est ni un « fourre-tout » ni un rassemblement de mécontents. Elle préconise le regroupement, aux côtés de la classe ouvrière, de couches sociales qui ont des intérêts communs. M. Marchais n'a pas répliqué à l'argumentation de M. Jospin, suivant laquelle sa volonté de rassemblement du P.C. se fondait sur des critères politiques, concernant généralement la politique extérieure et la souveraineté nationale. Cette querelle, de même que l'affirmation du caractère « réformiste » du P.S., toujours soupconné de vouloir retourner à la collaboration de classes avec la droite s'il dominait la gauche, n'empêchent point le parti communiste de proclamer son attachement à la stratégie de l'union de la gauche. Une union qui restera très concurrentielle pour les partenaires. On s'en doutait un peu.

La direction du P.C.F., qui avalt dû tenir compte des réactions de la base au congrès extraordinaire d'octobre 1974, lorsqu'il était apparu que l'union de la gauche avantageait le P.S., n'a pas changé de stratégie, car il n'y a pas de stratégie de rechange. Le parti communiste tente de concurrencer son principal partenaire sur le terrain des garanties démocratiques, en tenant compte de ses propres tensions internes. A cet égard, M. Marchais gouverne au centre, sur une voie étroite. au bout de laquelle il y a l'espoir de voir basculer non seulement la classe ouvrière mais la grande majorité de la population en faveur du socialisme.

ANDRÉ LAURENS.

# que, mais non de peau (...). S'îls parvenaient au pouvoir, le masque

parvenaient au pouvoir, le masque tomberait. 3
M. Lecanuet a assuré que l'union de la gauche se briserait après les prochaines élections legislatives. « Je prends le pari, a-t-il dit, que l'opposition perdra les élections (...). Les socialistes devront dire ce qu'ils sont. Des révolutionnaires? S'ils répondent par l'affirmative. leur place est revolutionnaires? Sis repondent par l'ajfirmative, leur place est avec les communistes. Des réfor-mistes? Alors leur place est dans la majorité (...). L'opération de la gauche est un montage irréel, Alusoire : le jour viendra où la vérité éclatera.»

M. PASQUA :

### Soixante-huit P.C. et vingt mouvements de libération

nouissement des acquis démocra-

communistes et ouvriers et de vingt - mouvements nationaux e fronts de libération - qui se sont fait représenter au congrès. Douze délégations représentent les partis communistes au pouvoir, c'est-à-dire l'ensemble de ce qui était autrefols la « communauté socialiste ». à l'exception de la Chine et de l'Albanie. Presque tous ces partis sont représentés par des membres de leur bureau politique : c'est le cas de M. Kirilenko pour le parti soviétique, qu'accompagne notamment M. Vadim Zagladine, sous-directeur du service interlongtemps le principal spécialiste délégations officielles. des affaires françaises et italiennes

ser le moment venu c'est la mais non la compression de toute liberté. C'est en ce sens que la contradiction tant de fois posée entre l'idée de dicreprésentés par leur secrétaire général ou leur président, notami les partis communistes du Brésil, de tature et l'idée de démocratie m'a toujours semble purement factice et verbale ».

les congrès communistes, n'est pas la délégation du M.P.L.A. angolais. représenté. Enfin quatre partis, en raison du caractère particulièrement représentées par un « délégué » dont le nom n'est pas cité: li s'agit du parti Toudeh d'Iran, des P.C. d'Indonésie, de Tunisie et de Turquie. Les partis communistes de la Martinique, de la Réunion, de l'Ile Maurice at

délégations des partis au pouvoir en Algérie (M. M'Hamed Hadj Yala, envoyé spécial du président Boume-

L'Humanité publie ce jeudi 5 février membre de la direction; le P.C. espa- née, au Congo, au Vietnam du Sud une liste de solxante-huit partis gnol par M. Gallego, membre du (Mme Nguyen Thi Binh), au Yémen comité exécutif ; le parti communiste du Sud enfin en Syrie et en Irak portugais par M. Joaquim Gomes, avec des délégations du parti Baas membre du bureau politique. La de ces deux pays (le P.C. irakien parti néerlandais, comme c'est de a en outre, une délégation). On peut règle depuis plusieurs années dans aussi ranger dans cette catégorie

Parmi les fronts de libération, on clandestin de leurs activités, sont relève la présance de délégations de l'O.L.P. - conduite par M. Ahmed Azhari, chef du cabinet de M. Yasser Arafat. — du Front de libération d'Oman, qui représente les guérilleros du Dhofar, et du Congrès national africain (A.N.C.) d'Afrique du national du comité central, et qui fut de la Guadeloupe ont envoyé des Sud. Le Maroc est représenté par des délégations de l'Union socialiste des forces populaires et de l'Union Parmi les mouvements nationaux et nationale des forces populaires, qui Parmi les autres partis, huit sont fronts de libération figurent des s'ajoutent à celle du Parti du progrès et du socialisme (nouveau nom du P.C.). Enfin, le Front national uni des Comores et la Lique populaire Beigique et d'Uruguay. La délégation diène, représente le F.L.N.I, en africaine pour l'indépendance de Italianne est dirigée par M. Pajetta, Somalie, en Guinée-Bissau, en Gui-Dilbouti ont envoyé des délégations.

M. Marchais n'est pas crédible

M. Charles Pasqua, délégué na-tional de l'U.D.R., chargé de l'animation, a estimé, mercredi 4 février, au micro de France-Inter, que M. Marchais avait fait devant le congrès de son parti « la prestation que l'on pouvait raisonnablement attendre de lui ». « M. Marchais, 2-t-il dit, a reçu une mission bien precise, qui est une mission oven precise, qui est celle de rendre son parti sympa-thique et crédible (\_\_). Alors il remplit son rôle de son mieux je dois le dire, mais il n'est pas crédible (...) Les communistes sont des gens sympathiques à partir du moment où ils affichent réellement la couleur et où ils disent ce qu'ils sont. Or M. Marchais, qui est-il ? Un marxiste-leniniste. Nous avoirs appris une chose de Lénine : c'est que tous les moyens sont bons pour parvenir au pou-voir. La duplicité, le mensonge, tout cela n'a aucune importance pourvu qu'on atteigne le but. (...)

 Plusieurs centaines de per-sonnes ont participé, mercredi 4 février, dans le centre de Melun. à une manifestation de protesta-tion contre l'attentat à la bombe commis dans la nuit de mardi à mercredi contre la permanence du P.C., rue du Presbytère. (Le du F.C., rue du Presbytere. (Le Monde du 5 février.) Les partis politiques de gauche (P.C., P.S.) (C.G.T., C.F.D.T., notamment.) (C.G.T., C.F.D.T.), notamment.) étalent représentés à cette manifestation.

### ARIE-OUSE 52 Champs Elysées et à Belle Epine FOURRURE blouson veste CKEABE veste PACELIONE NOTRE

A VOTRE DISPOSITION Car il ne suffit, pas d'aller à POUR VOS COMMUNICATIONS

> SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00:28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

peine d'alterer et de rumer peu à peu tous les résultats de la victoire. Entre la léga-lité future qui n'existe pas encore et la légalité passée qui ne doit plus exister, se place précisément, à titre

formation. L'organe du gouvernement soviétique écrit notamment que le congrès du P.C.F. attire

droits des travailleurs ». Notant qu'en 1975 le P.C.F. 2 gagné quatre-vingt-treize mille nouvezius adhérents, les l'esestia soulignent qu'il s'agit là d' « un témoignage indubitable du pres-tige grandissant » du parti communiste français.

Affirmant encore que « plus de dix millions d'habitants de la France vivent dans la misère et se référant à la « montée redu pays.

Cet intérêt, ajoutent les Izvesita, les Izvesita notent que, dès lors.

Cet intérêt, ajoutent les Izvesita, les Izvesita notent que, dès lors.

Admirant à la reconnaissance de « l'intérêt montré par les travailcord du chômage en France ». leurs français pour le grand forum communiste, est parfaite-ment compréhensible ».

T E parti communiste, au départ est une mystique, ensuite une organisation, et puls une solidarité. C'est beaucoup plus qu'une pratiquer la politique d'une façon différente.

**POINT DE VUE** 

On le voit bien dans l'organisation des partis. Prenons un exemple : un parti communiste peut assurer si nécessaire l'essentiel de sa gestion à partir de l'effort de tous ceux qui le composent et qui payent. il peut se financer exclusivement comme cela dans les coups durs. Aucun autre parti politique n'est

capable d'en faire autant. Le parti communiste sent la nécessité pour lui, aujourd'hul, de se placer dans le droit fil de l'opinion publique; autrefois, il avait sa doctrine, ses directives ; certains disalent qu'elles venalent de Moscou. Elles n'en émanaient pas toutes. Il les trouvalt en lui-même evec cette constance des gens qui sont en religion et ne se laissent pas détourner de leur but ; c'est ainsi que la lutte pour la dictature du prelétariat l'a limité longtemps à une catégorie sociale oul était importante, au dixneuvième siècle, mals qui maintenant. dans nos sociétés très évoluées, tend à disparaître. Donc, les communistes

par MICHEL JOBERT

Le parti communiste

sont obligés de s'ouvrir sur l'ensemble de la société et essaient de prendre un autre visage.

lis font une constatation de bon sens. Le changement n'est pas aussi révolutionnaire qu'on le croit, sauf sur le plan du vocabulaire qui avait une résonance romantique chez les communistes. Mals ceux-ci doivent être soulagés, dans une société qui elle-même a changé, de pouvoir utiliser un autre langage et de savoir qu'ils présenteront ainsi une autre image.

D'autre part, on ne pouvait à la fois défendre les libertés et ne rien dire sur les hôpitaux psychiatriques en U.R.S.S. Sans doute inconsciemment, chez tous les responsables, l'opinion publique a pesé. En ce sens, c'est une conversion assez fondamentale dans laquelle entrent un tiers de tectique et deux tiers d'une certaine évolution sincère, consciente ou inconsciente. Et, dans ces deux tiers, il y a bien 80 % d'évolution inconscients. C'est très Important et c'est très méritoire : être transforme et ne pas s'en rendre

compte! Si l'on considère le conservatisme aéroports américalns.

and the state of t

doctrinal moulu dans des mécaniques très lourdes, qui est le propre des partis communistes, le virage est considérable, dans ces mondes ordinairement immobiles, et le parti communiste va être tout à fait à l'alse pour pousser la carte nationale. M. Giscard d'Estaing, qui gouverne au centre ouest, devrait s'en soucier; et M. Mitterrand va être obligé de s'en soucier aussi, du fait que le parti communiste voudra être le parti de la nation française. C'est sur ce thème qu'il tera sa propagande et il pourra la faire assez facilement. C'est pourquoi l'affaire Concorde, par exemple, est pour lui un excellent terrain, compte tenu de la mollesse du gouvernement français dans cette affaire à l'égard des

li faudrait vraiment que nos dirigeants prennent conscience des realités politiques et nationales d'aujourd'hul pour s'en préoccuper

Washington en Concorde, pour le bicentenair de l'indépendance des Etats-Unia, c'est-à-dire tous les deux cents ans, ni même d'obtenir du bout des lèvres des autorisations précaires et révocables pour deux ou trois

LES « IZVESTIA » ÉVOQUENT «LE GRAND ROLE QUE JOUE LE P.C.F.» Moscou (A.F.P.). - Un hom- grès social, la democratie et les

mage au « prestige grandissant » du parti communiste français est rendu mercredi 4 février par les Izvestia à l'occasion de l'ouver-ture du XXII° Congrès de cette c la plus vive attention » de tous les milieux politiques français en tant qu'e événement de la plus grande importance > dans la vie

« ce grand rôle que le P.C.F. joue sur l'arène politique, et de ses mérites dans la lutte pour le pro-

Au terme du conseil des minis-tres qui s'est reuni mercredi 4 fé-vrier le communique suivant a

### • CREATION DU SERVICE D'IN-FORMATION ET DE DIFFUSION

Le conseil a adopté un projet de décret portant création d'un service d'information et de diffusion. Ce service est substitué à la délégation générale à l'information, qui est supprimée. Il est chargé d'entre-prendre des actions d'information à caractère interministériel, d'apporter son assistance technique aux administrations publiques et d'assurer, le cas échéant, la coordination de leurs mations aux élus, à la presse et au public sur l'action des administra-tions et des organismes publics, de coordonner ou d'entreprendre, sur le plan interministériel des études et plan interministèriel, des études et sondages d'opinion. Créé dans les ser-vices du premier ministre, dirigé par un directeur nominé en conseil des ministres, il agit en liaison avec la direction de la documentation trancaise, la coordination entre ces organismes étant assurée par le secréta-riat général du gouvernement. Le conseil a également adopté un projet de décret mettant à jour, précisant et complétant les missions de la direction de la documentation fransion d'études et de documents d'information générale et de valgarisation sur les principaux problèmes intéressant la France et l'étranger; édition et diffusion des diverses publications d'information générale des blics: étude de la documentation informatisée et création, dans les domaines de sa compétence, de banques de données rérées par elle-

### Après les incidents de Marseille

### M. SEGUY: M. Defferre se rapproche des méthodes patronales.

Le secrétaire général de la C.G.T. a répondu, le 4 février, aux déclarations du maire de Marseille faites à la suite d'un affrontement qui avait opposé un militant C.G.T. et communiste du personnel de la ville au secrétaire du syndicat F.O. de ce même personnel, qui a été blessé (le Monde du 5 février). A M. Defferre, qui dénonçait « les mœurs de jasciste. de gangster », du ferre, qui denonçait « les mieurs de fasciste, de gangster », du militant C.G.T., M. Séguy rétorque : « Gaston Defferre se rapproche de façon inquiétante des méthodes patronales, qui consistent à fouler aux pieds les libertes syndicales les plus élé-

pus pris cette uniension nuturate si Gaston Defferre n'était pas intervenu en prenant à partie la C.G.T. en bloc, de sorte que l'on est en droit de s'interroger sur la nature de ses intentions. »

### LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES

L'Association des femmes démocrates (Centre démocrate), qui a réuni samedi 31 janvier assemblée générale, demande que les listes de candidats aux élec-tions municipales comprennent un nombre déterminé de femmes, a dans la proportion d'un tiers au moins ». « Ainsi serait mis en pratique le vœu exprimé le 21 fé-vrier 1975 par M. Valéry Giscard orier 1975 par M. Valery Great d'Estaing, qui considérait comme très important que les jemmes entrent nombreuses dans les consells municipaux > (1), a déclaré la nouvelle présidente de l'Association, Mine Andrée Mirochnikoff.

Mme Annie Lesur, ancien se-crétaire d'Etat, a été élue délé-guée générale de l'Association.

(1) « Je crois qu'il y a un domaine où l'on devruit assister hune promo-tion très rapide, très nombreuse des jemmes : c'est la gestion munici-pale », a déclaré le chaf de l'Etat, interrogé le 21 février par Hadio-France sur la place des femmes dans la vie politique.

### TOULON : la majorité présidentieke présentera un seul candidat par canton.

A Toulon, les trois principales formations de la majorité viennent de conclure un pacte pour les élections cantonales. Républicains indépendants, U.D.R. et Centre démocrate évi-teront ainsi de s'affronter au premier tour. Une liste de can-didats uniques pour les six cantons renotvelables a été pu-bliée. Il s'agit de trois UDR. et de trois républicains indépen-dants.

On ne peut, pour autant, en conclure que l'écueil des primaires est définitivement écarté par les formations de la majorité. En effet, la municipalité toulonnaise, bien qu'assez proche de ces formations, ne s'estime pas liée par est accord et donc chaque par cet accord, et, dans chaque canton, les édiles soutiendront

M. Henri Pigeat, qui exerçalt les fonctions de directeur de la délé-gation générale à l'information,

devient directeur du service d'information et de diffusion. Fondée en février 1974 à l'ini-Fondée en février 1974 à l'initative de Georges Pompidou, la délégation avait été dirigée, jusqu'en octobre 1975, par M. Denis Baudouin, qui était auparavant chef du service de presse de la présidence de la République, et qui venait d'être nommé président directeur général de la Société financière de radiodiffusion, poste qu'il occupe toujours.

Désormais, le service d'informa-tion et de diffusion devra surtout élaborer des dossiers sur les grands problèmes et sur les prin-cipales réformes élaborées par le cipales réformes élaborées par le gouvernement Ces dossiers seront diffusés auprès des journalistes, des élus pationaux et locaux et des organisations professionnelles. De plus le SID sera un prestataire de service pour la conception de campagnes d'information, de relation publique ou de publicité à la disposition du gouvernement (comme par exemple publicité à la disposition du gou-vernement (comme par exemple pour la lutte contre la pollution, les accidents de la route ou les économies d'énergie). Enfin, il pourra apporter son aide aux mi-nistères et aux services publics dont les moyens d'information et de diffusion seraient insuffi-sants

Il organise, d'autre part un service d'accueil particuller d'inétrangers. La nouvelle organisation ne porte pas atteinte au service de formation sur les problèmes nationaux destinés aux journalistes la Documentation française — dirigé par M. J.-L. Crémieux-Brilhac. — qui est, lui aussi une direction du secrétarist général

### ● A L'ÉCOLE NATIONALE D'HORTICULTURE

Un projet de décret relatif au statut du directeur et des personnels enseignants de l'Ecole nationale su-périeure d'horticulture a été adopté Ce projet leur étend les règles statutaires applicables aux personnels des autres écoles nationales supérieures agronomiques, l'école d'horticulture étant devenue établissement national d'enseignement supérieur en applica-tion des dispositions du décret du 20 juin 1961 sur l'enseignement et la

### • LE PATRIMOINE CULTUREL Le secrétaire d'Etat à la culture a fait une communication sur la protection du patrimoine culturel et

L'inventaire des monuments et des richesses artistiques de France cou-vrira bientôt l'ensemble du territoire; plus de deux millions d'objets sont recensés dans les musées nasont recenses name as muses having and tes collections conti-nuent à s'enrichir et dont la fré-quentation a do-loié en vingt ans; chaque nunée, des édifices et des sites sont classés ou inscrits à l'in-

ventaire, des secteurs sauvegardés sont créés ; de très nombreux sites

archéologiques sont mis au jour for-La richesse et la croissance du patrimoine national posent deux problèmes essentiels, qui sont sa conservation et sa mise à la disposition du public.

La construction de dépôts départementaux et d'une cité interminis térielle d'archives à Fontainebleau, la mise en place, aux Archives de France, d'un centre de consultation, d'accuell et de recherche, ainsi que l'atilisation des techniques moder-nes de conservation, permettront de résoudre le problème des archives. En ce qui concerne la restauration

et l'entretien des monuments historiques, un programme sera établi pour les grands monuments natio-naux. D'autre part, le secrétaire d'Etat à la culture et le ministre des finances examineront la possi-bilité d'augmenter le rythme et le volume des travaux en modifiant les règles concernant le rôle respectif de l'Etat et des collectivités locales. En ce qui concerne les musées, la priorité devra être donnée à l'aménament des musées existants de Paris et de province, et notament, à leur sécurité, ainsi qu'à l'ouverture du Centre Georges-Pompidon et an réa-ménagement du Louvre.

La réglementation de l'exportation des œuvres d'art sers réctaminée. Le conseil a enfin décidé que la mise en œuvre des recommandations du rapport de M. Soustelle relatives à l'archéologie et à la préhistoire sera étudiée sans tarder par les différentes administrations intéres

### ● LES OBSERVATIONS DE LA COUR DES COMPTES

Le ministre de l'économie et des finances a dressé le blian des suites données aux observations contenues dans le rapport public annuel de la Cour des comptes. Le conseil a constaté que, sous l'impulsion de la commission créée en 1973 pour exa-miner les mites à donner au rapport de la Cour, les ministres intéressés ont plus souvent que par le passé

Le premier ministre fera le point chaque aunée des mesures prises et presidera, si nécessaire, une réunion

### • LES ÉCHANGES ÉCONOMIQUES FRANCO-POLONAIC

Le ministre de l'économie et des finances a rendu compte du voyage qu'il à fait à Varsovie du 28 au 30 Janvier avec le ministre de l'industrie et de la recherche, pour présider la troisième session de la com mission inter-gouvernementale de coopération franco-polonaise. Les échanges entre les deux pays ont été multipliés par cinq de 1978 à 1975 et

pour les blens d'équipement. Il a été convenu d'encourager la conclusion de nouvéaux accords à long terme portant sur la livraison de pro-duits dont la France est normalement importatrice. La contribution de la France à la réalisation du prochain plan quinquennal polonals 1976-1980 a été étudiée. L'industrie trançaise sera associée à la réalisa-tion en Pologne de programmes d'in-vestissement dans les domaines de la sidérurgle, de la métallurgie, de l'agriculture, des industries spatiales et alimentaires, de l'électronique et de l'informatique.

M. d'Ornano a invité M. Lejczak, ministre de l'industrie lourdes, et M. Kopec, ministre de l'industrie des machines, à se rendre à Paris.

### ● LA TÉLÉVISION ET LES PAR-TIS POLITIQUES

Le secrétaire d'Etat auprès du prenier ministre (porte-parole du gou-vernement) a fait une communica-tion sur la mise en œuvre par les sociétés nationales de télévision et de radiodiffusion TF 1. Antenne 2 et Radio-France, de l'obligation leur est faite, par la loi 7 août 1974 et par les cabiers des charges, d'accorder un temps mini-mum d'antenne aux formations politiques et aux organisations profes-sionnelles représentatives pour leur permettre de s'exprimer librement. Le gouvernement à précisé les moda-tités d'application de cette obliga-tion, répondant alusi à la demande sociétés de télévision et de

M Rossi, porte-parole dugouver-nement, a indiqué que seules les formations politiques qui comptent au mons vingt parlementaires dans les deux Assemblées dispose-ront d'un temps d'antenne. La ca-denne de ces injestins a été ardence de ces émissions a été ar-rétés : elles auront lieu tous les quinze jours Il y aura vingt-huit émissions par an sur les deux chaines réunies, qui seront réparties nes réunies, qui seront réparties entre les formations politiques par égalité de temps entre majorité et opposition. Le porte-parole du gouvernement a laissé entendre qu'un autre système serait appliqué après les législatives, en 1978, qui permetirait aux formations politiques de disposer d'un temps proportionne proportionne qui pares. d'antenne proportionnel au nom-bre des voix qu'elles auront obte-nues. Ces émissions, vraisembla-blement, commenceront début avril. Radso-France est astreinte au même système et devra pro-grammer quatorse émissions, à

raison d'une par quinzaine.

Douze émissions seront consacrées au Parlement (Assemblée nationale et Sénat) sous la responsabilité du bureau de chacune de ces deux Assemblées. Ces émissions pourront aussi bien traiter du rôle et du jonctionnement des Assemblées parlementaires que

—A PROPOS DE...

LA VIOLATION DU MONOPOLE DES PT.T.

Les pirates de la poste

procès-verbaux à des entreprises qui acheminaient des objets de correspondance en violation du monopole postal. En effet, celui-ci réserve à l'administration le transport de

tous les objets n'excédant pas 1 kilo, en vertu de l'article

Les gros utilisateurs des les P.T.T. se sont aperçus que

L 1 du code des postes et télécommunications.

postes ont été sévèrement ébran-

. lés par la grève des P.T.T. qui

a paralysé le courrier pendant

les mois d'octobre et de novem-

bre 1974 ; ils ont cherché à

s'affranchir des contraintes de l'administration pour que leurs

correspondances arrivent tou-

lours dans les mellleurs délais.

Un seul handicap, mals de talile,

les a empêchês de se passer des

P.T.T.: toutes les solutions envi-

sagées sont plus coûteuses que

le service public. Certaines

maisons de vente per corres-pondance se sont contentées de

prendre contect avec des transporteurs privés pour élaborer des

schémas d'acheminement de

secours en cas de grève géné-

Cependant ces maisons ont

rendu leur système de prise de

commandes plus indépendant de

clients de leur téléphoner plutôt

que de leur écrire. Ainsi la

société Quelle a installé, depuis le mois d'août 1975, des bureaux

de prise de commande par télé-

phone dans vingt villes fran-

Jusque-ià il s'agissait d'une

évasion de tratic et non d'une

atteinte au monopole postal. Mais

• L'ETAT RESPONSABLE DE

L'ETAT RESPONSABLE DE L'EROSION PAR LA MER. — Le tribunal administratif de Pau a estimé que l'Etat était responsable (aux quatre cinquièmes) de l'érosion par la mer, qui a provoqué d'im-portants dégâts à l'encontre de l'hôtel Marinela, situé sur le rivage d'Anglet (Pyrénées-Atlantiques). En 1973, l'hôtel

caises.

poste en conselliant à leurs

L'administration des P.T.T. vient de dresser plusieurs

tiques.

[Le temps de parole équivalent, qui derrait être accordé aux organisations professionnelles et syndicales en même temps qu'aux partis politiques, n'a pu être attribué dans un premier temps, en raison de retards interveuus dans la détermination des critères de représentativité.]

### LA COOPÉRATION AVEC LES PAYS D'AFRIQUE

Le ministre de la coopération a rendu compte du premier royage qu'il vient d'effectuer au Sénégai. en Mauritanie, au Gabou, en Côtediroire et au Niger.

Ses entretiens ont été l'occasion de la coopération. Ses entretiens ont été l'occasion de faire le point de la coopération entre la France et ces pays et d'evaruiner parmi d'autres programmes certains grands projets d'invectissement qui peu ent fransformer l'économie des Etats concernės. Partout, il est apparu que la qualité de l'aide apportée par notre pays est d'autant mieux appréciée qu'elle repose sur une concertation étroite qui respecte les choix et les orientations définis par les béné-

ski ont évoque les espoirs que sus citait la Conférence sur la coopé-ration économique internationale organisée à Paris à l'initiative du organisee à rants à l'initative du out fait part des préoccupations que leur inspiraient les troubles graves qui affecteut le Sahara au-cleunement espagnol et l'Angolaus y voient en effet une menace pour l'unité, la stabilité et l'indépendance de l'Afrique.

### **● LES RELATIONS FRANCO-BR**<sup>F</sup> SILIENNES

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la visite officielle qu'il a faite au Brésil, avec le ministre du commerce extérieur, pour procéder à l'installation de la grande commission franco-brésilienne créée par l'accord de Paris le 24 octobre 1975.

### • LA C.R.E. ET LA GRÈCE

Le ministre des affaires étrangères également fait le point de divers aspects de la situation internationale. Il a, en particulier, évoqué l'avis que vient de rendre la Commission des Communautés européennes à propos de la candidature de la Grèce et les réactions que cet avis a suscitées à Athènes.

 M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a Indiqué. à l'issue du conseil des ministres réuni mercredi 4 février qu'une femme secrétaire d'Etat assistera désormais à chaque conseil des ministres, quel qu'en soit l'ordre

des organismes avaient franchi

les limites de la légalité et

qu'ils transportaient des objets

de correspondence. Per exem-

ple, des établissements ban-

ceires du département de la

Sarthe ont créé un réseau pos-

tal privé entre leurs succur-

sales. Après avoir accumulé les

preuves et avoir fait, en particu-

lier, arrêter par la gendarmerle

un véhicule transportant du cour-

rier en Infraction, les P.T.T. ont

dressé procès-verbal et ont

averti les fautifs qu'une plainte

pourrait être déposée contre eux

en cas de récidive. L'administra-

tion est d'autant plus disposée

à montrer les dents que des

Informations encore fragmen-taires lui taissent à penser

au'une entreprise similaire tonc-

Le monopole postal est né des

protestations auprès du Roi Soleil du fermier général des

postes qui perdalt de l'argent

à cause de la concurrence des postes privées. La Révolution et

l'arrêté du 27 preiriel en X l'ont

conservé intect. Aujourd'hul les P-T.T. craignent qu'un grave déli-

cit ne sulve la mise à mai de ce

ALAIN FAUJAS.

avait dû être évacué. La ter-

rasse avait été emportée par la mer Le tribunal a consi-

déré que la construction de la

digue nord de l'Adour et les

dragages effectués dans le chenal étalent à l'origine des

désordres causés depuis 1968 sur le rivage d'Anglet. —

tionne à Paris.

### « Un oui définitif m'aurait paru plus juste et plus équitable»

déclare M. Cavaillé

taire d'Etat aux transports, a fait part à la presse, le mercredi soir 4 février, de la réaction officielle du gouvernement français:

a Concorde, pour les Etats-Unis, ce n'est donc pas un vrai oui, ce n'est pas un non. C'est un ou: assorti de nombreuses réserves. Si l'autorisation partielle qui nous est ainsi accordée permet la mise en exploitation de Concorde sur les Etats-Unis, elle n'en pose pas moins des problèmes sérieux. » Au cours d'une démarche longue et contraignante, à laquelle nous nous sommes prêtés arec la plus entière bonne joi, nous sommes concaincus d'atoir jait la preuse de l'effet extrémement réduit des tols demandés par Air France et British Arvays sur l'entironnement américain.

» De plus, l'esprit et la lettre des accords internationaux en vigueur veulent que tout avion de trans-port qui a reçu son certificat de

M. Marcel Cavaillé, secré narigabilité, et qui ne viole par d'Etat aux transports, cilleurs aucun réglement particulier en matière d'environne-ment, soit universellement accepté, quel que soit le pays où a a été fabriqué. Un oui définity m'aurait donc paru plus juste et

m'aurait donc paru plus juste et plus équitable.

v Quoi qu'il en soit, nous avons acsormais devant nous seize mois de service commercial pour que « Concorde s'impose définitivement. Je suis convaincu que cette période permettra à l'appareil de confirmer ce que, pour noire part, nous savons déjà, à savoir que son impact sur l'environnement est négligeable, et aussi de démontrer les avantages de l'aviation commerciale supersonique. commerciale supersonique.

» Mais cette décision nous pose ans l'immédiat des problèmes. D'abord, il n'est pas jacile pour une compagnie aérienne d'ouvré une ligne de cette importance sans avoir l'assurance de sa durée. Ensuite, nous devons main-

tenant étudier avec nos parte-naires britanniques l'incidence de

cette décision sur l'apenir du

M. RALPH NADER A PARIS

### Un avion pour la « super jet society »

Lors de la conférence qu'il a faite à Paris devant les ieunes avocats (voir nos informations page 21), M. Ralph Neder, avocat eméricain des consomme-teurs, n'a fait qu'une allusion humoristique à la décision de M. Coleman : . J'imagine assez bien le pilote de Concorde ennonçant à ses passagers : · Nous atternissons provisoi-- rement à New-York I - A une question posés, il a répondu sobrement : < Je suls contre. > L'avocat américain nous décla-

rait un peu plus tard : « C'est une malheureuse décision qui permet de faire ce contre quoi, cinq ans auparavant, le peuple américain avait mis en garde son gouvernement L'action. maintenant, va se transporter dans l'arène judiciaire. Très bientôt et sans attendre le vote du Congrès ou la décision de M. Ford, les associations des riverains des aéroports de New-York et de Washington - elles

existent depuls sept ans vont porter plainte. If ne faut pas se tromper : New-York et le suivant sera Los Angeles. > M. Raiph Nader ne trouve pas de mots assez durs pour fustiger les gouvernements français el britannique, sans perdre le sens des formules : La France dit qu'elle dolt économiser l'énergle, et Concorde est un gouffre d'énergle... Concorde est une sottise des deux gouvernements, qu'ils ont transformée en affaire d'honneur national. Il y aura beaucoup plus de gens gênés par Concorde que de passagers transportés. C'est un avion destiné à la a super jet society . : en fait, c'est une technologie mise au point pour les Marie-Chantal de notre époque. Il n'y a qu'une bonne chose dans Concorde : son nez pique vers la terre... » JOSÉE DOYÈRE,

### ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS L'atterrissage à New-York demeure problématique

(Surte de la première page.)

En fait, cette série de procès r'est qu'un lever de rideau au recours déjà préparé par un groupe de riverains de l'aéroport J.-F. Kennedy à New-York, dans J.-F. Kennedy à New-York, dans l'hypothèse où les autorités du Port de New-York se conformeraient à la décision de M. Coleman. Il faut admettre que les chances d'une réponse positive des autorités new-yorkaises sont minees, étant donnée la position prise antérieurement par M. Ronan, président de l'autorité du Port de New-York ainsi que par le gouverneur de l'Etat. M. Carey.

M. Carey.
Au Congrès, l'offensive des adversaires de Concorde s'est vite organisée en vue de monter une action rapide afin de bloquer la décision de M. Coleman et d'em-pêcher « l'essai » avant même qu'il ne commence. A court terme, le sénateur Weickel va déposer un amendement au projet de loi sur l'aide fédérale aux aéroports qui après avoir été voté par la Chambre des représentants, en décembre, vient en discussion, ce jeudi, devant la commission du commerce du Sénat. Cet amendement interdi-rait les atterrissages de l'appareil supersonique, sauf en cas d'urgence. En tout état de cause, cette lé-

gislation ne saurait affecter « l'essai » de Concorde à l'aérodrome de Dulles, qui est sous contrôle fédéral. A plus long controle rederal. A plus long terme, les sénateurs Euckley et Harris se proposent de déposer un projet de loi qui interdirait l'atterrissage de tout appareil commercial supersonique aux Etats-Unis qui n'aurait pas reçu l'approbation du Congrès au vu du rapport de l'Agence pour la protection de l'environnement. Cette offensive a peu de chances du rapport de l'agence pour la protection de l'environnement. Cette offensive a peu de chances d'aboutir avant le début de la période d'essai, c'est-à-dire du premier vol de Concorde aux Etats-Unis. Au pire, le président pourrait imposer son veto à une telle législation sans pour autant être assuré que ce veto serait confirmé par les deux Chambres. Pour le moment, les déclara-tions démagogiques fusent de toutes parts, axées sur le même thème : « On sacrifie la santé des Américains aux intérêts de compagnies étrangères... » Avec plus de prudence, M. Train, di-recteur de la très officielle Agence pour la protection de l'environne-ment, a déclare qu'il comprenait la décision du secrétaire aux

de penser que l'appareil franco-britannique était un « anachro-

nisme a. En revanche, au département d'Etat on se déclare en privé très soulagé par la décision de M. Coleman, car on avait pris une mellieure conscience des M. Coleman, car on avait pris une meilleure conscience des conséquences sérieuses qu'un refus aurait pu avoir pour les relations des Etats-Unis avec leurs deux principaux aillés européens. En fait, l'action discrète mais efficace du département d'Etat s'est toujours exer-cée en faveur de Concorde. De son côté, le président Ford, après avoir rendu hommage aux « efforts constructifs » de M. Coleman, a déclaré qu'il soutenait la décision de son ministre.

Les réactions du grand public sont encore difficiles à appré-cier, mais la décision n'a surecier, mais la décision n'a soré-ment pas provoqué l'indignation escomptée par les groupes écolo-giques. Et cela parce que, au cours de ces derniers jours, la rubrique Concorde dans les jour-naux comme à la radio et à la télévision avait été mieux équi-librée.

HENRI PIERRE

• L'AGENCE TASS : une heureuse surprise.

La décision du ministre des transports, souligne l'agence 30-viétique Tass, « a été une surprise pour beaucoup d'observateurs, qui estimaient que l'avion frunco-britannique n'obtiendrait, dans le meilleur des cas, qu'une autorisation d'atterrir sur le seul aéroport de Washington et pour une brève période ». L'agence Tass ajoute : « La Grande-Breiagne et la France, qui ont dépensé 3 milliards de dollars pour la mise an point de l'appareil, ont laissé entendre aux Américains qu'une interdiction des vols de Concode pourrait provoquer une brusque détérioration des relations entre Washington et ses deux alliés ouest-européens. Washington n'a pas osé ignorer cette mise en garde et a fait des concessions. » La décision du ministre des

LE COMITE CENTRAL D'ENTREPRISE DE L'AERO-SPATIALE : une demi-

mesure. e La demi-mesure que consti-tue l'autorisation limitée et lem-poraire pour Concorde d'utiliser les aéroports de Washington et de New-York ne parvient pas à cacher la volonté américane de s'opposer à la percée commerciale d'un avioni euronéen sur un martransports et qu'une période d'un avion européen sur un mar-d'essai lui paraissait nécessaire. ché détenu à 90 % par l'industris Mais il a ajouté qu'il continuait aéronautique des U.S.A. >

dication judiciaire 

Rate grafer aner ...

二分子を検討されています。

Marie Control

### La déclaration de M. Coleman:

Le rapport de M. Coleman ne compte pas moins de soixante et une pages, aux-quelles s'ajoutent diverses annexes techniques. Le bon sens et une série d'arguments solidement étavés sur des textes juridiques ont, semblet-il, guidé le secrétaire aux

« Peu de décisions, a-t-il dit aux journalistes, m'ont donné autant de souci. Je vous demande de lire attentivement mon rapport, car ce que la presse à cc. la propos de Concorde est en général contraire à la vérité. Le bruit dégagé par les réacteurs a été sa principale préoccupation. Par contre, il est faux que Concorde ait des réserves de carburant inférieures aux subsoniques.

rant inférieures aux subsoniques.

Après une étude approfondie, j'al décidé, pour les raisons énumérées ci-dessous, d'autoriser British Airways et Air France à effectuer des vols commerciaux réguliers sur une base limitée vers les États-Unis pour une période d'essai d'un maximum de seize mois (1), dans le cadre des limitations et des restrictions énumérées ci-dessous.

Je donne done instruction à Je donne donc instruction à l'administrateur de l'aviation fédérale, sous réserve de toute condition additionnelle qu'il pourrait imposer pour des raisons de sécurité ou tout autre sujet dépendant de sa juridiction, d'ordonner une modification provivoire des spécifications d'exploitation de British Airways et d'Air France pour permetire à ces transporteurs, pour une période ne dépassant pas seize mois à partir du début du service commercial, d'effectuer un maximum de cial d'effectuer un maximum de deux vols Concorde par jour vers Kennedy pour chaque transpor-teur, et un vol Concorde par jour vers Dulles pour chaque trans-porteur (2)

Ces amendements pourront être révoqués à n'importe quel moment avec un préavis de quatre mois, ou immédiatement dans le cas d'une urgence considérée comme dangereuse pour la santé, le bienêtre ou la sécurité du peuple américain. Les autres conditions et termes suivants s'appliqueront

(1) a Cas saize mois permettront de recueillir des informations pendant douze mois (durant les quatre sai-sons) et de les analyser pendant quatre mois.

(2) e L'administration fédérals de l'aviation (P.A.A.) est le propriétaire de Dulles, et ma décision d'aujour-d'hui comprendre l'instruction a l'administrateur fédéral de l'aviation de permettre un vol Concorde par jour à Dulles par chaque transporjour a butter par chaque transpor-teur dans les conditions indiquées. La situation en ce qui concerne Kennedy (l'aéroport de New-York) pourrait être compliquée par le fait que, aux termes de la politique fédé-rale qui a prévain, le propriétaira d'un aéroport local a eu autorité, dans certaines circonstances, pour refuser les droits d'atterrissage.

> Si, pour une raison légitime ou légale, il devait se révéler que l'essai pràvu à Kennedy ne pouvait avoir lleu — et personne ne m'a fait part d'une telle intention finale du pro-priétaire de Kannedy, — cela serait évidemment extrêmement regrettable et diminusrait grandement, mais à mon avis sans la détruire, la valeur de la démonstration. >

(3) « Comme on le verra, l'une des

(3) € Comme on le verra, l'une des raisons pour lesquelles cette démons-tration (du Concorde) est autorisée en dépit des problèmes d'environ-nement discrités plus loin est d'éviter une discrimination contre d'éviter une discrimination contre les constructeurs et transporteurs évrangers. Je ne vois aucune raison de traiter le Concorde mieux qu'il n'est traité chez lui. Donc je ne suis pas prêt à soumettre caux qui vivent près de Kennedy et de Duiles à un bruit — aussi faible qu'en soit l'augmentation — que les gouverne-ments français et britannique consi-dérent trop fort pour les riverains d'Heathrow et de Charles-de-Gaulle, »

. .

d'Heathrow et de Charles-de-Gaulle, a

(A) Il n'est pas prévu qu'une nouveile déclaration sur l'environnement soit nécessaire pour permettre
la continuation au-delà de selze
mois des six vois pour lesquels une
autorisation provisoire est maintenant donnée. Il est très sérieusement
envisagé — en fait, c'est tout le
but de la décision d'aujourd'hui.
que le secrétaire aux transports,
lorsqu'il déciders de permettre ou
non la continuation des six vois,
accorders une sérieuse attention aux
diverses informations recueilles pendant les douze premiers mois, assemblées et analysées pendant les quatre
derniers mois de la démonstration,
et examiners la question de la
continuation de l'autorisation des
six vois au-delà du seisième mois
sams qu'aucun préjugé dans un sens
au dans l'autre résulte de la décision
d'aujourd'hui.

d'aujourd'hui.

### Publication judiciaire

D'un arrêt rendu par la 11º Cham-bre de la Cour d'Appel de Paris, le 6 novembre 1975, il a été extrait : 4 Déclare G... coupable d'avoir à Paris, depuis un temps non prescrit, à l'insu et sans le consentement de son employeur, le Société Centrale d'achats, dont le siège est à Paris-6°, 1, rue Paul-Cézanne, sollicité ou agréé des dons ou présents pour faire un acte de son emploi.

acte de son emploi. acte de som emploi.

> Déclare D... L... et dame P... coupables d'avoir dans les mêmes conditions de temps et de lleu en vue
d'obtenir l'accompilissement d'un acte
usé de dons ou présents à l'égard de

G...

Declare M... coupsble de complicité du délit de corruption active.

Condamne G... à quatre mois d'emprisonnement avec sursis et à 9.000 F d'amende, D... à 3.000 F d'amende, L... et dame P... à 8.000 F d'amende chacun et M... à 500 P d'amende chacun et M... à 500 P d'amende chacun et M...

### AUX ÉTATS-UNIS

### nous serons très vigilants

1) Aucun vol ne peut être prévu avec un atterrissage ou un décollage aux États-Unis avant 7 heures locales ou après 23 h. locales.

2) Saur lorsque le temps ou d'autres conditions temporaires d'urgence le demandent, les vois de British Airways devront partir de l'aéroport de Heathrow et ceux d'Air France de l'aéroport Charles-de-Gaulle (3).

3) L'autorission, de tout selection de tout selection de l'autre de l'autr

3) L'autorisation de tout vol commercial en addition à ceux qui sont spécifiquement permis par la présente mesure justifiera une nouvelle procédure fédérale dans le cadre de loi nationale sur l'environnement et implique donc une nouvelle déclaration sur l'impact sur l'autornament et le l'impact sur l'autornament et l'impact sur l'im pact sur l'environnement (4). Conformément aux règle-ments de la F.A.A., le Concorde ne pourra voler à vitesse super-

sonique au-dessus des Etats-Unis ou de leurs territoires. 5) La F.A.A. est autorisée à imposer des procédures de réduction du bruit supplémentaire qui soient sures de techniquement réalisenbles àccessinguement réalisenbles lisables, économiquement justi-flèes, et nécessaires pour réduire l'impact du bruit, s'appliquant notamment à la réduction de la poussée au départ.

Je donne aussi instruction à la Je donne aussi instruction à la F.A.A., sous réserve de l'approbation du bureau de la gestion et du budget et de l'autorisation parlementaire, d'aller de l'avant avec le programme sur la poliution à haute altitude qui a été proposé, afin d'obtenir les informations de base nécessaires à l'élaboration d'une réglementation nationale et internationale des activités aériennes dans la stratosphère.

stratosphère. Je donne ici même l'ordre à la F.A.A. d'installer des systèmes de surveillance à Kennedy et Dulles pour mesurer les niveaux de bruit et de gaz d'échappement et de transmettre à chappement et de transmettre à chaptement. transmettre à ce sujet un rapport ports. Ces rapports seront rendus publics dans les dix jours suivant leur réception.

Je demanderal aussi au président de donner au secrétaire d'Etat l'instruction d'entamer imd'Etat l'instruction d'entamer im-médiatement des négociations avec la France et la Grande-Bretagne afin qu'un accord qui établisse un système de surveil-lance pour mesurer les niveaux d'ozone dans la stratosphère puisse être conclu entre les trois pays dans les trois mois. Les informations provenant de cette surveillance seront rendues pu-bliques au moins tous les six mois.

Je demanderai aussi au secrétaire d'Etat d'entamer des discussions par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de l'aviation civile et de l'Organisa-tion météorologique mondiale sur l'élaboration de normes strato-sphériques internationales pour les avions de transport super-soniques. »

### Un avion plus rentable et mieux adapté à l'environnement

Par ailleurs, dans la longue étude qui justifie sa décision, M. Coléman écrit ceci :

« Si Concorde peut s'imposer sur le marché, ou si les essais de Concorde prouvent qu'un avion supersonique de plus grande capacité peut faire mieux, alors les Britanniques et les Français, et peut-être les Américains, seront encouragés à entreprendre l'effort nécessaire pour développer un avion plus rentable et mieux adapté à l'environnement... Il est difficile d'exagérer l'importance qu'aurait ce genre de révolution dans le monde des transports. »

### SOUS LIBERTÉ SURVEILLÉE

Alors, c'est oui ou plutôt ce n'est pas non. La décision d'en-trouvrir à Concorde la porte des Etats-Unis a été lente à mûrir. On voyait mal les autorités américaines se prononcer dans la hâte. Pour de nombreux observateurs européens, les expertises et les contre-expertises, les audiences publiques et les débats parlemen-taires n'ont eu valeur que d'habile mise en scène. Vue de New-York ou de Washington, cette procé-dure d'enquête n'a paru ni inso-lite ni discriminatoire : elle est e fruit d'une démocratie bien

le l'unt d'une demorratie nien ordonnée.

L'affaire, en définitive, était trop controversée pour que M. Coleman donne raison à un camp contre l'autre. On l'imaginalt mal acquiescer sans réserves à l'atterrissage de Concorde aux Etats-Unis. Les défenseurs de l'environnement, qui sont lègion, ne l'auralent jamais admis.

A contrario, déclarer Concorde persona non grata, il y avait fort à parier que les responsables américains ne s'y résoudraient pas. La consigne de M. Kissinger était claire: éviter une brouille avec deux alliés de toujours.

Au demeurant, certains Amériordonnée.

Au demeurant, certains Américains, très critiques à l'égard de Concorde, contestaient qu'il soit de bonne politique de lui interdire l'accès des Etats-Unis. « De toute façon, cet avion est condamné, dissient-ils. Ouvronslui donc nos pisies. Montrons-nous beau joueur. Ne laissons pas les Européens se saisir, un jour, de notre rejus pour nous faire endosser la responsabilité d'un

échec. » Ces réactions ne sont pas surprenantes. Inutile d'ètre devin : le simple bon sens le laissait pré-sager. Si les Etats-Unis avaient sager. Si les Etats-Unis avaient renoncé, en mars 1971, à années de démarrage, 40 % en construire leur propre avion supersonique, pour des raisons financières et écologiques, ce n'était pas pour se rallier, cinq ans plus tard, à un projet identique conçu de l'autre côté de l'Atlantique. Ils étaient d'autant moins disposés à faciliter le succès

de cette opération franco-britan-nique, qu'ils n'ont nullement été associés à sa réalisation.

Que ce pays J'emploie ainsi à dérendre pied à pied ses intèrêts bien compris, il n'y a là rien de vraiment scandaleux, rien de vraiment contraîre à la morale des affaires. Parler de « complot américain », c'est abuser des mots.

mots.

Cela dit, l'apparition de Concorde sur le marché du transport aérien ne méritait pas de provoquer, outre-Atlantique, pareil émoi et pareil dépit. Elle ne compromettait pas à ce point l'honneur des Etats-Unis qu'il eût failu ainsi s'en alarmer. Devant une attitude aussi suspicieuse, force est de constater que les Américains tolèrent mal la motindre atteinte portée à leur leadership », ou à les écouter, la a leadership », qu'à les écouter, la fameuse « solidarité atlantique » doit constamment jouer en leur faveur. La leçon est maintenant entendue : allié ou pas, qui s'y frotte s'y pique...

### Le Congrès sur l'affaire

Quol qu'il en soit des sentiments des uns et des autres, la France et la Grande-Bretagne ont besoin du concours du plus grand nombre pour réussir leur opération. Négliger les Etats-Unis ? Impossible, Concorde a été conçu pour les desservir : en 1974, un bon tiers des passagers qui se sont déplacés en avion à travers le monde n'avaient-ils pas pour origine ou pour destination un point quelconque du territoire américain? Air France compte tirer des lignes Europe-Amérique du Nord 70 % de son revenu « su-personique » dans les premières années de démarrage, 40 % en régime de croisière.

seront originaires de France meme, et 25 % environ de pays voisins : Grande-Bretagne, Allemême, et 25 % environ de pays voisins: Grande-Bretagne, Allemagne fédérale et Italie en tête. Maintenant que Concorde est provisoirement autorisé à atterrir à New-York et à Washington, « Air France, aux dires de ses responsables, fera tout pour que cette expérience soit une réussite. Elle veillera à exploiter l'avion supersonique dans des conditions parfaites de régularité et de sécurité ». Dans l'immédiat, elle devra harmoniser ses programmes sur l'Atlantique nord, en clair, réduire le nombre de ses vois classiques, diminuer les capacités offertes en première « subsonique », multiplier les bonnes correspondances aux deux bouts des lignes. Les dirigeants de la compagnie nationale sont confiants : de cette mise à l'èpreuve, leur nouvel appareil sortira vainqueur. Qu'en coûtera-t-il de franchir le mur du son au-dessus de l'Atlantique nord? Les membres de l'Association du transport aérien international (LATA) visenent

lantique nord? Les membres de l'Association du transport aérien international (IATA) viennent d'en discuter. A San-Diego, en Californie, ils se sont séparés sur un constat d'échec. Faut-il appliquer, comme sur la ligne Paris-Rio-de-Janeiro, un tarif supérieur de 20 % à celui de la première classe des avions subsoniques? Ce supplément paraît trop élevé aux responsables d'Air France, étant donnée la structure très différente de la clientèle. France, étant donnée la structure très différente de la clientèle.

« On rencontre, en effet, là plus qu'ailleurs, estiment-ils, des passagers — hommes d'affaires et fonctionnaires — qui renonceraient à ulliser Concorde si le priz de la vifesse leur paraissait excessif.

La compagnie pationale admet

La compagnie nationale admet-trait finalement de «lâcher» à + 20 %, mais pas au-delà. Ses concurrents européens et américains, craignant une évasion de trafic, souhaiteraient que la barre soit placée beaucoup plus haut. Lufthansa a proposé « au moins + 20 % », T.W.A. environ + 40 %. Pour Air France, ces exigences traduisent la volonté délibérée de certains couvrement et de de certains gouvernements et de cer-tains transporteurs de « tuer » Concorde avant qu'il alt pu faire

### Le mur de la rentabilité

Le oui nuancé de M. Coleman ne peut laisser in-différent les compagnies amé-ricalnes. Selon le rapport d'une commission parlementaire, si Concorde était libre d'aller et venir sur la côte est des Etais-luis il attiencie paris propries l'artivenir sur la cote est des litats-Unis, il attirerait environ soixante mille passagers transatlantiques par an; la moitié d'entre eux seraient « détournés » de Pan Am, qui subirait, de ce fait, un manque à gagner annuel de 30 millions de dollars.

Une « parade » serait alors de s'entendre avec Air France et British Alrways pour exploiter en commun leur flotte supersonique. T.W.A. et Braniff notamment ont manifesté un certain intérêt pour cette formule. Cependant. une telle coopération paraît exclue : elle tomberait, outre-Atlantique, sous le coup de la sacro-sainte loi

sous le coup de la sacro-sainte loi antitrust.

Les trois compagnies qui ont maintenu leurs e intentions d'achat , sur l'appareil franco-britannique: Iran Air trois, l'administration de l'aviation civile chinoise (trois) et Japan Airlines (deux), vont suivre de très près le comportement de l'appareil aux Etats-Unis et analyser les réactions que son admission y suscite. Elles ne se décideront à santer le pas que si le ciel se dégage. Ce ne sera pas de sitôt. Pour l'heure, partis en éclaireur, deux transporteurs naviguent au cœur de la tempête. Réussiront-ils à faire de Concorde un avion rentable?

L'achat de quatre appareils par Air France représente — plêces de rechange comprises — une dépense totale de 1,6 milliard de francs. Au mois de juin dernier. Etat-actionnaire a débloqué don millions sous forme d'une augmentation de capital. De son côté, la compagnie nationale a déjà emprunté 500 millions sur le marché financier aux taux normaux. Pour le solde — 700 millions — ses dirigeants veulent «obtenir des pouvoirs publics des conditions d'emprunt plus javo-rables et plus souples que les précédentes ».

Si Concorde avait pu desservir New-York et Washington sans

précédentes ».

Si Concorde avait pu desservir New-York et Washington sans contraintes, Air France aurait pu espérer équilibrer le compte d'exploitation de l'avion supersonique après deux années de rodage : pour 1976, elle estimait son déficit à 112 millions de francs. Les difficultés que rencontre l'appareil aux Etats-Unis l'obligeront vraisemblablement à franchir, beaucoup plus tard que prévu, le mur de la rentabilité.

Air France prend déjà ses dis-

de la rentabilité

Air France prend déjà ses distances « Si échec ou demi-échec il y avait, il ne pourrait, en aucune jaçon, nous être imputé, affirment ses responsables. Si le pire arrivait, ce serait pour des causes extérieures à notre comparais. Nous ne pourries a lors des parts de la comparaise. gnie. Nous ne pourrions alors supporter scule les charges qui ré-sulteraient d'une telle situation. » A qui la faute si Concorde ne réussit pas à s'imposer ? « Air France et British Airways ne sont pour rien dans le lancement de l'avion supersonique, précisent ess exploitants. C'est un pro-gramme industriel mis au point en commun par les gouverne-ments français et britanniques. 3 Cette manière de se renvoyer la balle ne laisse rien augurer de

JACQUES DE BARRIN.



# c'est 27 fois 2200 m² de bureaux à louer, d'un seul tenant

(de quoi regrouper 200 personnes sur un même niveau)

Des communications internes. Regrouper une entreprise sur un niveau unique favorise les échanges entre services Une carte de visite prestigieuse.

et la circulation rapide des informations. Une bonne marche de l'entreprise. Une climatisation exceptionnelle, un équipement téléphonique de 4000 postes (400 lignes plus 60 lignes directes), un restaurant d'entreprise, cafétéria et un salon-bar panoramique.

Un souci de rentabilité. Comparez les tarifs de location du Manhattan!

De tout le centre d'affaires Paris-La Défense, le Manhattan, avec ses parois de verre teinté 100 % panoramiques, est sans doute le plus bel immeuble et le plus agréable à vivre.

La convergence des transports en commun: métro, autobus, RER, SNCF, mais aussi parkings!

### les bureaux du manhatian pour de meilleures relations professionnelles

Pour tout renseignement et visite, téléphoner à monsieur R.R. Meech.



Pour extrait conforme.

### QUI ÉPOUSE QUI?

C'était très bien, cette émission sur le mariage, mercredi, la première d'une série conçue par Jacques Mousseau pour TF 1. C'était très curieux : une nquête menée à la va-commeie - te - pousse en Normandle. Pardon madame, pardon monsleur, votre mari, votre femme, vous l'avez rencontré bir? A l'école à l'atalier, mes parents tenalent un commerce, il est entré, au lavoir, en vacances, à la première communion de mon neveu; et naturellement au bal, bal de village, bal de quartier celui de Centrale ou celui des P.T.T., celui des Auvergnets à Paris ou celui des petits lits blancs. Evidemment, l'endroit le plus propice aux rapprochements entre gens du même milieu, du

Son conjoint, on ne va pas le chercher blen loin : dans un rayon de 4 kilomètres au temps du chaval, de 11 kilomètres au temps du jet. Cercle géographique restreint par la proximité physique qu'exige la « pariade », le besoin de taire sa cour- On ne cherche pas du reste, on va l'un vers l'autre guidé, poussé, sens aucune liberté de choix, ou guère, par les lois de la survie de l'espèce, soumis à des normes très précises. On se

assurant ainsi la pérennité du

Cette formidable pesanteu Alain Gitard en souligne les constantes, en sociologue. Et curiousement, ce regard d'antomologiste — la vie des humains alignée sur la vie des termités donnait aux cérémonies à l'église, au repas de noce - la robe. le voile, l'anneau, rite de passage, témoignage d'allé-geance — un éclairage surréeliste. Troublé, on sentait trembles sur leurs bases immuables toutes les superstructures de la religion et de la morale.

Cela faisait un peu penser à

l'Eté terrien, les grandes vacan-ces estivales assimilées aux grandes migrations animales par Jean Duché, vendredi sur cette même chaîne. On aurait dû le programmer hier dans la foulée. Le temps manqueit, nous dirat-on, et la place. Forcément, on fait si peu conflance à notre intelligence de fourmi qu'on passe ce genre de sujets quand il n'y a pratiquament plus per sonne pour les regarder. Le maneuf Français sur dix. Avis à nos amateurs de sondages et de

CLAUDE SARRAUTE

### TRIBUNES ET DEBATS

— L'Institut européen d'écologie s'exprime à la « Tribune
libre» de FR 3, à 19 h. 40.

— M. François Milterrand est
l'invité de France-Inter à 19 h. 20.
VENDREDI 6 FEVRIER

VENDREDI 6 JE Neuros son

 Le journal de 13 heures sera retransmis en direct du vingtdeuxième congres du parti com-

muniste français sur France-— La Maison des compagnons s'exprime à la « Tribune libre » de FR 3 à 19 h. 40.

— MM. P. Chaunu, M. Droit, L. Pauwels et A. Robbe-Grillet répondent à la question « Etes-vous réactionnaire ? » pour « Apo-trophes » sur Antenne 2 à 21 h. 30.

# D'une chaîne

APRÈS L'ANNULATION DES « DOSSIERS »...

à l'autre

A la suite du report des a Dossiers de l'écran », M. Mar-cel Jullian, président-directeur général d'Antenne 2, a annoncé que le conseil d'administration de la société se réunirait le 10 février. Cette réunion lui a été demandée par MM Roland Faure demandée par MM. Roland Faure et Robert-André Vivien, administrateurs, représentant respectivement la presse écrite et le Parlement. Ils estiment nécessaire de « prendre sans délai et en complète solidarité avec le président, toutes mesures permettant d'éviter le retour d'incidents qui mettent en cause l'indépendance de la chaîne, l'autorité de son président, le déroulement normal de ses moorammes et, inalement. de ses programmes et, finalement, l'esprit même de la réforme de la télévision ».

D'autre part, Mme Colette de Marguerie proteste contre la sup-pression du débat sur les crimes sexuels qui devait sulvre la pro-jection du film l'Etrangleur de Boston, et au cours duquel elle devait représenter les victimes, le plus souvent des femmes : « Passer le film et censurer le débat c'était verser le poison sans en prescrire le contre-poison. C'était donner la parole aux assassins en la retirant aux victimes. De plus, les femmes qui veulent une dé-fense collective contre la violence ont perdu cette occasion de faire un appel à l'aide et à la solida-rité. » (S.O.S. Femmes, B.P. 370, 75625 Paris CEDEX 13.)

### ANDRÉ ROUSSIN AU CONSEIL D'A 2

● M. André Roussin de l'Académie française, est nommé au conseil d'administration d'Antenne 2, en remplacemen t de M. Claude Levi-Straus, en tant

### JEUDI 5 FÉVRIER

CHAINE 1: TF 1



20 h. 30, Série : Baretta ; 21 h. 25, J. O. (Résume filmé) ; 21 h. 40, Reportage : Méditerranée de demain (troisième partie : la forteresse sud-africaine); 22 h. 40, Allons au cinéma ;

23 h. 10. Journal. CHAINE II: A2

> Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL lance des emprunts.

> > Actuellement Emprunt Hiver 75-76 taux de rendement actuariel brut 10,20%

Vous souscrivez dans les Banques, les Bureaux de poste, les Caisses d'épargne et chez les Comptables du Trésor. 30. Télé-film : Puzzle pour démons Ridel, avec J.-F. Garreaud, E. Blain

Un amnésique joue les hommes de paille dans une difficile affaire de succession

**ASSURANCE** ne nê pêpî

la sousaire à voire place 22 h., Variétés : Deux pas de samba

CHAINE III: FR3

19 h., Pour les leunes : Histoire des enfants : 20 h. Jeu : Altitude 10 000 : 20 h. 30. Un film. un auteur : « la Fille sur la balançoire », de R. Fleischer (1955), avec R. Milland, J. Collins. F. Granger. L. Adler.

Dans les années 1900, à New-York, la liaison d'un architecte célèbre et d'une danseuse, puis le mariage de la danseuse avec un bourgeois parvenu, jalous d'une certaine perpersion sexuelle de l'amant.

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. « Tendre et cruel Horvath », présentation de la vie et de l'œuvre d'Odon von Horvath, par R. Saurel, avec les methors en scène M. Biuwal et y. Davis, M. Denes, scènographe, J.-C. Francols, protesseur d'université (textes de Horvath et de P. Handke); à 20 h. 30, « Hôtel Bellevue », d'Odon von Horvath, adaptation de Renée Saurel, avec J.-M. Fertey. D. Ivernel. J. Magre, musique de J. Komives, réal. G. Godébert; 22 h. 35, Entretiens avec Léo Malet; 23 h., De la nuit; 22 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Festival de Schweizinger. Récital le lieder : Christa Ludwig (Mahler, Brahms, Schubert, Worll ; 21 h. 30, Les dossiers musicaux : « Méditerranée «... Musique arabe ; 23 h. 30, Méditerranée : Présentation d'Oum Kalsoum ; 24 h., Concert extra-européen : Spécial Oum Kalsoum,

### VENDREDI 6 FÉVRIER

CHAINE I: TF I

De 15 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h., les J.O. d'hiver (hockey sur glace), et, à 16 h. 45, Pour les jeunes.

20 h. 30, Au théâtre ce soir: - la Cuisine des anges , d'A. Husson ; avec J. Paredès. H. Max, J.-P. Coquelin.

Trois bagnards, employés à réparer le toit d'une maison où loge une famille maichan-ceuse, en Guyane, vont y mettre de l'ordre et de la joie, à leur manière. Vers 22 h. 35, J.O. (résumé filmé); 22 h. 50.

CHAINE II: A2

De 14 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur... 20 h. 30, Feuilleton : Simplicius Simplicissimus; 21 h. 30, Emission litteraire : Apostrophes, de B. Pivot (Étes-vous réactionnaire?). (Voir Tribunes et débats.)

22 h. 25, Cîné-club : « les Tueurs », de R. Siodmak (1946), avec B. Lancaster, A. Gard-ner, Ed. O'Brien, A. Dekker (v.o., s.-t., N.).

L'inspecteur d'une compagnie d'assurances mène une énquêts à propos de l'assessinal d'un employé de garage par deuz tueurs. Il reconstitue le passé de la victime et décauvre les raisons du meurtre.

24 h.. Journal.

CHAINE III: FR3

19 h. Pour les jeunes : 20 h. Emissions regionales

h. 30, Magazine vendredi : Faits divers 20 ft. 30, Maxazine vendreta.

(Tas pas un tuyau?).

Les courses: un feu, mais aussi une industrie qui l'ait vivre 150 000 personnes, et un métier dangereux pour les jockeys. Le c tur/ » vu de l'intérieur.

21 h. 30. Série: Les grandes batailles du passé... Paris 1871, la semaine sanglante, par H. de Turenne et D. Costelle, Réal. J.-P. Gallo.

A tracers une dernière bateille, quelque part dans Bellevilla, le 23 mai 1871 — Auti ouvriers vont mourir derrière une barriades — l'histoire de la Commune de Paris. La fin d'un rêve, dont Karl Marx allait tirer les lecons.

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), La musique et les hommes : Pierre-Jean Jouve et la musique ; 22 h. 35, Entretiens avec Léo Malet, par H. Juin ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct de la salle Pieyel... Nouvel orch. philh., direction E., Krivine, avec F. Lodéen: couverture de « Tannhaûser» (Wagner); « Concerto pour violançelle et orchestre » (Dvorak); « Symphonie no 2 en ré majeur » (Brahms); 22 h. 30, Dossier disque : « la Nuit Iransfigurée » (Schoenberg); 23 h., Cabarel du jazz : grandeur et décadence de Chick Corea; 24 h., « Méditerranée » ; Italië, par P. Hersant.

### ARTS ET SPECTACLES

### Cinéma

UN FILM SUR L'INTÉGRISME ET LE PROGRESSISME DANS L'ÉGLISE

«LE VISITEUR»

Un film qui sent le varech, le saumon, la lande saurage toute bruissante du ressac de l'Océan. Somptueuses images d'une ile somptileuses images une ne déserte et battue par les vents, où s'élève un monastère du dou-zième siècle au milieu des ro-chers : une Irlande de carte postale, dont les religieux sem-blent sculptés par les tempêtes, suder ellousettes de nécheurs qui rudes silhouettes de pêcheurs qui prient comme on commande à la mer, sans concession, les bras en croix (1). Leur religion est à l'image de l'environnement: farouche, soli-

renvironnement: l'arouarie, soli-taire, têtue. L'an 2000 approche, mais ces moines n'ont rien aban-donné des traditions de leurs pères, tandis que le reste de l'Eglise a épouse son temps. Le choc ne pouvait pas ne pas se produire entre cet ilot pétrifie et le libéralisme dont Rome ellemême est devenue le promoteur. Aussi bien un visiteur apostolique Aussi bien un visiteur apostolique
— jeune prêtre imbu des nouveiles tâches politico-sociales de
l'Eglise — est-il dépêché par le
supérieur général de l'ordre, pour
mettre au pas ces moines intemporels dont les offices attirent
des quatre coins du monde d'immenses foules, à cause même de
leur immobilisme et de cet hiératisme d'un autre âre. Et c'est

tisme d'un autre âge. Et c'est bien ce qui inquiète le Vatican... Le film relate ce choc. Articles de fol, célébration en latin, dogme de la transsubstantiation, dogne de la transdostantation, confession auriculaire, veru d'obéissance, miracles, tout y passe pêle-mêle et non sans simplisme. Qui va l'emporter? Où est la vérité de l'Eglise? Dans la fidélité textuelle ou dans l'adaptation?

L'esprit d'obéissance du prieur endigue finalement le fanatisme de ses moines. Soumission d'au-tant plus émouvante que le prieur a perdu temporairement la foi. Cet éternel débat entre les an Cet éternel débat entre les anciens et les modernes tire ici sa force de la sobriété des acteurs, dont on peut regretter la psychologie et la théologie sommaires — à l'américaine, — mais dont les raisons de vivre ne manquent ni de noblesse ni de séduction. Ce qui pourrait n'être que du folklore nourrit la réflexion. Ne tournant en ridicule ni l'intégrisme ni le progressisme, le scénariste a le tact de laisser au spectateur le soin de trancher à sa guise.

\* Hautefeuille, 6° ; Elysées-Lincoin. 8° ; Montparnasse 83, 6° ; les Nations, 12° ; Gaumont-Convention, 15°.

(1) Film de Jack Gold conçu en 1973 pour la télévision des États-Unis. Scénario tiré d'un livre de Erlan Moore. Acteurs principous : Trevor Howard, Martin Sheen.

ÉLYSÉES-LINCOLN, v.o. HAUTEFEUILLE, v.o. MONTPARNASSE 83, v.f. GAUMONT-CONVENTION, v.f. LES NATION, v.f.





CUSACK / VALLONE--JACK GOLD

### – Libres opinions — Les dangers de la «religion-fiction»

par GILBERT CESBRON

A science-fiction ne m'a jamais interesse : en fait de fantastique, la science tout court me suffit. Du moins, la science-fiction ne me dérange-t-elle pas ; ni moi ni personnne : elle ne tire pas à conséquence. Il n'en va pas de même des livres ou des films de · politique-fiction », desquels émane, lorsqu'ils sont bien faits, une redoutable force de propagande cu de mise en garde. Il s'agil toujours, car l'homme invente fort peu, d'une littérature ou d'un cinéma exponentiel, c'est-à-dire prolongeant aveuglément toutes les - courbes - actuelles en pensant ou feignant de penser que leurs excès mêmes ne susciteront pas les remèdes ou les contrepolds qu' nous épargneront le désastre ; ce qui s'est toujours produit.

C'est par ce procédé tout à fait artificiel que le club de Rome a, l'autre année, réussi à affoler l'opinion et à placer l'Occident en éta: d'alerte écologique. Alerte excessive mais bienvenue, car nous sommes à ce point blindés par l'abus des mass media, nous vivons aur une telle défensive que désonnais seule l'exagération peut nous atteindre. Tout de qui n'est pas excessif est insignifiant pour les téléspectateurs. L'Occident tout entier est devenu pareil à ce grand chef pezu-rouge dont Jean Cocteau racontait l'histoire. Invité à déjeuner à la Maison Blanche, il met d'un coup la moitié du plat dans son assiette. - Ne croyez-vous pas, demande poliment le président, que vous vous servez un petit peu trop ? - - A little too much is just enough for me ., repond superbement l'Indien : un petit peu trop est juste assez pour moi. Pour nous aussi désormals. On nous en a servi - un petit peu trop - en matière de terreur écologique c'était juste assez pour révailler le somnambule.

Mais la méthode a ses dangers lorsqu'il s'agit de domaines moins matériels, de religion par exemple. On présente, en ce moment à Paris, sous le titre le Visiteur (en anglais, plus franchement, Catholics). le premier film de « religion-fiction ». Il se passe dans les dernières années de notre siècle. L'œcuménisme a fait des pas de géant ; ou plutôt - et c'est là que commence la désinvolture, sinon l'imposture l'Eglise catholique romaine, tel un petil garçon qui crie aux autres - Attendez-moil -, a fait tout le chemin pour rejoindre non seulement les autres familles du christianisme, mais même les autres religions. Le héros de l'histoire, un religieux qui ressemble à Alain Delon et confond expressément Jésus-Christ avec « Che » Guevara. ne paie pas, mais fait du yoga, ne se signe qu'à contrecœur et observe, avec une cunosité apitoyée, des moines agenouillés devant

Evidemment, de tels catholiques existent déjà, mais ils sont l'exception, non la règle, et Rome ne les délègue nulle part en plénipotentiaires. Il y a eu de tout dans l'Eglise, et dès les premiers temps. C'est là son honneur et l'affirmation vivante de . la liberté des enfants de Dieu ». Il est même constant que les saints et les prophètes y furent maltrailés par leurs supérieurs. Et aussi que de futurs hérétiques, écoutés à temps et fralemellement, eussent réformé et enrichi l'Eglise au lieu de se séparer d'elle. « Dieu établit et affermit son Eglise par destruction, s'il faut dire ainsi, et par la ruine de ceux qui la soutenaient et en étaient les principaux appuis. » C'est Vincent de Paul qui, sans aucune amertume, a noté cette déce-vante évidence. Out, tout est advenu en chrétiente, et dans tous les sens. D'ailleurs, la barque de Pierre, comme tout navire, ne peut avancer qu'en tirant des bordées succesives : en visant trop à droite, puis soudain trop à gauche, car c'est la seule façon de garder un cap difficile, surtout par gros temps. Et puis, c'est le vent de l'Esprit qui la pousse (ci comme là. Mais il est inévitable que des membres de l'équipage, effrayés par la nouvelle direction que prend le bateau. se lettent à l'esu afin de nager seuls droit au but, et se noient.

Mais enfin, encore une fois, ce n'est pas la règle. L'abbé de Nantes et le Père Cardonnel - que je respecte dans la mesure où ils sont sincères - ne sont pas Paul VI, et. Dieu merci, au sens propre du terme. L'absurdité et le danger de la « religion-fiction » est d'ériger l'exception d'aujourd'hui en règle pour demain, comme si le temps qui passe n'était pas, au contraire, un facteur d'épurement et de vérité. Il ne laisse croître que les plantes qui possèdent de vraies racines, et non les broussailles de la présomption, du snobisme, du scandale. Le temps dénonce les faux prophètes et les mauvais bergers, et les réalisateurs du Visiteur me paraissent relever de ces deux catégories.

Voici d'ailleurs un film qui prétend traiter de christianisme et ne respire à peu près en rien l'Evanglie de Jésus-Christ. Un film où l'on parle abondamment du latin et de l'habit religieux, mais nullement d'espérance et de charité. Où le dossier dit « intégriste » est superbement plaidé par un comédien merveilleux, mais où la contrepartie n'est défendue nulle part. - Vous connaissez les prescriptions de Rome ? Appliquez-les. Nous ne tolérons ni exceptions ni désordre. D'altieurs, j'ai tous pouvoirs : soumettez-vous ou démettez-vous! - Prèter ce langage à l'Eglise au moment même où elle s'ouvre — comme jamais auparavant — à la patience, à la tolérance, au pluralisme, est bel et bien une imposture.

Accuser l'Eglise de demain tout ensemble de laxisme et de fascisme, « Il faut le faire », comme dit le populaire i L'auteur du film le fait allègrement. Mais, ne sachant guère jusqu'où il peut aller trop loin, il dépasse la mesure et montre le bout de son oreille poilue. Ecoulez plutôt. Pour « équilibrer » ce Visiteur impérieux et peu convaincant, il a imaginé (nous l'apprenons à quelques utes de la fin) que le supérieur de ces moines, si faroucher attachés à la tradition, a pratiquement perdu la fol. Il l'a perdue - comme c'est vraisemblable - au cours d'un pélarinage à Lourdes, là où cinq millions de chrétiens viennent chaque année, du monde entier, retremper la leur D'ailleurs, rassurez-vous, le concile Vatican IV a, entre-temps, interdit Lourdes... Bref, le prieur a perdu la foi ; ce qu'apprenant, le Visiteur le confirme dans se charge de supérieur-Et quoi d'étonnant? Pour l'Eglise catholique romaine de demain. l'absence de foi seran plutôt une garantle, puisque le dogme de la Présence réelle a été volatilisé. Oui, bonnes gens, on peut mettre au grenier tabernacie, ostensoir et cette veilleuse rouge qui, pour nous, balise encore le ciel : l'Eucharistie n'est plus, par la « grâce » de Vatican IV. qu'une collation entre amis. Avec une belle déloyanté, cette clei détestable ne nous est livrée, elle aussi, que durant le dernier quart d'heure de projection.

A ce moment précis, le spectateur chrétien, ou simplem réfléchi, pris jusque-là par les images superbes, le jeu remarquable des comédiens et l'agencement assez habile de l'histoire, a'avise qu'il a été floué : que, depuis bienlot deux heures, tant de talents ont été mis au service soit de la légèreté, soit de la mauvaise tol, soit des deux, car ce n'est pas une alliance contre nature.

Mais ce qui l'est, contre nature, c'est la « religion-fiction » : c'est de jongler si habilement avec des builes et des diamants que le spectateur distrait ou blasé ne distingue plus ceux-ci de celles-là : c'est de jouer avec l'âme des hommes et d'aligner les choses éternelles sur les jeux du siècle

Dane

- - - - -

2 - - -

<u>ت</u>اريخ .

= :::

M: 12 . . .

Physics and

2011/15/2014

2:55

11 \$ 1 1 1 1 1 H

2 to 2 to 2

: ---

Me form

the transfer of the W 77-2 ... :

**\*** y5 , .....

Men o

St. Paradiana main ma the Martin Control

**1**.2.:

\* hras p. ...

· (tr tions)

ANNE PER

j .133

April 10 to 10 to

Se Dinger

SECTION OF THE PROPERTY OF THE

Chro to the contract of

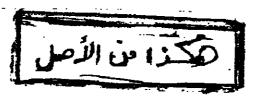
THE STANSON STANSON

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

The state of the s

-" "E ON A

La. Sal



-Asia - A

\_ > 1.00° والمعهمين

4. 4.7  $\hat{\mathfrak{g}}_{2+2}(t) = \hat{\mathfrak{T}} \circ \hat{\mathfrak{g}}(t)^{n_1 + n_2}$ الأبيان بالمهير (+5'14'2' " - 4.  $\Delta_{\rm NL} = 10^{12} \, \mathrm{m}^{-2}$ 

A CONTRACTOR OF THE SECOND A Charles Transfer of the first

A STATE OF THE STA

- Trans. t - **35** - 1

# ROGRESSISIAE DANS L'EGIL Théâtre

# s de la «religion-fiction»

ME GILBERT CETERON English the common to the comm

7 2 2 3

1 2 7

\_\_\_\_

× 100 m Management of the second of th 23 Denta 23 S WWW. Programme \varinjlim 🎎 in a particular

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

医乳腺性 化压缩点 THE RESIDENCE 4 But 195 W. Table 1 to 1 # Table To security But sands similar, et con line

A STATE OF المتناف والأمامون  $||\cdot||_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}\leq ||\cdot||_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}\leq ||\cdot|||_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}\leq ||\cdot|||_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}\leq ||\cdot|||_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}\leq ||\cdot|||_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}\leq ||\cdot|||_{L^{2}(\mathbb$ and the second of the

1. 美国经验 الأراد والمناز ETER PROGRAM the state of the second 1946 X a harry E 5945 **新 3 数 4 型 3 3 3** 3

- والمنطوب MARKET STATE OF THE STATE OF ÷ مستئست ÷ . . . . . grand of the 🐮 المناح بسيمين and the same of

ger and a second T. 1 155... **4**40,43 - 2<sup>4-14</sup> 2021 - 1947 750 ----

, gg f gent to seed . State of  $(x_{i,j})_{j \in \mathbb{N}} \leq (x_{i,j})_{j \in \mathbb{N}}$ graphic and the 412 AE--- ' -9-9-4 1. 1000年 100

er en en en **建一种** #F 量。1 11 11 11 -. . . . -Selection ----

المتعامليسي



### **L'invité** du Français

• Il fuit sous la pluie sans se presser, parle sincèrement sans avoir l'air convaince et suspend les mots qui lui brûlent la langue. Il commande à boire sans avoir soil et regrette de ne pas avoir demandé à manger, car, a c'est sûx, il aura faim dans une heure». Comme à l'étroit dans un café désert, il est sans y être. Gentil, mais ailleurs. Vacant.

« Vidé, dit Claude Rich. A force de jouer tous les soirs depuis dix ans et de me battre pour me maintenir au « bex office», je me sens vidé. Alors, j'entre au Français. Pour me remplir. Pour me nourrir de honnes pièces et de grands per-

SONTIAGES. » Notez que les critiques le dissient depuis longtemps : . Oui, il est bien. Mais pourquoi » ne joue-t-il pas « Hamlet » ? » C'est qu'on ne joue pas comme cela cinquante représentations d'une pièce sans l'amortir. On ne pent le faire que dans un théatre d'Etat. A la Comédie

» Et «Lorenzaccio»! Il y a m monde fou dans « Lorenzaccio, surtout lorsque Zefirelli met en scène un Italien... Je suls entré à la Comédie-Française pour jouer « Lorenzaccio » parce que Zefirelli avait pensé à moi, et parce que c'est une pièce

chakespearienne. » Lorsque Pierre Dux m'a proposé un contrat d'un an et un traitement normal de sociétaire, j'ai dit «oui» tout de suite. Trois ans auparavant, j'avais dit « non ». Car, à l'époque, entrer à la Comédie-Française c'était entrer en religion. Pas de cinéma. Aucune liberté. Ce n'est pas que je sois un homme d'argent, mais j'ai une famille à faire vivre. Et, sans me comparer à Gérard Philipe, lui.

an T.N.P., pouvait faire du cinėma. . Etre libre et jouer une belle pièce dans l'année, c'est mer-veilleux : je n'entre pas au Français comme vedette. J'y resterai peut-être. Disons qu'avant le mariage je m'accorde un an emitants de bouleverser mes habitudes? Je n'en ai pas

tronvé. J'ai proposé mes services à Planchon. Il a refusé.» • « Le fameux style de la maison ne me fait pas peur, dit encore Claude Rich. Ce n'est nas en travaillant avec une troupe que l'on prend forcément ses tics. Et le ronron existe n'importe où, au Boulevard comme ailleurs. Il suffit de savoir casser ses jonets et de ne pas mettre ses pas dans ses pas. L'année dernière, j'al écrit une pièce. Bientôt, j'espère

mettre en scèue. Maintenant, j'entre au Français. Pour m'élargir. » Il me semble d'ailleurs, de l'extérieur, que ce serait bien si l'on me disait : « Quelle chance vous avez! Vous entrez dans la Maison de Molière. » Alors qu'on me dit... enfin, vous savez. On devrait se battre pour que ça change. Car, là-bas, ça a déjà

beaucoup changé.»

ANNE REY. M Le Théâtre du Double, compa gnie Patrick Guinand, ayant dû renoncer à la création d'« Empédocle n, reprend dans la petite salle du Théâtre Oblique « le Supplément au voyage de Bougainville n, d'après Discours Diderot, à partir du 10 février, à

21 heures. PUBLICIS MATIGNON (v.o.)
PARAMOUNT ODEON (v.o.)
PARAMOUNT OPERA
CAPPEI GRANDS BOULEVARDS
PARAMOUNT MONTPARNASSE

UNE PRODUCTION EASILIEL GOLDWYN

L'un des 10 meilleurs

films du monde"

WILLIAM WYLER



Sur l'estrade, le décor se transforme — un décor de Serge
Marzolff, — les objets usuels
deviennent étranges parce qu'ils
sont accrochés à des panneaux
peints qui se déplacent. Les comédiens se mettent à jouer de
l'accordéon, les musiciens jouent
tout naturellement la comédie.
L'orchestre fion-fion accompagne
gravement les éclats de rire des
spectateurs installés autour de
petites fables rouges. Nous ne
sommes pas dans l'une de ces brasseries où Brecht venait écouter le cabaret satirique de Karl
Valentin. Nous ne sommes pas
à Munich, au début du siècle,
personne n'essale de nous le faire
croire. Nous sommes à la Cartoucherie de l'Aquarium, en 1976,
avec le GBAT, une troupe tout
à fait d'aujourd'hui, réunie autour
d'Arlette Chosson et de JeanLouis Hourdin, qui ont découvert
Karl Valentin en travaillant avec
Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdheuil sur la Noce chez les petiis
bourgeois. Ils ont fait traduire
ses sketches — par Jean Jourdheuil, Jean-Louis Besson et quelques autres, — et voilà que, grâce

Kari Valentin montre des personnages, tous les mêmes, de tout petits bourgeois, des pauvres, des lampistes, des solitaires qui survivent au jour le jour, inconsciemment roublards, authentiquement ingénus, complètement désarmés. Ils ne peuvent pas se hattre, à plus forte raison se révolter. Leur préoccupation essentielle, unique, est de se défendre en évitant les coups trop durs. Tout leur échappe; donc, rien ne le ur arrive qu'une accumulation d'incidents absurdes, extraordinairement compliqués. La conscience politique, la conscience morale, ils ne connaissent pas. Karl politique, la conscience morale, ils ne connaissent pas. Karl Valentin porte sur eux un regard impavide, ni complaisant ni cynique; il ne juge pas. C'est un anti-Coluche. Le bien, le mal. le droit, la justice, qu'est-ce que ça veut dire quand le futur se limite. à l'heure qui suit, parce que demain, on ne sait pas si on aura encore du travail, un toit, de quoi

### «Tout ca, c'est une destinée normale»

sommes pas dans l'une de ces brasseries où Brecht venait écou-

ques autres, — et vollà que, grace à eux, on découvre en France ce que disait le clown maigre, et pourquoi Brecht l'aimait tant. Karl Valentin montre des per-

manger. Ils sont installès dans l'insècurité, ils sont la masse ano-nyme, habituée à l'anonymat, à la soumission. Ils sont manipu-

nyme, habituée à l'anonymat, à la soumission. Ils sont manipulables, lâches, stupides; ils payent pour tout le monde, ils sont impitoyablement vrais, et, par la simple logique de leurs comportements, dénoncent sans pitié le système social qui les opprime depuis des siècles. Ils sont cruellement vivants, présents chez nous, en nous, dans nos lassitudes, nos lasser-aller, nos « à quoi bon? » quotidiens.

Karl Valentin décolle les signes vrais du cadre qui généralement les étouffe ou les enjolive, et il les projette tout nus, tout crus. De là vient la caricature: de la vérité poussée jusqu'à des limites anormales. Ses « héros » n'expliquent rien, ne cherchent pas à s'expliquer quoi que ce soit. La vie pour eux consiste à ne pas se laisser complètement écraser: « Tout ça, c'est une destinée normale...» La destinée de ces gens qui se débattent avec des mots dont ils ne possèdent pas les clefs, et qui correspondent à une réalité dont ils ne sont pas maîtres. Ils s'en servent d'une manière herdont ils ne sont pas maîtres. Ils s'en servent d'une manière aberrante, un peu comme Raymond Devos, mais sans jamais jouer le jeu de la poésie, sans jamais intellectrolises

intellectualiser.

Le comique de Karl Valentin
pèse de tout le poids de la misère
des pauvres, s'enfonce dans les bonnes consciences comme une charrue dans la terre, met à jour une réalité pénible, sans l'affadir. une réalité pénible, sans l'affadir, en lui donnant au contraire des couleurs violentes, insolites. Et — quelle merveille de rire! — on rit parce que les textes et les situations, qui passent du burlesque à la « tranche de vie » parodique, sont irrésistibles, parce que les personnages sont typés comme chez Mollère, et que les comèdiens du GRAT ont trouvé le ton juste, c'est-à-dire un peu faux, un peu à côté. Ils dérapent sur le naturel, se rattrapent sur sur le naturel, se rattrapent sur l'intelligence, sur le plair de jouer. et Arlette Chosson est inénarrable.

COLETTE GODARD. ★ Cartoucherie de l'Aquarium 20 h. 30.

### Dane LE THÉATRE DU SILENCE

des premiers ballets de Jacques suite de rapports abstraits entre un Gamier, et « Ceci est cela », la groupe de danseurs orange ou de demière création de Brigitte Le-tèvre, présentés cette semaine au ments complexes, des poses étu-Théôtre Romain-Rolland de Ville- diées. Il en naît par instants une juif, on ne voit pas d'évolution. L'ensemble du spectacle donne l'impression que ces deux sympa-

thiques chorégraphes sont actuellement dans une imposse. Lorsqu'ils ont quitté l'Opéra pour s'exprimer pleinement, ils ont com- ration du rythme de la danse et de mencé par éclater dans toutes les l'intensité des lumières. Enfin directions avec un goût prononcé pour les musiques, les couleurs, les dit et dansé sur un poème d'Elward thèmes contemporains. En adop- par une Brigitte Lefèvre souple, tant le collant et la danse pieds belle et enfin humaine. nus, ils entendaient ne pas renoncer pour autant à leur acquis classique mais ou contraire l'élargir et le compléter. Ils ont cherché, expérimenté, monté de nombreux ballets, certains réussis, d'autres moins, mais toujours avec une application et un sérieux qui forçaient l'intérêt. Leur travail de réflexion s'est

poursuivi à La Rachelle, et personne ne leur a jamais refusé le droit à l Ce qui déconcerte aujourd'hui, c'est qu'en hult ans ils n'aient pas encore trouvé un style personnel. A l'exception d'un solo comme « Léda » ou de ballets humoristiques comme « la Curieuse » et « Ragtime », l'ensemble de leur chorégraphie se mêle dans la mémoire du spectateur en un flou où n'émerge guère qu'un détail de mise en scène ou de costume, et cela est grave. Tous leurs ouvrages sont bien dessinés — plus solides chez Jacques Gamier, plus subtils chez Brigitte Lefèvre, -- ils son bien dansés par une troupe exercée, très homogène, mais les mou-

vements ne découlent jamais d'une nécessité intérieure ; ils sont sou-vent d'une gratuité désespérante Dans « Ceci est cela », Brigitte Lefèvre entend « suggérer une quête onirique où l'inconscient révèle des images nouvelles et peut-être des vérités, des connais-



à Villejuif Entre « Fiat lux » (1969), un cile d'y voir autre chose qu'une vibration agréable qu'appelait la musique électro-accustique de Philippe Desombres, à caractère répétitif. « Intervalles » (1975) est plus réussi parce qu'il s'y développe une sorte de dynamique par l'accélé « Léda » reste un pur chef-d'œuvre

### Murique

ARTS ET SPECTACLES

### KOIZUMI ET L'ORCHESTRE **NATIONAL**

Le jeune chej japonais Koizumi a achevé lundi, au Théâtre de la Ville, le cycle de ses concerts donnés avec un Orchestre national de Radio-France encore convalescent, qui ne lui a sans doute pas permis de montrer tout son pas permis de montrer tout son talent. Trop de remplaçants, sur-tout parmi les cordes, jont de cet orchestre glorieuz un ensemble très auonyme, plein de bonne volonté, mais confus, lourd et peu homogène, conséquence de la décapitation de l'orchestre, lors de l'éclatement de l'O.R.T.F.

Seul un Rostropovitch, par son Seul un Rostropovich, par son prestige et son rayonnement, et grâce à un travail minutieur nécessité par un enregistrement, a pu réaliser l'amalgame et don-ner le portrait futur de l'Orchestre national dans sa miraculeuse

dans de mettleures conditions. Koizumi, dont le talent vigoureuz s'est à nouveau affirmé, dans s'est à nouveau affirmé, dans Don Juan de Strauss, au lyrisme enflammé, aux fortes senteurs viriles, où l'élan jou de la jeunesse s'enlace à une sorte de vathétique fondamental, d'où l'extraordi-naire frissonnement qui fait pal-piter cette page d'une force indomptable.

A côté du Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy, qui exige une tout autre qualité instrumentale, on entendait deux œutres de jeunesse de deux musiciens a mystiques »: le Concerto pour pieno (1896) de Scriabine, très finement et brillamment joué par France Clidat, malheureuse-ment submergée dans les tutti ment suomergee aans tos tunt par l'orchestre, reste très proche de Chopin par le style, la couleur, le dessin même pariois, mais avec une poésie plus évanescente et diluée, à la manière de Grieg ou

Au contratre, Olivier Messiaen est dejà lui-même dans Ascension (1933) avec l'admirable choral des cuivres, tendre, reveur, intime, de l'entrée, le lent déroulement « alleluiatique » des bois jubilants, la danse extatique du psaume 46, enfin, la lumière désincarnés du finale, où les cordes peignent cette ascension dans la «lumière inaccessible», comme une fresque de

L'Orchestre national de Franc part le 14 février pour une tournée au Proche-Orient qui le mêmera en Iran, en Egypte, en Tunisie, en Grèce et en Bulgarle. Les neuf concerts qui composent cette tour-

Lily Laskine donnera trois 20 heures, au studio 105 de la Maison de la radio. Les séances (dont l'en-trée sera gratuite) seront diffusées



HAUTEFEUILLE - 14 JUILLET - LE MARAIS



LYON ou C.N.P. - NICE à l'ACTUEL - TOULOUSE à l'A.B.C. -

Mais on reentendra avec plaisir,

de Rachmaninov. La grâce, la spontanéité, la virtuosité volubile, pleines de charme romantique n'annoncent guère le voyant du Poème de l'extase.

### JACQUES LONCHAMPT. footba du 6 janvier au 8 février

née seront dirigés par le chef japo nais Kolzuml cours publics d'interprétation de la harpe, les 10, 12 et 14 février, à an cours de l'émission « La règle

V.O. S/Titré Français

# don juan L'AMOUR DE LA GEOMETRIE de Max FRISCH Mise en scène Jego-Pierre MIQUEL Tous les soirs à 20 h. 30 sauf dimanche et lundi Matinée dimanche à 16 h. Renseignements et location

< Dépêchez-vous : c'est rare, la perfection au

des souris et

des hommes

DIMANCHES

2 REPRÉSENTATIONS

■15 b. - 18 b. 30 **■** 

THEATRE NATIONAL

PHILIPPE TESSON (ale Canard enchaînés).

théâtre..»

### DERNIÈRE SAMEDI

théâtre de la tempête cartoucherie 3283636 le théâtre de l'unité joue phénoména

### DEMAIN VENDREDI PREMIÈRE

LE MONDE — 6 février 1976 — Page 11

rian La Bruyere 1817

JACQUÉS DUBY « CLAUDE GENJA

THEATRE ANTOINE FRANÇOIS PERIER de FRANCOISE DORIN

### VILLE DE MONTREUIL Le Service Culturel Municipal

DIODOGE (cycle de marionnettes)

22 JANVIER - 15 FÉVRIER Cercle Laurent MOURGUET de Jean-Guy Mourguet - Lyon plèce classique de Laurent Mourguet IMPROMPTU MODERNE

DE GUIGNOL SAMEDI 7 FÉVRIER à 15 h. et 21 h.

Saile Roris-Vian - Bibliothèque Municipale Robert Desnos Rena. S.C.M., 54, rue V.-Hugo, MONTREUIL - Tèl. 287-49-49

location ouverte 10-25 février nouveau récital IUIICA

Brecht + Québec

ocation théâtre 243,00.59-FNAC-agenci

59, bd Jules-Guesde

THÉATRE GÉRARD PHILIPE DE SAINT-DENIS



38.Bd Banne Nouvelle, 770 1615. Soiree 20h30. Mat. Dim 15h. Relache le lundi

LOCATION THEATRE ET AGENCES

### LE PALACE 21 h LES NAUSICIENS.

LES EMIGRANTS de Liliane Atlan mise en scène Fabio Pacchioni Admirable pièce... dans sa sincérité, dans son inquiétude et sa tendresse, une force si belle qu'elle nous atteint

au profond de nous-mêmes.

les plus viscéralement antiracistes qu'il m'ait été donné de voir. Admirablement jouée... Mise en scène tout à fait remarquable. Pierre Marcabru FRANCE-SOIR

Gilles Sandier, POLITIQUE HEBDO.

Une des pièces les plus profondément,

zeldeupranst · Michel Cournot LE MONDE Catherine Sellers, éblouissante. P. de Rosbo, QUOTIDIEN DE PARIS.

Une mise en scène et une interprétation

### LE PAIACE

### LAZARE LUI AUSSI RÉLAIT D'ELDORADO

de Jean-Pierre Sarrazac mise en scène Thierry Bosc Il promet beaucoup, ce Jean-Pierre Sarrazac ! il grogne déjà avec force et fait jouer son Lazare au jeu des Indiens, pour atteindre, avec force et beauté, au fantastique... Un comédien remarquable, Olivier Perrier. Un grand chef, quoi !

Lucien Attoun LES NOUVELLES LITTÉRAIRES Tout ce qui manque cruellement au théâtre aujourd'hui - une générosité

foisonnante, une fraternité, une logique

impitoyable parce que tendre - fait de

Lazare un chef-d'œuvre. Pierre Le Fort LE OVOTIDIEM DE PARIS 8, rue du Fg-Montmartre - tél. 770.44.37 - places de 10 à 25 F

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Wind, Water, Sand Comédie-Française, 20 h. 30 ; la Commente-Française, 20 n. 30 : 12
Commèns ; le Jeu de l'amour et
du hasard (salle réservée).
Odéon, 20 h. 30 : Don Juan ou
l'Amour de la géomètrie.
Petit-Odéon, 18 h. 30 : Etoiles rouges.
Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues d'auteurs. teurs.
Chaillot, salle Gémier. 20 h. 30:
Vingt-quatre heures. — Foyer
Passy, de 14 à 18 h.: Tâléthèque.
— Grand Foyer, 18 h. 30: Jazz. —
Voir aussi Théâtre de la Renaissance.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du sourire.

Nouveau Carré, 21 h.: Ensemble de l'Itinéraire (voir concerts);
20 h 45 : An Triskell..

Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Georges Moustaki; 20 h. 30 : l'Echange.

Les autres salles Antoine, 20 h. 30 : le Tube.

Atelier, 21 h.: l'Homme aux valises.
Attènée, 20 h. 30 : Luiu.
Biothéatre-Opèrez, 20 h. 30 : Abahn
Sabana David.
Centre culturel du 10°, 21 h.: l'Enfer
cohérant.
Centre culturel 17, 20 h. 30 : les
Mains sales.

Mains sales.

An Bec fin, 20 h. 45 :
22 h.: Embrasons-n Mains sales.

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempête. 20 h. 30 : Phenomenal football. — Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Tout ça c'est une destinée normale.

Edouard-VII, 21 h. : Viens chez moi, i'habité chez une conine.

j'habite chea une copine. Européen, 21 h. : la Baraka. Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : le Rol des cons. Gymnase-Marie-Bell, 20 h. 30 : Simon le Blenheureux.

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve ; la Leçon.
Lucernaire, 20 h. 30 : Ica Dream ;
22 h. 15 : Une petite qui frétille
vaut mieux qu'une grosse qui
roupille.

roupille. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

Rozalie.

Palace, 21 h.: les Musiciens, les Emigranta. — Petite salle, 19 h.:
Lazare, lui aussi, révait d'Eldorado.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Paris-Nord, 20 h. 45 : Iphigénie.

Plaisance, 20 h. 30 : le Lai de Barabbes.

ransance, 30 h. 30: le Lai de Barabbas. Poche-Montparnasse, 20 h. 45: la Caverne d'Adullam. Renaissance, 20 h. 30: la Befana. Théâtre Campagne-Première, 20 h.: Zouc: 22 h. 30: le Partage du vide: 23 h. 30: Prançois Faton-Caben, jazz. Théâtre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h.: lea Souffrances du Jeune Werther. — Grand Théâ-tre, 21 h.: Dom Juan. — La Gale-rie, 21 h.: la Mégère apprivoisée. Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30: Yves Riou, mime.

Théâtre de Dix-Houres, 19 h. : Patrick Font. seur français. Ranch du Théâtre Présent, 21 h. 30 : Vu du klosque. Théâtre Saint-André-des-Arts, 21 h.: Côté ouir, côté dentelle. Théâtre Tristan-Bernard, 20 h. 45 : des rois. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de banlieue

Boulogne, T.B.B., 14 h. 30 et 20 h. 30; les Trois Chaines.

Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.; Grandeur et échec du royaume d'Artus.

Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.; Orchestre de chambre de Versailles (Bach).

Vincennes, Petit Théâtre, 21 h.; l'Arménoche. — Grand Théâtre, 21 h.; l'Arménoche. — Grand Théâtre, 21 h.; Deux pour cent.

Vitry, Théâtre Jean-Vilar, 20 h. 45; le Soleil entre les arbres.

Les cajes-theatres

An Bec fin, 20 h. 45 : N. Mons;
22 h. : Embrassons-nous Folleville; 23 h. : l'Amant.
An Vrai Chic parisien, 20 h. 30 :
Chacun son alip; 22 h. 15 : La
démocratie est avancée.
Bianes-Manteaux, 20 h. 30 : Alain
Scoff; 21 h. 30 : Jean Sommer;
22 h. 30 : Pierre et Marc Joilvet;
Café d'Engar, 19 h. 30 : Trijouma;
21 h. : Robert, attends-moi;
22 h. 30 : Frissons sur le secteur.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 45 :
Huis clos; 22 h. 5 : l'Architecte
et l'Empereur d'Assyrie.
Coupe-Chou, 20 h. : le Sang des
fleurs; 21 h. 30 : Neo-Cid.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Pierre
Louk!; 21 h. 30 : La golden est
souvent farineuse; 22 h. 30 :
Douby.

Le Fanal, 20 h. 45 ; la Gare de Pey-Binnc: 22 h. 30 ; le Fond de l'air est con ; La pipelette ue pipa plus ; 23 h. ; Bœuri non stop. Petit Casino, 21 h. ; Montehus, 22 h. 30 ; Jean-Claude Montehus, Sélénite, 1, 22 h. ; le Transat. — II, 20 h. 30 ; la Grimace. La Vieille Grille, 21 h. 30 ; Si c'est pas l'oule, c'est donc ton père.

Les opérettes

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Monte-Cristo. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-flower.

Palais des sports, 20 h. 15 : Rudolf Nourcev et le London Festival Ballet.

ements: B.F.F.P., 19, villa E.-Meyer, 75016 PARIS

Un film super-8 serait une solution...

... à vos problèmes de publicité, de gestion, de cata-

La Banque de Films de Format Populaire, grâce à son atelier de création, vous préparera (fiches techniques, découpages, devis, etc.) ou réalisera votre film.

logue, de stock ou à votre album de famille.

Vidéostone, 14 h. à 24 h. : Pestival

Jeudi 5 février

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Caveau de la République, 21 h. : Pric Story. Deux-Aues, 21 h. : Berre-vis compris. Dix-Heures, 22 h. : Valy, François, Georges et les autres.

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-toire d'Osée. Olympia, 21 h. 30 : Charles Aznavour. Pavilion de Paris, 20 h. 30 : la Belle au bois dormant (sur glace).

Les concerts

Salie Pleyel, 20 h. 45 : Youri Boukoff, piano (Chopin, Schumann,
Prokofiev).
Paculté de droit, 21 h. : Vasso
Devetzi, piano (Mozart, Schubert).
Nouvean Carré Silvia Monfort,
21 h. : Ensemble de l'Itinéraire,
dir. Y. Prin et Alain Louvier, avec Sciarrino, Florentz, Ginjozi, Nunes). Salle Gaveau, 21 h.: Ventsisisv Yankoff, plano (Haydn, Mozart, Schubert, Beethoven, Chopin, Liszt).

Les films marqués (\*) sont interdits au moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

Chaillot, 15 h.: Corner in the wheap, de D. W. Griffith; 18 h. 30; Anthologie, 1948-1950; 20 h. 30: la Femme et le Pantin, de J. von Sternberg; 22 h. 30: The Migfits, de J. Huston.

Les exclusivités

Les excustores

ADIEU POULET (Fr.): Bretagne, 6°
(222-57-97); Normandie, 8° (35941-18); Capri. 2° (508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37);
U.G.C. - Gobelins, 13° (331-08-19);
Grand-Pavois, 15° (531-44-58);
Soyal-Passy, 16° (527-41-16).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All.) (v.o.): Studio Galande, 5°
(633-72-71).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Gaumont-Théâtre, 2° (23133-16); Saint-Germain-Studio, 5°
(534-14-27); Elysées-Lincoln, 8°
(359-36-14); Baint-Lazare-Pasquier,
8° (387-35-42); Concorde, 8° (3898° (387-35-42); Concorde, 8° (389-

8° (387-35-43); Concorde, 8° (389-92-84); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27); Mayfair, 16° (525-27-06); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74); Quintette, 5° (033-35-40). L'ARBER DE GUERNICA (Pr.) : Cinoche - Baint - Germain, 6° (533-10-82).

L'ARSAN DE GUDANICA (233-10-82).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchette, 5º (633-87-59); Hautefeuille, 6º (633-79-38);
Colisée, 8º (359-29-46); Françaia, 9º (770-33-85); Pauvette, 13º (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14º (326-85-13); Oaumont-Convention, 15º (828-42-27); Victor-Hugo, 16º (727-49-75); Caravelle, 18º (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20º (737-02-74). (121-13-13); Caravine, 10- (007-50-70); Gaumont-Gambetta, 20-(197-02-74). BONS BAISERS DE HONGKONG (Fr.): Marignan, 3- (1559-92-82); Brooklyn, 10- (770-69-63). LA CECILIA (Fr.): la Cief. 5- (337-90-90); Racine, 6- (633-43-71); II. G.C.-Marbenf. 8- (225-47-19):

l'homme au bistrot la femme aux fourneaux!

Après LES VALSEUSES

Le nouveau film de BERTRAND BLIER

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

le film qui remet les choses à leur place

DEBORS, DEDANS (Fr.) (\*\*) : Le Seine, 5e (325-92-46), à 14 h. 30 et 22 h. 30. LES DENTS DE LA MER (A.) v.o. :

22 h. 30,

LES DENTS DE LA MER (A.) v.o.:
Quintette, 5° (323-35-40): Bonaparte, 6° (326-12-12): U.G.C.-Odéon,
6° (325-71-88): Normandle, 8° (339-82-82).
v.f.: Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70): Bratsgrae, 6° (222-57-87):
Gaumont-Madelsine, 8° (073-56-03):
Heldet, 9° (770-11-24): Liberté, 12° (343-01-59): U.G.C.-Gobelins, 13° (331-96-19): Gaumont-Sud, 14° (331-51-16): Magic-Convention, 15° (829-20-84); Napoléon, 17° (380-16): Wepler, 18° (387-50-70): Gaumont-Gambetta, 20° (787-92-74).
DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (FT.): BER, 2° (236-83-83): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-98): George-V, 8° (225-41-68): U.G.C.-Gobelins, 13° (331-96-19): Paramount-Orièna, 13° (331-96-19): Paramount-Orièna, 13° (331-96-19): Paramount-Orièna, 13° (340-95-81): Paramount-Orièna, 13° (340-95-91): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).
LE CHERGUE DE RASPAR HAUSER (All., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (225-47-19).
LA FLUTE ENCHANTEE (3uéd,

(225-47-18). A FLUTE ENCHANTES (suéd.,

LA FLUTE ENCHANTEE (suéd., v.o.): Vendôme. 2\* (073-97-52): U G.C.-Odéon, 6\* (323-71-68): Biarritz. 8\* (723-69-23): Bienvenûs-Montparnasse, 15\* (544-25-62).

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Belg.): Saint-Germain-Village, 5\* (633-67-59): Gaumont-Rive Gauche, 6\* (548-26-36): Gaumont-Biadeleine, 8\* (073-58-03); Monte-Carlo. 8\* (225-69-83): Les Nations, 12\* (343-04-67): Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16).

LE GITAN (Fr.): Rio-Opéra, 2\* (742-82-54); Ambassade, 8\* (359-19-48);

82-54); Ambassade, 8v (359-19-68); Athéna, 12\* (343-07-48); Fauvette, 13\* (331-56-86); Montréal-Club, 18\* 13° (331-56-86); Montréal-Club, 18° (607-16-81).

LES INSECTES DE FEU (A.) (\*) (v.o.); Clumy-Palace, 5° (033-07-76); Lutembourg, 8° (533-97-77); Mercury, 8° (225-75-80); v.f.: Les Nations, 12° (343-04-87); Montreal (343-04-87); Montréal-Convention, 15° (828-42-77)

Quartier Linim, S. (308-84-65); Blanding, 30 (723-63-23).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., 7.0.); Chuny-Ecoles, 5: (033-20-12); Ariequin, 6: (548-62-25); Hanssmidn, S. (770-47-55); Blanding, S. (770-47-55); Blanding, S. (773-65-22).

NASHVILE (Angl., 7.0.); Luxembourg, S. (632-97-71), Elysées Point-Show, S. (225-67-29).

ON A RETROUVE LA 7: COMPAGME (Fr.); ABC, T. (225-55-54), Danton, S. (225-67-29).

Danton, S. (225-67-29).

Partel, J. (236-68-18), Montparnoasse 83, 6: (544-14-27), Parts, S. (359-33-98), Claumont - Opéra, S. (359-33-98), Claumont - Opéra, S. (359-33-99), Claumont - Opéra, S. (351-51-16), Clichy-Pathé, 18: (323-31-16), Clichy-Pathé, 18: (323-31-16), Clichy-Pathé, 18: (323-31-16), Elysées Point Show, S. (223-67-29) - V.F.: Montparnesse 83, 6: (544-14-27), Français, S. (770-33-88) PRIMATE (A. V.O.); Marais, 4: (278-47-86) à 15 h, 40, 19 h, et 22 h, 20

LE SALVAGE (Fr.); Gaumont-Champa-Elysées, S. (333-04-67), Quintette S. (033-33-40), Gaumont-Champa-Elysées, S. (333-04-67), Quintette S. (033-33-40), Gaumont-

LES FILMS NOUVEAUX

LES GRANDS MOYENS, film français de Hubert Cornfield, erec Catherine Bourel : Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-13); Paramount-Opéra, 9\* (770-40-04); Paramount-Bastille, 12\* (343-79-17); PLM. St-Jacques, 14\* (583-63-42); Paramount-Montparnasse (316-22-17); Paramount-Mollot, 17\* (758-24-24); Moulin-Rouge, 18\* (805-63-25).

18\* (836-63-25).

LE VISITEUR, film américain de Jack Gold. V.O.; Hautefeuille, 6\* (633-73-33); Elysées-Lincoin, 8\* (359-36-14); V.P.; Montparuisse 83. 6\* (544-14-27); Les Nations, 12\* (343-04-67); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-77).

UN APRES-MIDI DE CHIEN, UN APRES-MID) DE CHIEN, film américain de Sidney Lumet, avec Al Pacino. V.O.: La Clef. 5: (337-90-90); U.G.C.-Blarritz, 5: (722-69-22); Boul' Mich, 5: (033-48-29); Pubhris Champs - Elysées, 8: (720-76-23); V.F.: Rex. 2: 1235-83-93); V.F.: Rex. 2: 1235-83-93); Caméo. 9: (770-20-89); Miramar, 14: (323-41-02); Miramar, 14: (323-41-02); Miramar, 15: (323-41-02); Miramar, 15: (323-41-02); Miramar, 15: (323-41-02); Miramar, 16: (323-97-73); Clichy-Pathé, 18: (322-37-41).

18\* (522-37-41).

A CHEVAL SUR LE TIGRE, film italien de Luigi Comencini, avec N'no Menfredi. V.O.: Studio Médicis, 5\* (633-25-67); Elysèes-Lincoln, 8\* (339-36-14).

LE VŒU (LA PROMISSA), film portugais d'Antonio De Macedo. V.O. : Studio Logos, 5º (033-25-42). 5° (033-25-12).

LA FETE SAUVAGE (lim fran-cais de Frédéric Rossif : Capri, 2° (508-11-69); Studio Alpha. 5° (032-39-47); Publicis St-Germain. 6° (222-72-80); Para-mount-Elysées. 8° (359-49-24); Paramount-Opèra. 8° (073-31-37); Faramount-Gobelins, 13° (707-12-23); Paramount-707-12-23): Paramount-Oriéaus. 14 (5:0-45-91): Pa-ramount - Montparnasse. 14 (326-22-17): Paramount-Mail-lot. 17 (738-24-24): Para-mount-Montmarte. 18 (506-

LE SILENCE DES ORGANES, film français de J.-N. Cris-tiani : Le Seine, 5° (325-92-46). LA MONTAGNE ENSORCELER

LE SALVAGE (FT.): GJUMONI-Champa - Elysées. B° (359-01-67), Quintette 5° (033-35-40), Gaumont-Lumière, 9° (770-84-61), Saint-La-zare - Pasquier, 2° (387-33-43), Gaumont - Sud, 14° (331-51-16), Montparpasse - Pathé, 14° (336-63-13), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), SEPT MORIS SUR ORDONANCE

(Grec. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h.

Les grandes reprises

AFRICAN QUEEN (A. v.c.): Studio Marigny, 8º (225-20-74). B. Sp. AMARCORD (It., v.c.): New-Yorker, 9° (770-63-60) (sf mar.).

DROLE DE DRAME (Fr.) : ActuaChampo. 5° (033-51-60).

HELL2APOPFIN (A., v.o.) : GrandaAugustina. 6° (633-22-13).

L'HORIZON (Fr.) : la Pagode, 7°
(551.12-15). Augustina 6 (623-22-13).

LHORIZON (Fr.): la Pagode, 7 (551-12-15).

LE KID (A.): Ranelagh, 16 (288-64-44) à 20 h., sam. et dim. à 14 h. 30 et 19 h. 30.

NINOTCHKA (A., V.O.): Studio Bertrand. 7 (783-64-66) 20 h. 30, perm. sam. et dim.

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., V.O.): Action-Christine, 6 (325-85-78).

LES TEMPS MODERNES (A., V.O.): Les Tempilers, 3 (278-94-56); (vf.: sam. et dim.),

TOP HAT (A., V.O.): Action Lafayette, 9 (878-80-50).

WEST SIDE STORY (A., V.O.): Kl-nopanorana, 15 (306-50-50).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., V.O.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83), Publicis-Matignon, 8 (358-31-97): vf.: Caprt, 2 (508-1-68), Paramount-Opèra, 9 (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14 (328-22-17).

Les festivals

B. KEATON: Le Marais, 40 (278-47-88): Sherlock Jr.
COMEDIE ITALIENNE (v.o.): Olympic, 140 (783-87-42): Miracle 4
l'Italienne.
COURTS METRAGES INEDITS DE AMGER (v.o.): Olympie-Entrepôt, 140 (783-87-42): Cat Ballou.
FELLINI (v.o.): Acaciss, 170 (754-97-83), 13 b.: Juliette des esprits; 15 h. 30: les Clowns; 17 h.: Amarcord; 19 h.: Fellini-Roma: 22 h. 15: Satyricon.
PAUL NEWMAN (v.o.): Action La Fayette, 90 (878-80-50): Détective privé.

prive.
R. REDFORD (v.c.): Boite & Flims.
17° (754-51-50), 13 h. 45: Gatsby

et les éclair



# TE MONDE DES LIVRES

# VICTOR HUGO RESTITUÉ LE SURÉVEIL

### La touffeur de la vie

### et les éclairs de l'histoire

c'est Victor Hugo dans son travall

d'écriture. C'est Hugo dans l'exil.

Mais c'est aussi ce père qui vient de

vivre le drame de sa fille Adèle et du soldat Pinson - et qui, vivant ca

drame, est projeté dans le drame

ancien : le mariage de Léopoidine et

de Vacquerie, et ce qui s'ensulvit à

Villeguler. On sait que le poète hésita

la même façon qu'il commenca, trente

ans plus tard, par chasser Pinson,

C'est alors, et là, que naît, à pelne

a-1-il terminé son William Shakes-

peare, le roman des Travailleurs de

phrase : « Dans les Travailleurs, écrit-il, Hugo rêve qu'il a choisi de

mourir à Villequier, à la place de

Charles Vacquerie, pour lui céder

sans réserve Léopoidine vivante. »

(Lire la suite page 14.)

HUBERT JUIN.

Yves Gohin éclaire tout d'une

**★ NOTRE-DAME DE PARIS 1482** et les travailleurs de la mer, de Victor Hugo, Textes établis, présentés et annotés par Jacques Seeba-cher et Tres Gohin. Bibliothèque de la Piéisde, Editions Gallimard. 1759 pages. 119 F.

**평 - 14** 및 - 12 년 BACKE MILLS The same of the sa CHAIL LANGE 14 % COUPS

Hard Street

de, derreiert un

等等。他,是18年 1725年2月 1886年2月 1700年3月

を持ち、日本となった。 第一般 一般 大学 一位 を対する。 をがする。 をがしる。 をがし。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがし。 をがし。 をがしる。 をがしる。 をがし。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがし。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがし。 をがし

NOUVEAUX

MATERIA, TON PART SHIT

Bergung.

to the same

Acres 18.4

e de la companya de la co

15 DZT 1500

THE OF LETT &

2000

\$16 (C 123)

L est probable que seuls les im-pératifs de l'édition (calibrage des signes typographiques, nom-bre de feuillets, etc.) ont fait volsiner dans un même tome deux romans tellement éloignés dans le temps que Notre-Dame de Paris et les Travalljeurs de la mer entre l'esquels se situent et le massif des grandes œuvres lyriques et l'épopée romanesque par excellence, les Misérables. Or. cet arbitraire même enseigne.

L'œuvre de Victor Hugo, pour être justement comprise, exige un établissement rigoureux du texte et une chronologie minutieuse. A chaque page se nouent l'histoire telle qu'elle est idéalement vécue et la biographie. L'éclairage que Jacques Seehacher donne à Notre-Dame de Paris fait apparaître admirablement le dessein : Victor Hugo écrit son roman avec la touffeur de sa vie personnelle, mais aussi grâce à cet « éclair de Julilet » cher à Jules Michelet. En effet la révolution de 1830 permet à Hugo de donner enfin forme à ce récit « à la Walter Scott » promis près de deux ans plus tôt à l'éditeur

Jacques Sesbacher démonte et démontre un mécanisme essentiel : comment Victor Hugo, poète officiei en 1825, lors du sacre de Reims, s'il est prêt à épouser les conceptions de Walter Scott, est mené, dans les cinq années qui sulvent, à douter de la justesse de ces conceptions mêmes; et comment la fulte de Charles X et la lutte des Parisiens contre les troupes de Marmont lui donnent le chamo nécessaire à la modification romanesque. Car c'est bien de cela qu'il s'egit : de l'apparition du peuple par et dans la monstruosité de Quasimodo: du passage de la cathédrale des rois, qui est à Reims, à la cathédrale du peuple, qui est à Parls. Ce ne serait oas encore comprendre Notre-Dame de Paris si la jalousie et le désir de Claude Froilo pour l'Esmeralda n'étaient confrontés à l'attitude d'Adéle Hugo, qui avait tôt proclamé que la passion

Dès lors, le relevé des étapes de la rédaction du roman définitif se montre riche de sens. Hugo commence, il est vrai, par appliquer à son projet les receites découvertes dans ce Walter Scott (celui de Quentin Durward) qu'il connaît si bien pour en avoir longuement traité dans le Conservateur littéraire, lorsqu'il avait vingt ans. Mais cette double sion : de l'histoire qui se fait, et qui dicte à l'auteur ses obligations « morales » ; et de la blographie qui s'édifie véritablement en symbolique. oblige Victor Hugo à « changer » son discours ro

li introduit, après coup, dans ce qui est déjà écrit des passages nou-veaux : c'est ce que Jacques Seebacher nomme : une écriture - de reinsertions ». Et Seebacher ajoute : « // y a en tout cela un véritable gênie stratégique, qui consiste à mettre derrière sol ce que l'on trouve devant, à incorporer comme préparations et réserves de ce roman de la nécessité ce que sa progression même découvre aux irontières de l'expérience d'écrire et ce qu'elle révèle de soi au moi qui écrit. »

### De Léopoldine à Gilliatt

Mais cette « stratégie » n'a pas été cans nuire à Notre-Dame de Paris : des générations de lecteurs on considéré que les chapitres dus à l'écriture « de reinsertions », alns Ceci tuera cela ou Paris à vol d'olseau, étaient des pièces situées hors de l'œuvre et, du coup, tinrent pour manifestation du pittoresque ce qui est en réalité constitution du sans. Dans cette édition, qui marque une date dans les travaux hugoliens, Jacques Seebacher met les choses au point avec clarié — et autorité.

Si nous basculons dans le seconde partie de ce volume de la Piéiade où nous retrouvons Hugo trente-cina leurs de la mer, la surprise n'est pas moins vive. Yves Gohin non seulement nous procure une édition critique irréprochable, mais encore nous renseigne sur la trame du livre. Gil-liatt, sur l'écueil et sous l'écueil des Douvres -- cette Notre-Dame de la la mer, ou Notre-Dame d'en-bas, -

# D'HENRI MICHAUX

\* FACE A CE QUI SE DEBOBE, d'Henri Michaux, allimard. 148 p., 23 F.

I. ne se passe rien. Et pourtant « tout » se passe. Michaux semble avoir poussé jusqu'à la plus extrême nudité l'exercice de ce pouvoir, qui est le sien, d' « éveiller » ses sensations pour les foire passer de l' « espace du dedans » à celui de l'écriture. Et, dès lors, ce qui se dérobe se fixe.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de « Bras cassé » (1), ce texte étonnant qui est repris dans ce livre. Le relisant, nous y retrouvons, plus aigué encore, cette merveilleuse hyperesthésie qui fait d'un accident de la vie quotidienne un événement aux vibrations, aux résonances illimitées. Michaux est parfaitement conscient de la ténuité du point de départ : « Je fis un jour une chute. Mon bras, n'y résistant pas, cassa. C'est arrivé à plusieurs, à beaucoup. Ce seralt néanmoins à observer < bien >. Il se trouve simplement que ce < blen > tient ses promesses. La chute — un jour, en montagne, sur des alguilles de mélèzes, — l'isolement et la cohabitation avec la souffrance dans une chambre d'hôtel, les ponctuations de feu, de braise, qui marquent l'opération qui suit, tout concourt à faire de ca bras droit provisoirement hors d'usage non pas simplement le lieu d'une luxation ou d'une fracture, mais le centre d'irradiation poétique qui, pour être en prise sur la vie nerveuse réelle, ne

s'en inscrit pas moins prioritairement dans les saccades, brisures (brisements!), traits, signes, d'une langue extraordinairement exploration.et pourtant sèche, nue.

tion d'«une substance déroutante >, agissant singulièrement sur l'esprit, la vue et l'ouïe --et ici l'on reioint le Michaux des < gouffres », des < épreuves > et des « mirocles ». suite d'opposi-tions où les meubles d'une pièce, et le détail de ce qui les compose, le pii



Hickory

🛨 Dessin de Julem

le tressaillement imaginaire d'une statuette de Nouvelle-Guinée, éveillent de longues réso-nances. « Dans l'eau changeante des résonances > est d'ailleurs le titre du texte qui suit : une sanza — encore un obiet africain, exotique, -instrument de musique rudimentaire venu du Congo, produit des ondes sonores dont les amplifications liquides sont captées jusqu'au vertige. Des pages disent l'euphorie de la contemplation, vide, démo-bilisée. D'autres racontent une « Arrivée à Alicante », banale, plate en apparence, mais où très vite se passent d'étranges phénomènes dans le regard de l'observateur assis à la terrasse d'un café : un groupe d'Espagnols, lointains, minuscules, une fille à bicyclette, entrent dans sa « chambre oculaire », se mettent à y vivre curieusement... Un grand texte final nous ramène en montagne, dans la Vastitude, où le temps, l'espace semblent se retirer, jusqu'au malaise, jusqu'à la mort.

Ce qui frappe peut-être le plus dans ce livre, c'est l'étonnante omniprésence de Michaux. Il est partout où la perception agit et l'écriture travaille. Aussi bien d'ailleurs dans ces textes que dans les « Idéogrammes de Chine », qu'il vient de publier aux Editions Fata Morgana, ou dans ces « Coups d'arrêt » (le Collet de buffle) où il ponctue, martèle une parole brève. Et aussi, il faut le rappeler, dans les ouvrages qui continuent à lui être consocrés, comme par exemple le remarquable essai « l'Esclave et le Démiurge » (« l'Age d'homme », à Lousanne) plus juste, au plus serré, ce qui fonde les dynamismes-clés et les pulsions premières de sa poésie. Toujours offensif, là où s'exerce la clair-voyance, donc l'éveil : « C'est le secret, celui de toute clairvoyonce. Etre très « éveillé » et suprêmement

RAYMOND JEAN.

(1) Voir le Monde des livres du 20 décembre 1973.

# Les textes qui suivent multi-plient les exemples. L'absorp-Ine temme Collection "Pavillons" défaut du bois,

### LES INONDATIONS DE L'OUBLI

### « ALGUES », de Marcel Brion

SERAIT-CE que le fantastique re-surgit dans les périodes de scep-ticisme ou, comme l'écrivait Nodier, de « décadence et de transition » ? C'est un fait qu'en dépit de vieilles réticences il connaît, en France, un regain sensible. A ses fervents de longue date - Caillois, Michaux, Schneider — se joignent, par intermittences, des auteurs traditionnels — Gay-Lussac, Pons — ou du Nouveau Roman — Butor, Robbe-Grillet - et une proportion subitement élargie de jeunes : Benoziglio, Charrière, Demélier, Turpin. Tous ont en commun d'accepter, de cultiver même, l'irruption de l'irrationnel dans le quotidien comme allant de soi, non pour l'accréditer à l'égal du démon-trable ou sombrer dans le délire gothique, mais par exorcisme joueur, ou soupçon flegmatique que la connaissance passe aussi, o Michaux !. par les gouffres.

Dans la famille des fantastiques français, Marcel Brion fait figure de précurseur directement rattaché à la tradition germanique, dont ses études sur l'Allemagne romantique l'ont classe spécialiste hors pair. C'est réduire son apport personnel au genre. Le calme imperturbable et la sagesse d'écriture qu'il y manifeste, et qui ont on lui aliéner les amateurs pour qui la forme doit éponser la folle du fond, sont, au contraire, d'un très sur effet de contraste. L'extravagance saisit d'autant plus que le témoin n'y voit

TEL est le cas pour Algues, après tant d'autres randonnées « de l'antre caté » l'autre côté », dont la Ville de sable, Château d'ombres, l'Ombre d'un arbre mort et, dernièrement, la Fête de la tour des âmes. Pour bien montrer qu'il se soucie peu d'ébahir, le narrateur répète plusieurs fois que son texte n'est pas un « roman » destine an public, mais un journal intime à son seul usage, retour d'un

voyage tout au plus singulier. Comme souvent dans ces sortes de périples, le temps se déglingue avant l'espace. Très vite, l'ordre chronologique est négligé, le compte des mois et des années se brouille. Mais l'impression d'étrangeté naît surtout des lieux, et en particulier de la manière dont leur description mêle naturellement, donc follement, minuties inutiles et lacunes essentielles. On apprend des détails archéologiques di-gnes du Baedeker sur la ville visitée, tout en ignorant jusqu'au bout son nom et le pays où elle se situe.

Nous savons seulement que nous sommes en Europe du Nord, aux confins des terres à seigle et à houblon, ainsi que des cultures germanique et slave ; quelque part au large du Holstein ou d'une principauté balte. Les noms de héros morts ou vivants ont un air scandinave -Ericksson, Olovssen, — de même que les rues, les monuments, les nuits blanches et les mœurs rudes. Mais ce pourrait être aussi bien l'Atlantide telle que Nemo et son équipage la visitent dans Vingt mille lieues sous les mers : Gustave Doré et Clayette au pays d'Ingmar Bergman.

RME flou naturel quant sux M raisons qu'a notre guide de hanter ces lieux. Sa curiosité pour les collections d'algues d'un cer-tain Olovesen est bientôt éclipsée par l'amour d'une sirène dont la voix l'a envolté, un soir qu'il errait dans le « Paradis », sorte de Luna-Park attenant à la ville, et coulisse de son ima-

A l'intérêt touristique pour les rites du cru - escalades de clochers, concerts, dimanches costumés - succèdent les affres d'une passion à la fois tourmentée et étourdie. La sirène est enlevée sous l'aspect de Perséphone, une tempéte les surprend sur un flot voisin, et un lent déluge appelé la « montée » inonde la ville.

Encore cette submersion générale ne semble-t-elle pas inquiéter les habitants outre mesure. Le collectionneur d'algues continue de classer ses échantillons. Les dactylos tapent à la machine dans des barques chargées d'archives. Les promeneurs s'enchantent de voir les lointains réduits aux sommets des coupoles et les nefs des cathédrales à moitié engiouties. Des poissons de grandes profondeurs rasent les quais et cognent aux portes cochères, sans que personne, pas même le narrateur qu'on espérait de la même pâte que nous, tremble pour

sa vie ou son amour. Cette impavidité inexplicable, qui ressortit au fantastique psychologique, installe plus de bizarrerie dans le récit et cause plus de malaise que les pires anomalies matérielles. Nous endurons la solitude affolante du Bérenger de Ionesco, autour de qui tout le monde s'habitue à l'envasement, aux cadavres qui grandissent, aux Tueurs sans gages, Rhinoceros et autres Jeux de massacre.

des moyens de combattre l'angoisse et de réintroduire un sembiant de logique dans l'univers proposé consiste à considérer les récits fantastiques comme les signes

### Par Bertrand Poirot-Delpech

d'une pathologie et, à la suite de Freud dans ses Essais de psychanolyse appliquée, d'expliquer tout effet d' «inquiétante étrangeté » — Unheimliche — par le retour de pulsions refoulées. Une des dernières « lectures » de ce type est celle qu'Hélène Cixous a faite d'Hoffmann, et notamment de son texte le phis riche en symptômes, l'Homme de sable (Prénoms de personne, le Seuil, 1974). Marcel Brion se prête mal à pareille

spéculation sur l'inconscient. Les raisons qu'il a de s'évader du réel relèvent manifestement moins de la com-pensation morbide que de l'imprégnation culturelle. Il y a une grande part de jeu dans ses allusions aux maîtres allemands du genre, en peinture et en musique comme en littérature. Le

« Paradis » où erre son imagination est peuplé de réminiscences attendries. Il n'est pas non plus de ceux qui font la théorie et l'apologie de l'irrationnel où ils se meuvent. C'est sans y insister qu'il évoque l'hypothèse, souvent émise, seion laquelle nous n'existerions que dans le sommell des dieux, ou qu'il décèle dans le pouvoir d'invention de nos rêves un reste de la « faculté des démiurges ».

N ne construit pourtant pas une N ne construit pourtant pas une telle machine narrative sans un ensemble cohérent de motifs ensemble cohérent de motifs intimes. Comme le narrateur l'indique lui-même : «La substance du rêve est la conscience d'un manque.» Quelle privation tend à combier, chez iui, ce long séjour aquatique ?

On aurait peut-être profit à lui anpliquer les symboles de protection ou de retour à la mère qu'un Bachelard manie à propos des grottes marines de la littérature, de l'Odyssée à Virginia Wool/ en passant par George Sand ou D.-H. Lawrence. Mais il paraît plus conforme à la mythologie personnelle de l'auteur de s'en tenir à une opposition, instinctive et métaphorique, entre

la mer et la montagne. Le narrateur ne se cache pas de préférer l'altitude, la sécheresse, la blancheur et la pureté offertes par la montagne, au monde marin où il a décide de nous promener et de nous perdre, comme pour vaincre une répuision. Il avoue: < L'agitation mania-que et sans ordre de la mer le met mal à l'aise, > Elle lui paraît « vieille », d'une e platitude infinie », en prois à des « remâchements » et des « rabêchares séniles ». Le climat et la lumière nordiques ne sont pas en cause, car il l'aime mieux ainsi qu'en mer Egée, le charme musical des lieder et des arias compensant ici sa couleur

« de nuit et de gouffre ». C'est seulement lorsqu'elle se met à monter et à noyer la ville qu'elle commence à l'intéresser, à l'attirer. Moins par jubilation secrète du désastre, comme cela se voit, que par

soulagement que son mouvement, aberrant jusque-là, prenne sens. « Il me semble déceler dans ses gestes généralement bestiaux une intuition intelligente, une pensée morale, moralisante, qui va au-delà de l'esprit de jeu, naif en somme et instinctif. »

E sens dont l'apparition apaise ce songeur, plus rationaliste qu'il n'en a l'air, serait la règle universelle de l'engloutissement. Les aigues cultivées par le vieil Olovasen et le Luna-Park où chante la sirène figureraient les souvenirs périssables aux limites desquels « se pêche le fictif ». « Comme si la loi d'oubli était le précepte majeur du pays tout entier, dont c'est ici la frontière, le premier poste d'accès. »
Face à la fatalité individuelle et

collective de l'effacement dont l'Atlan-tide demeure le symbole de référence, il n'y a pas de plus haute sagesse que d'y consentir. La sirène a séduit le narrateur en ne chantant rien d'autre : « accomplis-toi en détruisant en toi tout ce qui stagne »; « va et reviens en consentant à ce que les choses à ton retour soient autres et qu'il ne reste rien de tout ce que tu

Ce qui ne veut pas dire qu'Algues respire la résignation assombrie. L'imagination de l'auteur prend un plaisir contagieux à découvrir à peine avant le lecteur ce qu'elle invente. On voudrait même qu'elle jous davantage à se surprendre, comme quand des précisions injustifiables lui échappent, signalées par un : « com-ment ce mot vient-il sous ma plume? > ou un : « comprend qui

Mais l'excès d'images automatiques et de parenthèses flamboyantes nuirait à la joie, essentielle au lecteur, de les pêcher soi-même comme des algues rares et d'en meubler sa mémoire. Je recommande à vos herbiers personnels une page sur le '« mur-mure du bois », une autre sur les baisers à peine mouillés de la neige, le a mélange de hauteur et de tendresse qu'on voit dans les yeux des chevoux », et un certain Auguste de cirque, dont le visage ensanglanté nous révèle tout à coup pourquel ces clowns nous ont toujours fait peur: visage, il fallait y penser, d'assas-

\* ALGUES, de Marcel Brion, Albin el, 326 pages, 35 P.

# FREUD

Dae bio-chronologie exhaustive des étades de François Châtelet, Catherine Clément, Gérard Legrand,

- La France rurale : entretien avec Georges Duby
- Montaillou, village occi-
- Panorama de la sciencefiction
- La culture, pour quoi taire?
- Viansson-Ponté et les hommes politiques

En vente en kiosque, 6 F.

MAGAZINE LITTÉRAIRE 40, rue des Saints-Pères. 7 PARIS - Tèl. 544-14-51

# magazine LITTÉRATURE ET CRITIQUE

### Victor Hugo restitué

Le grand échevelé de l'air...
Charles Duits est né dans le sein du surréalisme, c'est André Breton qui lui a appris à lire Hugo — lequel occupair une place de choix dans la biblio-

une place de choix dans la biblio-thèque du groupe. (Aragon me racontair comment Robert Desnos, dans les déam-bulations nocturnes de la rue Saint-Martin, lui récitait la Characon des dorsest de prone, où passent « les obliques veittesenx »). Charles Duits ne s'écarte guère de cette lecture-là, sinon

livres foodamentur de l'hindouisme et les passages énignatiques de Co que dit la bouche d'ombre. Dans cette perspective, l'auteur accorde

une importance première au dossier des « tables parlantes », non pas pour en une importance premiere au cossier des ubles parlantes », non pas pour en analyser, comme naguère Maurice Levail-lant, la crise mystique de Victor Hugo, le détail et les conséquences, mais pour

riser le versant « visionnaire » (1) Victor Hugo au détriment d'une tota

Vittor ringo au destinata d'un vassisie de laquelle l'histoire, la bibliographie et la « pente de la réverie » comptent l'une et l'autre, et pèsent d'un même poids.

(1) Ainsi : Victor Hugo, le vision-naire de Guernesey, de Bernard Gros. Ed. Betz.

### LE GRAND ÉCHEVELÉ DE L'AIR

★ VICTOR HUGO, LE GRAND ECHEYELE DE L'AIR, de Charles Duits, Coll. « Mandala ». Ed. Belfond. 223 pages, 35 F.

E présent livre de Charles Duits est le fruit d'une fréquencation désordonnée mais éclairante de désordonnée mais éclairante de l'œuvre de Victor Hugo, le produit d'un enthousiasme emporté, l'effer d'une interrogation d'un carachère nettement religieux (voire : mystique). Bref, c'est moins un ouvrage d'historien et de critique que de lecteur hanté.

On avait tenté de décrire cette religion

On avair tenté de décrire cette religion nouvelle dont Hugo est portent, et dont on aperçoit l'informe dessin an détour de certaines strophes et de multiples pages. Jacques Heugel Essai sas la philosophie de Victor Hugo s'y était essayé, suivi par Denis Saurat Victor Hugo et les dieux du pesple. Pietre Albouy préferenit parler d'une création mythologones cares cares et praveil dans l'écri-

ure hogolienne. Sur ce terrain, Charles Duits n'a pas entrepris, ni même songé à entreprendre, une démonstration exhaustive. Il erre dans l'énorme poème, le quitte pour s'en rapprocher ensuite, introduit, dans son distours brizé, de la confession et du pamphlet. C'est une sorte de journal de bord en forme d'étoile.

Le titre est empruate à quelques vers de Victor Hugo : Ja semblorai dans les autes

### GARDER EN SOI **VIVANT** LE VIEIL HOMME

+ LITTERATURE ET PHILOSO-PRIE MELEES, de Victor Hugo, édi-dition critique établie par A. R. W. James. Collection « Bibliothèque du XIX» siècle ». Editions Klincksieck, 2 volumes de 528 et 577 pages. 288 F.

N a longtemps considéré
Littérature et Philosophie mêlées comme un ouvrage publié par Victor Hugo « en marge » des livres qu'il écrivait. On voyait là une sorte de fourretout, sinon le matériau d'une transaction commerciale avec Renduel, Anthoy R. W. James dans cette édition remarquable par son appareil critique - montre qu'il en va du contraire : Victor Hugo, qui avait horreur des Littérature et Philosophie mélées, de se dévoiler, de se montrer dans l'évolution politique qui le mène de la position ultra au cœur du romantisme nouveau, le livre datant de 1834 pour sa mise en

Victor Hugo regroupe ici nom-bre de textes initialement parus dans le Conservateur littéraire (du 11 décembre 1819 au 31 mars 1821) et d'autres, qui s'échelon-nent de l'Etoile au Révell, de la Muse française à la Revue de Paris, certains datant de ce nouveau départ : Notre-Dame de Paris, les Trois Gorleuses.

La cohérence est redoutable à démontrer dans ce « change » des années 1819 (texte sur Chénier) et 1830, lorsque l'emportement muselé vainc tout; en 1834, lorsque s'élabore l'Etude sur Mirabeau. Victor Hugo est maintenant, en 1834, devenu quelqu'un d'autre que celui qu'il était en 1821, en 1825; quelqu'un d'autre que celui qui menait sa mère au tombeau, qui vovait se dessiner les images aujourd'hui troubles et demain fascinantes de la Révolution et de l'Empire, qui espionnait Adèle Foucher au bal. Il est devenu chef d'école : le voili

rond cependant, c'est de maintenir ce qui le maintient en son temps, dedans, englouti : ce qu'il y a de daté dans ses textes. Voilà la justification de Littérature et Philosophie mêlées : pour Victor Hugo, homme jeune (il a trentedeux ans), il importe de garder en soi vivant le viell homme. — H. J.

### D'amour et de mort mêlės Un beau roman passionné

de Jacques Sternberg

\* SOPHIE, LA MER ET LA NUIT, de Jacques Sternberg. Ed. Albin

T ACQUES STERNBERG est un humoriste cruel qui aime la nuit, la mer, les femmes, le cinéma, le jazz et les histoires étranges. Celle qu'il raconte dans son dernier roman, « Sophie, la mer et la nuit », réunit toutes ces données. Le thème en est simple. Un homme rencontre une femme. Il est journaliste, un peu dragueur. Elle est jolie, un peu moniérée dans sa simplicité de joli galet que la vie a lissé. On se dit que l'on va assister à une de ces idylles banales entre un séducteur qui cultive l'anticonformisme comme une méthode et une vamp qui dissimule son insignifiance sous des secrets

Et puis non, peu à peu, le mystère s'épaissit. Sophie n'est pas qu'une allusive. Elle nage nue dans l'eau glaciale. Elle barre mieux qu'un homme dans la tempête. Elle est insubmersible, imputrescible, incombustible, ubiquiste. Elle est à la fois à New-York et à Paris, morte il y a quinze ans et vivante aujourd'hui.

Sophie est quelqu'un d'ailleurs.

D'où exactement, on ne le saura pas. Car le narrateur a été trop curieux et Sophie trop imprudente. Un monsieur qui lui ressemble comme un frère (leurs deux veux ne sont pas de la même teinte) viendra rendre visite au séducteur et lui offrira une cigarette dont les volutes dissoudront so mémoire et peut-être so réalité. A-t-il été « effocé » par quelque énigmotique conseil ou va-t-il rejoindre cette fantomatique armée des ombres?

Les dégustateurs d'intrigues à base de science-fiction apprécieront ce breuvage malin, dosé selon les formules du genre lun tiers de réalisme, un tiers d'idéalisme, un tiers de fantastique), avec un zeste d'humour amer et une pincée de révolte condide.

### <u>Des yeux</u> de soie.

LES "NOUVELLES. SAGAN



Pour la première főis Francoise Sagan publie un récifeil de nouvelles On y retrouve lour

ilin universiromanes 🧸 🤻 .que l'amour, la mort 🔏 le temps qui passe des personnages brillants et incides Onlianis et la Tatines plus obscurs Souven(Jaisses a Larnèxe-plan

Alamete Chacturid entreeux ënime line des 19 nouvelles d'un livre emouvant a la fois ieroce agile et inattendu, où se meleni la drollene et la viollence

FLAMMARION

### LA TOUFFEUR DE LA VIE ET LES ÉCLAIRS DE L'HISTOIRE

(Suite de la page 13.)

Et s'il est vrai que dans ce livre de 1886 Hugo entreprend de proposer et d'édifier une théorie du travail, et échoue dans son projet, n'oublions pas qu'il vient de traverser la crise des tables parlantes. Les deux océans : celui du haut où règne le vent ; celui du bas, avec le mouvement des flots - dont Hauteville House occupe le point médian. font basculer désormals l'écriture à la fois dans le symbolique et dans le fantasmatique. Rongée par les éléments de la biographie, la théorie de l'histoire, minée par le dedans,

L'ampleur et la précision des notes de Jacques Seebacher et d'Yves Gohin promettent de salsir le curieux - Jeu » que Victor Hugo met en œuvre. La masse (on pourrait dire : le monument) des documents qu'il rassemble, l'entreprise quasiment encyclopédique qui est la sienne. révèlent, obliquement, une activité

ment Iudique, C'est Rabelais naire ! Tant de termes accumulés une incrovable, une incomparable courmandise des vocables, finissent à la fin, par ne plus désigner le Mais un texte au cœur duquel il faut restituer et 1830 et 1851 d'une part : puls. d'autre part, conjointemariée. Léopoidine morte. Adèle II (la fille cadette) en partance pour la folle. Mieux encore : auquel il faut restituer les échos d'un siècle entier (ou presque) et les Innombrables détails de la biographie. Bref, la totalité d'une archéologie. C'est alors que s'explique la volonté si tôt et brutalement manifestée par Victor Hugo de refuser les Morceaux cholsis. Tout livrer : « l'ensemble. a-t-il écrit, peint ». Plus clairement encore, il notait en décembre 1859 : « L'ensemble de mon œuvre lera un jour un tout Indivisible. »

HUBERT JUIN.

une préface de Gaston Plissonnier.

(Edicions sociales, coll. « Socia-lisme », 288 p., 20 F.)

da suicida. — Après ceux de la police et de la justice, ou pontquoi la mort pent être préférable à la vie.

(Le Senil, coll. « Combats », 171 p.,

nication au Nigéria. — Un examen

critique de la situation du livre et de

la littérature dans le plus peuplé des

Erats d'Atrique sud-saharienne. (Pré-

BENJAMIN CORIAT : Science, Tech-

sique es Capital. — Qui produit les techa i que s nouvelles? Comment

sont-elles incorporées à la production

capitaliste? Un jenne économiste

aborde ces questions et bien

d'autres. (Seuil, coll. «Science

Philosophie

STANISLAS BRETON : Bire, Monde,

Imaginaire. — Une interrogation sur

« le dire et la parole » ouvre la voie

à une « outomythologie ». (Seuil, 192 p., 35 F.)

Sciences humaines

JEAN-MARIE VINCENT : la Théoris

critique de l'école de Francjort. —

L'évolution de la pensée de Hor-

kheimer et d'Adorno en relation avec

l'histoire politique. (Galilée, coll. « R. C. », 160 p., 28 F.)

IRENAUS EIBL-EIBESFELDT :

l'Homme programmé. — Elève et

collaborateur de Konzad Lorenz, l'au-

teur s'ausche à moutrer que l'inné est un facteur déterminant du compor-tement humain. Traduit de l'allemand

par Anneliese Plank. (Flammarion, 260 p., 60 F.)

miroir. - Le peix Nobel de méde-

cine 1973 interroge les fondements biologiques de notre ordre social

Traduit de l'allemand par Jeanne

Eroré. (Flammation, « Nouvelle

KONRAD LORENZ: l'Ensers de

ouverte », 200 p., 39 F.)

sence africaine, coll. « A dire »,

ALAIN RICARD : Livre et commu-

22 F.)

136 p., 24 F.)

DENIS LANGLOIS: les Dousiers noirs

### Une nouvelle demeure dans l'univers de Camille Bourniquel

\* LA CONSTELLATION DES LE-VRIERS, de Camille Bourniquel. Seuil 272 pages. 33 F.

gue date l'œuvre de Camille Bourniquel est d'abord quelque peu dérouté. Il regrette le Lac, Sélinonte ou l'Enfant dans la cité des ombres devant cette évocation d'une société superficielle et snob. dans une station de ski. Mais i se rend compte assez vite qu'il es ceux qui ont reproché à Proust de décrire la vie mondaine des Guermantes ou des Verdurin. Tout se creuse et prend un sens, en la personne de Larry, avec l'entrée de la musique.

Orphée noir, Larry Hawkins, musicien pop', est adopté par un vieux ménage d'artistes : Carlo et Raissa. dèle : pour Carlo, il est un disciple sert de relais de correspondance

très doué que le maestro se promet de former à la tradition de l'opéra. Un e étrange relation triangulaire s'étabilt entre ces trois êtres : une sorte de parenté choisie et passionnée. Entre Carlo et Raïssa, Larry Mais c'est l'art qui forme le lien, et tout le livre est traversé par

cette musique à laquelle Camille Bourniquel donne une existence : dre. Alors, la dimension des personnages grandit soudain : Ils deviennent des mythes. Carlo. l'infirme. qui admire le corpo sano de Lany, médiévales : il attend du garçon la révélation absolue de l'art qu'il a le sentiment de n'avoir jameis pu Cette harmonie se défait brusque-

ment. Depuis le commencement, le lecteur attendait l'événement nu. imprévu, qui bouleversait cet univers un peu feutre, ouaté, de neige et de luxe. Un jour, Lany décide de partir pour la Chine, en compagnie d'un garçon de son âge: Gilles. Le jour même où une audition devait confirmer les espoirs de Carlo et ouvrir au chanteur une grande carrière. Le jour aussi du vernissage de Raïssa. Le livre se clôt sur des images traglouement belles : Raissa, seule, abandonnée, meurtrie muette, parmi ses tableaux, ses ébauches, ses esquisses dont le modèle a dispany A la guestion qui lui est posée : « Qu'est-ce qu'il était pour vous ? » elle répond, sans emphase, simplement : «La lumière » Dans la maison où vivait Gilles, deux lévriers se sont enfuis : l'un d'eux est retrouvé, la gorge tranchée. Décidément, une nouvelle demeure nous est révélée dans l'univers de

Camille Bourniquel. BÉATRICE DIDIER.

2 (9)11

P POLITY

### Histoire

GAUTIER HEUMANN: La Guerre des paysans d'Alsace es de Moselle (avril-mai 1525). — Histoire d'un soulèvement dans lequel l'auteur voit une préfiguration de la révolution de 1789. (Editions sociales, coll. . Problèmes-histoire », 252 p., 20 F.)

PATRICK GIRARD : les Juifs de France de 1789 à 1860. — Le long chemin de l'émancipation à l'égalité. au gré des environnements sociaux. (Calmann - Lévy, coll « Diaspora », 302 p., 39 F.)

MGR JOSEPH CHANSOU: Une Eglise change de siècle. - Le diocèse de Toulouse entre 1899 et 1929 sous l'épiscopat de Mgr Germain. (Privat, 317 p. 35 P.)

### Document

TANIA MATHON et JEAN-JACQUES MARIE: l'Affaire Plionchich. --Les pièces du dossier constimé à l'initiative du Comité international des mathématiciens depuis le procès de 1973 jusqu'à la libération de janvier 1976. (Le Seuil, coll «Combats», 176 p., 25 F.)

HARVEY COX : La Séduction de l'espeit. — Une réflexion sur les dangers qui menacent l'intériorité de l'homme moderne par l'ameur de la Fête des jous. (Le Senil, 317 p.,

PIERRE DAIX : le Socielisme du rilence. — L'aureus du Journal de Prague continue de se colleter avec « ce problème mandir du socialisme soviétique ». (Le Seuil, coll. « Combars ., 286 p., 35 F.)

RENE DUMONT: Chine: la révolution culturale. - Une nouvelle enquête dans les campagnes chinoises d'un agronome qui regrette de n'avoir pu être qu'un visiteur. (Le Seuil, coll. « L'histoire immédiate », 220 p.,

JEAN FLAVIEN - ANDRE LA-JOINIE : l'Agriculture dans les pays socialistes d'Europe. — Une réplique sux « sarcasmes » occidentanz qui se défend d'être un panégyrique. Avec

Vient de paraître

45 F.)

### Littérature

Bibliothèque scientifique », 320 p.,

ROGER LAPORTE : Fugue 3. - Ce philosophe poursuit sa réflexion sur l'écriture et son exploration intérieure qu'il donne comme une biographie » commencée dans Pagas et Supplément. (Flammarion, coll. • Textes •, 164 p., 28 F.)

### Récits

TONY. DUVERT : Journal d'sn innocent. - Par l'auteur de Paysage de jantaisie (prix Médicis 1973), qui public en même temps une nouvelle version de son roman Récidire, paru en 1967. (Editions de Minait, 273 p., 32 F.)

### Romans

DENIS ROCHE : Louve basse. - Le premier roman d'un poète. Mais il est difficile de distinguer les genres dans la nouvelle littérarure. « Un vaste désespoir de danse, musique et oudité », étrit lui-même Denis Roche à propos de son livre. (Le Seuil, 238 p., 35 F.)

CHRISTOPHER FRANK : le Rêve da singe fon. — Le romancier de la Nait américaine (prix Renaudot 1972) dépeint le milieu du cinéma. (Le Seuil, 191 p., 26 F.)

FREDERIC REY : Un fils pour Fautomme. - La relation d'un père

Reine de CLIPPEL : « la Voie

lactée » ; Mary MALLET : « les

« Poètes de Notre Temps »

nº.421).

REGAIN

avec son fils par l'auteur de l'Enerque et le Voyou. (Flammarion, 215 p., 28 F.)

HENRI TROYAT : Grimboiq. -L'histoire d'un architecte français, engagé par Pierre Ier, en 1721. Un portrait du teat et de Saint-Pétersbourg. (Flammarion, 312 p., 42 F.) GEORGES PIROUE: San Rocco es ses téses. - La chronique d'un village, au sud de Naples... (Denoël, 209 p.,

PAUL VIRILIO : Essai sur l'insécurité de territoire. — Un urbaniste s'in-retroge sur le statut de l'espace contemporain, aux mains de l'Erat et de l'armée. (Stock, coll. • Monde ouvert >, 288 p., 42 F.)

Littérature étrangère

ORIANA FALLACI: Lettre d us enjant 14mau né. — L'enfant on la carrière. Un récit autobiographique. Par une célèbre journaliste italienne. Tradnit de l'italien par Charlotte Wagner. (Flammarion, 144 p., 24 F.)

J.-P. DONLEAVY: Mangenes d'osgeons. - Par l'auteur, américain de New-York né en 1926, de l'Homme untalier. l'Homme de gingembre et Béatitudes bestiales de Bal thazar B. Traduit en français par Anny et Claude Mourthé. (Denoël coll. « Arc-en-ciel », 296 p., 49 F.)

HUBERT JUIN : le Chevel bleu. -Un promeneur dans la campagne... (Ed. Rougerie, 11, rue des Sapeurs 87000 - Limoges.)

GERARD GAY : Je on la vie sutermittente... - Variations sur « un mot libertaire : je ». (P.-J. Oswald, 95 p., 15 F.)

EST-CE POSSIBLE ?

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

Vons le saurez en lisant la bro-chure n° 411, « Le plaisir d'écrire », envoyée contre 2 francs par l'Ecole Française de Rédection, établ. privé de l'Etat. 10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS

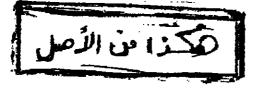
### PIERRE LEROY Lettres familières de Pierre **Teilhard** de Chardin mon ami

les dernières années 1948-1955

Les derniers cheminements Le temps de l'exil à New-York. Face à l'incompréhension des autorités romaines. Les rencontres. la vie quotidienne. Un Teilhard encore mai connu

se livre dans cette correspondance, sans fard ni apprêt, dens l'abandon de l'amitié. 270 pages, 37 F.

☐ le Centurion



Quantil Simenon There'ses cleft.

TERRITARINE THE PARTY OF THE PA

renos Er

TARREST SEE THE SECOND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

TRACE BY AND THE STREET OF THE

The second secon

Out the state of the state of

ne nouvelle demeure

W TE E PROPERTY AND ADDRESS. tion the same e die See and Maria MARKET AND THE REAL PROPERTY.

**建设建筑** a ## x2 - 3 - 3 9 **3** 7 3 7 1 man 9 31 TRANSPORT

والمعجودة ومعجونة i. 🕳 i 🙅 i 🚧 e e e to a to ac Tr Carried Street

SEE SECTION OF AND THE LONG AND A in the second The second secon 

Manager 18 1 - 1 Apple of the second and the second Segment of the contract of the

M LARELS.

Mark to the sell of the control present for BARES RECOGNIS

Market Services and American Services and Am ★ DES TRACES DE PAS, de Georges Simenon, Presses de la Cité, 214 pages, 45 F. The second secon F ECONDITE oblige. Les mé-moires, souvenirs incur-N N C I SA moires, souvenirs, journaux Intimes de Georges Simenon remplissent déjà six volumes. Et ce n'est pas fini. De passe-temps, les dictées au magnétophone sont Enter the second devenues un besoin. Non qu'il cède au vertige de l'introspection, à laquelle il a toujours préféré les taits et gestes quotidiens. Non même que le micro l'ait récon-cillé avec le langage dont il se mélie depuis un demi-siècle.

**Springs on the Service** mettait des contes pour le mettait des contes pour le Consell superflu. Il croit que les masquent ou faussent la Service Construction Cons THE PROPERTY OF THE PROPERTY O Ses héros no disposeront donc que d'un millier de termes ; lui-même en utilisera à pelne devantage pour ueur «os deux com pomens. Et pour « l'œuvre parlée » First Street

uvers de Camille Bourk

à cheminer à res de terre en quête de ses semblables. Délivré du souci de créer, (« Ce métier qui n'était qu'une illu-sion »), il s'exclame : « Enfin, me voici devenu un homme comme les autres l », et, pour nous en convaincre, pour s'en persuader, il nous conte par le menu sa petile vie de retraité, longues rêveries et brèves promenades. jourpées sans histoire sur fond de bronc te chronique. Ce repli l'a condu. à quitter la citadelle d'Epalinges pour un appartement anonyme au huitleme étage d'une Installé dans ce nouveau loge-

0 <u>5</u>255.5

families

de Pielle

Teille

de Chart

nous livre ses clefs

Quand Simenon

«Surtout pas de littérature ! ». lui

vérité plus qu'ils ne la livrent.

choisit le vocabulaire le plus

 $Le\ trousseau...$ 

Je mie souviens (1945).

Quand j'étais vieux (1970).

Lettre à ma mère (1974).

Un homme comme les autres

concret, le plus banal, s'obstinant

Pedigree (1948).

Des traces de pas

pouillement l'attire déjà vers les baraques de banlieue. Pourtant, en dépit de ses efforts, le « phénomène Simenon » se détache dans ce calme plat, attirant un flot continu de journa listes, dressant son ombre géante derrière le vieux monsleur qui n'aspire qu'à la paix. Interviews, lectures, réliexions, l'amènent à préciser, à compléter cette sagesse obscure et tâtonnante qui lui tient lieu de philosophie. Il évoque, par exemple, ce reproche que lui adressalt Jean Paulhan : ell vous manque le sens du tragique », et s'étonne : « De quel tragique parle-t-il? De celui des Grecs, de Comeille, de Racine? Je soupçonne M. Paulhan de n'avoir jamais observé les visages dans la rue, dans le métro, dans les petits caboulots de la Villette tage pour bâtir ses deux cent dix comme pour l'œuvre écrite, il nard, sa minutie, sa poésle intéqui les rassure momentanéchez ceux qui n'ont rien à perdre », et se proclame « gauchiste par vocation», «à gauche du communisme occidental qui conserve les valeurs bourgeoises. encore électrisé par les échos de mai 68 et l'espoir de voir naître une morale nouvelle, sans laquelle la révolution ne signifie rien » (1). tune pour se ranger parmi cette piétaille où il recrute ses person-

Du premier au demier, chaque livre de Simenon nous le montre fidèle à ses origines, indifférent aux honneurs, allergique aux grands de ce monde, mais l'asciné par le mystère de son prochain, ce « petit homme, mon frère »

(1) Voir l'excellente interview pu-bilée dans le « Dossier Simenon » du Magazine littéraire, décembre 1975,

### UN MAGISTRAT A LA BARRE

### Les ardeurs raisonnées de Maurice Aydalot

★ MAGISTRAT, de Maurice Aydalot. Ed. Laffont, coll. « Un homme et son métier n, 346 pages, 42 F.

TÉMOIGNAGES

SURTOUT ne pas s'arrêter à cette couverture où, sur tond de fraise écrasée, M. Aydalot - car c'est lui - apparaît sous la tope et l'hermine sans oublier les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur. C'est à se demander si ceux à qui incombaît le soin de « fabriquer - l'ouvrage l'avaient préalablement lu ou, pour le moins, s'étalent éouclés de son contenu. Car ce n'est pas un livre de certitude ni de quiétude que publie sur la métler de magistrat le premier présition. Retraité, mais depuis si peu de temps, il reste frémissant dans sa

mesure, anxieux dans sa tranquillité, ou de la porte Saint-Martin... Je celul qui rappette : « Ce sont les pense qu'il en aurait trouvé, du hommes de mon âge qui se sont trouvés aux premières lignes pour tragique quotidien, jusque dans les bureaux de la N.R.F. » Il essuyer le feu des change Juge de la tradition condamné à defeuillette les mémoires d'Arthur venir le juge de la transition. Maurice Rubinstein, de Gertrude Stein et soupire : «Tous ces noms qui défilent! Rendez-moi Jules Re-Aydalot a accepté sans rechigner ce destin. Depuis le milieu du siècle toutes les occasions lui ont été bonnes pour animer ces changements rieure ». Il ne se lasse pas de mais aussi, parfole, pour circonscrire dénoncer « la faiblesse des puissants hantés par la peur de le champ des moyens nécessaires à cette animation. C'est vrai que, après perdre cet argent, ce prestige d'autres, il réprouve « les porteurs de pancaries - surtout si d'aventure ce ment », découvre « les vreis forts sont des juges. Dans le mouvement, dans le changement, c'est sa seule allergie. Du métier qui fut le sien et dont il devait occuper le poste le plus élevé, il n'eut jamals la vocation. Aujour-

Oui, l'écrivain aux millions d'exemplaires tourne le dos à sa tornages, pour s'affirmer solidaire de ceux qui veulent changer la C'est un effet de l'âge, ricaneront peut-être certains. Erreur.

qu'il ne se lasse pas d'interroger. GABRIELLE ROLIN.

il eut à être l'interlocuteur. On aurait pu attendre des portraits Maurice Aydalot a préféré les réflexions devenues aujourd'hui inéconvenu d'appeler les grands sujets : condamnation, blen eur, des violences policières mais surtout pour le principe pulsque, entre les responsables de la police judiciaire et lui, il n'y eut pas d' - încidents sérieux Affirmation de l'indépendance du juge - magistrat instructeur compris plus affaire de caractère que d'organisation et de hiérarchie. Cela vaut quelques lances ou plutôt seulement quelques pointes à ceux qui la tiennent pour très relative, incriminent la notation ou la menace pour les indoclies d'un coup de frein dans

Pointes encore pour les avocats, brièvement mais nettement « épinglés », comme l'a déjà relevé Philippe Boucher (le Monde du 20 jan-M. Aydalot préfère, sans équivoque leurs confrères dits « aux consells : (Cour de cassation et Conseil d'Etat). car - Ici il n'y a pas place pour le théâtre -.

Tout pourtant n'est pas abordé ou toujours aussi complètement qu'on pourrait parfols le souhaiter. Au chapitre de la cour d'assises, rien n'est dit de l'actuel recrutement des jurés et de ce que le système laisse aujourd'hul à désirer. Le souhait d'une Cour de sûreté de l'Etat disposant d'assises populaires, excluant les d'hui encore, citant Jean Guitton, Il militaires, implique condamnation de l'actuelle. Mais ces juridictions que furent, avant elle, le Haut Tribunal militaire, puis la Cour militaire de justice, seront - elles, historiquement, complète ni idéale, puisque sa cartenues seulement pour « tâtonne-ments », « fausses manœuvres » et tière se déroula presque exclusive-ment à Paris. Par-dessue le marché, à peine passé l'âge de quarante-cinq ans, Maurice Aydalot ne va plus « improvisations » « toulours regret-

quitter « le chemin des crêtes », Dans les prisons, l'ancien premier c'est-à-dire « ces postes où l'on président de la Cour de cassation plaide sans restriction pour - un cesse d'être un desservant de la lusservice après jugement », mais sans tice qui officie en collégialité, un aborder le chapitre du « prétoire » juge parmi les juges, pour devenir unchet d'équipe responsable de lui et où le juge d'application des peines aurait pourtant un rôle à tenir. Dans Vojià l'articulation. Responsable « des autres » Maurice Aydalot a place à l'avocat. Et sur la peine de mort ? Maurice Avdalot n'ose das s' avant de beaucoup parler : ses col- déclarer hostile résolument. On reslègues si divers, déroutants, découpecte son interrogation, con anxiété rageants parfois, mais aussi récon-fortants; les auxiliaires, avocats, décu quand on connaît l'humaniste. Si Maurice Aydalot défend ses avoués ; les collaborateurs occasionnels, préfets de police, policiers. Et ardeurs raisonnées, ce n'est pas tel-

tables en matière de justice »?

pula blen sûr les gardes des sceaux, lement contre d'autres plus récentes tous ces ministres de la justice dont plus hardles. Lorsque le 16 septem bre 1959, procureur général près la cour d'appel de Paris, il prononça et, pourquoi pas, des térocités. Il le fameux discours sur « Le magistrat n'y a que des esquisses de croquis. dans la cité » et le non moins fameux : « Sortez du néolithique I. Descendez dans la rue! . 11 appavitables ou rituelles sur ce qu'il est fut à ses collègues aussi dérai-Teux qu'apparaît aulourd'hui à d'autres le Syndicat de la magistrature. Ce jour-là il tourna d'ailleurs délibérément le dos aux scandalisés : « Je n'avais nas à chercher à vous plaire. Par-delà vos

fauteulis, vos robes et vos hermi-

je suis sûr d'en atteindre d'autres qui, eux, m'auront compris... Ce sont eux qui sauveront la vieille maison. Maurice Aydalot sait qu'il ne parviendra pas à convaincre tout le monde en écrivant tranquillem parce que pour lui ce fut vrai : Je ne sais pas ce que c'est qu'une autant, quoi qu'il affecte d'en per qu'il ne pourra se faire prendre pour un choriste du genre « tout le monde li est beau, tout le monde il est gentil ». Ce seralt oublier le plaidoyer « pour une justice toujours militante. souffrante s'il le faut », ou la proposition d'un délibéré public à la Cour de cassation, ou encore la proclamation : . Ecarions les appa rences, discutons les évidences, récusons les bonnes consciences. Ce serait gommer les pages ardentes sur quelques affaires appelées Cestas. Novak, Russier, Huriez, Portal (se souvient-on partout encore de toutes,

beaux vers d'Eluard une manière de s'exprimer - ?). Celui qui écrit de sorte n'est plus alors qu'un citoyen qui a honte, certain d'avoir réussi sa carrière de madistrat, mals capable de se demander s'il n'a par

qu'elles alent ou non permis à un

chef d'Etat « de trouver dans de

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.



LE MONDE — 6 février 1976 — Page 15

# LE PAPE

DES Prix Sully Olivier de Serres

**LE SANG DE** 

Prix Franco-Belge

deux romans au succès permanent

### Édition

- LE DECERT RELATIF AU NOU-VRAU CENTRE NATIONAL DES LETTRES vient de paraître au a Journal officiel n du 3 février 1976. Il définit ses missions et fite son organisation adminis-trative. Le Centre sera administra-par un conseil d'administration par un conseil d'administration composé de six représentants de l'Etat, dix représentants des professions et quatre personnalités désignées par le secrétaire d'Etat à la culture. Il sera géré par un secrétaire général et présidé par M. Jean-Claude Groshens, directeur du livre au secrétariat d'Etat

ment, il le trouve encore trop

vaste et l'abandonne pour une

malsonnette blottle dans une

cour. C'est sa trentième demeure.

La dernière ? Sa volonté de dé-

- LA COLLECTION « POINTS ». aux éditions du Seuil, réédite, en format de poche, & Psychanalyse et Pédiatries, de Françoise Dolto (288 p., 12 F), et & S/Z ». de Roland Barthes (288 p., 12 F).

- UNE NOUVELLE COLLECTION, intitutés a Espacemente », se propose de mener une réflexion sur l'espace construit, en faisant appel aux disciplines les plus diverses, pour refuser les cloison-mements traditionnels. Dirigée aux différes en Seull par Prancaise nements traditionnels. Dirigée aux éditions du Seull par Prançoise Chosy, elle publie deux praniers titres : « la Maison d'Adam au paradis », de Joseph Rykwert, essai sur la permanence du thème de « la première hutte » dans l'histoire des doctrines architecturales (traduit de l'anglais par Lucianne Lotringer, avec la collaboration de Daniel Grison et Monlene Lulin. 256 p. 50 F). Honique Lukin, 256 p., 50 P),

### ECHOS ET NOUVELLES

ainsi que le récit d' « Une expérience d'urbanisme démocratique », par Christopher Alexander, archi-tecte américain qui a fait tracer le plan d'un nouvern campus universitaire par ses utilisateurs Davren et Amélie Petita, 126 p., 27 F). Prochains titres à paraître : z la Eurbanisation », de Gérard Bauer et Jean-Michel Roux; a le Désir et le Modèle », de Françoise Choay, et a le Droit à construire », de John Turner.

- LA CHRONIQUE DE VICHY, de

Maurice Martin du Gard, publiée en 1948, fait aujourd'hui, chez Flammarion, l'objet d'une réédi-Flammarion, l'objet d'une réédi-tion, six ans sprès la mort de son auteur, décèdé en février 1970. Le texte n'en est toutefois pas exactement ceiui de la version initiale. Il y manque, ainsi que l'explique Claire Roussel-Martin du Gard, fille de l'auteur, dans un a avis au lecteur », a quel-ches personne des ques passages qui, évoquant des personnages peu connus ou des faits de moindre importance, seralent difficilement compre-hensibles pour le lecteur d'au-jourd'out a. En sont aussi retirés des documents, lettres et articles dans le même souci « de ne conserver que l'essentiel et d'axer le récit sur Vichy». «Il va sans dira, ajonte Claire Roussel-Martin du Gard, qu'il ne s'agit en angune façon de notre part d'un désaveu de la version intégrale parue en 1948. n

En ce temps-là, Maurice Martin du Gard tenait sa « chronique » sur ce Vichy de 1940 à 1944 pour un « témoignage » qui « n'est pas une apologie ni une critique

se demande : « A quel moment

commence-t-on d'être ce qu'on de-

Sa formation ne fut sans doute ni

vient ? =

des autres ».

- UN CAHIER ERNST JUNGER vient de paraître à la Table ronde. Etabli sous la direction de Georges Laffly, il réunit un certain nombre d'essais et de témoignages ainsi que deux inédits en franams que deux ments en mar-pais de l'écrivain. Il s'agit de « Philémon et Baucis » et de « Depuis les rencontres du Brûmmerhot », deux lettres à Henri Plani. (40, rue du Bac,

RECTIFICATIF : Parmi les nou-RECTIFICATIF: Parmi les non-veaux articles recueillis par la deuxième édition des « Essais de littérature (vraiment) géné-rale » d'Etiemble, que nou s arons cités dans « le Monde des livres » du 30 janvier, il rallait lire « interprétation frendo-marxienne des textes » et non « pseudo-marxienne ».

SOUS LA DIRECTION DE JEAN LAPLANCHE, le laboratoire de psychanalyse et de psychopatho-logie de l'université de Paris-VII publie désormais une revue tri-mestrielle intitulée « Psychanalyse à l'université », où l'on trou-rera ses euseignements, des

documents de recherche, etc. (Nº 1, 216 pages, 35 F. Ed. Répli-que, 9, rue Dupont-des-Loges, 75007 Paris.)

a LA NOUVELLE REVUE FRAN-CAISE » public, ce mois, un numéro d'hommage à Saint-John Perse, Présenté par Marcel Ariand, ce numéro, qui s'ouvre sur des photographies du poète, réunit des textes de Roger Call-lois, Edouard Glissant, Joye Guillen. Robert Mallet, Paul Morand Eobert Sabatier, Henri Thomas etc. Le volume se termine sur de lettres d'Alexis Lèger.

LA REVUE « TEXTURES publie dans son numéro 12-13 un long texte de Cornelius Casto-riadis a Valeur, égalité, justice, politique : de Marx à Aristote et d'Aristote à nons n, et la suit de l'étude de Marcel Gauchet u Politique et société : la leçon des sanvages n. (18 F. Diffusion : librairie  $\alpha$  le Sillage n, 54, rue Notre - Dame - des - Champs, 75006 Paris.)

INTERROGER L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE, mettre en cause concrètement la transmission du savoir historique à travers les institutions, constituer une histoire a sauvage » et contestataire, sont quelques objectifs du collec-tif Forum-histoire de l'université de Parls-VII (2, place Justieu, 75005) qui vient de publier son premier cahier d'information. («L'Histoire pour quoi faire?», 32 pages, 6 F.)

NOUVELLE REVUE DE POESIR « STARDUST » (Poussière d'étolie) ne veut séparer l'étriture ni du ne vent spater recritars in un quotidien ni de la politique. Son premier numéro rénait des textes de Jean-François Bory, Bernard Deivaille, Jean-Daniel Fabre, Louis Scutenaire, un poème visuel de Raymond Federman, et deux « cut-up » de Jurgen Ploog et Carl Weissner (en anglais). (B.P. 1906, Bruxelles. 6 F, 60 FB.)

LE PREMIER CAHIER HEINE vient de paraître aux Presses de l'Ecole normale supérieure. Réalisé collectivement par l'équipe Heine du Cantre d'histoire et d'analyse des manuscrits modernes (C.N.R.S.), ce volume s'adresse à un public e germa-niste », intéressé par a l'auteur le pins français des Allemands p et, de taçon plus générale, par les problèmes de méthode abordés dans plusieurs articles. (Diffusion : Presse de l'Ecole Rormal supérieure, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 5, 32 F.)



C'est l'un des meilleurs livres

jamais écrits sur le

Ministère des Affaires Etrangères Yves Cuau (l'Express)

# fabriquer la folie

THOMAS du même auteur le mythe de la maladie mentale l'éthique de la psychanalyse

**PAYOT** 

# **Alain Bosquet**

### "Les bonnes intentions"

"Le prestige et le vertige des mots. Le livre vaut par ce frémissement lyrique. La blessure semble plus personnelle et secrète. Elle est de celles que les vrais écrivains portent en eux."

Jacqueline Piatier/Le Monde. "Une leçon de contention et de style. Une lumière particulière : en quittant ce roman, la vue sur le monde apparaît plus nette."

Robert Sabatier/Le Quotidien de Paris. "Le Giraudoux de l'Apocalypse. Son récit nous laisse exsangues, à bout de souffle et proprement François Nourissier/Le Point.

"Un remarauable roman d'initiation à la vie." Pierze Sipriot/Le Figaro.

"Le livre d'un poète, le meilleur peut-être." Jean Freustié/Nouvel Observateur. "Une exceptionnelle gravité."

Pierre Mertens/Le Soir.



ALAIN BOSOUET IES BONNESINTENTIONS-ALAIN BOSOUET-IES BONNES INT

### DIDIER DECOIN

### Il fait Dieu

"Profession de foi d'un des meilleurs romanciers de la génération qui a trente ans.' ROBERT KANTERS "LE FIGARO"

"Dans ce récit, le bonheur éclate parce qu'une âme a vécu et vit une histoire d'amour.'

LUCIEN GUISSARD "LA CROIX"

Idée fixe Julliard

### LE DÉRIVEUR EN TROIS JOURS Thierry ViGOUREUX

A l'époque de la civilisation des loisirs, les joies de la volle sont devenues accessibles à tous. Mais pour naviguer pour son plaisir, il convient d'apprendre. Vite et bien. En choisissant le meilleur bateau d'initiation et en découvrant rapidement les « trucs »

Aujourd'hui, les néophytes de la voile peuvent s'aventurer sur l'eau en toute confiance. Avec « LE DERIVEUR EN TROIS JOURS », premier ouvrage de pédagogie accélérée de la voile, ils en savent assez pour se distraire sans s'égarer dans mille et un problèmes.

Éditions SOLAR

25 F T.T.C.



LESPRIT DUTEMPS 2- EDGAR MORIN-PESPRIT DUTEMPS 2- EDGAR MOR

# LETTRES ÉTRANGÈRES

### L'« Histoire du parti communiste italien »

### ENTRETIEN AVEC PAOLO SPRIANO

S un historien de métier mûtte dans un parti politique, il demeure un militant quand il interroge le passé de son parti. Cela, qu'il soit communiste ou pas. L'absence d'innocence ou d'objectivité demeure irréductible en tout cas, et l'enquête de tout historien ne progresse qu'à tenter de la réduire. La rigueur intellectuelle, la méthodologie, ne composent pas toujours aisément avec les réalités du combat politi-

Mais la question n'est généralement posée que si l'auteur est historien communiste. Ou en il a « conservé sa carte », et le lecteur s'attend à trouver un a manuel a approuvé par le bureau politique. Ou bien l'historien ne milite plus, et ce qu'il arance de non conforme à la a ligne » est contesté d'un côte, utilisé de l'autre.

- En 1964 luste anrès la mort de

avec is conception mono-

Togliatti, Son travail sur - la forma-

tion du groupe dirigeant du P.C.I. •

lithique, hagiographique, du passé

voie. La direction du parti a com-

mence à m'entrouvrir les archives.

Comme dit Giorgio Amendola,

Togliatti avait fait la brèche, et moi

If n'y a pas eu de réactions ?

- Si, après le deuxième volume,

1930, et surtout après le troisième

volume. J'y parlais largement du

que mon livre soit sinon - excom-

munié », du moins catégoriquement

désavoué. Finalement, la direction

déclara qu'il s'aglssait d'une - his-

toire non ofifcielle . Cela offrait deux

avantages: on prenait ses distances

avec moi, mais, en même temos, on me reconnaissait le droit à un juge-

ment autonome, à l'examen de tous

les événements jusqu'alors cachés.

- Aujourd'hui, cela va de soi. Pas

» Dans cet intervalle, l'Intérêt des

lecteurs, surtout des Jeunes géné-

rations, a encouragé une littérature

très abondante sur l'histoire du mou-

vement ouvrier italien. Les témoi-

gnages, les essais critiques, se por-

tent, s'entraînent les uns les autres.

Mon travail est une composante pour

ainsi dire naturelle de ce mouvement.

d'éloges envers lui?

pas toujours été prodigue

- C'est bien normal. En même

temps, c'est un signe excellent que

le debat ait pu s'ouvrir. Giorgio

Amendola, par exemple, n'a jamais

cessé de me consacrer une attention

fratemelle très polémique, en histo-

rien lui aussi et en acteur de mon

récit. L'apreté parfois des termes

et des arguments n'a lamais exclu

l'acceptation d'un examen critique de

- Aujourd'hui, le parti fait mieux qu'accepter : il encourage les études

sur son histoire et ouvre ses archive à tous les chercheurs sérieux, quel

cessé de se poser en fonction d'une opération politique. C'est-à-dire qu'on

ne fausse plus les termes de l'his-

toire pour les besoins de la cause

On essaie de les déterminer tels

» Evidemment, l'intérêt des jeunes

générations s'accompagne souvent du

que soit leur appartenance. - Cette question sur le passé

ce que fut le P.C.I.

qu'ils ont été.

Et on m'en donnait les moyens.

C'était rrai, ce l'est beaucoup moins. Les choses bougent aussi dans la façon d'assumer l'histoire des partis communistes. En France, les études de Jean Ellenstein, membre du P.C.F., ont suscité des débais de bonne tenue à l'intérieur de son parti. Et les travaux de certains « ex » — tels Annie Kriegel, Pierre Daix, Dominique Desanti, Roger Garaudy, Philippe Robrieux — n'on: pas soulevé les tempêtes de diffamation naguère inévitables.

Cette évolution dans la pratique intellec-tuelle et politique a commence beaucoup plus tôt dans le parti communiste italien Certains des historiens qui y millent ont entrepris d'en étudier le passe même (ce qui n'est pas encore le cas en France). Dans quelles conditions? Nous l'atons demandé à Paolo Spriano, professeur à l'université de

péril maleur de l'anachronisme.

versitaires sont en cours sur l'histoire

du mouvement ouvrier, Mais les

actuel aux événements d'hier et

d'avant-hier, de déformer totalement

dans l'évolution du parti, d'être trop

Ne vous reproche-t-on pas

d'avoir axé votre intérêt majeur

Oui. c'est l'un des points de

sur le groupe dirigeant ?

ma polėmique avec Amendola. De

beaucoup porté l'accent sur les rela-

» Mais il faut bien voir que, jus-

qu'en 1943, ce parti communiste ita-

llen se composait de quelques mil-

liers de militants, dont les diriceants

vivaient à l'extérieur, dépendant di-

vie des clandestins dispersés dans le

pays même, c'est extremement difficile ; la documentation est minime.

Il s'agissait en substance d'un parti

de cadres, en prison, en résidence

■ Tout change en 1943 ?

les perspectives de mon cinquième volume. la Résistance, Togliatti et le

trèe des Italiens dans la Résistance,

la création des brigades Garibaldi,

formations liées au P.C.I. En mars

1944, Palmiro Togliatti arrive à Na-

ples, venant d'Union soviétique. Il

impose ce qu'à l'époque on appela

« le tournant de Salerne », il pròne

mais la participation à ce pouvoir.

Il dit alors : • C'est de l'Issue de

la guerre et de notre contribution que

destin de toute la nation italienne, »

deux, les alliés au sud, les Alle-

mands au nord, le front étant situé

au nord de Napies. Le stratégie de

dépend notre destin tout entier, le

- L'Italia est alors coupée en

ent roval dirigé par Badoolio

-- Oui, et c'est pourquoi changent

Le 8 septembre 1943, c'est l'en-

forcée ou en exil.

tions avec l'internationale.

Togliatti ne s'impose pas du jour au la bien des points à élucider encore : idéologique très rude, que je relate

du - parti nouveau -, c'est-à-dire du parti national de masses qui a vocation d'être un parti de gouvernement. . Une force politique parmi les autres, dans un pays sur qui pésent les conditions de l'étranger, des Anglo-Américains. La révolution n'est pas possible. Togliatti l'a compris avant de quitter Moscou, au début

> Dans quelle mesure. Maurice Thorez, à son relour en France, s'est-il ou non inspiré de cette stratégie ?

 Le situation était totalement différente. En France, il y avait de Gaulle. Il était la référence majeure, pour ne pas dire unique. Toutefois, la stratégie et les mots d'ordre des deux leaders communistes étaient

● Votre histoire du P.C.I. durant cette période est, dans une très large mesure, une histoire nationale de l'Italie au cours des deux demières années de la guerre. Pourguoi l'avoir arrêtée à la libération, le 25 avril 1945, sans aller jusqu'à la proclamation de la République un an plus

d'abord : les archives ne sont pas classées pour l'après-guerre. Et puis, en 1945, une époque se terme, celle de la liquidation du fascisme en tant que régime. Le parti se transforme du jour au lendamain. Les problèmes soni ceux que pose l'exercice de la

- D'ailleurs, à partir de 1945, il serait peut-être plus judicieux de pro-céder par thèmes : la question agraire, celle du Mezzogiomo, des rapports avec les syndicats, la conquête des classes moyennes

● Vous allez vous y atteler? - Je vais revenir en arrière, Il y

dont le cinquième volume vient de paraitre ichez Einaudi). C'est l'achèvement d'un travail de douze ans comprenant deux mille cina cents pages, depuis la fondation du P.C.I. er. 1922 jusqu'à la libération, en avril 1945, et dont on pourra regretter l'absence d'une traduction française. Piemontais, partisan à la fin de la guerre.

Cagliari, auteur d'une « Histoire du P.C.I. 1,

mais ses differents travaux, notamment une Histoire de Turin ouvrière et socialiste », a l'Occupation des ustnes », « l'Ordre nonreau et les conseils d'usines », ne lui oni jamais valu de la part des « historiens de métier » l'estampille condescendante de « journaliste qui s'intéresse à l'histoire », Tout au contraire.

toute la quesiton de la situation de Sition au « tournant » extrémista environ de 1930 lorsqu'il était en prison; les relations avec l'Union

 Avez-vous eu le sentiment que des archives vous étalent

nistes eux-mêmes m'ont large parlé et ont contribué à m'y oriente.

Et les archives soviétiques ? On m'a opposé que la consultation des archives du Komintem nécessitait l'accord de tous les partis qui en avaient été membres. Mais quelques pièces concernant le P.C.I. ont été envoyées à Rome. »

i;alien vis-à-vis de sa propre histoire, d'autres historiens com (dont Fayard a publié une Histoire Gastone Manacorda, Ernesto Ragioneri, mort récemment. On la quell

En lait, même s'il a fallu angt ans (et la mort de Togliatti) arriver là, elle découle d'un comportement plus ample : la prise en compte de toutes les réalités de l'Italie présente et passée, dans une

Avant d'en interroger les motils, il laut en considérer les résultats : la dialectique d'une marche difficile est reconstituée et prend les proportions d'une autocritique sans équivalent dans aucun autre parti politique, communiste ou non. On attend toulours des historiens trancais socialistes, démocrates-chrétiens, ou gaullistes, à la même épreuve.

> Propos recueillis par JACQUES NOBÉCOURT.

### UN SUCCÈS DU SAMIZDAT

### MOSCOU-SUR-VODKA

★ Roman de Venedict Erofeiev. il observe, il ne contemple pas. Traduit du russe par Annie Sabatier Mais il n'atteindra jamais ce et Antoine Pingaud. Albin - Michel.

DEL ou imaginaire, on ne R sait plus. En tout cas, on est pris de vertige en sortant de ce livre, fantastique aventure d'un pochard qui ne dessoble jamais. Ce pourrait être un voyage aller et retour en train de Moscou à Petouchki. 125 kllometres de distance, où habite la blen-aimée révée ou touchée entre deux verres de vodka et autres alcools en tous genres, y compris eau de Cologne, potions aux noms féeriques. Un voyage impossible au fond de l'absurde, en quete de tout et de rien. Car tout est détruit sauf ce qui existe, et ce qui existe, c'est cette ivro-

Plus de temps et plus d'espace, tout le monde est ivre dans ce train, le train est ivre de zeros multiples et infinis. Mais un alcoolique slave boit aussi métaphysiquement : tous s'injurient à force de se demander pourquoi ils bolvent, et pourquoi boire, à qui la faute, et que faire, et tant qu'à faire, autant boire le mieux possible. a Tous les gens utiles au pays, en Russie, ont toujours bu. Les couches inférieures boivent parce qu'elles regardent en haut, les couches supérieures parce qu'elles regardent en bas. Vous avez lu Marx? Alors, en valeur absolue, plus ça va. plus on boit. »

Cette soulerie est la seule clins d'œil aux tenants de la trace de l'existence vraie de littérature soviétique ne manl'auteur. Il passe, il se promène, quent pas pour autant.

Mais il n'atteindra jamais ce « bonheur dont parlent les journaux ». Il n'atteindra pas Petou-chki, car une tragique fatalité le ramène à son point de départ, où la mort l'attend, au pied du mur du Kremlin. Qu'il n'a pu voir vivant, et donc qu'il verra mort. On est prevenu des les premières lignes du livre : a Un millier de sois, j'ai désa parcouru Moscou du nord au sud, d'est en ouest... et jamais je n'ai vu le Kremlin. » La réalité de la vie, sa dure souffrance, sont ces heures qui ne se mesurent plus, ces heures semplternelles, dans les brumes moroses do petit matin, ces heures vides, où il faut attendre, de l'aube à l'ouverture des magasins, de pouvoir acheter de la Zoubrovka, ou de la Kou-

banskala. Est-il vraiment ivrogne cet ecrivain ? Tout de lui est au conditionnel. Venedict Erofeiev est peut-être son vrai nom, il aurait environ trente-cinq ans. aurait été membre de l'Union des écrivains, aurait été élève du grand séminaire de Zagorsk. Cette parodie plus russe que toute la littérature russe nous rappelle sans cesse à ses références culturelles : l'auteur est de toute évidence remarquablement erudit, pour ne pas dire cultivé til ne le supporterait pas). Cités ou non, tous les grands sont la, à travers les souleries des Souvenirs de la maison des morts, ou les des-criptions du Revizor. Et les clins d'œil aux tenants de la

Féroce et déchirant, absurde et impossible, triste pour vivre, drôle pour mourir, l'ame slave de toujours est là. Le système soviétique est ridiculisé jusque - et surtout -- dans ses détails du quotidien : mais aussi le monde occidental, cet « univers de publicité frelatée » et la Chine, et Cuba, et tant d'autres. La langue éclate, ses automatismes et son formalisme idéologique sont mis en morceaux. Erofeley ne part pas à la recherche d'un vocabulair perdu. Il explose par sa force de vie et il brise ses phrases, comme un rappel à l'ordre du temps.

A Moscou, ce livre a circulé en Samizdat, probablement depuis 1972. Il feralt suite à un autre roman, dont l'auteur aurait perdu le manuscrit, bien entendu. Titre supposé : Chostakovitch, sans point commun avec le compositeur du même nom, évidemment. Si Erofeiev habite toujours Moscou. comme on le pense, on le trouverait au restaurant de l'Union des écrivains, entre deux soûleries. Peu lui importe : de ce livre, il se moque complètement. Il l'a voulu comme une œuvre de plaisir, écrite sans arrièrepensée de publication.

Plus que double, ce jeu est diabolique. Erofeiev, sous sa façade d'ivrogne aurait-il produit la première œuvre exclusivement littéraire du Samizdat? Au royaume des ivrognes, le paradoxe est roi Un vrai écrivain nous en conjure. ne soyons pas dupes : Moscousur-vodka est aussi, bien sûr, un livre politique.

MARINA MOLLOF.

vient de paraître en librairie OO noychanalys à (minoxité directour ( JEAN LAPLANCHE revue trimestrielle. EDITIONS REPLIQUE 9 Jue Dupont des Loges 75007 Paris Tel. 555 40-71

k Bonlogne-Billancourt à

# NGERI

# nuniste italie

SPRIA VO

حرجة والإن

1251 34

1717 -Žχ 4-1-7-\$ 24 . 45 24.4 A COST 120

·海雷克· V': DE 32 234±. \* \*\*

244 AA4 1. . . . 考し必要しまはCody to tribus gar years as I will be the second 医双氯酚磺胺二烷 الد - درجه و در المحاول المحاول المحاول المحاول المحاول Maria Carlo the same of the 4 · 在一张的第三人称单 **ತ್ರಕ್ಕ**್ ಬಿಡ ಕ್ರಕ್ತ Windson De gar

CALC TO SERVE N 3 # 1 . C | 40年 1757年 ## # North Salar Barbar Briston Section 19 1 B & Section 5 ىكى 74 يىغىنىدۇ. س

See See and the team 2 May 2 May 2

A ... A ... · • • · · · · En grant we <del>gg g</del>aranan men THE ADMINISTRATION OF SHIP والمحاج أفعالهم

M. SAMIZIAL UR-VODKA

e de la companya de

150 July 1 gerialistics

great entre

257810072-170

i #F : Pour Time

Marian San San San

Car en :

\*\*\*

変量 かんしょる

A 31 TO 100 TO

180 E.

a mary for Salar Salar

English Control

المنتوج ويسفين (marine marine) Section 1 **≟**1 ≟√ \* \* 〒 1000 素質できます。 「東京できます」。 1000 mg 41 - 41 1 ... At L Links #25-74 · · · = 22

Super Allen

947 Sept. المعارض المعارض Africa de la successión

"皇帝军"。"有人

27 77 79 化电子工程 化二十二

(Suite de la première page.) Depuis, le gouvernement a accordé à l'édition la plus urgente ាជីមម្គាល់ (អ ស៊ីស្កាល់ de ses revendications : le déblocage du prix des collections de poche et ..... des réimpressions. H a adopté un certain nombre de mesures : taxes sur le chiffre d'affaires et les appa-J. C. J. reils de reprographie destinées à aider l'édition de livres difficiles, à favoriser leur exportation ou à 177<sub>4.4</sub> enrichir le fonds des bibliothèques : reconnaissance du statut social de 30. Il a aussi, dissocié la direction de la Bibliothèque nationale de celle des bibliothèques de lecture publique, séparé les bibliothèques 10.00

1.5. 1. 11 1<sub>2.</sub>

1.11

universitaires de la lecture publique (ce qui n'a pas été du goût de tous), nommé un directeur du livre qui coiffe non seulement la lecture publique, mais le Centre national des lettres, invité les diverses professions du Livre à par-ticiper à la vie et aux décisions de ce demier... Tout semble donc indiquer que l'on s'achemine, encore bien timidement, bien empiriquement, tant au niveau gouvernemental qu'à celui des diverses instances de la profession, vers une prise de conscience plus concertée des problèmes que posent la création, la production, la diffusion et la consommation du livre dans les sociétés contemporaines.

Et cependant... Et cependant, l'agitation persiste. L'agitation renait sous une autre forme et en changeant d'oblectif : les rapports entre les quteurs et les éditeurs.

Possons sur les manifestations, diversement appréciées, qui ont, d'octobre à novembre, précédé ou accompagné la remise des récompenses littéraires de fin d'année : es préfaces explosives, les graffiti, les tracts injurieux, les jets d'engins incendiaires dans les escaliers de certains jurés, l'arrestation d'un écrivain : Jack Thieuloy, le show télévisé Jean-Edern Hallier-Académie Goncourt le jour de l'attribution du prix.

Pour contestables ou excessives qu'aient pu paraître ces actions, elles s'inscrivent dans la continuité d'une rébellion qui a débuté en 1968 par l'occupation de l'hôtel de Massa, siège de la Société des gens de lettres et la constitution de l'Union des écrivains, à vocation revendicatrice, et elles s'inspirent, dans leurs méthodes, du climat général d'une époque qui voit souvent l'explosion des cocktails Molotov servir de prélude à la négo-

Elles ont d'ailleurs eu leur prolongement logique et mesuré avec la constitution du SELF (Syndicat des écrivains de langue française) lui-même issu (en partie) du GICLE (groupe information, culture, livre, édition) d'où était partie l'agitation de novembre.

La constitution de ce syndicat, venant s'ajouter aux associations existantes, marque un fait important dans la vie intellectuelle française : d'abord il réunit des écrivains dont la situation éditoriale n'est pas négligeable : Bernard Clavel, Lucien Bodard, Marie Cardinol, Pierre-Jean Rémy, Pascal Lainé, Suzanne Prou, Yves Navorre, etc., c'est-à-dire des écrivains laurés ou honores, en second lieu il revendique plus que la reconnaissance par l'Etat d'un statut social pour l'écrivain et il pose le problème des relations des auteurs avec leurs éditeurs, leurs diffuseurs, le public.

ÉDITION

### La crise? Le mot et la chose

équitable. Cette revendication avait été déjà formulée dans un livre explosif et fort discuté publié l'an demier : « le Book business », d'André Gouillou, puis dans la préface de Jean-Edem Hallier au roman de François Coupry : « Mille pattes sans tête », paru l'au-tomne demier. Et elle avoit été précédée et préparée par divers articles, prises de position, interviews de Roger Bordier, François-Regis Bastide, Bernard Pingaud, Claude Manceron, publiées, pour la plupart dans « le Monde » au

### cours de ces dernières années. Deux livres

On retrouvera l'écho, direct ou indirect, de ces débats et leur mise à jour, dans deux livres qui viennent de paraître et qui ont le mérite de représenter les deux pôles, à la fols divergents par leur appro-che et complémentaires par leurs perspectives, de cette réflexion. L'un est « la Bataille du livre »,

Viala (1). Il est d'inspiration communiste. Comme tous les ouvrages de cette tendance, il est fortement argumenté, copieusement documenté et puissamment référencé. Il n'y manque aucune des citations ni des statistiques dont le débat sur le livre (la production, la diffusion, le lecteur, les écrivains, les bibliothèques) se nourrit depuis des années. Avec ce qu'une telle abondance peut comporter de flou, voire de contradictoire, appliquée à une profession et à un milieu dont le secret, l'approximation, sont les plus persistants usages. On regrettera simplement, moins par esprit de polémique que par souci d'information, que ce livre qui se veul complet ne mentionne que par allusions l'existence du C.D.L.P., organisme communiste de diffusion du livre, calqué par ses structures, ses méthodes (représentants, courtage, clubs), sinon son public.

sur les entreprises capitalister S'appuyant sur « le Manifeste pour le livre » publié l'an dernier par le parti communiste, avec une préface de Guy Hermier, les deux auteurs ne jugent pas utile une réforme des rapports actuels de l'écrivain avec son employeur. Ils y voient au contraire une tentative de diversion des véritables pro-blèmes et, à part quelques mesures urgentes et ponctuelles, ils ne discement d'autre avenir possible pour du programme commun d'abord, puis l'établissement d'une société à vocation socialiste. Bref, la victoire de la gauche aux prochaines élections supprimerait l'emprise des banques sur les maisons d'édition et les sociétés de distribution, libérerait l'écrivain de ses censures ou autocensures, et le lecteur de ses contraintes économiques.

Et, certes, il est vroisemblable qu'un développement de la lecture en France, de la création comme de la consommation du livre puisse naître de l'amélioration des conditions de vie de travail, de transport et de l'augmentation substantielle des crédits consocrés par l'Etat à ses investissements cultureis.

### L'autogestion

François Coupry, dans son livre « l'Anti-éditeur » (2), ne conteste ni ne renie cette évidence. Mais il professe qu'en attendant cet âge Bref, les écrivains sortent de leur d'or, il est possible de mettre un tour d'ivoire pour se soucier de peu d'ordre dans la maison du l'économie de ce qu'ils produisent livre. Associé de Jean-Edern Hallier

### **DÉBATS**

### De Boulogne-Billancourt à Grenoble

PLUSIEURS débats sur le livre et les écrivains, la coirse de l'édition comme celle de la lecture vont se succèder au cours du mois de février. Le premier, organisé par les éditions Tema et animé par notre collaborateur Paul Morelle, aura lieu le 6 février, à 20 h. 30, 85, bou-levard Jean-Jaurès, à Boulogne-Billancourt. Flusieurs auteurs y participeront qui, déjà, ont pris position sur les raisons de ces crises : Marie Cardinai (Syndi-

a elire les memores de la commis-vres, spectacles — voulues l'an-née même où s'ouvrent à Grenoble deux nouvelles bibliothèques, celle de Grand-Place, à Villeneuve 2, qui fonctionne depuis le début de janvier, et celle de la Maison du

vrier à 18 h. 30, une « interpena-tion » de Jérôme Lindon (Editions de Minuit) sur le thème : « Que reprochez-vous aux éditeurs ? »; ce même jour, à 20 h. 30, une « table ronde » mélant éditeurs, écrivains, bibliothécaires et li-braires sur le thème de la diffu-tion du livre : enfin le 27 fésion du livre ; enfin, le 27 fè-vrier, dans la soirée, la discussion portera sur « le rôle et le statut de l'écrivain dans la société contemporaine ». On ne s'éton-

crises: Marie Cardina! (Syndicat des écrivains de langue francaise). François Coupry, auteur de l'Auti-éditeur. Antoine Spire, co-auteur de la Bataille du livre, Bernard Pingaud (Union des écrivains). André Gonillou le Book-business, les éditions de l'Entente, P.-J. Oswald, Alain Moreau, Tema et plusieurs libraires.

Les autres débats auront lieu à Grenoble, entre le 17 et le 29 février, à l'occasion d'une « Quinzaine » organisée à la demande de la municipalité. Ils feront partie d'une sèrie de manifestations — ateliers de lecture, foire aux livres, spectacles — voulues l'année même où s'ouvrent à Grenoble deux nouvelles bibliothèques, celle de Grand-Place, à Villeneuve 2, pui formet de la motion d'orientation générale constitutive de la bureau, crapanismes composés jusque-là à titre provisoire, puis à débattre de la motion d'orientation générale constitutive de la bureau, crapanismes composés jusque-là à titre provisoire, puis à débattre de la motion d'orientation générale contemporaine ». On ne s'étonnera sur « le rôle et le statut de l'écrivain dans la soclété contemporaine ». On ne s'étonnera pas de retrouver dans ces « forums » sinon tous, du moins bon nombre de participants au débat de Boulogne.

Entre-temps, le 7 février, de 9 h. 30 à 20 heures, le Syndicat des écrivains sont déposate des derivains sont déposate provisoire, aux de l'Institut supérieur de gestion, 8, rue de Lota, à Paris-16.

dans son entreprise de coopérative d'édition, membre responsable du tout nouveau syndicat des écrivains, il commence par donner de l'écrivain une définition qui ne manque pas de finesse. L'écrivain écrit pour être lu,

c'est-à-dire être édité. Il écrit donc pour un éditeur « docte, sage et esthétique » : Gallimard ; « curé, centre gauche et récupérateur gauchiste » : le Seuil : « académique. nostalgique et acajou » : Grasset ; américain, pop et commercial » : Laffant: « drapeau rouge et lutte » : Maspero; « branleur sympa > : Pauvert, etc. Il est manipulé par le système éditorial et son propre désir d'être édité. Il doit prendre conscience de cette manipulation et agir non contre elle, mais en elle. Comment ? En ne se contentant plus d'être un monsieur qui, ayant écrit un manuscrit, s'en débarrasse chez un éditeur, mais en participant à toute la chaîne d'opérations qui font de ce nouveau-né un adulte, c'est-à-dire depuis sa mise en fabrication iusd'Antoine Spire et Jean-Pierre qu'à sa mise en vente : choix du caractère, de la couverture, dis-cussion du devis, élaboration de la promotion, etc. Bien entendu, cette méthode

(1) < La Bataille du livre >, d'André Suira et Jean-Pierre Viala (Editions sociales, 302 p., 13 F).
 (2) < L'Anti-éditeur >, de François Coupry (Editions Hallier, 87 p., 12 F).

est inapplicable dans les grandes

entreprises d'édition où les auteurs sont nombreux et les tâches spécialisées. D'où la nécessité pour François

Coupry de constituer une multitude de petites unités de produc tion : coopératives de trois ou quatre auteurs, avec un personnel permanent réduit à deux éléments ; un pour la fabrication, un pour le commercial, les auteurs maison assumant une partie des taches en compensation d'une augmentation de leurs droits : 15 % au lieu de 10 %, 20 % au lieu de 15 %.

La distribution elle-même, aveugle depuis qu'elle est devenue tentaculaire, pourrait être rééquilibrée, toujours à partir de ces mêmes petites unités éditorlales autogérées, par une mise en place ponctuelle, réduite à quelque points de vente, en fonction des zones d'intérêt que le contenu de chaque livre présuppose.

Utopie, certes, puisque actuelle ment l'expérience Hallier passe pa les circuits d'Hachette, mais le faible coût de chaque opération permettrait de courir le risque.

On voit par ce qui précède que si le bulletin de sonté de l'édition est officiellement rassurant, les signes d'une insatisfaction sont cependant visibles et concordants Ce n'est peut-être pas le livre qui est en cause, mais les lois, les règles, les codes et les usages qui régissent son économie

PAUL MORELLE





### Ce qu'en pense la critique :

D'un volume à l'autre, c'est l'illustration qui provoque la lecture et qui en soutient le désir. Elle la précède et l'accompagne admirablement... Pa-tience des recherches, intelligence du choix, sureté absolue du goût ; beauté de la réalisation : si l'entreprise se poursuit dans la même perfection (et pourquoi en douter ?) l'Histoire Littéraire de la France sera de ces très rares réussites totales qui marquent l'histoire de l'édition.

(Jacques CELLARD - LE MONDE)

C'est la première fois qu'on écrit une vraie, histoire littéraire de la France, et non pas une histoire de la littérature française. La littérature redevient ce qu'elle est : une partie de l'histoire globale,

l'expression privilégiée d'une histoire nationale.

(J.M. BORZEIX. Le QUOTIDIEN DE PARIS) Chacun des collaborateurs a donné le meilleur de soi sur ce qu'il aime le plus et connaît le mieux, si blen que ce travail d'équipe se situe au plus haut niveau qu'une telle entreprise pouvait atteindre.

(André WURMSER - L'HUMANITE)

### C'EST UNE DEUVRE COLLECTIVE

Histoire littéraire absolument nouvelle, à laquelle 200 spécialistes, universitaires, écrivains, linguistes, historiens, sociologues, musicologues, critiques ont travaillé en commun plusieurs années, cette collection, dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE, et les directeurs de tomes: J.C. PAYEN - H.WEBER-A.UBERSFELD M. DUCHET - J.M. GOULEMOT - P. BARBERIS -C. DUCHET - M. DECAUDIN et 'A.DASPRE, offre toutes les garanties de sérieux et d'objectivité dans la recherche.

### PRESENTATION

Douze volumes élégamment reliés, gravés à l'or fin d'après les fers originaux. Des milliers d'illustrations en noir et couleurs très souvent inédites.

Sans préjugés politiques ou d'idéologie, cette étude est ouverte à tous les auteurs, des plus connus aux méconnus. Ainsi, par l'étude critique des auteurs de tous les genres littéraires comme de toutes les périodes, cette collection constitue de la manière la plus vivante le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel.

**TOUS LES GENRES LITTERAIRES** 

### EN ANNEXE

Chaque volume comporte une bibliographie, un index des ouvrages at des auteurs cités et, ce qui est très important, une suite de tableaux chronologiques et synoptiques spécialement étudiés pour chaque époque, si bien que d'un seul coup d'ceil, le lecteur qui se réfère à une date précise prend connaissance non seulement de l'œuvre publiée, mais des événements de toute nature se rapportant à cette même date.



Des origines à 1453

Editional Sociales

DEMANDE	DE DOCUMENTATION

à retourner à Culture Arts et Lettres 748, rue du Faubourg Poissonnière - 750 10 PARIS

Intéressé par l'HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE (Editions Sociales) je désire être documenté sur cette collection. Si je desire souscrire, je bénéficierai des conditions exceptionnelles de lancement.

Nom et Prénom:	
Adresse complète:	
Profession:	
Téléphone:	Signature
·	•

# Comment travaillent les écrivains?

Une «certaine»

fameuse

grâce

\* DES YEUX DE SOIR, de Françoise Sagan, dix-neuf nouvelles. Flammarion, 231 p., 32 F.

OUR la première fois Sagan s'exerce à la nouvelle. Elle manie le genre
d'une façon toute classique : mini-drame à un on plusieurs personnages
et surprise finale dans un retournement de situation. A la Maupassant,

quand Maupassant fait de ses contes une chronique bourgeoise.

Elle aussi peint la bourgeoisie : femmes huppées sur le retour, gigolos, hommes bien assis dans l'existence, couples en chassé-croisé, week-ends de chasse, parties de golf, courses de taureaux, cocktalis surtout... A en juger par le trait, souvent féroce — la cruanté, la lacheté, le vide du monde décrit, — on la rangerait presque parmi les satiriques.

Mais tous ces snobs, ces gens comblés, soudain se fêlent. Et dans la faille s'engouffrent la solitude, l'ennui, la mort. Ca les rehausse et donne à Sagan l'occasion de laisser tomber sa petite note musicale et nostalgique.

Le drame n'est jamais qu'ellleuré, côtoyé, dans une scène tantôt de tragédie d'ordre dérisoire, tantôt de comédie à l'ond triste. L'humour s'accommode bien de ces résonances contraires.

sagan parle de ses nouvelles dans son entretien avec Jean-Louis de Rambures. Elle les définit comme des pirouettes. Rien d'acrobatique en elles, mais de la rapidité et une - certaine - — fameuse — grâce. — J.P.

# FRANÇOISE SAGAN : «Écrire c'est essayer de s'oublier»

● Avez-rous une méthode de travail?

Il y a quelque chose de très difficile dans votre question. Écrire c'est essayer de s'oublier. Comment voulez-vous décrire, sans un certain arbitraire, un processus dont la réussite exige précisément que l'on évite de penser à soi-même ?

Un livre, cela a l'air un peu romantique, un peu mélo, c'est fait avec du lait, du sang, des nerfs, de la nostalgie, avec l'être humain, quoi l'Alors la méthode pour l'écrire, ce n'est rien d'autre qu'une manière de s'accommoder du temps et de la vie extérieure.

Imaginez que vous ayez une bande d'Indiens à vos trousses. Votre seule pensée serait de vous cacher au plus vite dans le premier arbre venu. Une méthode de travail pour un écrivain, ça se choisit de la même manière. C'est une question de refuge, de repli tactique. Jamais, en tout cas, le moteur de la création.

 Comment se cache-t-on dans les arbres quand on est écrivain?

L'ennemi public n° 1, c'est le papier. Face à cette page immaculée que sa blancheur défend, l'écrivain se sent souvent comme un enfant. Ainsi, lorsque je note quelque chose à la main, il faut absolument que mon stylo, ou mon crayon, écrive gras. Cet aspect « imprimé» sur la page me remonte le moral. Parfois on a aussi des petits moments de folie : il m'arrive de couvrir mes feuillets de chevaux et de petits bateaux.

Ayant longtemps tapé directement mes livres à la machine avec trois doigts de chaque main, j'ai, il est vrai, des contacts un peu pafticuliers avec le papier; on tourne des petits boutons, on voit apparaître une ligne, une autre, puis une page tout entière. C'est une autre forme de fétichisme.

A l'époque où je travaillais sur Des bleus à l'ame, je me suis fracturé le coude — un stupide accident de cheval. N'ayant plus que trois doigts valides, cela mettait le comble à mon ènervement. C'est alors que quelqu'un m'a conseillé : « Pourquoi ne pas essayer de dicter ? ».

Le premier jour (j'avais bu quatre whiskies), cela paraissait impossible, presque une forme d'exhibitionnisme. Mais il y avait cette pau vre femme qui était venu pour travailler. Je ne pouvais tout de même pas lui parler de la pluie et du beau temps. Maintenant, je la fais venir chaque fois que je suis pressée et je lui dicte directement en marchant de long en large. En dictant, on entend au fur et à mesure la tonalité du texte. Cela fait gagner du temps en épargnant la relecture.

J'ai la chance d'avoir une secrétaire très silencleuse, je n'entends sa voix que lorsque je pars à l'autre bout de la pièce : « Pardon, rous disiez ? », mais, croyezmol, je suis sensible à chaque variation de l'atmosphère, un frottement du papier, une cigarette qui s'allume, je me dis : « Flûte alors ! l'intérêt faiblit. »

 Vous astreignez-vous à un travail quotidien ?

L'un des charmes de ce métier, c'est qu'il n'est pas quotidien. Je suis tout à fait capable de ne rien faire sans m'ennuyer. Blen sûr, on peut se forcer à écrire, mais j'aurais l'impression d'être aux pièces. Il n'y aurait plus aucun plaisir. Comme fai la chance d'avoir un éditeur compréhensif, je puis m'arrêter un an (pas plus), avant que s'en mêlent les ennuis financiers.

Quand j'al une idée en tête, alors là, je travaille tous les jours, d'instinct, à peu près aux mêmes heures. Si je suis obligée de rester à Paris, la nuit, à la campagne, l'après-midi. L'agrément de la campagne, c'est de pouvoir, quand on se lève, flâner dehors, regarder l'herbe, le temps qu'il fait. L'après-midi, vers 16 heures, on dit aux autres : « 11 jaut que faille travailler », on se plaint, on gémit, on se joue une petite comédie. Et ce qu'il y a de charmant, lorsqu'on s'est retrouvé devant sa machine, c'est qu'on finit par oublier l'heure du dîner.

Cela ne signifie pas que j'écris mieux à la campagne. Je puis travailler à peu près n'importe où : sur un banc, au pled d'un arbre, en voyage. La plus grande partie d'Un peu de soleil dans l'eau troide, je l'ai écrite, à raison de trois heures par jour, au fond du Cachemire. J'apercevais de ma chambre un palais en ruine et je racontais des histoires de moutons dans les Causses. Des bleus à l'âme, je l'ai pratiquement écrit dans le train, au cours d'aller-retour Paris-Normandie. Bonjour Tristesse, en cachette, pendant mes cours de propédeutique à la Sorbonne. L'ambiance du lieu où je travaille ne se reflète d'ailleurs jamais dans ce que je fais. Le feu a beau crépiter dans la cheminée, si mon récit se déroule sur une plage, le seul bruit que j'entends est cehui de la mer.

Les lieux où il me serait difficile de travailler : les cafés, oh i pas à cause du fond sonore : à cause des gens, qui sont ce qui me passionne le plus sur la terre. • Cette observation ne pourrait-elle pas être un stimulant pour la création ?

Croyez-vous vraiment que l'observation soit si importante pour un romancier? J'ai plutôt l'impression qu'il trouve la matière dans sa mémoire ou dans ses obsessions. L'imagination, voilà, pour moi, la vertu dominante.

Lorsque j'ai une histoire en tête, je suis un peu comme une femme enceinte. Celle-ci ne pense pas tout le temps à son enfant, mais, de temps à autre, elle reçoit un coup de pied qui lui rappelle son existence. Ce peut être au cours d'un diner ennuyeux (Je les évite soigneusement, mais il arrive qu'on se fasse avoir); je rêvasse les yeux ouverts, et souvent je me dis : «Si Beatrice fait telle chose à Edouard (ce sont les personnages du livre sur lequel je travallle actuellement!, celui-ci doit avoir telle réaction. » Ou blen. c'est au milieu de la nuit. J'aliume la lumière, je cherche partout un crayon, je note mon idée sur un bout de papier, et, le lendemain, j'ai perdu celui-ci. Je prends beaucoup de notes, mais de nature purement imaginaire. Je puis vous l'assurer : pas un de mes personnages n'est inspiré par des êtres réels, ce serait plutôt l'inverse, Ce sont mes personnages imaginaires qui ont tendance, eux, à gêner mes rapports avec les gens réels. J'ai en des réclamations, des plaintes. Je vivais avec quelqu'un qui me disait : « Tu te rends compte: tu ne m'écoutes pas. J'ci l'air d'un idiot; je ne sais pas à quoi je sers. » Et c'était vrai. Je ne le voyais même plus.

Un roman, cela nait comment ?

Alors là, on ne se réveille pas un beau matin, « tiens ! », avec un sujet tout prêt sur le plateau du petit déjeuner. On est d'abord obsédé par un thème. Petit à petit (je ne sais comment ceia se passe dans la tête), on entrevoit une silhouette, très floue, du pastel mais pas de contours. Alors on a envie de dessiner ceux-ci. D'autres personnages apparaissent.



di lies tranquille du

C'est au moment où ils deviennent vralment encombrants que je me mets à écrire. Il s'agit alors de trouver la bonne ailure. Si tout marche blen, trois à dix pages dactylographiées quotiennes. Des corrections, j'en fais assez peu. J'écris dans une sorte d'impulsion. Très souvent, lorsque je corrige après coup des livres avec quelqu'un qui s'y connaît beaucoup mieux que moi en grammaire, il me dit: «Vous avez écrit ici trois fois le même mot; il y a lû trop d'adverbes.» Je réponds: «Je sais, mais, si vous changez, on n'entendra plus la musique.»

Mes thèmes sont, il est vral, assez généraux; la solitude, la manière de la rompre, de partager la vie avec quelqu'un. Méis la manière de les traiter procure des plaisirs infiniment variés. Les pièces de théâtre constituent une espèce de cadre avec des règles à respecter. Les nouvelles, ce sont des pirouettes. Je connais toujours

le début et la fin. Il s'agit là d'aller très vite, c'est comme si on me mettait une pièce dans le dos « tilt ». Les romans : c'est le plaisir de partir avec beaucoup de gens et ne pas savoir où ils vont vous mener (je ne fais jamais de plans).

L'ennui dans mon métier ce sont les complications financières oul obligent de faire plusieurs s a la lois. Chaque lois gagne beaucoup d'argent, il faut payer beaucoup d'impôts, c'est une machine infernale. Alors i'ai plein de vieux cahiers où je note mes différentes idées. J'essale de mettre de l'ordre, un cahier pour les idées de roman, un autre pour les films... Mais je finis toujours par me saisir du premier qui me tombe sous la main, si bien que c'est terriblement embrouillé. J'al même un cahier marqué « divers » où il y a, pêle-mêle, des bouts de poèmes et « n'oubliez pas de téléphoner à machin ».

● Ne vous arrive-t-il pas d'avoir peur du déjà dit ? Alors là on s'en fiche. Renouveler les thèmes, changer les décors, c'est une manie de la presse. Comme disait Cocteau : « La mode c'est ce qui se démode ». On écrit ce qu'on a envie d'écrire. Un point, c'est toût.

Et qu'on ne me parle pas de ces histoires d'écriture féminine ou masculine. Ou bien les femmes veulent faire onblier ce qu'elles sont et leur écriture a l'air châtrée ou bien elles veulent le rappeler et ca devient miaulant et ennuyeux comme la pluie. Quand j'ècris, je ne pense ni à mon âge, ni à la couleur de mes cheveux, ni au fait que je suis une femme. Et, croyez-mol, si un écrivain lisalt tout ce qu'on peut écrire actuellement sur le métier d'écrivain, sur le fait d'écrire, sur les souvenirs d'écrivains, il serait incapable d'écrire une seule ligne.

Propos recuellis par
JEAN-LOUIS DE RAMBURES-

A PARIS

UN NOUVEL EDITEUR
SUR la rive gauche

LA PENSEE
UNIVERSELLE
recherche d'urgence
POUR CREATION ET LANCEMENT
DE NOUVELES COLLECTIONS

• Manuscrits Inédits de romuns, poésie, essais, théâtre, prandrait sous
contrat auteurs libres de leurs
droits littéraires.

"conditions d'édition fixées par
contrat. Notre contrat habituel est
défini par l'article 49 de la Loi du
11 mars 1857 sur la propriété litté-

Adresser manuscrits of C.Y. 8;

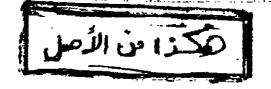
M. LE DIRECTIEUR GENERAL
DE TA PENSEE INTVERSELLE\*

3 bis, Cural and Flours, 75004 PARIS
TOL: 325.85.44

frottement du papier, une ciga-rette qui s'allume, je me dis éditeur La philosophie politique et l'Etat d'Israël par Robert MISRAHI 390 pages 48 F Hommes et bêtes. Entretiens sur le racisme sous la direction de Léon POLIAKOV 48 L'impérialisme francais d'avant 1914 par Jean BOUVIER et René GIRAULT 335 pages Une histoire des élites, 1700par Guy CHAUSSINAND-NOGARET Economie internationale Tome i : Automatismes et structures (faits, théorie et par Jean WEILLER et et Jean COUSSY 340 pages La valeur du soi urbain et la propriété foncière *Le marché des terrains à Paris* par Jean-Jacques GRANELLE diffusion LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Pères - Paris 7¢ tél-222,21.48 C.C.P. Paris 13.655.72







who may be so to

经销售 医多氏性 Egit Part Francis

و المعالية

<u>a</u>, <u>n</u>

éducative en milieu ouvert . Mais habitants

du quartier, élus locaux, responsables d'associations, refusent d'un même cœur l'ouverture de ce centre. Des pétitions circulent et une question écrite adressée au ministère de la

justice a été déposée à l'Assemblée nationale

# MA COMMING COMMING TO COMMING TO COMMING THE COMMING T La vie très tranquille du lycée de Digne

CANDING THE STREET STRE L'article consacré dans le Monde du 21 janvier à « La vie très tranquille du lycée de Digne » nous a valu plusieurs lettres. Sans confester les jaits que nous avons relatés, la plupart de nos correspondants nous reprochent de ne pas en avoir expliqué les causes. En outre, plusieurs de nos lecteurs regrettent le ton « parisien » de cet article et insistent sur les avantages de la vie à Digne. Nous publions les extraits les plus significatifs de ces lettres. L'article consucré dans le Monde

Un besoin d'évasion

Vons remarquez à juste titre que la salle de télévision se vide à l'approche des informations. Mais ce que vous semblez ignorer Mais ce que vous semoiez ignorer c'est que les élèves de seconde, représentant le tiers de l'effectif de l'internat, n'ont pas le droit de regarder la télévision à l'heure des informations, heure corresoes iniumatoris, neure corres-pondant à une heure d'étude obli-gatoire. Si les élèves «font le boulevard» le mercredi après-midi, comme vous l'avez si bien remarqué, c'est par un besoin d'évasion, un besoin d'extériorisatin qui ne peut se concrétiser qu'à l'extérieur du lieu où ils passent leur semaine.
Et si dans notre lycée il n'y

a pas de meneurs c'est sans doute a pas de meneurs e est sais ubute parce que, jusqu'à présent, les élèves n'ont pas ressenti le besoin ni la nécessité de provoquer une grève, qu'il n'y a eu aucun motif à manifestation. On ne peut pas à manifestation. On ne peut pas faire une grève pour un morceau de sucre. Pas de réactions ? Les élèves sont considérés comme des gamins et les réactions quelque-fois trop sévères de l'adminis-tration ne sont pas favorables à l'épanouissement de la person-nalité.

(DES ELEVES DE SECONDE A B DU LYCSE DE DIGNE.)

### Des robots diplômés

Est-ce qu'un lycée ne doit pas, entre autres, préparer à des exa-mens ? Les lycées, suivant la politique actuelle de l'éducation, forment les jeunes non pas en vue de les rendre adultes et res-ponsables, mais en vue de cons-truire des robots diplômés (le moins possible). Est-il anormal de travallier dans un lycée? Il est vrai que la tendance générale est de refuser l'enseignement donné au lycée et de ne « rien foutre ». Il semblerait que Bertrand Le Gendre considère qu'un lycée où l'on travaille est un lycée peuplé de sous-développés intellec-tuels, d'autant plus lorsque ces élèves ont la tare d'être fils de fonctionnaires ou de paysans et de vivoter à dix beures de train

du quartier Latin. (...)
Bertrand Le Gendre dit également que les internes (filles) pré-fèrent lire des romans-photos. Précisons tout d'abord qu'elles ne sont pas la majorité et rappelons ensuite la campagne d'intoxica-tion anticulturelle du pouvoir : la télévision, les films pornograla télévision, les films pornographiques et de violence, les journaux à sensation, la sous-littérature, sont constamment mis en avant. La lecture des romansphotos n'est pas propre à Digne, ni la pauvreté des programmes de cinéma et des manifestations culturelles. Ces phénomènes se retrouvent partout en France. Ils sont voulus et favorisés par le gouvernement. Il est probable que la difficulté où nous nous trouvons de rencontrer la culture véritable, celle qui incite à la réflexion et enricht, fait partie de la démocratie libérale et avancée

reflexion et enricht, fait partie de la démocratie libérale et avancée que prêche notre bon prési-dent. (...)

Il est vrai que les filles ne sont pas nombreuses à être candidates pour faire partie du conseil d'administration. Mais il y a une chose très importante qui les en empêche : l'égalité des deux sexes n'est pas encore entrée dans la majorité des esprits, même après une « brillante » année de la

CERCLE DE LA JEUNESSE COMMUNISTE DU LYCER DE DIGNE.)

### Des jours heureux

Bertrand Le Gendre affirme — et de quelle façon — que notre ville est pratiquement inexistante; il est certain que de nombreux fonctionnaires y sont en poste et, croyez-nous, cela n'est pas pour nous déplaire. Il faut croire, également, que Digne ne leur déplait pas, puisque beaucoup d'entre eux, l'heure de la retraite sonnée, y demeurent ou reviennent s'y

Si nous sommes d'accord sur le manque d'industries, par contre, l'existence de quelques affaires commerciales en pleine activité aurait dû attirer l'atten-tion de votre collaborateur. Enfin, le tourisme — ne lui en déplaise le tourisme — ne lui en déplaise — est notre vocation et — nons pouvons l'assurer — nonbreux sont les estivants qui séjournent dans nos murs, leur chiffre étant en constante croissance. Les e vacanciers » ne préfèrent pas filer vers la Provence ou la Côte d'Azur, car is apprécient la pureté de notre clei, la douceur de nos nuits d'été propices à un repos réparateur, le manque total de pollution, la gentillesse de nos compatriotes. (.).

Les bains thermaux sont en pleine rénovation, la municipalité ayant œuvré très efficacement pour leur donner l'essor qu'ils méritent; d'autres réalisations sont en cours (Centre d'étude sur l'énergie solaire, Centre de gériatire, notamment), et nous nous étonnons — compte tenu de la longueur du séjour de votre rédacteur — qu'il n'en ait pas entendu parier... à moins qu'il ne l'ait pas vollu. (...)

M. MAX BONDIL, président du syndicat d'initiative régional de Digne-les-Bains.

### Les protestations contre la réforme

### GRÉVE D'ÉTUDIANTS A L'UNIVERSITÉ

Une grève d'étudiants a affecté l'université de Haute - Bretagne l'université de Haute Bretagne (Rennes-II), mercredi 4 et jeudi 5 février. Décidée mardi 3 février par une assemblée générale réunissant moins d'un miller de personnes (cette université «littéraire» compte sept mille étudiants), pour quarante huit heures, elle peut éventuellement être reconduite par une nouvelle assemblée prévue vendredi matin. Mercredi, les cours ont été perturbés par des « interventions » turbés par des « interventions » d'étudiants venus expliquer les d'étudiants venus expliquer les motifs de leur mouvement. Aux profestations contre la réforme du se c o n d cycle universitaire, thème principal, s'ajoutent d'autres revendications, telles que l'allocation d'études, l'augmentation des postes au CAPES et à l'agrégation et la titularisation des maîtres auxiliaires. De nombreux cours n'ent pas en lieu. breux cours n'ont pas eu lleu, mais il n'y a eu, semble-t-H,

mais il ny a eu, semole-t-h, aucun incident.

La journée de jeudi devait être une « journée d'action », mais une assemblée générale, rêunie mercredi soir, a refusé le principe d'un défilé dans les rues de Rennes proposé par le comité de raine. grève. Celui-ci comporte des re-présentants des différentes unités d'enseignement et de recherche. Il est animé, notamment, par des militants de l'UNEF (ex-Renou-

**ÉDUCATION** 

(Rennes-II)

veau) et de groupes d'extrême gauche.

### DE HAUTE-BRETAGNE

a Résidentiel ce quartier? Regardez ces maisons grises; elles n'ont rien de comparable avec certaines villas de la bantieue paristenne! As voudraient nous fairs dire que si nous protestons, c'est parce que nous avons peur de perdre notre tranquillité, mais ce n'est pas pour nous que peur de perdre noire tranquillité, mais ce n'est pas pour nous que nous signons des pétitions, c'est pour le bien-être des jeunes délinquants !... » Assise près d'un feu de hois, Mme Diaz, « porteparole » des habitants du quartier des Emailieurs, trouve des accents qui se veulent rassurants : « Ceux qui habitent par toi savent qu'ils n'ont pas de crainte à avoir. Je dois vous dire cependant que, tout près, il y a des HI.M., ajoute-t-elle sur le tonde la confidence. Beaucoup d'ouvières — des femmes seules y vivent et elles, elles ont peur. » Une cinquantaine d'années, un charme méditerranéen, Mme Diaz incarne celles que les hommes appellent « femmes-femmes ». Elle parle comme elle agit, sans demi-

parle comme elle agit, sans demi-mesures, avec élan. Rapidement, elle rappelle ce qui, pour certains, est déjà devenu « l'affaire ». « Un jour on m'a appris que la clinique du 130, avenue Ernest-Ruben avait été vendue à l'Etat et qu'on allait y construire un centre pour jeunes délinquants. Quelque temps après, M. Baillot

### A Limoges

### du second cycle universitaire Levée de boucliers contre la création d'un centre pour jeunes délinquants

Limoges. — Le quartier des Emailleurs, à Limoges, est en émoi. Un arrêté publié au Journal officiel - du 17 décembre a annoucé la création d'un centre d'éducation surveillée dans ce quartier - résidentiel ». Ce centre d'orientation et d'action éducative pourra se charger « d'observation et d'orientation édu-cative : d'hébergement et d'entretien ; d'action

par M. Louis Longequeue, maire de Limoges et député socialiste de la Haute-Vienne. De notre envoyée spéciale d'Estivaux, conseiller général du secteur, m'a demandé si je ne voulais pas m'informer auprès des habitants de ce qu'ils pensaient. Voilà. »

Aujourd'hni, près de cinq cents personnes ont signé une pétition, encouragées par la « rumeur », car les bruits les plus divers coucar les bruits les plus divers cou-rent sur ce centre. Ce qui n'est pour le moment qu'un projet d'aménagement des anciens lo-caux d'une clinique, pour héberger entre quinze et vingt jeunes, devient dans la bouche de cer-devient dans la bouche de certains une a superstructurs énorme » qui recevra « pius de quatre-vingts enfants » et qui coûtera « des centaines de miltions aux contribuables ».

### « Inutile et malheureux »

Les élus locaux, qu'ils soient socialistes ou républicains indé-pendants, ont été très sensibles à la réaction des habitants du quartier. Et chacun aurait aimé, dans cette histoire, faire jouer le mauvais rôle aux communistes. A l'étranger qui arrive à Limo-ges, élus, habitants, responsables d'associations, s'entendent pour glisser en confidence le renseiglisser en confidence le renseignement « qui ne veut peut-être
rien dire, mais qu'il jaut cependant savoir » : « L'État a acheté
la clinique à un médecin conseiller général... communiste ! » Les
élus du parti communiste haussent les épaules à cette insinuation. Mais ils soulignent cependant l'importance de la création
d'un établissement public de ce
type face au quasi monopole du
secteur privé.
En revanche M. Baillot d'Esti-

secteur privé.

En revanche, M. Baillot d'Estivaux attaque, dans un article publié le 14 janvier dans un quotidien de Limoges: « La décision du ministère de la justice apparait à la fois inutile et malhaureuse: inutile, car l'accuell de délinquants mineurs est parfaitement pris en charge par diverses associations privées dont l'activité et l'efficacité répondent grandement à la délinquance—heureusement faible de Limoges et de sa région; malheureuse. car l'implantation d'un centre car l'implantation d'un centre va provoquer immanquablement provoquer immanquablement nouveaux licenciements (...)

Il est donc particulièrement cho-quant de constater que, pour une action aveugle et sécrète, l'admi-nistration centrale puisse ainsi passer outre les opinions d'auto-rités compétentes électives, admi-nistratives et projessionnelles, et gaspiller ainsi les deniers publics dans une action repretable (...) »

gaspiller ainsi les deniers publics dans une action regrettable (...) »

Les syndicats et les associations qui s'occupent de délinquants estiment, de leur côté, que ce projet « concurrentiel » risque d'accroître les difficultés financières des organismes existants et de provoquer des licenciements, a Il serait un peu hâtif d'accuser le futur centre des difficultés passées ou présentes que peuvent rencontrer les associations », diton au ministère de la justice. On on au ministère de la justice. On estime au ministère que l'hébergement, qui se limitera au maximum à une vingtaine de jeunes, ne devrait en aucun cas porter préjudice aux associations. Blen préjudice aux associations. Bien au contraire, sa spécificité sera un complément à ce qui existe déjà. Les jeunes qui y viendront seront en quasi-majorité des cas d'« urgence », dont les associations privées ne peuvent s'occuper en grand nombre. Le centre, estime-t-om, apporters une sorte de stimulant à certains établissements qui n'ont peut-être pas toujours songé à se moderniser, et dont la pédagogle a parfois besoin d'être adaptée.

Les responsables du CREAIL

soin d'être adaptée.

Les responsables du CREAIL (Centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptées du Limousin) s'estiment, eux aussi, lésés par le projet. Le CREAIL est, en effet, spécialisé dans l'action éducative en milieu ouvert, action éducative en milieu ouvert, action dont sera chargé le nouveau centre. Le directeur, M. Desohry, se plaint de ne pas avoir été consuité avant la prise de décision. On rétorque au ministère de la justice que cette création est envisagée depuis plus de dix ans. Les crédits indispensables ne pouvant être débloqués dix ans les credits indispensa-bles ne pouvant être débloqués rapidement, le ministère avait décidé d'hablitier le CREAIL, pour une action en millen ouvert, mais il était bien entendu que le ministère ouvrirait le centre dès que possible.

Devant cette levée de boucliers, le prétet. M. Maurice Lambert, a demandé une enquête pour sa-voir si l'ouverture du centre doit effectivement porter aux associations.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

### RELIGION

### SUS

A LA RELIGION

Cela existe donc encore ? Mais oui. Les émules de La Calotte ne sont pas moris. Et, pour se débarrasser de la religion, ils ont encore des arguments de corps de garde. « Parmi les saints et les bianheureux, à côté de quei-ques gredins, on trouve surtout quantité de timbrés et le Saint-Esprit ne s'intéresse qu'aux cintres. Que de benêts ineptes ou béatifiés ! Que de connards inénarrables, que d'inanes connasses on a ca-nonisé ! »

conisé! »
Voilà le ton du livre Une
croix sur le Christ, de René
Pommier, présenté par
Jacques Mitterrand, ancien
grand maître du GrandOrient de France, et préfacé
par Jean Pommier, de l'Institut

par Jean Pommier, de l'Ins-titut. En dépit de ce double et noble patronage, la citation que l'on a lue suffit à juger le livre. — H. F.

★ Une croix sur le Christ, par René Pommier. Editions Robiot, 240 pages, 32 F.

• Le pasteur Michel Viot, de l'Eglise évangélique luthérienne de France, nous prie de préciser qu'il n'a pas signé la déclaration sur le marxisme de soixante personnalités chrétiennes publiée dans le Monde du 4 février. M. Viot désignait M. Marcel Viot, de la Confédération syndicale des familles.

### PRESSE

### Hachette liquide la SEPE

### LE MENSUEL « RÉALITÉS » CÉDÉ AU PLUS OFFRANT

Le magazine Réalités trouvera-

t-il un acquéreur ? La SEPS, filiale d'Hachette, société éditrice de Béalités, a engagé des négo-ciations avec plusieurs groupes de presse candidats à l'acquisition, dont M. Raymond Bourgine Spectacle du monde. Le person-nel de Réalités — treize journa-listes et employés — vient d'être informé officiellement de cette décision. La direction de la SEPE a déjà déposé le dossier des licen-ciements à l'inspection du travail, mais les membres du comité d'entreprise ont refusé d'entériner cette mesure.

La cession de Réalités marquerait la liquidation — depuis plus
d'un an envisagée par flachette
— de ce secteur de presse puisqu'il s'agit du dernier titre de la
SEPR. Celle-ci éditait, en effet,
Connaissance de la campagne et
Connaissance de la mer (dont la
parution a cessé en novembre
1973), Entreprise (devenu le Nouvel Economiste après fusion avec
les Informations), enfin Vision
— dont la SEPE détient 50 % des
actions, — qu'un groupe amériactions. — qu'un groupe améri-cano-sulase est sur le point d'ac-

Prêt à porter, premier numéro grand public du groupe Dépèche-Mode (tirage 300 000 exemplaires), est mis en vente à partir du 5 février. Il ne s'agit pas d'un nouveau magazine féminin, mais d'un journal qui traite exclusivement de mode et présente trois cents modèles dans toutes les tailles. Une mine de renseignements pratiques (164 pages, 8 F.).

♠ La revue « Sexpol » fait l'objet d'un arrêté publié au Jour-nal officiel du 5 février, abrogeant la mesure d'interdiction de vente aux mineurs qui frappait cette publication depuis le 25 novembre 1975.

# SCIENCES

### MORT DU GÉOPHYSICIEN BRITANNIQUE ROBERT STONELEY

Le docteur Robert Stoneley, spécialiste britannique de géo-physique théorique, est mort le 2 février. Il était agé de quatrevingt-un ans.

(Après avoir fait ses études au Saint John's College de Cambridge, le Dr Stoneisy fut professeur d'abort à Sherifeid et à Leeds avant de revenir à Cambridge, où il enseigna

plusieurs institute ou universités américains.

Le Dr Stoneley a étudié les propriétés élastiques de la Terre, notamment les déformations dues aux marées terrestres, en se basant sur le vitesse des ondes aismiques. Il sest connu surtout pour ses travaux théoriques sur la dispersion des condes sismiques de surface. Un certain type de ces ondes a d'allieurs reçu la noun d'e ondes de Stoneley ». Il s'est intéressé sursi aux ondes engandrées dans la mer par les tremblements de terre.

Elu à la Royal Society en 1835, le Dr Stoneley a été président de nombreuses associations scientifiques britanniques on internationales et, de 1957 à 1963, il a été directeur du Catalogue sismologique international, qui rassemble, pour le monde entier, les données et les localisations des tremblements de terre.

tions des tremblements de terre.]

Les techniciens japo-nais n'ont pas réussi à pla-cer, mercredi 4 février leur huitlème satellite sur orbite. La fusée MU-3 C qui emportait le satellite a eu une défaillance. L'engin qui devait faire des chser-vations de sources célestes de rayons X, est perdu

OXFORD INTENSIVE SCHOOL of ENGLISH Stages linguistiques en Angleters avec travell sérieux de la langue.

# LA TRIADE A deux pas du Quartier Latin,

du Paris bouillonnant et noctambule (Montpamasse - Odéon), Dans un 13° moderne.

bien équipé, Où il fait bon vivre.



C'est 3 petits immeubles, jeunes, gais, différents posés sur de vastes pelou La Triade vous propose une grande variété de plans pour tous les types d'appartements, de la chambre au 5 pièces.

### LA TRIADE c'est...

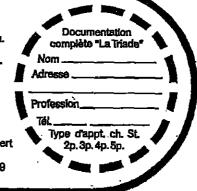
C'est l'occasion de vous offrir la rive gauche à 4.500 F le m²

Prix moyen des 3et 4 pièces et crédit exceptionnel 10,75%

Venez nous voir sur place 54, rue Dunois - 75013 PARIS du jeudi au lundi de 14 h à 19 h. Tél. 583.92.17 ou retournez-nous ce coupon.



173. rue de ta Crobx-Nivert 75015 Paris



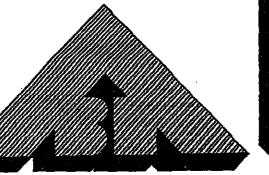
### **LENTILLES DE CONTACT:** des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas"; des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécia-les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolerance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



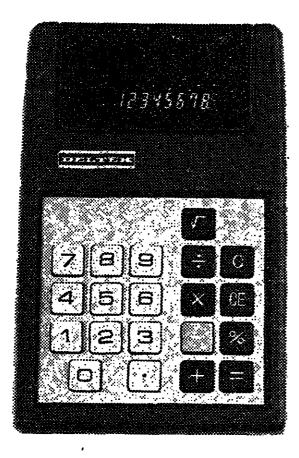
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Le Monde Arabe est notre affaire Consultez-nous

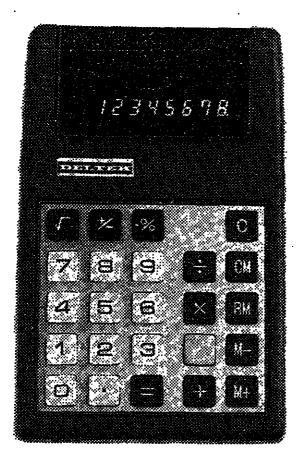


BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE

67, avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris Tél.359.61.49 - Télex.640340 BIAPA Adresse télégraphique BIAPAR PARIS



Calculatrice électronique, 8 chiffres verts, 4 opérations, facteur constant, %, racine carrée, calcul d'escompte direct. Livrée avec housse et piles, garantie 6 mois. Adaptateur en option: 30 f



Calculatrice électronique, 8 chiffres verts. 4 opérations, facteur constant, %, racine carrée, calcul d'escompte direct, mémoire + et -. Livrée avec housse et piles, garantie 6 mois.

Adaptateur en option: 30 f

100<sub>f</sub>



Haussmann-Montparnasse-Belle Epine

### CARNET

### Mariages

- M. Louis Marcellin et Mine,
née Françoise van Brabant,
sont heureux de faire part du
mariage de leur fils
Pierre
avec
Catherine Delacroix,
qui aura lieu en l'église de Gazaupouy (Gers), le 7 février.
Gazaupouy 32100 Condom.

Décès - On nous prie d'annoncer le décès de M. Claude APPELL,

survenu à Paris, le 31 janvier, dans sa cinquante-huitième année. De la part des familles Appell et Halliot. L'inhumation a su lieu au cime-tière de Bagneuz, le 4 février, dans l'intimité. 8, rue Ortolan, 75005 Paris.

- Mme Antoine Baldino, son pouse. M. et Mme Marcel Joubert et leurs M. et Mme Georges Domingues et

M. et Mine Georges Domingues et leurs enfants.
Mine Henrietts Roger,
M. et Mine Henri Baldino,
M. et Mine Hubert Baldino,
M. et Mine Adrien Baldino,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

ont is doment de faire part du deces
de

M. Antoine BALDINO.
chevalier de la Légion d'honneur,
ingénieur A. et M.,
ESR., ENS.A.R.,
ingénieur général honoraire
de l'aviation civile,
survenu le 2 février 1978,
On se réunira au columbarium du
Pètre-Lachaise, le lundi 9 février 1978,
à 13 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Ni fleurs ni couronnes.
21, chemin des Terres-Rouges,
91120 Palaiseau.

Mme Jean Baylot, M. et Mms Jean Charbonniaud, M. et Mms Franck Chaumon, M. Claude Charbonniaud, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean BAYLOT,

M. Jean BAYLOT,
commandeur
de la Légion d'honneur.
croix de guerre 1914-1918
et 1933-1945,
médaille de la Résistance,
préfet de police honoraire,
ancien député de Paris,
survenu à Paris, le 3 février 1976,
à l'âge de soirante-dix-huit ans.
La levée du corps aura lieu le
vendredi 6 février, à 10 heures, à
son domicile, suivie de l'inhumation
à 11 h. 30, au cimetière d'Hermeray
(Yvelimes). Yveines). Cat avis tient lieu de faire-part. 42, rue de Dantzig, Paris (15°).

— Le Grand Prieuré des Gaules : le regret et la douleur de vous in-former du départ au Grand Chapitre éternel

de son Grand Prieur, le Très Révérend Frère Jean BAYLOT.

Le Grand Maître.
le Souverain Grand Comité et les membres de la Grande Loge nationale française ont le regret et la douleur de vous informer du départ à l'Orient éternel, le 4 février 1976, du

Très Respectable Prire Jean BAYLOT, haut dignitaire de la Grande Loge nationale française Membre du Souverain Grand Comité, ancien Grand Maitre provincial d'Aquitaine.

fondateur et animateur de la Loge de recherche Willard de Honnecourt.

[La biographie de M. Baylot paru dans le Monde du 5 /évrier.

Marselile - Saint-Saulge. professeur et Mme eau et leurs enfants,

ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 30 janvier 1976.

M. Jean-François BUREAU, muni des sacrements de l'Eglise, dans sa solxante-selzième année. Les obsèques ont en lieu en l'église Saint-Ginlez de Marseille, le 2 jan-vier 1976. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Marcel Ceccaldi, son

- Mme Marce. Consum, specification, Ses enfants, Ses enfants, Ses petits-enfants.
Les familles Ceccaldi. Benedetti, Fieschi. Luciani, Martelli, Pieraggi. Pietri. Casanova, Deplaet, Tous les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décide

M° Marcel CECCALDI,
avocat à la Cour,
chevaler de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1978-1845,
chevalier du Mérite maritime,
survenn le 2 février 1976, à l'âg
de soirante-quinze ans.
La cêré monte religieuse ser
cétèbrée en l'église Saint-Suipie
(place Saint-Suipie, Paris-6°), à
vendredi 6 février 1976, à 10 h. 30.
L'inhumation aura lieu au cime
tière d'Evisa (Corse), dans le cavea
de famille.
114, boulevard Saint-Germain.
Paris [6°).
[La biographie de M° Ceccaldi

 M. Josué Cohen.
M. et Mme Moise Cohen.
M. et Mma Aquiba Benarm
M. et Mme Simon Djourno enfants.
ont la douleur de faire part du déc

née Assayag, survenu le 4 février 1976. 18 bis, boulevard de la Bastille, Paris (12\*). Mme Rachèle COHEN.

LE COUTURIER **DES ENFANTS** 

toujours 20 ans

SOLDE JEUDI 5, VENDREDI SAMEDI 7 FEVRIER Vētements d'enfants

- Robes et manteaux
- Pulls Femmes Jeunes
et supprime son rayon chaussures
418 rue St-Honoré 75008 Peris
260.14.39

— M. et Mme Ch. Coucke. Mme F. Coucke et ses enfants. M. et Mme Offer et leurs enfants. Les familles Filhol, Offer, Jungfer. Rademaker. ont la tristesse de faire part du décès de

A.J. COUCKE, survenu le 30 janvier, dans quatre-vingt-quatorzième année. 131 Cel Mimizan 40200. 3, rue André-Theuriet, 92340 Bourg-la-Reine.

— Mine Bené Delannoy,
M. et Mine Roger Degaine.
Mine Gilbert Caffin,
M. et Mine Christian Maugey,
M. Bertrand Caffin,
Nathalis et Caroline Maugey,
ont la douieur de faire part du décès
de

M. René DELANNOY, M. René DELANNOY, notaire homoraire, survenu pieusement le 3 février à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

La cérémonie religieuse aera célébrée en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantai (place de la Porte-de-Saint-Cloud, Paris 18°), le vendredi 6 février, à 13 h. 45.

L'Inhumation aura lieu dans la sépulture de famille à Maule (Yrelines) le mâme jour, vers 15 h. 45.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronies.

couronnes, 87, boulevard Murat, 75016 Paris. 83, boulevard Raspail, 75006 Paris. 59 bis, rue Nicolo, 75016 Paris.

— Dijon - Sampigny.
M. et Mme René Robin.
M. et Mme Pierre Jacquinot,
Ses enfants,
M. et Mme Bernard Savouret et
leurs enfants, Hubert, Marie-Cécile
et Etienne.
La docteur Kespaler, Mme et laurs

illes, Florence, Santillane et Bénédicte.

M. et Mms Bernard Robin et leurs enfants, Christophe, Anne-Séverine.
Gzēl et Lise,
M. et Mme Henri Larzillière et leurs en fants, Miguel, Isabelle, François et Philippe,
M. et Mme Claude Loubignac et leurs enfants, François et Denis,
M. et Mme Jean Jacquinot et leurs enfants, Nancy, Jean-Michel et Laurent,
M. Jacquies-François et Denis
Jacquinot,
Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Les familles Vicq, Bouré, Prévost, Payeras, Jacquinot, Raux-Filio, Debras, Limborg, Rapin,
Ses nereux, nièces, petits-neveux et petits-nièces,
La Mère supérieure et les reilgieuses de la maison Saint-Philibert, ont la douleur de faire part du décès de Mme Engénie JACQUINOT.

Mme Engénie JACQUINOT, Mme Engénie JACQUINOT,
née Vicq,
survenu à Dijon, le 4 février, dans
sa quatre-vingt-seizième année.
Ses obsèques auront lieu le vendredi 6 février, à 15 heures, en
l'église de Sampigny (Meuse), où
l'on se réunira.
Inhumation dans le caveau de
famille, au cimetière de Sampigny.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

part. Ni fleurs ni couronnes, des prières et des messes. 6. La Croisette, 08400 Cannes.

08400 Cannes. Chemin du Merisier-Noir, 91 Orsay. 12, rue Vauban, 21, rue Vauban, 21, rue Vauban, 21000 Dijon.

SEMINAIRES DE FORMATION aninés par Daniel VERNEY, ancien élève de l'école Polytechnique, auteur de « Faudements et avenir de l'As-trologie », Fayard (1974). BRIGHOLLES (Var) : 18-21 février. D. VERNEY, 9, rue des Ecoles

M. et Mme J. Clauvel.

M. et Mine d. Charter
M. et Mine Ch. Gliner,
M. et Mine F. Leroy,
M. et Mine G. Rosier.
Leurs enfants et petits-enfants. M. Georges Nordon, Et toute la famille. et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

Mme Robert LEVY.

née Martelle Nordon.

survenu dals sa quatre-vingtsixième année.
Les obsètues ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.

154. rue de Vaugirard.
75015 Paris.

— M. Derrien a la douieur de faire part du décès de son oncle, Anatole RIVOALLAN. survenu à son domicile parisien, le 28 janvier. M. Derrien, Base aéronavale. 33350 Le Bourget.

- Mime Charles Tuchendler, ses enfants, et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

de M. Charles TUCHENDI,ER, survenu à l'âge de soluante-six ans, à son domicile, 41, rue de la Capsulerie. Begnolet.
Les obséques auront lieu le vendred 6 février, à 9h. 45, au cimetière de Begneux-Parisien.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Louis Roguet.

M. et Mme François-Xevier Falque et leurs enfants.

Le médecin en chef et Mme Jacques Roguet et leurs enfants,

M. et Mime Philippe Roguet et leurs enfants.

Mile Marguerite Roguet.

Ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Louis ROGUET,

croix de guerre.

médaille militaire,

commissaire principal

ER. des E.M.

Les obséques ont eu lieu dans l'intimité. le 28 janvier, à Marseille.

C Le Elbéra 2,

SC3, rue Paradis,

13008 Marseille.

— Mme Guillaume Weissert.

— Mme Guillaume Weissert.
Jean-Max. François, Jacques
et toute la familie
ont la douleur de vous annoncer le
décès du
colonel WEISSÉRT,
officier de la Légion d'hooneur,
croix de guerre 1393-1945,
croix de guerre T.O.E.
croix de guerre T.O.E.
le 3 février au V21-de-Grâce.
La levée du corps aura lleu le
6 février, à 7 h. 50, au dépositoire
de l'hôpital. 74 ter. bd de Port-Royal,
suite de l'inhumation à Mulhouse.
Cet avis tient lleu de faire-part.
71, avenue de Paris
94160 Saint-Mandé.

— Mme Jean Zeller,

— Mime Jean Zeller.
Ses enfants.
Fetits-enfants.
Et toute sa famille
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu de
Jean ZELLER,
consellier à la mission française
de coopération à Niamey (Niger),
chevaller de la Légion d'honneur.
La cérémonie religieuse aura lieu
le vendredi 6 férrier. à 13 h. 45.
à Saint-Christophe-de-Javel, Paris-15et l'inhumation le lendemain à
Saint - Etienne - les - Remiremont
(Vosges).
Ni fleurs ni couronnes, des prières

● ERRATUM. — Contraire-ment à ce qui a été écrit dans le Monde du 5 février, le comte Victor de Pange a été élu à l'Aca-démie des sciences morales et politiques en remplacement de M. Lucien Christophe et non de M. Robert Christophe.

### Messes anniversaires

Pour le premier anniversaire de M. Jean BAPST. une messe sera célébrée le marti 10 février, à 19 heures, en la chapelle baute de Saint - Pierre - de - Neully. 1. boulevard Jean-Mermoz.

### Remerciements

Le conseil.

Les professeurs.

Le personnel administratif.

Les chercheurs et les étudiants de l'institut français de presse et des sciences de l'information de l'université de droit. d'économie et de sciences sociales de Paris, remercient les très nombreuses personnes qui ont témoigné leur sympathie lors du décès de leur directeur, M. Fernand Terrou.

Communications diverses Pierre Viansson-Ponté signera son outrage, « Lettre ouverte aux hommes politiques », le vendredi 6 fevrier 1978, à partir de 17 heures, à la librairie des sciences politiques, 30, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris, Téléphone : 548-36-02.

### Soutenances de thèses

— Samedi 7 février à 14 h. 30, université de Paris-K. salle C 26, M. Jacques Penot : « Les relations entre la France et le Mexique de 1808 à 1840 ».

— Samedi 7 février 14 heures, université de Paris-III, salle Louis-filard, M. Maurice Tournier : « Un vocabulaire ouvrier en 1848. Essal de lexicométrie ».

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet de Monde», sont prids de joindre d leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### Visites et conférences

VENDREDI 6 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 45,
42, avenue des Gobelins. Mme Puchal: « La manufacture des Gobelins et ses ațeliers ». — 15 h., 23, rue
de Sévigné, Mme Détrez : « Paris
de l'Ancien Régime, d'après les
tableaux du musée Carnavalet ». —
15 h., 63, rue Legendre, Mme GarnierAhiberg : « Sainte-Marie-des-Batigrolles et son quartier ». — 15 h.,
232, rue Saint-Martin, Mme Phihippe : « Chét-d'œuvre de l'horiogerie au Musée national des techniques ». — 15 h., 152, boulevard
Hnussmann, Mme Saint-Girons :
« La Renaissance à JacquemardAndré ».

14 h. 45, Mme Wisdorff, 18, rue
Greuze : « Vie privée du quatorzième
au seizième siècle » (Art et histoire).
— 15 h. mètro Sully-Morland : « La
rénovation du Marais » (A travers
Paris), — 15 h., métro Pont-Marie,
M. Elby-Hennion : « L'hôtel de
Lauxun » (Connaissance de Paria).
— 15 h., entrée du du Sommerard : « Un heurs de rêve parmi
les bijoux du Musée de Cluny »
(Mme Hager). — 15 h. 15, porche ;
« La Sainte-Chapelle » (M. de
La Roche). — 15 h. entrée du
musée du Jeu de paume : « Le
musée du Jeu de paume » (Paris VENDREDI 6 FEVRIER

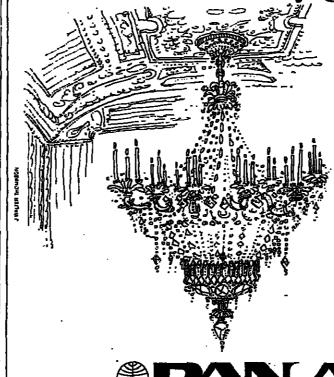
SCHWEPPES Bitter Le Délicieusement amer.

### OFFRE SPÉCIALE INTER-SAISON **COSTUME SUR MESURES**

850 francs

Jacques DEBRAY 31, boulevard Malesherbes

# Qui vous ouvre les portes du Waldorf pour 2450 Francs? (Une semaine, voyage compris)



2450 F pour un nom qui fait rêver tous les voyageurs. Et, en plus, un carnet offrant d'importantes réductions dans les meilleurs restaurants, le survol de Manhattan en hélicoptère...

Appelez-vite votre agent de voyages. Votre prochain voyage d'affaires aura beaucoup d'agrements!

Supplément au départ de Strasbourg, Lyon, Mulhouse: 48 F. Nice, Marseille: 161 F. Lille sans supplément.



remblement de terre airait tue deux mills

Une magnitude

£(2011)4E [04]

11. 实际企业方面。

# CATASTROPHES

### Le tremblement de terre au Guatemala LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE aurait tué deux mille personnes

Ciudad - de - Guatemala (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). -- Le bilan du très violent tremblement de terre qui a ravagé le Guatemala le 4 février à 3 h. 2, heure locale (10 h. 2 à Paris), ne cesse de s'alourdir. Mais il est encore très difficile de préciser le nombre des victimes. Selon le président de la République, il y aurait huit cents morts et trois mille blessés officiellement décomptés, alors que d'après le chef d'état-major mili-taire du comité national d'ur-gence, on atteindrait le chiffre de deux mille morts. Malheureusement, ces chiffres sont provisoires. et il est possible que le nombre des victimes soit encore plus

Communication &

Sonisuation fi

The second state of

10 10 mm = 12 mm

La capitale, Ciudad-de-Guate-mala, ville d'environ un million mala, ville d'environ un million d'habitants, a été ravagée par la première secousse. Mais celle-cl a été suivie de « répliques » plus ou moins violentes (une vingtaine depuis vingt-quatre heures) qui peuvent faire s'écrouler les immeubles endommagés par la secousse principale. Le tiers au moins de Ciudad-de-Guatemala a été détruit (certaines dépêches d'agence annoncent même une d'agence annoncent même une destruction de la ville à 80 %); la distribution d'eau et d'électricité a été interrompne dès le début de la catastrophe. Très vite, l'ar-mée a commencé à patrouiller le pillage des maisons et des magasins éventrés. Des incendies — habituels malheureusement après un séisme — ont éclaté ici et là, notamment à la faculté de pharmacie et à l'Institut central américain et panaméen de la nutrition. Les autorités ont de-mandé à la population d'enterrer ses morts sur place et au plus vite, de façon à prévenir les risques d'épidémie. Quant aux blessés, des tentes ont été dressées pour en abriter la plus receible en abriter le plus possible.

La population doit déjà faire face à des problèmes de ravitallie-ment, en particulier l'eau potable

Mais Ciudad de Guatemala n'est pas la seule ville à avoir souffert du tremblement de terre. Quatre villes, totalisant une population de vingt-cinq mille habitants, semblent avoir été particulierement touchées: Tecpan et Poyaba (respectivement à 140 et à 150 filomètres à l'ouest de la capitale). San-Antonio et San-Juan-Sacatepeque (respectivement à 125 et à 35 kilomètres au nord-cuest de Ciudad-de-Guatemala. Il y aurait également de nombreux morts à San-Mateo-Ixlatan (près de la frontière mexicaine, à Patzicia (à l'ouest de l'ancienne capitale Antigua) et à El-Progreso (à quelque 85 kilomètres au nordest de la capitale.

Le tremblement de terre aurait Mais Ciudad-de-Guatemala n'est

Le tremblement de terre aurait également fait des dégâts plus ou moins graves et parfois quelques

victimes dans des villes du Honduras (Tegucigalpa, la capitale San - Pedro - Sular et Puerto -Cortès), du Mexique dans l'Etat de Chiapas, voisin du Guatemala), d'El - Salvador (notamment à Santa-Ana),

Santa-Ana).

L'aéroport international de Ciudad-de-Guatemala a pu rester ouvert, ce qui facilitera l'arrivée des secours. Dès que la catastrophe a été connue, le Mexique, le Venezuela et le Honduras ont commencé à organiser l'envolvers le Guatemala de personnel médical, de secouristes, de vivres et de médicaments. Les vols internationaux ont été maintenus, mais il semble difficile d'évacuer dans les prochaines heures les quelque deux mille trois cents touristes qui séjournalent dans la capitale guatémaltèque.



### Une magnitude assez exceptionnelle

### AU CŒUR D'UNE ZONE DE SEISMES ET DE TEMPÉTES

L'allée des volcans : la longue et alnueusa conditière qui ralia le Chiapas mexicain à l'isthme de Panama mérite blen son nom. De Tapachula à la zone du canai, les cônes des voicans dont beaucoup cont encore en activité .ou connaissent des réveils brusques et dévastateurs comme l'Irazu du Costa-Rica, se succèdent, dominant des lacs palsibles et des hautes terres piquées de pinèdes odorantes. Le Guatemala, l'un des plus

beaux pays du monde, est au cœur de cette zone de séismes et de tempêtes : cyclones troplcaux et tremblements de terre ont régulièrement ravagé, depuis des siècles, le plus important des Etats du centre Amérique. Les ruines colossales et somptueuses d'Antigua, l'ancienne capitale, au pled même des voitémoignent pour cette lutte tita-nesque et souterraine, cette épée de Damoclès giganlesque suspendue au-dessus du pays du quetzal, l'olseau - liberté, chanté par Miguel Angel Astu-

Le Guatemala est aussi l'un des pays les plus pauvres de la relies prennent aussitöt un relief exceptionnel. La majorité des quelque cinq millions d'habitants cont des Indiens tristes. trollinant sur les pistes des hauts plateaux et subsistant dans des conditions qui n'ont guère varié depuis la conquête. L'exode rurai a nourri les bidonvilles de Guatemala, la capitale, dont les immeubles modernes du centre soni théoriquement antisismiques. Mais les demeures de cartons et de boue séchée des faubourgs, à l'aplomb des ravins instables ne résistent pas aux secousses. Dans les villages touchés, entre la capitale et la côte Pacifique, les casas de paja (les maisons de palile) sont aussi traglies. Comme à Managua (Nicaragua), en décembre 1972, les victimes sont d'abord les habitants des périphéries. -- M. N.

 Le Secours populaire français ouvre une souscription pour venir en aide aux enfants et familles frappés par le tremblement de terre au Guatemala. Il prend immédiatement des mesures pour faire parvenir sur place des se-cours d'urgence, notamment des

Les dons doivent être adressés au Secours populaire français, 9, rue Froissard, Paris-3°, C.C.P. 654-37 Paris. Indiquer a Victimes du séisme au Guatemala ».

Ce n'est pas la première fois que Ciudad - de - Guatemala est partiellement détruite par un tremblement de terre. Fondée en 1776 pour remplacer Antigua, l'ancienne capitale de la capitairancieme capitale de la capital-nerie du Guatemala ravagée par un séisme en 1773, Ciudad - de -Guatemala a beaucoup souffert du violent séisme de 1917, au point de dévoir être largement

Le Guatemala fait partie, en efet, de cette ceinture circum Pacifique, qui, du Japon an Chili, et de l'Alaska aux Philippines, est jalonnée de volcans actifs et qui rassemble 85 % de toute l'énergie sismique libérée chaque l'énergie sismique libérée chaque année en moyenne dans le monde. Toute l'Amérique centrale est donc une région sismique : il n'est que de se rappeler le tremblement de terre du 23 décembre 1972, qui a détruit Managua, la capitale du Niceragua, y tuant 4 000 à 6 000 personnes. Managua avait d'ailleurs subi des dégâts très importants à la suite du séisme du 31 mars 1931. séisme du 31 mars 1931.

séisme du 31 mars 1931.

La côte pacifique du Sud du Mexique et de l'Amérique centrale est bordée par un fossé océanique qui marque le plongement de la « plaque Pacifique » sous la « plaque Amérique ». Depuis nne dizaine d'années, on a reconnu, en effet, que la surface du globe était faite de six grandes plaques (plus un certain nombre de « plaquettes ») rigides se renouvelant et disparaissant se renouvelant et disparaissant sans cesse. La où deux plaques se rejoignent, s'écartent ou se frottent, la terre tremble.

Dans le cas de l'Amérique centrale, deux plaques se rejoignent, la plaque « Pacifique » plongeant sous la plaque « Amérique ». Il se produit, en mer ou dans les régions proches du Pacifique, des régions proches du Pacifique, des séismes superficiels (dont le foyer est situé à moins de 70 kilomètres de profondeur — ce sont de beaucoup les plus nombreur), mais aussi, plus dans l'intérieur des terres, des séismes intermédiaires (dont le foyer est situé entre 70 et 200 kilomètres de profondeur), à l'aplomb desquels se dressent des volcans.

D'après les premières mesures

D'après les premières mesures, la magnitude du séisme du Gua-temala atteindrait la valeur de 7.2 ou 7,3, ce qui est assez excep-tionnel Le Résumé annuel d'injorma-

- 1970 : 131 séismes, dont 5

— 1970 : 131 séismes, dont 5 de magnitude 7 à 7,4. 7 de magnitude 7,5 à 7,9 et 0 de magnitude égale ou supérieure à 8 : — 1971 : 149 séismes, dont 11 de magnitude 7 à 7,4,6 de magnitude 7,5 à 7,9 et 1 de magnitude égale ou supérieure à 8 : — 1972 : 150 séismes dont 12 — 1973: 150 séismes, dont 13 de magnitude 7 à 7.4. 5 de magni-tude 7, 5 à 7.9 et i de magnitude égale ou supérieure à 8; egale ou supérieure à 8;

— 1973 : 161 séismes, dont 17
de magnitude 7 à 7.4. 17 de magnitude 7.5 à 7.9 et 0 de magnitude égale ou supérieure à 8.

Il se produit, en moyenne,
chaque année, près de
60 000 tremblements de terre de

magnitude supérieure à 3. Le séisme du Guatemala était

Le séisme du Guatemala était ans, un rapport prometteur. Les superficiel, sans que la profon- inquiétudes ont grandi ensuite

deur du foyer ait pu encore être déterminée avec précision, et son épicentre aurait été situé à 50 kilomètres au sud-ouest de

YVONNE REBEYROL.

### DOUA! ORDONNE L'INCULPA-TION DE M. COQUIDÉ, DIREC-TEUR DE LA FOSSE 3 DE LIÉVIN.

(De notre correspondant.)
Lille. — La chambre d'accusation de la cour d'appel de Doual vient de rendre un arrêt dans lequel elle ordonne l'inculpation de M. Augustin Coquidé, directeur de la fosse 3 de Liévin où se produisit. le 27 décembre 1974, la catastrophe qui coûta la vie à quarante-deux mineurs.

C'est le conseiller Henri Paul, membre de la chambre d'accusation, qui procédera prochaîne-

C'est le conseiller Henri Paul, membre de la chambre d'accusation, qui procédera prochainement à l'inculpation du responsable du siège. M. Paul avait repris l'affaire après le dessaisissement de M. Henri Pascal (le Monde du 26 juillet 1975). M. Pascal avait lui-même inculpé M. Coquidé d'homicides et blessures involontaires le 5 juin 1975.

Le rapport du service des mines avait été remis au premier juge chargé de l'affaire à la fin du mois d'octobre 1975. Ce rapport, cependant, conclusit que «l'accident n'était imputable à aucune infraction au règlement général des houillères », conclusion qui, dans une certaine mesure, contredésait les analyses des experts désignés par M. Pascal et aussi les hypothèses formulées par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. qui s'étaient portés partie civile.

L'arrêt rendu par la chambre d'accusation ordonne l'inculpation de M. Augustin Coquidé a ainsi que de toutes les personnes qui étaient sous ses ordres et contre lesquelles des charges servaient par la suite établies ».

M. Henri Pascal n'a pas été supris par cette incuipation : « L'arrêt de la chambre d'accusation, a-t-il déclaré, prouve qu'on n'a pas réussi à annuler dans le dossier un certain nombre de piè-

n'a pas réussi à annuler dans le dossier un certain nombre de pièces que le procureur général aurait voulu qu'on annule. La suppres-sion de ces pièces curait entravé la recherche de la vérité... »

O Quatre ans d'emprisonnement pour Georges et Patrick Noulet. — La cour d'assises de Paris, que présidait M. Charles Petit, a condamné, mercredi 4 février, à quatre ans d'enprisonnement Georges et Patrick Noulet — le père et le fils — qui, le 4 novembre 1973, avaient commis une ettempe à mein armée pour une attaque à main armée pour s'emparer de la recette d'un cinema. Noulet avait fait un mois de grève de la faim pour qu'on lui accorde la libre lecture des ouvrages de son choix. Il avait obtenu satisfaction. (Le Monde du 3 juillet 1974.)

### DEVANT LA COUR D'APPEL DE RENNES

### Un chirargien-dentiste « acupuncteur » est poursuivi pour excercice illégal de la médecine

De notre correspondant

Rennes. — M. Jean Le Foll, cinquante-quatre ans, chirurgien-dentiste à Nantes, pratique la dentiste a Nantes, pratique la « grande » acupuncture depuis près d'un quart de siècle. « Avec suc-sès, semble-t-si », a précisé, mer-credi 4 février, M. André Jouber-teau, président de la troisième chambre correctionnelle de la course de la co coambre correctionnelle de la cour de Rennes. Cette juridiction était saisie de l'appel, interjeté par M. Le Foil et le ministère public, d'une décision du tribunal de grande instance de Nantes, qui avait condamné le 29 octobre 1975 le chirurgien-dentiste à 2500 F d'amende pour exercice illégal de la médecine après une plainte du conseil de l'ordre. Dans la salle d'audience de la cour, une vingtaine de clients et amis étaient venus témoigner leur amis étalent venus témoigner leur satisfaction. Certains ont déflié à la barre. Ainsi ce médecin homéopathe dont la sciatique rebelle a disparu après deux séances d'acupuncture; ce père dont le fils n'a plus confiance m'en M. Le Foll : sa vitesse de sédimentation, témoin de l'évolution de sa maladie implacable, a été ramenée à un niveau satisfaisant : ce colonel d'artillerie en retraite âgé de quatre-vingt-irois ans : en 1952, M. Le Foll lui a arraché une dent, mais surtout lui aurait fait disparaître définitivement une lésion

raître définitivement une lésion cancéreuse des os du maxiliaire. cancéreuse des os du maxiliaire.

Le chirurgien-dentiste a assuré
qu'il pourrait citer bien d'autres
exemples d'incurables traités par
acupuncture. Le président a d'ail-leurs pris bien soin de distinguer
ce cas de celui des « charlatans ».

Le substitut du procureur a
concédé qu'il s'agit d'un guérisseur
très à part de la « faune habi-tuelle ». Mais si le chirurgiendentiste n'est pas titulaire de la
« peau d'âne » de docteur en médecine (le président a usé à pludecine (le président a usé à plu-sieurs reprises de cette image), il a tout de hême à son crédit un impressionnant registre de connaissances scientifques; il a même mis au point une méthode personnelle d'acupuncture, et cette

méthode n'a rien à voir avec la médecine, a assuré M. Le Foll Tout en indiquant que l'acu-

puncture deviendra probablement

une thérapeutique officielle, M. Moreau a jugé la culpabilité de M. Le Foll établie, Paradoxalede M. Le Foil établie. Paradoxale-ment, il a tout de même suggéré à l'acupuncteur de confier ses connaissances à de futurs méde-cins (ce que M. Le Foil fait déjà). « La médeche doil faire appel à des chercheurs, mais aussi à des inventeurs », a alors déclaré M. Le Foil mul » concin « Si Ventes inventeurs », a alors déclare M. Le Foll qui a conclu : a Si l'ordre des mèdecins avait existé lorsque Pasteur a fait ses découvertes, il aurait été poursuivi pour exercice illégal de la médecine. »

L'arrêt sera rendu le 18 février.

### VIVE LA PROCÉDURE!

(De notre correspondant.) Marseille. — Accusé, confor-mément à l'article 379 du code pénal d'avoir frauduleu-sement so u sir a it la chose d'autrui, un enjant dgé de onze ans, a comparu, mer-credi 3 février, de va a i Mme Brigitte Bernard, juge des enjants, à Marseille. Le 11 avril 1975, se trouvant dans un magasta à grande dans un magastn à grande surface, pour y faire des courses, il avait dissimulé à la caisse une glace portative d'une valeur de 22,47 F. Le chef magasiner s'en étant aperçu, le magasin avait porté plainte, non sans faire signer par les parents une reconnaissance de responsabilité. Cette plainte avait été favorablement accueillie par le parquet, qui avait consacré toutes les diligences nécessaires à une affaire d'une telle importance. Par un réflete de bon sens, Mme Bernard a mis un terme à cette débauche de procedure — et de frais, — en relaxant l'enjant, au motif

### **SPORTS**

qu' « lì avait, agi sans discer-nement ». Y penser plus tôt n'aurait pas ébranlé la société.

### LES XIIS JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

### Le sérieux semble avoir fait défaut à la 77° session du C.I.O.

De notre envoyé spécial

Innsbruck. - C'est vers l'horizon 80 que le Comité interna-tional olympique (C. I. O.) a tourné ses regards au cours de la dernière journée de sa 77° session, tenue à Innsbruck. Les Jeux de tenue à Innsbruck. Les Jeux de 1976 commencent à peine qu'il convient déjà d'èvoquer les prochains : les délégués de Lake Piacid (Etat de New-York) et de Moscou, où seront respectivement organisés, dans quatre ans, les treizièmes Jeux d'hiver et les vingt-deuxièmes Jeux d'été, ont, en ellet, soumis au C.I.O. un premier rapport.

D'un côté comme de l'autre, les prévisions : sont naturellement

privisions sont naturellement optimistes: la station de sports d'hiver américaine, qui a déjà accueilli les compétitions olympiques de neige et de giace... en 1932, et la capitale de l'U.R.S.S., 1932, et la capitale de l'U.R.S.S., qui a bataillé ferme après un premier échec pour obtenir sa désignation par le C.I.O., ne doutent pas de leur succès futur. La rivalité politique entre les deux pays servira aussi d'aiguillon.

Déjà un représentant soviétique, faisant allusion à a l'inflation capitaliste » des Jeux, a annoncé mardi que la fête moscovite ne coutera que 200 millions de roubles, soit une dépense cinq fois

contera que 200 minions de rou-bles, soit une dépense cinq fois inférieure, selon lui, à celle sup-portée par la malheureuse ville de Montréal. Le monde entier jugera, à ajouté le délégué, de ce qu'un pays socialiste est « capable de faire ».

### « Indissolublement liés »

tions sur les catastrophes naturelles, publié, pour 1973, par
l'UNESCO, a fait le décompte
des violents tremblements de
terre (magnitude supérieure à 6)
pour les quatre années 1970 à
1973 :

LOTO : 181 séismes dont 5 de l'organisme international olymde l'organisme international dyffipique ne pouvait pas ne pas se
souvenir que Aldis Lagger, maire
d'Innsbruck, avait hautement proclamé en 1973, dans une étude
tout aussi complète, que le coût
des Jeux d'Iniver de 1976 n'excéderait pas un demi-milliard de
schillings (125 millions de frants).
Aujourd'hui, le devis est à multiplier par cine. De plus, le touplier par cinq. De plus, le tou-riste soviétique ne bénéficiera pas d'un apport de devises consi-dérables : seion le président du CLO., les autorités n'autorise-raient, pendant la durée des compétitions de 1980, que la venue de 350 000 visiteurs. Comme Lake Placid et Moscou, Montréal avait établi, il y a quatre

jusqu'au face-à-face avec la réa-lité. Est-ce à dire que ces décla-rations solennelles faites dans le ouaté d'une conforfable salle de ouaté d'une confortable salle de congrès sont parfaitement super-flues, sinon trompeuses ? Toujours est-li que le président du CLO. et ses proches collaborateurs devraient peut-être aller plus souvent surveiller sur place la préparation des Jeux. Combien de fois la commission exécutive de l'organisme international olymplque s'est-elle rendue depuis 1972 sur les bords du Saint-Laurent ? Les difficultés de Montréal 1972 sur les bords du Saint-Lau-rent? Les difficultés de Montréal ne datent pas seulement d'octobre dernier, et une prise de conscience moins tardive et plus lucide de la situation aurait pu aller jusqu'an désistement force de la ville du Québec quand il était encore temrs.

emps. Ce manque de sérieux, on le

### La cérémonie d'ouverture

### DANS LA SIMPLICITE

Soixante-dix mille spectateurs ont assisté, mercredi 5 février, à innsbruck à la cérémonie d'ouverture des XIII Jeux olympiques d'hiver. C'est dans la simplicité que s'est déroulée cette manifestation en présence des délégations des trente-six nations participantes sux Jeux. Accompagné da M. Michael Kil-lanin, président du Comité International olympique (C.I.O.). M. Rudolf Kirschlager, président de la République autrichienne, a, selon la tradition, solennellement proclamé l'ouverture des compétitions. Le serment olympique a ensulte été prononce par Werner Delle-Karth, conducteur de bobsleigh de l'équipe autrichienne. - Au nom de tous, je promets, que nous nous présentons aux Jeux olympiques en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et déstreux de participer, dans un esarit chevaleresque, pour la cipire du sport et l'honneur de nos équipes. .

déplore aussi dans les trois autres principaux points abordés ou plu-tôt éludés au cours de cette 77° session. L'entrée de la Répu-77° session. L'entrée de la République populaire de Chine dans le giron olympique? Voilà déjà plusieurs années que Pékin le souhaite vivement, tout en posant comme condition sine qua non l'exclusion de Taiwan. Question terriblement épineuse : d'une part, il apparaît impossible de satisfaire l'exigence chinoise san souvrir la porte à toutes sortes de marchandages politiques, d'autre part, il semble insensé, pour un mouvement qui se veut universel, de continuer à tenir à l'écart un pays de huit cent millions d'habitants. A v eu de lord Killanin lors de la conférence de presse de mardi : invité à Pékin, le présilors de la conference de presse de mardi : invité à Pâkin, le prési-dent du C.LO: « n'a pas pu s'y réndre ». La date ne lui convenait pas. Ce sera pour une autre fois... L'éligibilité, c'est-à-dire la qua-

lification des concurrents aux Jeux olympiques et, partant, le délicat problème de l'amateurisme? e Rien de bouleversant », assure lord Killanin (1). Oui, tous les participants aux compétitions d'Internet respectant les d'Innsbruck respectent les nou-velles règles, plus souples il est vrai, de la charte. Les meilleurs scheurs scraient liés par contrat aux firmes spécialisées? Allons donc, les règlements l'interdisent. donc, les règlements l'interdisent. Les membres du CLO. n'écoutent pas la radio, ne lisent pas les journaux, et surtout pas le très officiel service de presse fédéral de la République d'Antriche qui froidement, vient d'écrire noir sur blanc « l'interdépendance des sphères économiques et sportices est, à viai dire, controire à l'idée olympique, mais elle fait pourtani partie de noire réalité sociologique. C'est pourquoi, il n'est pas du tout surprenant que des as gique. C'est pourquoi, il n'est pas du tout surprenant que des as du ski autrichien jouissent d'une renommée mondiale au même titre que les articles de sports d'hiver fabriqués en Autriche (2). Les noms des grandes marques de ski sont indissolublement liés à ceuz de personnalités telles que Tony Sailer, Karl Schranz, Franz Klammer ou Anne-Marie Moser-proell ».

Proell ». Certes, trois des quatre champions cités ne sont plus en acti-vité, mais Franz Klammer? Une question est posée par un journaliste au président du C.LO. : la plus grande firme autrichienne vient de lancer, à grand fracas, un nouveau ski révolutionnaire spatule découpée intérieurement (le Monde du 3 février), — en

faisant largement savoir qu'il serait chaussé par Franz Klam-mer lots de la descente olympi-que de jeudi; ne s'agit i l pas d'une opération publicitaire cau-tionnée par le champion autri-chien?

« Un nouveau ski? Ah bon ». répondit lord Killanin, « je ne suis répondit lord Killanin, « je ne suis pas au courant ».

Troisième point d'ordre médical: un procédé de plus en plus utilisé par les « médecins » sportifs. Il s'agit de retirer du sang à un athlète quelque temps avant une compétition puis à le lui réinjecter juste avant l'épreuve. Cette oxygénation sanguine donne un coup de fouet aux concurrents. Que pense le président du C.I.O. de cette pratique dont lui-même a fait état pendant cette conférence de presse? « Il est dommage que les membres de la commission médicale du C.I.O. ne soient pas dans cette suile, dit M. Killanin, moi, je ne suis pas compétent. »

En revanche, le successeur

En revanche, le successeur Carabes et a donné en détails les dates des prochaines sessions du CLO. Le Comité international olympique dirigé par M. Avery Brundage était, aux dires des détracteurs du président américain, une gérontocratie. Aujourd'hui, le CLO. paraît être une société à responsabilité très limitée.

MICHEL CASTAING.

MICHEL CASTAING.

(1) Tout en précisant qu'il n'était pas ancore question d'inserire de nouveau le teunis — exclu en 1928 — su programme des Jeux lord Killanin a annoncé que la CLO. avait reconnu comme olympique « le secteur amaleur » de la Fédération internationale de lawn-tennis. Une branche amaleur à la FIL.T.? Constituée avec quels joueurs?

(2) En 1974, l'Autriche a produit 1,9 million de paires de stis, 1,4 million de chaussures de sti et da moutagne et un peu plus de l million de firations, dont une importante partie réservée à l'exportation.

Les retransmissions télévisées VENDREDI 6 FEVRIER

TF 1 et FR 3 : hockey sur glace (16 heures à 16 h. 45). TF1 : résumé de la compétition de la journée (22 h. 35 à 22 h. 50).

s portes du Walder 50 Francs : wayage compris

COUNTY STEELS IN

STUME SUR MESUN

Jackson District

San San 🧩 terrai

李、 各级的

Marine Artist to the Artist to

Printer a

No and the configuration

The state of the s

SOLUTION STATE

Marie Contract

STATE OF STA

A LEWIS

and the

- 9. - .

The Therenes energy De december on the second

· THERETHER

THE ALL THE PLANTS OF THE PARTY OF THE PARTY

K. Magnet,

Madalan (1977) (1984) (1977) Tipo San Silvino (1978)

A STATE OF THE STA

表 一转 表示

ومعادر وأجوار أثور

references expenses of the first of the second

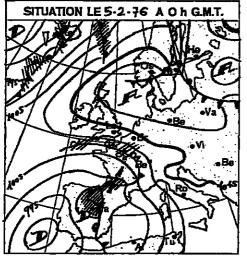
- AND THE THE STATE OF September 1

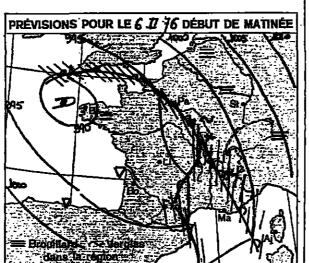
2007 2007

**至** 

### **AUJOURD'HU**I

### MÉTÉOROLOGIE





volution probable du temps en France entre le jeudi 5 février à 6 hours et le vendredi 6 février à

La France restera en bordure de la zone dépressionnaire complexe de la péninsule Ibérique et de l'Afrique du Nord qui se déplacera lentement vers l'est. Cette zone dépressionnaire dirigera sur une grande partie du pays de l'air relativement do ux. Cependant, la présence de hautes pressions sur la région du Danemark maintiendra de l'air frais sur nos régions du Nord et du Nord-Est. Vendredi, le temps sera encore un

regiona du Nord et du Nord-Est.

Vendredi, le temps sera encore un
peu frais des Flandres à l'Alsace et
au Jura. On notera un del souvent
très nuageux, parfois brumeux près
des frontières, et quelques faibles
précipitations, sous forme de neige
sur le Jura et les hauteurs de Champague, où du vergias est probable.
Les vents d'est seront modérés. De
faibles gelées seront observées au
lever du jour près des frontières.
Sur le reste de la France, le termos

Sur le reste de la France, le temps sera relativement doux, surtout sur la moitié sud-est. Le ciel sera sou-vent très nusgeux, svec des pules passagères, surtout localisées de la

### Chasse

● Cycle de conjérences en Eure-et-Loire. — Une série de conférences sur le thème de la gestion des populations naturelles du petit gibier et des moyens de protection et d'amélioration des cheptels gibiers est organisée par la fédération des chasseurs d'Eure-et-Loire. Quatre réunions publiques d'Information sont prévues : à Châteaudun, le 16 février, à 15 heures, salle du Crédit agricole, place du 18-Octobre : à Chartres, le 17, à 15 heures, la Maison de l'agriculture : à Combes, le 19, à 15 heures salle des fêtes : à Dreux, le 9, à 15 heures, salle des conférences, rue Marc-Lebeaux.

**Aux Terrasses de Rueil** 

Vous n'avez plus besoin de partir

pour être en vacances.

Manche aux régious méditerranéannes. Ces pluies, relativement
isolées sur la moitié nord. seront
plus fréquentes sur le pourtour
méditerranéen, où elles pourvour étre
localement orageuses (neige en
moyenne et haute montague). Un
temps plus variable sera observé, en
général; du sud de la Bretagne au
Bassin squitain. Les vents seront
orientés entre est et sud-est : lis
seront encore asses forts sur le pourtour méditerranéen.

Jeudi 5 février, à 7 heures, la
pression atmosphérique réduits au
niveau de la mer était, à Paris - Le
Bourget, de 1004,7 millibars, soit
753,6 millimètres de mercurs.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 4 février; le
second, le minimum de la nuit du
4 au 5) : Ajaccio, 15 et 5 degrés :

Biartix, 12 et 8; Bordeaux, 14 et 8; Brest, 7 et 4; Caan, 5 et 0; Charbourg, 5 et 4; Clermont-Ferrand, 10 et 4; Dijon, 5 et 2; Grenoble, 5 et 3; Lille, 0 et -3; Lyon, 4 et 2; Marseille, 11 et 10; Nancy, 3 et -2; Mantes, 10 et 3; Nice, 9 et 7; Paris-Le Bourget, 4 et 1; Pau, 15 et 4; Perpignan, 15 et 11; Rennes, 9 et 7; Strasbourg, 2 et -1; Tours, 5 et 1; Toulouse, 12 et 9; Pointe-A-Pitre, 25 et 20.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 0 et -2 degrés; Athènes, 12 et 8; Bonn, -2 et -3; Bruxeiles, -2 et -3; Le Caire, 13 et 10; iles Canaries, 14 et 10; Copenhague, -3 et -3; Genève, 2 et 0; Lisbonne, 13 et 8; Loudres, 3 et 1; Madrid, 9 et 8; Moscou, -10 et -14; Palma-de-Majorque, 16 et 12; Rome, 14 et 8; Stockhoim, -4 et -12

### Bulletin d'enneigement

Renseignements communiqués par le comité des stations fran-çaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige an has des pistes ouvertes, le second chiffre indique l'épaisseur de neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD ALPES DU NORD

Alpe-d'Huez : 50-100; Autrans : 10-80; Bellecombe - Crest-Voland : 30-60; Chamonix : 15-100; Chamrousse : 30-80; Chapelle d'Abondance : 30-85; Châtel : 40-700; La Clusaz : 50-130; Les Contamines-Montjole : 30-150; Le Corbier : 50-100; Courchevel : 40-100; Les Deux-Alpes : 50-200; Flumet - Praz-sur-Arly : 30-60; Les Gets : 35-100; Grand-Bornand : 30-90; Megève : 25-120; Les Menuires-Val-Thorens : 50-100; Méribel : 15-115; Morzine-Avorisz : 40-150; La Flague . 75-100; Pralognan : 50-70; Saint-Gervais - Le Bettex : 40-80; Thollon - Les Mémises : 40-80; Val-Cenis : 15-50; Val-d'Isère: 40-80; Villard-de-Lans : 10-70; Villard-deconférences, rue Marc-Lebeaux. Villard-de-Lans : 10-70.

ALPES DU SUD Auron : 120-180; Isola 2000 140 - 170; Montgenèvre : 40 - 75 Orcières-Meriette : 20-40; Pra-Loup 50-120; Le Sauze : 35-130; Vars

FYRENEES
Ax-les-Thermes: 50-120; Barèges: 50-160; Cautereta-Lys: 170-300; Font-Romes: 25-45; Gourette-Les Eaux-Bonnes: 95-300; Ls Mongie: 100-150; Saint-Lery - Boulan: 80-120.

MASSIF CENTRAL,
Super-Besse: 20-50; Super-Lioran: 15-20. PYRENEES

VOSGES

Géradmer : 20-80.

Horloge des neiges : 874-03-59.

ALLEMAGNE Allemagne
Allemagne
Allemagne
Sudefreid: 30-80; Berchtesgaden
Jenner: 20-100; Garmisch-Zugspitzplatt: 15-290; Oberstdorf-Nebelhorn: 35-250. — Foret noire: Feidberg: 110; Schönwald-Schonach: 50.

AUTRICHE
Salzbourg: Badgastein: 20-75; Saalbach: 80-200; Zeil am See:

Saalbach: 80-200; Zell am See: 90-240. — Yoralberg: Lech/Arlberg: 120-140: Züns/Arlberg: 130-170. — Tyroi: Fulpmes: 15-90; Igis: 0-60; Ischgi: 70-140; Kitzbühel: 30-150; Lermoos: 33-160; St. Anton am Arlberg: 50-210; St. Christoph am Arlberg: 300; Seefeld: 65-110, 8.Cdamu%.%

6.Cdamu%% SUISSE
Région du Léman: Villars: 10-80.
— Valais: Champéry: 90-120; CransMontana: 30-80; Verbier: 30-100;
Zermatt: 45-90. — Oberland bernois:
Gstaad/Saanenmöser: 40-80; Wengen/Kl. Scheidegg: 45-90. — Grisons
Engadius: Arcea: 90-120; Davos: 80-140; Saint-Moritz: 50-75.

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 80 F 160 F 232 F 300 F

144 F 273 F 402 F 530 F

vous passerez les week-ends chez vous s pour profiter du tennis. du parc, de la piscine

Aux Terrasses de Rueil

ou simplement de votre

terrasse comme en vacances. Et pendant la semaine, certaines belles fins de journées valent bien un week-end!

Venez visiter l'appartement témoin des Terrasses de Rueil (tous les jours de 13 h 30 à 19 h), vous verrez comment un appartement très confortable à 20 minutes de Paris, peut se convertir en

, appartement de week-end. Rue des Maris Rueil Malmaison 227.04.30. Tél.: 977.26.98 - 977.26.85



à retourner à CICA: 45, rue de Courcelles 75008 PARIS

### Le Monde

ABONNEMENTS

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIB NORMALE

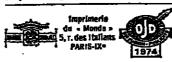
ETRANGER
par messageries
- BELGIUE-LUXEMBOURG
PAYS-RAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 408 F

II. – TUNISIE 231 F 337 F 448

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines or dius), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Veullez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauret, directeur de la publica Jacques Saurageet.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord apec l'administration. Commission paritaire des journaus et publications : nº 57437

Liste officielle DES SOMMES A OTERE NOTIONALE LISTE OFFICIERE DES SUMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

SOMMES SOMMES							
TERMI-	FINALES		SOMMES	TERMI- NAISON	FINALES	GROUPES	A
	et	GROUPES	PAYER	I	NUMEROS	}	PAYER
<u>F 2</u> 1	21 31 471 2 371	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2	F. 100 100 200 5 000	5	69 305 83 395	groupe 3 autres groupes groupe 3 autres groupes	F. 100 000 10 000 100 000
	21 381	autres groupes tous groupes	500 5 000		386 0 336	tous groupes groupe 4	200 5 000 500
	492 0 302	tous groupes groupe 5 autres groupes	200 5 000 · 500		0 856	autres groupes groupe 2 autres groupes	5 000 500 5 000
2	3 992 5 592	groupe 4 . autres groupes groupe 2	5 000 500 5 000 5 000 5 000 100 000	6	2 116 3 996	groupe 2 autres groupes groupe 1	500 500 500
	21 382 37 832	autres groupes tous groupes ' groupe 3			5 526	groupe 5 autres groupes	5 000 5 000 5 200
	053	tous groupes	10 000		21 386 487 2 557	tous groupes tous groupes groupe 1	500 500
3	1 133	groupe 5 autres groupes groupe 3	5 000 500 5 000 500	7	2 397 21 387, 1 997	autres groupes tous groupes groupe 2	500 5 000 10 000
	2 763 2 903	groups 2 autres groupes	5 000 500 5 000 500 5 000 5 000 5 000 5 000 1 500 000		75 117	autres groupes groupe 1 autres groupes	1 000 100 000 10 000
	8 473	groupe Z , sutres groupes · groupe 1 · autres groupes			98 1 898	tous groupes groupe 1	100 5 100
	9 693 21 383	groupe 1 autres groupes groupe 2		500 1 500 000	8	4 188	autres groupes groupe 2 autres groupes
		autres groupes	15 000		21 388	tous groupes	5 000
	4 64 244	tous groupes tous groupes tous groupes	50 150 250.	9	9 2 779 7 569	tous groupes groupe 5 autres groupes	50 5 000 500 5 050
· <b>4</b>	724 1 564	groupe 5 autres groupes	250 5 150 650 5 050 560 5 050		7 589 21 389	groupe 3 autres groupes tous groupes	550- 5 050
	1 784 21 384	groupe 4 autres groupes tous groupes		0	70 2 060	tous groupes groupe 2 autres groupes	700 5 000 500
	525 315 5 495	tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes	200 500 5 000 5 000		.7 880 .21 380	groupe 2 autres groupes tous groupes	.5 000. 500 5 000
5	21 385 trus groupes 5 000 4 855 groupe 5 10 000 autres groupes 1 000	TRANCHE DE LA CHANDELEUR					
	17 805	groupe 5 autres groupes	100 000 10 000	TIRAGE DU 4 FEVRIER 1976 PROCHAIN TIRAGE			

### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1374

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL

DE LA LOTERIE NATIONALE

I. Modeste bouquet. — II. Sont aussi vite adorées qu'oubliées : Devant le nom d'une personne respectable. — III. Leur temps finit toujours par venir. — IV. finit toujours par venir. — IV. Préposition; Ont donc été suivies par d'autres. — V. Couvre le citateur. — VI. Qualité rare. — VII. De son vivant, n'a jamais rougi de honte: Simple. — VIII. Dans le nom d'un opposant: Un revers peut le raccourcir. — IX. Terre étrangère; Rigole. — X. Ordre de service; Comblé. — XI. Firent la fortune d'un cadet: Promptes à se détraquer pour peu qu'elles à se détraquer pour peu qu'elles soient chaudes.

### VERTICALEMENT

1. Ne font qu'ailer et venir; Loin d'être gonflée à bloc. — 2. Il était beau comme un dieu; Ne rien vouloir savoir. — 3. Point coupé; Jouent un rôle protecteur. — 4. Prénom féminin; Pas tou-- 4. Prénom féminin; Pas toujours très propres lorsqu'lls ont
été grattés. - 5. Se recueillent en
larmes dans les forêts. - 6. Dut
être doublement ravi; Divise le
temps. - 7. Ne quittait pas sa
robe pour dormir; A moitié plat.
- 8. Lieu touristique de France;
Prêt à l'umer. - 9. Forme de savoir; On leur confie bien des
choses.

Solution du problème nº 1 373 Horizontalement

I. Epate; Ave! — II. Cor; Amis. — III. Lumignon. — IV. Alésia. — V. Teste; Réa. — VI. Taon. — VII. Eternelle. — VIII. Mer; Osal. — IX. Essentiel. — X. Erne. — XI. Tasserait.

### Verticalement

1. Eclat ; Emeut. — 2. Poulettes - 3. Armes; Erses. - 4. Ister; Ers. - 5. Glé; Nonne. - 6. Ana; Tester. - 7. Amo; Râlai. - 8. Vin; Eolie. - 9. Es; Cane; Lot.

### Journal officiel

76

● Portant application de l'ar-ticle 3 de la loi n° 75-6 du 3 jan-vier 1975 complétant l'article L 543 du code de la sécurité sociale instituant des prêts aux jeunes UN ARRETE

● Fixant les conditions d'orga-nisation et de fonctionnement de l'Ecole nationale des sciences géographiques. DES LISTES

 D'admission au concours de chef de service pénitentiaire; D'aptitude aux fonctions du personnel scientifique des musées

contrôlés : Des élèves des unités pédagogiques d'architecture ayant ob-tenu le diplôme d'architecte DPLG, et rectificatifs :

Des étudiants diplômés en 1974 et 1975 de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs.

### A L'HOTEL DROUOT

LE. 11 FEVRIER 1976

à L'ALPE d'HUEZ (Isère)

A DROUGT - RIVE GAUCHE Sont publiés au Journal officiel Gare d'Orsay - 7, qual Anatole-France du 5 février 1976 :

6°

**VENTES** S. 1 - Tableaux mod. et du XIXº. S.C.P. Loudmer, Poulain. S. 2 - Estampes anciennes et mo-dernes. Mile Rousseau. Mes Ader, Picard, Tajan. S. 5 - Timbres. M. Ribault-Menetière, Marlio.

S. 7 - Bijoux anciens. Livres sur la Normandie et autres. MM. Coulet. Faurs. Me ENGELMANN. S. 15 - Meubles, sieges, Me Bondu.

APPARTEMENTS - MAISONS - USINES - BUREAUX

### CONTRE LE VOL cette menace permanente

le nouveau radar

hyperfréquences DI 50 d'ALARME 2000 une supériorité

POUR

VOTRE

WILE\_

SÉCURITÉ

**VOUS DEVEZ EN SAVOIR PLUS** 

remplir et retourner ce bon à : ALARME 2000 Dépt. 175 8, rue Gudin 75016 PARIS

technologique sans concurrence

- sirène d'alarme intégrée n portable, léger,
- peu encombrant ■ fonctionne sur piles (autonomie 2 ans) sans branchement ni installation
  - dissimulable, indécelable, il traverse placards, meubles et cloisons ■ rayon de protection
  - réglable de 2 à 30 mètres ÉCONOMIQUE ET FIABLE LE DI 50 EST

A L'AVANT-GARDE DE LA TECHNIQUE MONDIALE

S. 18 - Tableaux, mob. Me le Blanc.

### VENTE A VERSAILLES

M\*\* P. et J. MARTIN, c.-pria ass.
950-58-08
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
DIMANCHE 8 FEVRIER 1976
10 b.: 159 LITHOGRAPHIES
14 b.: TABLEAUX ANCIENS
CERAMIQUE - CRISTALLERIE.
Exposition vendredi et samedi.

UN RESPONSABLE DÉPARTEMENT NÉGOCE The second secon

我走去。

Data General

Commerciaux

Geatte (7197-213-3-3

de tiero d'eco gement

CADRE

्र स्टब्स् की इ.स.च्या अस्ति

र ए दश्या

ere-emplois is

والمحاجب الما

ラスペック (大学) 製造機 -(Can Maille 70.70m 特殊**は** - **27**1128 - 71.71288277<u>2</u> n<sub>e</sub>zac:::: 

N BATHERT ET TET TALLET FERTEN BURÉTAIRE GÉNÉRAL

de son Comus, a SEINS Pale Confirm Constant Control of Services Col B 

Je désire sans engagement de ma part plus amples informations sur le DI 50.

Marie de Presentate de Salace

offres d'emploi

BUREAU D'ÉTUDES

A VOCATION INTERNATIONALE

RÉALISATION

STANDS EXPOSITION

FRANCE - ETRANGER

HOMME ou FEMME

DE RELATIONS PUBLIQUES

Ayant introduction dans milieux industriels au PLUS HAUT NIVEAU pour contacts commerciaux

Ecrire nº T 81.965 à REGIE-PRESSE 85 bia, rue Bésumur, PARIS-2•, qui transmettra

rédacteurs-trices

le goût des contacts humains.

**aides-rédacteurs-trices** 

même débutants (mais libérés O.M.)

pour l'étude de ses crédits-acquéreurs.

Niveau universitaire, IUT ou Bac min.

attachés commerciaux dynamiques, bonne présentation, ayant

Connaissances du Crédit Immobilier et

de la vente appréciées pour prospection

controleurs-inspecteurs

expérience bancaire et connaissances de

Déplacements en province de courte

Nombreux avantages sociaux.

Adresser lettre, C.V. et prétentions au:

Service du Personnel — CGIB 20 Place Malesherbes 75017 Paris

GROUPE IMMOBILIER DE PREMIER PLAN

réalisation de contrats à l'étranger

DIRECTEUR Adjoint

ll aura à charge d'arganiser

et de diriger efficacement

le travail d'une équipe importants

IL EST DEMANDE :

Une formation supérieure.

Une expérieuce de plusieurs années dans la promotion immobilière.

Des connaissances approfondies en matière financière et juridique.

Le poste basé à Paris est à pourvoir rapidement.

Adresser C.V. avec prétentions à n° 41.019 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°

SOCIETE DE SERVICES A L'INDUSTRIE LEADER DANS SA BRANCHE rechorche

DIRECTEUR D'AGENCES

Il se verra confler l'animation et la gestion d'un groupe de 7 Agances sur le secteur OUEST PARIS.

Due expérience commerciale en milieu industriel et un tempérament d'animateur sont néces-saires.

Adr. C.V. détaillé et prét. n° 8535, P. LICHAU S.A., 10. rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02 qui transmettra.

l'immobilier exigées. Position classe IV — V minimum

durée à prévoir.

BANQUE POUR LA

CONSTRUCTION et

I'EQUIPEMENT

recherche

CGIB

<u>. -</u>

23, 347

10 mg

the street

Allen Zorte

iuti : 77.ak

· 5.45±

- 711 <u>(ar</u>

a in the second

TOTAL TEM

1 - 1 - 1

7 ....

# # \*\*\* \*\*\*

The state of the s 1 400 V 

Commence of the Park er elektron

المادة عبد المستنبي عطوا

\*\*\* 

100 51 ... . - - -THE PARTY AND

The same of the -**一种的对象的** 

Water Company

Lance of the second

T (#1 Barriera Companya (1942) 拿(就為)(2011年 FE)(中部中

爾 垂正 大水产的人 を表する。 をまする。 をまる。 をもる。 をも。 をもる。 をも。 をもる。 をも。 をもる。 をも。 をも。 をもる。 をも。 をも。 をもる。 をもる。 をもる。 をも。 

THE STATE OF THE S 50 th 100 **96**- 25-<u>\$=\$</u>9\$ 1-\$2. 1.51 1-\$8 <u>\$</u>8\$\$\$\$\$\$

The off Mary THE THE PERSON OF THE PERSON O A TANK THE STATE OF THE STATE O -----The State of the S With the Service

WHAT THE TOP NTRE LE VOL

euveau radar ertréquences DIS

LARME 2000

الإستان المستقدمة الم

Adresser C.V. et prétentions su : et des Travaux Publics 1, rue Georges-Boussinecq - 51100 REIMS.

Offres d'emploi"Placards encadrés" 36.00 42.03

65,00 75,89

8.00

# ANNONCES CLASSEES

**L'IMMOBILIER** 

26,00 Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 32,00 37.36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendrédi)

offres d'emploi

La ligne La ligne T.C.

offres d'emploi

9,18

### *p* Data General →

Constructeur des Ordinateurs **NOVA et ECLIPSE** 

### ingénieurs commerciaux

OFFRES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLO!.

PROPOSITIONS COMMERC.

- un leader de la mini-informatique avec plus de 20000 installations dans le monde une profitabilité, une solidité financière unique dans l'Industrie.

 une expérience réussie dans la fonction ou une motivation justifiée pour ce métier. une bonne connaissance des techniques hardware et/ou software des mini-orditeurs.

· une pratique suffisante de l'anglais. Nous your offrons: - l'opportunité d'une carrière en rapport avec notre croissance rapide. une rémunération élevés liée à vos résul-

Faites moi parvenir votre curriculum-vitae:
J.C. DURGET — Directeur Commercial —
Data Général France -77 rue de Sèvres-

92100 Boulogne

offres d'emploi

### D. FEAU ENTREPRISES Département BURGAUX de

D. FEAU S.A., Conseil Immobilier recherche immédiatement :

### UNE NÉGOCIATRICE

25 ans minimum. Excellente présentation. Capable de s'intégrer à une équipe dynamique Expérience aimilaire appréciée. Rémunération motivante.

2 SECRÉTAIRES STÉNO-DACTYLO

— Expérience minimum 3 ans. — Rémunération intéressente. — 13° mois. Avantages sociaux. Adresser C.V. + photo récente + prétentions D. FEAU S.A.

à Pattention du Secrétaire général 132, bd Haussmann, 75098 PARIS (Discrétion totale assurée)

ORGANISME PROFESSIONNEL AGRICOLE

### UN DIPLOMÉ

SCIENCES-ECO., H.E.C. OU EQUIVALENT POUR COLLABORER A S ON SERVICE FORMATION — Le candidat retenu participera à l'élaboration des programmes ainsi qu'à l'animation des stages.

— Expérience professionn. 2 à 3 ans souhaitable (audiovisuelle notamment).

— Siège à Paris (déplacements à prévoir).

Env. C.V. et prét. nº T 83.295 M. REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2º

# emplois régionaux

### Groupe international de biens d'équipement

recherche pour diriger service DISTRIBUTION à créer dans une de ses usines Ouest de la France

### **CADRE**

- Capable d'assumer, en application des directives et avec l'assistance du Groupe, les responsabilités essentielles du sarvice:

   Définition des besoins en fabrication et
  - Définition des prévisions des achats en fonction des prévisions commerciales;
     Gestion des stocks produits finis;
     Livraisons service après-vente;
     Gestion des transports.

Le responsable du service devrait avoir une très bonne connaissance des méthodes modarnes de gestion des approvisionnements et des stocks par informatique, ainsi que des transports support

Env. lettre man. avec curric, vitae détaillé à : JPP 39, rue de l'Arcade. — 75008 PARIS, qui tr. (préciser nº 32,173 sur l'enveloppe).

IMPORTANTE ENTREPRISE
DE TRANSFORMATION DE MATTERE PLASTIQUE POUR SA DIVISION HABITAT

### **UN RESPONSABLE** DÉPARTEMENT NÉGOCE

Gastion et animation d'un département de vente produits bricolage (PORTES COULISSANTES) s'adressant aux grandes surfaces, magasins spécialisés ou non. L'équipe est composée de 8 agents exclusifs et 2 inspecteurs cadres. (Un de ces postes est à pourvoir à Paris.)

Participation à l'élaboration des programmes, tenue du tableau de bord commercial, inncement de nouveaux produits. - Contact personnel avec gros clients. IL FAUT : avoir uns formation commerciale supérieure, uns expérience réelle des produits grande consommation (2 ans min.) en marketing surtout.

RESIDER A OYONNAX.

— ACTIVITE: 50 % route. 50 % siège.

— REMUNERATION; fixe + primes d'intéressem. Centre de Psychologia et d'Efficience Env. C.V. manuse., photo (retourn.) et prétentions sous numéro de référ. 1,090. 17 t.des acacias Paris

ORGANISME PROFESSIONNEL DE PREVENTION DU BATIMENT ET DES TRAYAUX PUBLICS

### recherche le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

de son Comité de REIMS Ce poste conviendrait à un Ingénieur ou à un

Cadro confirmé: ayant de sériouses connaissances des chantiers;
 apte à animer et à coordonner le travail-d'une

équipe ;

— possédant une bonne expression écrite et verbale ;

verbale:

— pouvant assurer les contacts avec les organisations professionnelles et syndicales et las services publics:

— ayant une expérience de la gestion;

— une expérience de 5 ans dans une entreprise
du bâtiment ou des travaux publics est exigée.

Age souhaité : 30 ans minimum. Résidence : REIMS ou la proche banlieue. Comité Régional de Prévention du Bâtiment

### SOGECIM :

### Recherche ANALYSTE

- Formation minimum IUT, souhaitée ingénieur + IAR.

- 3 à 5 aus d'expérience dont la pratique du COBOL (FORTRAN apprécié).

- La personne retenue aura à prendre la responsabilité de la maintenance d'un important système de gestion de la distribution. ENVOYER C.V., 343, BLD ROMAIN-ROLLAND, 13 297 WARSEILLE CEDEX 2



### IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE leader dans sa branche charche d'urgence

### CONTROLEUR DE GESTION

pour l'une de ses Unités de Production (1 000 personnes)

: réunir les éléments des budgets et des tableaux de bord :

- participer aux études économiques et aux analyses de gestion.

FORMATION :

ATION:

— Ingénieur (de préférence Arts et Métiers on E.S.E.) ayant formation complémentaire en gestion et si possible qualques années d'expérience industrielle;

— doit être capable d'animer et de diriger une équipe d'une dissine de collaborateurs.

LE POSTE EST SITUE A LYON. Adresser curriculum vitae et prétentions, sous le numéro 337, à ARCHAT, 69288 LYON, cédex 1.

IMPTE SOCIÉTÉ CADRE

### **ADMINISTRATIF** DES VENTES INTERNATIONALES

Niveau Bac ou Brevet de commerce international Min. 3 ans d'expérience dans un Service Export ou transitaire international .

Peste à pourvoir en pravin REGION BOURGOGNE après un stage de 2 mois à la Direction commerciale à Paris

Langues étrangérés lues Inglais - allemand souhaitée: Sérieuses références exigées Ayantages sociaux

TIGEST recrute pour rég. SUD-OUEST PROGR! MMEURS COBOL minimum 2 ans d'axpérience Se prés ou tél. 85, r. Lafayeth 225-09-62 - 878-09-44

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien Indiquer Usiblement sur l'enveloppe le numéro de l'anzonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du " Monde Publicité" Envoyer C.V., photo av. lettri manuscrite, no 40.948, Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris (1=).

### INGÉNIEUR **ÉLECTRONICIEN P2**

T.R.T.

POUR ASSISTANCE AU SERVICE TECHNIQUE D'ÉTUDES DANS LE CADRE D'UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES COMPOSANTS Adresser C.V., prétentions et photo 5, av. Réaumur. 92350 La Plessis-Robinson

La Direction d'une IMPRIMERIE RENOMMEE spécialisée dans la création d'EDITION PUBLICITAIRE recherche à la fois : ATTACHÉ COMMERCIAL

très dynamique, enthousiaste pouvant également prospect nouveaux clients et suivre une clientèle existante. ATTACHÉ A LA DIRECTION

ayt relations à heut niveau de industrie, Commerce, laboratoi-res pharmaceutiques, etc. pour

Sté de SOFTWARE recherche d'urgence PROGRAMMEURS

T. expérim. en Cobol et GAP II

Tél. pour R.-V. : 227-55-26

HOLDING INDUSTRIEL CONTROLEUR INTERNE

Le candidat, de formation Supe-rieure comptable (DECS min.), aura pour tâche le contrôle, au sens le plus large, de toutes les sociétés du holding (région parisienne et province).

portation.
Niveau demandé: licence en droit (droit privé)
minimum. Une expérience professionnelle de
2 à 3 ans et une bonne connaissance de l'anglais seralent appréciées.

grand standing. Possib, partiel, Geins importants, Téi. 10 à 15 h, 14 à 17 h 30 : 236-68-59 IA 8 17 h 39 : 430-09-39
PARIS, S.A. Iurid, fisc, rech.
Ine collab. INSCRIT ausceptible
assur, direction proch. avenir,
Ecrire : PLEUTIN, 60, bd du
Gal-Leclerc, 92200 NEUILLY.

Pour Groupe de Sociétés

Publicitaires

recherchone COMPTABLE expérimenté, très sérieuxes référ.
contrôlables exigées. 260-39-40. CENTRE D'ETUDES
Runiteue OUEST
recherche pour renforcer ses
équipes chargées d'étudier
les systèmes d'exploitation
du pétrole en mer

1) UN INGÉNIEUR A. et M., débutant ou ayant quelques années d'expérience 2) UN INGÉNTEUR

Envoyer C.V., prêt., nº 41.047, Contesse Publiché, 20, avenue de l'Opéra, Paris-14, qui tr. CASINET EXPERTISE COMPTABLE PARIS

COMPTABLE OB CHEF COMPTABLE

D'ENTREPRISE Attiré par expert comptab. ou collaborateur avec expér. professionnelle en cabinet.

Formation assurée; Emploi stable; Rémusération correspondant à quantication; Libre avant fin février.

Adresser C.V. et photo è : Mime Pitevaed,, 2 bis, rue de VIIIjers · 92309 LEVALLOIS. Tèléphone : 758-13-20. IMPORTANT PRODUCTEUR DE PANNEAUX DERIVES DU BOIS FOCHEICHE POUR SON SARGE A PARIS

TE CHE DE SON SERAICE TECHNICO-

CUMMENCIAL Lime Prezi (A).
Formation INGENIEUR BOIS por T.P.
Expérience boltment et second ceuvre exigée. Préférence donnée à caudidat ayant assumé poste similaire
Adr. C.V., nº 41.116, CONTESSE Public, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1°), qui transmettra.

BUREAU D'ETUDES ECONOMIQ. ET FINANCIERES à vocation internationale recherche

UN ANALYSTE DE COMPTES formation aide-comptable, ans d'expérience souhait ratique ailemand apprécié

UN ANALYSTE HANGIFR
DEBUTANT
diplâmé I.E.P. université
Grande Ecole commerciale,
Pormation mathématic, apprèc.
Allemand souhaifé.
Ecr. nº 175, FERRAND, 98, rue
de la Victoire, Paris-9°, qui tr.

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DE PARIS recherche 1) CHEF PROGRAMMEUR du système d'exploitation du système d'exploitation du système d'exploitation et une haute qualification en mailère de langage de programmation. de programmation.

Salaire annuel brut
de 49.000 F.

2) PROGRAMMEURS
Etre titulaire d'un diplôme
de programmatior
officialiement reconnu.
salaire annuel brut de 26,500 à
47,800 F selon qualification F selon qualific ou expérience.

Justifier d'une bonne expérience de l'analyse organique.
Etre titulaire d'un diptôme officiel (D.U.T. informatique etc.). Salaire annuel brut de 45.000 à 56.000 F selon qualification ou expérience. Adresser candidature + C.V. à : Mme le Chef du Personnel 17/19, rue de Fiandre 7535 PARIS Cedex 19.
Avant la date limite du 12 février 1976.

**AGENT** DE TRANSIT

Adresser C.V., photo nº 6.543 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois 75063 Paris, Cedex 02, qui tr.

TECHNICIBAS D'ACTUARIAT AYANT BONNE EXPERIENCE, Ecrire nº 4.097, L.T.P., 31, bou-levard Bonne-Nouvelle, Paris-2\*.

Important Organisme professionnel recherch ur service Sinistres Au COLLABORATEUR (TRICE)

INGÉNIEUR-ELECTRICIENT

Expérience en système d'arme appréciée. Libre repidement.

NIVEAU SCIENCES ÉCO. F., 23 bis, rue de Turin, Paris-8•. Tél. 293-58-59.

TECHNICIPAS

Pour promotion des ventes auprès frisorisies et constructeurs.

VOUS ETES

DE DIRECTION

Résidence : Grandes Villes de France, în affectation à PARIS ou LYON

AFRIQUE MOIRE

Deplacement possible avec la famille.
Envoyer C. V., sous ref. 670/F
A.M.P., 40, r. Otivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra. SOCIÉTÉ INTERIM

3 COMMERCIAUX Expérimentés - 75.000 F/Amnuel, Ecrire à M.C. & bd de Sirasboure. 75018 Peri-



(IE D'ASSURANCES - VIE roche ST-LAZARE-EST-NORD recherche DEUX

ayant expérience gestion dossiers et rédaction, connaissances juridiques et langues étrangères souhaitées. Adresser C.V. et prétentions au Chef du Personnel AGSAA, 118, r. de Tocqueville, 75850 Paris Cedex 17.

recherche pour grande banileue Ouest (50 km PARIS)

**FRIGORISTES** rvec expérience d'installation. Connaissant régulation troid commercial, industriei et climatisation.

CHEF COMPTABLE

ave et adminis recharche

qui animera la gestion juridique et adminis-trativa des Societés du Groupe en France et à l'Etranger (assemblées générales, conseils d'administration, constitution de filiales, fu-sions, participations] et interviendra dans le domaine contractuel en France et à l'Etran-ger (accords internationaux, contrats à l'ex-portation).

AFRIQUE DE L'OUEST

Poste de cadre
33 ans minim., ayant de solides
connaissances opérations
douene et transit, expérience
Afrique souhaltée.
Promotion possible.

ELECTRONICIEN

Envoyer C.V. et prélentions à nº 40.836 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra. Paris-1-, qui tr.

Importateur Matériel de égulation pour réfrigération recherche

Ecrire CEVMI, M. STEFANNI,
15, av. Paul-Doumer,
75016 Paris ou fél. 533-47-29.
VILLE D'ACHERES (Yvellaes)
15.508 HABITANTS
EN EXTENSION. RECRUTE:
—1 secrétaire général adjoint,
—1 rédacteur ou chef de bureau.
Logement assuré à titre onéreux.
VOUS ETES

vous permettant de deven fapidement un spécialiste L'INVESTISSEMENT

Env. C.V. man., et photo, sous nº 39.722, Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui transm. POUR DETACHEMENT EN

FIXE at POURCENTAGE IMPT Adresser C.V., photo si possible et prétentions à no 39.691, SYNELOG, 49, rue Gameron PARIS-194.

ou d'une agence.

# ANNONCES CLASSEES L'immobilier

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" 36,00 42.03 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 9,18 **CAPITAUX OU** PROPOSITIONS COMMERC. 65.00 75.89

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26.00 30.35 **EXCLUSIVITES** 37,36 32,00

L'AGENDA DU MONDE 25.00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

demandes d'emploi

### demandes d'emploi

### INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

39 ans - Chef des Ventes - Businessman.

10 ans d'expérience dans une importante compagnie américaine spécialisée dans l'appareillage électrique de commande, l'automatisme et séquenceurs programmables industriels.

A coordonné, étudié d'importantes réalisations France et étranger. Nombreuses relations dans l'industrie.

Désire apporter toutes ses capacités et son dyna-misme pour un emploi similaire dans une société française de même nature située en région pari-siènne ou province.

Ecrire Nº 32.395 M - REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°).

### Je recherche la DIRECTION DE LA FILIALE FRANÇAISE DIRECTION EXPORTATION d'une société française 18 années d'expérience professionnelle DIRECTEUR INTERNATIONAL

au sein d'un très important et dynamique groupe des secteurs marketing et publicité M.A. OXFORD et Pac. Droit PARIS allemand - espagnol - russe 47 ans - Français

Ecrire sous le nº 9.422 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS (2°).

### L'Institut de Formation Léo-Lagrange forme des secrétaires de collectivités (Gentres sociaux, Coopé-ratives, Associations, etc.) et des employés de bureau. Une formation complète est donnée aux stagiaires, composés de cours théoriques et de

Le formation se termine et nous espérons vive-ment que les employeurs en recherche de per-sonnel de cette qualification n'oublieront pas de

La responsable des secrétaires au 878-12-20. Les responsables de la formation d'employée de bureau au 770-60-01 ou au 248-54-69.

L'Institut de Pormation Permauente Léo-Lagrange, 9. rue Cadet - 75009 PARIS.

### Secrétaire solide expérience di-rection cclale, bonne culture génér, organisée, comprabilité, felex, cl. poste collaboratrice conflance. Libre - 250-32-49 J.H. 18 ans ch. emplol bureau, débutant (classement, photoco-pia, etc.). Táléph. : 231-23-12. Chef de chantier, libre de suite, Bt. Rénov., Tradi, Macon, B.A. Préfa., com. état second 51 ans, 2º échel. Paris - Banlleue

J.H. 28 a., nat. luxembourgeoise, matirise lettres + 1 a. de 3° cycle, parfalle comn. franç., allem., angl. (parlé + écrit), excel, conn. de la presse intem., connaiss. dévelop, en matière photograph., cherche emploi dynamique et responsabil. (même étranger). Eludier, the proposit. For ne 14M. «Le Angle» Pub. cycle, parfalte conn. franc, allem, angl. (parié + écrit), J.F. 27 a., lic. ès lettres, angl. corn., 4 a. exp. prot., respons. connaiss. dévelop. en mafière photograph, cherche emploi du empl., sectur format. perman, souh. empl. sim. ds associat. ou org. namique et responsabil. (même étranger). Eludier, ité proposit. Ecr. nº 1.404. « le Monde » Pub., Ecr. nº 1.404. « le Monde » Pub., Ecr. nº 1.396, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

sexpérience dibonne culture de l'entre de l'entre de comprebilité, ch. pl. mi-temps apr.-midi. Prét. d'administrateur de biens et comprebilité, collaboratrice re - 250-32-49 emploi bureau. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9, illore de suilla, d'alle de l'entre de l Téléph.: 277-93-06

J.F., 20 ans. Anglaise, dipl. Inst.
Franç. Billingue, stémo-dactylo,
franç.angl., exp. prof. 6 mois
en France, rech. empl. soc., dynamique, Disp. 1 mars. Ecr.
Mile Claire Humphery

### capitaux ou proposit. comm.

De TOULOUSE à PERPIGNAN soyez présent en LANGUEDOC ans — Excellent négociateur — Références Bureau de standing Dépôt de 300 m2 près de QUILLAN-11

étudierait toutes propositions commerciales

Ecrire ou téléphoner à Gilles ROULLET, Résidence du Parc, 94/30 CHENNEVIERES 933 - 50 - 69.

### secrétaires

Secrétaires

IMPTE SOCIÉTÉ PARIS, recherche

### SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO BILINGUE ANGLAIS
Préparation et établisseme des licences d'exportation, destion d'une police d'ass rance COFACE.

Env. C.V. et lettre manuscrit nº 40.950, Contesse Publicit 20, ev. Opéra, Paris-ler, qui t

SECRÉTAIRES TECHNIQUES BILINGUE ANGLAS ECRIT PARLE T.E.R. 29, rue Beaurepaire (X\*) 208-25-41 - 206-73-58

Sténo-dactylo

Sié Matériel Electrique Métro Miromesnii, ch. pour Service Commercial Export STÉNODACTYLO
TRILINGUE
Français-Asstais-Allema
Téléph.: 225-63-95
Antie COHEN, pour rende

### travail à domicile

Demande

AIDE COMPTABLE. Dactylo Exp. recouvrem. compt. clients cherche travali à domicile. Ecr. nº 6.167, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-?».

### - cours et lecons

ANGLAIS, ALLEM., ITAL., etc. profs d'origina. T.: 633-37-85. Professeur donne cours philosophie, français, orthographe. Téléph.: 757-70-87.

occasions LIVRES achat comptant à domi-cile - Latifitte, 13, rue de Buci-é'. TEL : 326-68-28.

autos-vente

A VENDRE 1975 (Julilet) Ferrari 365 GTB 4 2 + 2 noire 16.000 km, 139.000 F T.T.C. Tél. NICE (93) : 84-49-46.

bateaux A VENDRE

VEDETTE 10,50 M. entièrement révisée moteur Diesel Perkins Chantiers de La Rochelle Téléph. 073-02-86, 093-03-40. P. FOSSEY, « la Jainière » 78270 BENNECQURT.

INGÉNIEUR 30 ans Spécialiste en TRAITEMENTS de SURFACE recherche poste responsabilité, direction technique. Étudierait toutes propositions. **GÉRANCE - ACHAT** 

Ecrire sous le numéro 8.142, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9«.

### INGÉNIEUR diplômé, 33 ans Expérience : Secteurs T.P., eau, pétrole, travaux

Activités: Direction chantlers, gestion et technico-commercial, étude et négociation contrats. Zones : France, Afrique, Moyen-Orient.

Désire : Evolution de carrière dans société dyna-mique, ou contrats durées limitées avec inté-ressement. Ferrier sous nº 1.382 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°), qui tr.

### INGÉNIEUR GÉOMÈTRE E.T.P.

27 ans, libre immédiatement, étudie toutes propositions

Ecrire sous n° 6.154 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°), qui tr.

### SHIPPING

CADRE DIRECTION - 37 ans - E.S.C.
Trilingue anglais - allemand - français.
Consignation maritime;
Compagnie vavigation / exploitation lignes
régulières et framp.;
Affrètement;
Canvassing fret international;
Manutention nortuaire;

Manutention portuaire ; Direction agence maritime (France - outre-

au sein groupe international poste Direction agence France-étranger ; Chargé de territoire.

- Charge de rerricoire.

Agences outre-mer pour promotion commerciale gestion - création agences nouvelles. Ecrire REGIE-PRESSE - Nº T 83.301 M, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°).

# DIRECT. COMM. GESTION et ASSURANCES ch. poste res-ponsabilités secteur indifférent. Accepte voyages. Ecr. F 7.668. HAVAS BORDEAUX. EXPERT-COMPTABLE POITOU - CHARENTES offre (septembre 1976) ponsabilités niveau directi a expert diplôme.

Expérience plusieurs années. Rémunération correspondante. Ecr. nº 8.115, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° Dame, 48 ans, Classe V banque, 7 ans expérience Gestion, par-ticipation employeur I % dans C.I.L. bancaire, cherche place AGENT PERMANENT DE SECURITE

37, rue Gener, Foy, 7508 Parts.

J.F. 21 a., 3 a. expér. ds édition,
ch. emploi secrétaire. Lib. suite.
Ecr. nº 6.166. « le Monde » Pub.,
5, r. des italiens, 75427 Paris-9.

DOCUMENTALISTE 25 a. cherche emploi. Connaiss. anglais,
espagnoi, dactylo, notions comptabil. MOLY, 2. rue Dessailes,
31500 TOULOUSE.

STATE TOULOUSE.

EXPERIENCE COMMERC.
H. 36 a., dipl. univ., parf. all., espagn., poste fixe ou ltinérant.
Ecr. nº 1.402, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Opératrice sur IEM 37-42 ch. sit. Ecr. nº 6.162, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9\*.

J. F., 35 ans, journaliste et fra-ductrica, angleis-allemand, 11 a. expérience, cherche poste presse, éditions, publicité, Ecrire à : Mireille LESTINASSE J. rue Bréa, Plaris (6º) Collaboratrice 40 ans, dynamic, que, gots contacts humanis, expérience coordination adminis-trative, chef de secrétariat. 11

trative, chef de secrétariat, 11
ans dans la même société, ch.
poste stable évolutif à responsabilitis et initiatives. Accepterai décentralisation éventuelle. Téléphone 336-02-25, ce jour et 
vendredi jusqu'à 21 heures.

OFFICIER MÉCANICIEN

classe marine march ans, cadre, bonnes con mécanique générale, che

SITUATION STABLE

dans banque, gérant son 1 %.
Ecrire sous n° 7 83.307 M.
REGIE-PRESSE

5 bis, rue Résumur, Paris-2\*.
Architecte DUD, DPLG, trilling,
franc., angl., arabe, ch. posterég. Paris ou Pr.-Orient, mêmesect. Connesces. Ecrire :
JALLAD, 5-7. Jean-de-Beauvals,
75005 Paris (prevention
des accidents du travail)
tous chantiers, bâtiment et T.P.
Diplômé, médaillé C. R. A. M.,
O. P. P. B. T. P., I. N. R. S.,
cherche emplof France,
outre-mer, étranger.
Ecr. nº 1.384, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. 75005 Paris

Dame cinquantaine collabore à temps partiel à travx administr. diversifiés. Sauf facturation. Semaine ou w-end. Empl. public ou privé, même près pers. handicapée. Régions: Tours. La Rochelle et Paris. Références adéquates France et étranger. Ecr. nº 1.405, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. refer, cn. piece sizule de lis., chef de rang rest, ou cabaret. Téléph. 878-53-43.

BEYROUTH
Français 42 ans, Ingén. affaires
s'install, définit. Beyrouth, ch collab. Stuat. ou direct. agence Ecr. Havas Saint-Tropez, n° 290. Ecr. Havas Saint-Tropez, n° 270.

ANIMATEUR 22 ans recherche emploi animation socio-culturelle commerciale et touristique. Libre de suite. LOISY, 131, rue Gabriel-Péri, 92200. Saint-Denis. 22 ans, scienc. Po, 5 a. expér. marteting, publicité, commercial dans entreprise de presse. Anglais, espagn. courants, cherche poste marteting, publicité, commercial, relat. publiques, ersonsabilités. Libre immédial. Ecrire PH. SANTINI, 9 bis, rue de Rouvray, 92200 NEUILLY.

CONTROLEUR DE GESTION Hime 36 ans, études superfeures de commerce possèdant import-client, dans direction Informa-lique, entreprises, et admin. secteur 92 et Ouest France, ch. stè carte unique ou multicarte. Ecrira ne 52.869 P.A., S.V.P., 37, rue Génér, Foy, 75088 Paris.

92200 NEUILLY.
CONTROLEUR DE GESTION
Grande expér. toutes brancher
f'activité, bilingue aliemand.
Libra 1 ou 2 jours par sem.
Rech. emploi responsabilité.
Ecr. nº T 81.992 M, Régle-Pr.
85 bls, r. Résumur, PARIS (27). J.F. 25 ans, INGENIEUR, ang our., ch. poste lechnico-comm. ou gest. ds P.M.E., rég. 95, 60. Ecr. nº 1.378, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-9°.

### EXPORTATION MONDE ARABE

### Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront la rubrique ebroll to cheeps 1

Les annances peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

### appartements vente

Paris - Rive droile

. CONSTRUCTIONS NEUVES 21 PROGRAMMES 21 PROGRAMMES livrables de suite à partir 2,500 F le m2

RÉNOVATIONS 13 IMM. RENOVES PARIS, tous quartiers

INVESTISSEMENT FRANCE-ETRANGER Garantie de rentablité bancaire.

2.000 APPARTEM. PARIS, ttes banileue D. PRESTON

766-40-15 et 754-88-59. 17° - FACE SQUARE STUDIOS - 2 PIECES Petit imm. résidentiel. • Yesti 14, roe Emile-Level • 627-78-84

MARAIS (3°)
Dans petit immeub. XVII° siècle propriétaire vend, rénovés : 1 studio, 1 double living, 2 studios mezzanine, un 2 pièces et, à rénover, un 2 pièces + combles. Tèl. le marin 504-97-92.

- 2 p., grand confort, 64 =3; - 3 p., étage élevé av. terrasse. ns immeuble grand standing en construction.

Tél.: 766-51-08 Direct propriét, près ETOILE ATELIER ARTISTE

Duplex 97 = 2 - Confort. 198.000 F - Tél. : 754-30-99 **BUTTES-CHAUMONT** immeuble réc., beau 2-3 p. + TERRASSE 45 = 1 cuis., bains - 508-52-89.

CŒUR MARAIS eptionnel, propriétaire ex entièrement restau Prix justifié - 770-32-24.

Prix Justifié - 770-32-24.

XVI». Qual Kennedy, direct.
polaire, appri. très grand luxe
(vue sur Seine), 330 m² utiles,
salon, s. à manger, bibliothèue,
bureau, boudoir, 4 chbres,
3 bains, 3 services, 3 lignes tél.
sur aufocom. Park. Système
sécurité très sophisiqué.
Profession fibérale possible.
Prix Justifié. Tél. à partir 20 h.
247-50-9. 267-50-94. 16°. ETOILE. Très beau 10 P., élage élevé. Possib, profes. libérale. 622-92-17.

profes, liberale, 622-92-17.

ILE SAINT-LOUIS dans bel
imm. ancien caractère, vis
direct. 2 beaux appartements
et 4 P. Libres à la vecir
l'un de 65 m² su prix de
369.006 F., l'autre 90 m² au
prix de 495.006 F. Grande
auteur sous platond Visites hauteur sous platond. Visites 15 à 18 h., vendredi et samedi, 10, rue LE REGRATTIER

ou tél. au 325-11-68. 19° - BUTTES-CHAUMONT gnifique studio - Rae Mani ndo. Et. éleve. Tél. Bakcons Park. en 160,000 F 200-

MARAIS. Imm. caractère, 3 P., cuis. équipée, bains, w.-c., parfait état. 260.000 F. TEL: 278-09-40. BASTILLE - BD HENRI-IV 3 P., tt cft., débarras, cave. él. Urgent. - Tél. : 277-62-68.

MAISON DE LA RADIO
Ste Civile Immobilière vend,
sans frals, dernier appt. neuf,
114 m² + 30 m² balc., entièrem,
sur Seine, 2 chbres + 2 s. de
balns, moquette, cuis. aménagée
parking. 224-50-61. MADELEINE. Liv., 3 chbres, 106 m², ch. cent., tél. Prix : 430.000 F. - 260-39-11, poste 242.

BUTTE-MONTMARTRE Soleil. Vue imprenable. Verdure. Grand 3 pièces fout confort. 255-66-18. rour comort. 25-56-18.

Près ETOILE

17°, dans imm. 9d standing, étage élevé, grand APPT.

7 pièces. Désendances. très bon étal général.

5. rue A.-de-Neuville-17°.

Tél. : 622-40-57, poste 26.

24, rue CORTAMBERT. , asc. Imm. neu!. Studie chbre de serv. avec douche. 224-08-18. 16\*. Grand 4 P., ft cft. 120 M2. Balns, cab. toil, chbroservice, Vendredi/samedi, 3, rue Chanez. PL. VOLTAIRE, bei imm., salon s. à manger, 3 chires, 11 cfl. VUE DEGAGEE. 266-72-15.

Pte MAILLOT. Potaire vend apot. standing 258 =2, magnif réception + 6 chbres, 3 s. de bains, 5 ét. ensolellé. Px justi-fié. 2, pl. de la Pte-des-Teraes MICHEL-BIZOT. Imm. récent, séjour, 3 chbres, entrée, culs., w.-c., 2 bains. dressing, baic., perk. 398.000 F. 345-82-72.

QUARTIER DU MARAIS
Appt. mixte, bei imm. 6 P.,
160 m², cuis., wc., s. de bains,
parfaif état, 3º ét, rue et cour.
Visite sur place jeudi, vendredi
de 14 h. à 18 h. 3;
118, rue de Turenne,
eu tél. 531-32-66, le matin. Prox. BD EXELMANS

Bel insmeable plearre de taitle Calme - Fétage - Asc. A D Dhie living + 2 chbres, - entrée, cuis. s. de bains, w.-c. chauffage central, cave. REFAIT NEUF PRIX: 428,500 F risite . 6 et 7, de 10 h. à 17 h. , r. Fantin-Latour, CAR. 70-93

17e PEREIRE - Imm. récent Terrassa 100-m2 + 120 m2 appart. grand confort, galeria, belle réception, 2 chbr., expo-sition sud. 730.000. - ANJ. 90-73. MARAIS EMPLACEMENT EXCEPTIONNEL 1) DUPLEX 110 m2 2) APPT 90 m2 - 260-34-88 et 260-85-02 - ZANNETTACCI 3° MARAIS Magnifique 3 p. 73 m2. Culs. Brs. W.-C. Tel. Moq. Park. assuré. 450.000 F 781.

MARAIS Sous

Cham. 2 P. S. de bs. Kitchen. Mog. Refait neut. - T. 272-11-91. FAIDHERBE SAINT-

FAIMICKOL ANTOINE
REMOVATION LUXUEUSE
STUDIOS et 2 PIECES
90.000 F a 200.000 F
S/pl. is les jours, même dim.,
IA/19 h : 43, rue de Citeaux.

PEPER
Très bel immeuble
bourgeois
12, rue Jean-Baptiste-Dumas
Bean 6 p., 147 m2, tt cft, asc.
Prix 730.000 F. Samedi, 12-18 h.

COURCELLS Bon immeable please 3/4 p., entirée, cuis.. bains, wc., tél., chff. cent. Prix 318,030 F. VERNEL 526-01-59

Paris Rive pauche

7° - EXCEPTIONNEL Appartement de rêve 268 ==: dans immerble classé JARDIN 1.000 m2

Appartement de cardiens + ger. EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR 924-07-69. 15. RUE DES GOBELINS

LUXEMBOURG
SOMPTUEUX APPARTEMENT
135 M2 + terrasse.
Boiseries d'époque.
Affaire rare. 325-10-56. AV. DE LA BOURDONNAIS Sté Civile Immobilière vend ans frais, dernier appt. neuf ét., 149 m², 2 chbres + 2 s.

PANTHEON. Imm. neut, 2 p., 40 m², tél., dernier ét., ascens. 260-39-11, poste 242. MAIRIE 14 S/SQUARE. 2 P., conff. 139,000 F. 324-08-94

14°. DENFERT-ROCHEREAU 8° étage, atel, d'artiste ÷ alcove + chbre, # cff., tél. H B m². Lolecomo. 266-49-13.

Quartier Champs-de-Mars, imm. pierre de tallie standing, 4º ét., piein Sud, grand apot, de classe, grand salon, salie à manger, 3 chbres, bains, office, cuis., 2 w.-c. 555-05-42. QUARTIER LATIN près de la Seine et Notre-Dame, le vends 1 studio et 2 appts de 3 à 4 pces 9d cft. asc., vide-ordures. Me voir s/pl. vendredi et samedi de 14 à 17 h., 9, r. Albert-Maitre.

Moutfetard, Part. à part., 4 P., 70 m², ctt., soleil. calme, étage étavé. Tél. 236-21-45, ap. 19 h. 18. Pert vol 2 P. raffinés décorées, fi cft. Sur place co lour apres 17 h. Samed: 10, 19 h. Px. 250.00 F. 109, rue d'Alésia. r étage gauche. Mo Alésia.

NATION Dans imm. récent Living, 3 chbres, s. de bains + s. d'eau, 7 étage, so.000 F. Urgent. 623-73-40, VVe DANS RESIDENCE 1973 Standing, living, 2 chbres, saile de bains. loggia, parking, URGT. Pr rend. vs : 343-62-14.

M° VGUR Im. P.d.T. R.-decb.

M° VGUR Im. P.d.T. R.-decb.

profession. 4 pièces.

tout confort. 100 m2. 450.000 F.

Jeen FEUILLADE - 579-39-27

UXFMBOURG 6 P. 205 m2

Chbre de bonne. Gar. Profession liberale. Prix: 960.000 F. Visite vendredi, 6, ribe GAY-LUSSAC, 12 h. 17 h. — Tél.: 973-31-88.

Tel. Chb. E. E. MALLETE I. B. C. 261. Imm. récent, balcon, CHAMPS-ELYSEES: Jolie GarChamps-Elysees: Jolie GarComaière, caractère, sur 2

nivx, gd conft + Park. 783-63-21

tout confort. 100 m2. 453.000 F.

Jean FEUILLADE - 577-39-27 10° GARE-NORD. 4 p., 50 m2, 1 tt cit, s/rue et vue Sacré. Cœur. 295,000 F. - Tèl, 607-72-05.

Te Résidentiel. S/avenue. Très lux. imm. 175 m2, magnit. réception. 980.000 F. - 742-38-73.

Santé. Vendredl. 9 h. à 20 h. 30.

\*\*Raz-de-ch., 100 m2. 15-18 h. vend.

\*\*MOUFFETARD. Coq. 2 P. cuis., 21, RUE DU BAC 579-24-39.

\*\*wc., sal. eau, tél. IMPEC.

170.000 F av. 35.000 F. 225-89-99.

\*\*Ma PASTEUR 2 P. Très bel imm. 14°, part. 2 P., gd stand., calme. | Part. a part. Placement | t confort. etct neuf, to | 180.000 F. A DEBA | vis. ce

CONVENTION. Grand living — Ds bel immeuble ravalé 3 P. chbres, 75 m², tl ctt. 126-08-74.

LUXEMBOURG
SOMPTUEUX APPARTEMENT

150, RUE DU THEATRE

UFFI PROPOSE Grand-Ope LES MUREAUX

PRIX: 172.000 F Résidence Debray endroit calme, appt 3 p. tt cft.

solell. - Sur place Jeudl, vendr. de 14 heures à 18 h. 30. 66, rue de l'Ancienne-Mairie.

### appartements vente

17e NIEL Charmant 2 PCES. 13r, 4 PIECES, 200,000 F.

Tout conft - Verdure - Calme Soleil - 220,000 F - 266-32-35. Soleil - 220,000 F - 266-32-35. SD ST-MICHEL-CHAMPOLLION SPARS Petit Square Monthelon - Bel 159 m², 50LEIL 525-56-92. Spars, grande cuis + office, petit imm. récent, Grand Contin. Près square Monthelon - Bel 159 m², 50LEIL CALME, ASC. petit sum. pierre de taille, standing Petit BALCON. ODE. 42-70. SOULLE. Ds immeuble 72. 200 m2. Tr confort. Tél. 15r VOUILLE. Ds immeuble 72. part. (uniquem.) à part. vd appt 1

part. (urisiusm.) à part. vd apri 4 D. (32 m.). fiving. 3 ch. urisine, s. bs., uc. balcon. cave. part. — téléphone. Px 445.00 à débattre. Tél. 82-84.00, poste 46 (heures bureau) ou 533-72-15.

A VENDRE NEUF
STUDIO 36 m² + balcon,
205.900 F + parkins.
Immeuble résidentiel.
QUARTIER GOBELINS.
Tél.: 522-24-50.

7e 14, RUE OUDINOT
PROPRIETAIRE VEND
4 PCES, 1er et. sur rue. 11 cft.
Tèl. Cave. Chambre de service.
5 place samedi, dimanche, lundi,
de 10 à 13 h. et de 14 à 18 h. Me JUSSEU PROPRIETAIRE

15e CHARLES-MICHELS Imm.
p. de L. Réception, 1 chb.,
bns, cuis., tel., impecc. 577-90-67

VAVIN - 2 P. CFT, TEL. ETAT. 265.000 F. - 577-96-85. FRANK ARTHUR . 124-07-69.

15. RUE DES GOBELINS

Potaire vend 3 p., original, style rive gauche, retait rauf.

Calme, Vendredi/samedi 19/15 h.

PORT-ROYAL grand 4-5 P., stendy, 2 s. de bns, perk. 161.

15. RUE DES GOBELINS

Proprietaire vend dens imm. standing, tt comfort, chif. cent. radiateur

2 p. Moquette 189,000 F. soide 20 ans. - 27-83-10. PORT-ROYAL grand 45 P., stendig. 2 s. de bns., perk. 161. Mo DA( imm. p. de t. Appart. Px intéressant. 59/61, rue de la Partiéressant. 99/61, rue de la Partiéressant. 99/61, rue de la Partiéressant. 91/61, rue de la Partiéres de la Partiére de la

le soir : 23744-90.

It confort êtet neuf, to ét syr

180.000 F A DEBATTRE

Vis. ce jour :

68, rue DUTOT - Têl. 526-61-54

7 P., grand luxe. Asc.

230 m².

ONVENTION

Région parisienne

MONGE. Gentil 2 P., cuis., s. bains, w.-c., très bon état. MARTIN, Dr. Droit. 742-90-69.

NEUILLY

BOULDINE (PUNITUR BOR)
rue du Ch5leau, directement
poteire, bel appt, moderns,
4 P. P. 78 m² + 5 m² de balcon
+ cave et park, URGENT, Prix
20.000 F. Tél. h. b. 225-21-64, NEUILLY INKERMANN Jamais habité, grand standing, triple liv. + 2 chbres, 2 bains, 2 park. REGY. 57-29-29. 2 park. REGY. 57-24-29.

NEUILLY. Direct. patairs rec. stands. recept. dble, 2 ch., 5 marbre. dressins-room, c. equip. cave. 98r. S/pl. samedl 7 14-18 h. 32, r. Chauveau, 3º dr.

VILLE-D'AVRAY-MARNES
Parl, vd appt. 103 m., Iv., 30 m. + 3 ch. + 2 bs., R.C., lard. priv. 129 m., Ovest, solell. calme verdure. 96 sar. box 20 m² + cave. 385.000 F. + stud. Indép. 5. bns. WC. 65.000. Tél. 926-64-94.

MEUDON, neuf. stratie 2º P. culs. équip. 3800 F le m², habit. de suite. 827-57-48.

BOUGIVAL Charmant appt.

- P: - . ---2 微纜

north H

The state of the s

्राज्यस्य स्टब्स्स्य स्टब्स्स्य १ स्टब्स्स्य स्टब्स्स्य १९ स्टब्स्स्य स्टब्स्स्य

16.10年至**安全** 中 8 年前代制 13.00年(4元30年度年

—್ಷ ಚಿತ್ರಗಳ

A SECTION OF THE SECT

- J. J.

SE .

ييس ڪي.

197 II

57 787 6844

11年 2月25年 12日 - 11年20日 12日 - 11年20日 12日 - 2月20日

ADMINISTRATES

- 1970年 - 第4 2**年 20 20 20** - 1974年 - 大変の数

AR STATE

COLUMN 200 MAY

PARE DIMER

onds de

MINISTER C#

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

STEENING STEENING

-

16000

1

\_ ---

...

and the second

11 12 1

W- 11 11

\$21.75E.7.7

R:::::::

21.21

死了: -£ []

A DEPARTMENT OF THE

ac everies of

| NEUILLY. Résidentiel, réc. | Rue Linné. 2 p., cuis., lor ét. | NEUILLY. Résidentiel, réc. | Tel. : 707-49-65, pr rendez-vous. | NEUILLY. Résidentiel, réc. | Tel. : 707-49-65, pr rendez-vous. | NEUILLY. Résidentiel, réc.

BD MAILLOT

2º ét., imm. récent, bakon,
liv. + 2 chbres, 112 m², cuis.,
bains. Garage. 224-00-18. CHAMPIGNY. Bord de Marne, 2 appls. 3 et 4 P., confort, Exclosivité SNEC. 266-25-02 Suresnes. Imm. neuf, calme, 100 m² balcon s/lardin. Parking. Prix 390.000 F. Tél, 506-18-21.

Prox HEULLY Imm. apur Gd standing - Magnifique 5 P. PANGRAMIQUE. 2 s. de bris. 1° etage. Gdes terrasses. Tél. 680.000 F boxes doubles. Sur place samedi, 17 & 17 h., dim. 10 à 13 h., lundi 11 á 17 h., 57, rue Paul-Valllant-Coutorier. Tél. : 374-21-01 ou 757-53-39 GARGES-LES-GONESSE

(95140) - A vendre APPT F 6 Prix: 175.00 F Avec 29 % COMPTANT Tél.: 985-37-58 - 987-06-13 CRETEIL (94) A vendre appartement F 3 CONFORT Prix: 165.000 F AVEC 20 % COMPTANT Tel.: 985-37-58 • 987-06-13

Living + 3 chambres, Curisine, s. belns, w.c., 73 m2. Jardin privatif 50 m2 Parfalt état - 270,000 F ORP! Demouré - 825-24-18 Province

vendro studio Villars-de-Lans. Tél.: 16-90-83-34-26. maisons

de repos CHATEAU DE CHAILLE des, semi valides, invalides. Chambres à 2 lits et à 1 lit. Ascenseur, infirmières D.E. Sur-veil, médicale. Service de nuit.

usines 60 km PARIS SUD vend zone indust. 2,300 d'usine sur 16,000 m². Tél. ; 871-28-56.

### OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes

par adjudication

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 26 février 1976, à 14 heures UNE CHAMBRE débarras, w.-c., communs dans un immeuble sis à PARIS (5-)

28, RUE DE LA MONTAGNE-SAINTE-GENEVIÈVE MISE A PRIX: 12.906 FRANCS S'adr. à Me Marcel BRAZIER, avocat, 178, bd Haussmann, Paris (8°); tous avoc. près les Trib. de Grande Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell.

Vente au Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 12 FEVRIER 1976, à 14 h. PETITAPPARTEMENT B. de C. - Ds imm. à PARIS (16°) 8, rue Charles-Tellier Mise à prix 71.500 F S'adr. à Me DIGRE-GAETNER, avocat

Sag. 3 M° DIGRE-GAETNER, avocat à PARIS. 64, rue d'Amsterdam. Tél. 874-17-24. M° CASTEL, avocat à PARIS. M° FREDERICKSEN, avocat à PARIS. M° GUIGNIER, adm. jud. à FARIS. A tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOSIGNY, NANTERRE et CRETEIL. Vente au Palais de Justice Versailles, le mercredi 18 février 1976, à 10 h. APPARTEMENT rez-de-chaussée Bâtiment B

à MAISONS-LAFFITTE (78) 8 à 12, avenue La Bruyère et 21, avenue La Bruyère et 21, avenue Albine Compr. ent., cuis., sai. de bains, wc. ling., sej., chamb., balcou, cave n° 2. MISE A PRIX : 50.000 FRANCS S'adresser pour renseignements et visiter à M° Jean RUELLE, avocat, 7, rue des Prés-aux-Bois à Versailles, tél. 950-02-60.

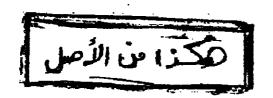
Vente sur public, judiciaire (conversion de salele immobilière en vente volontaire) au Palais de Justice à Paris, le lundi 23 février 1976, à 14 b.

# UNE PROPRIÉTÉ à PARIS (XII°)

64, RUE CROZATIER - 7-9, PASSAGE BRULON Mise à prix : 450.000 francs. S'adr. Me BRICOUT, avocat à Paris (8\*), 14, rue d'Anjou : à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance

A VENDRE DOMAINE DE SAINT-GEORGES A BLENEAU (YONNE) - 257 HECTARES Maison de maîtres dominant la valiée du Loing - Parc - 2 formes - Bois Secteur chasse et pêche réputé. - S'adresser à Mc LEMOINE et PIARDON, notaires associés à 45000 Montargis, tél. (38) 85-01-20.

de Paris, Bobiguy, Nanterre et Crétell ; Me REGNARD, syndic, 169, rus Saint-Jacques ; et sur les lieux pour visiter.



ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 26,00 32,00 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

## L'immobilier

### locations non meublées Offre

<u>Paris</u>

AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF

MA STREET, CALLS

W NUTTE TO

Edit (mile year) (1) (1)

THE PARTY OF THE P

編 ( 1885 ) [1]

dication

MAN

A HOULE

**海线**机

SUPER-18\*
Immeuble neuf, bon standing
JAMAIS HABITES
STUDETTES, STUDIOS,
cuisines aménagees,
moquette, balcon, parking.
Sur place tous les jours, de
14 à 19 heures, sour dimanche,
8, rue de BOUCRY, Paris (18\*).

RUE SAINT-HONORE
Studios et 2 p.ces, cft, avec tél.
DID. 98-54.

Sur PLACE DAUPHINE
2 p., cft, 1800 F ch.
Direct, 180. 278-61-74 ou sur
place nº 27, jeudi 17 h. a 20 h.

Studio, cuis., s. bs, possib. tél., près pl. de la Nation, 890 mens. C.C. Tél. idi-vend. 17 h. 30-19 h., samedi matin 371-39-91. ECOLE MILITAIRE. LUX. 6 P. 170 ×3, 2 bs + ch. serv. Prof. liber., 4.500 F - 766-29-02.

EXCLUSIVITÉ JOHN ARTHUR et TIFFEN

PARIS - VIe

RUE DE SEVRES
(Première occupation)

4 P. 2 bains, cuisine équipée,
tél., garage, baic., loggia
2,800 F + charges Visite sur rendez-vous : 174, boul. Haussmann (8°)

· · · · · ...

3 to 27

1.00

BUT-CHAUMONT. Vue impren 5 P. <sup>2</sup> bains, moquette, 1,700 F 237-35-36 AV. BRFFFUIL (près)
SOL. 39-10
LUXUEUX 4/5 P., 135 m2 + 120 m2
terrasse, 10° étage, it cft, sludio
serv., 2 park., grand standing.
Prix: 5.000 F.

924 - 93 - 33

Région parisienne

LE SERVICE LOCATIONS EDGAR-QUINET

COURBEVOIE BOIS-COLOMBES ASNIERES

LA GARENNE-COLOMBES GRAND STANDING - BEAUX
STUDIOS 500 à 450 F
- charges
61 2 P. de 70 à 900 F
- charges

Pour visiter et traiter SERVICE LOCATIONS Cabinet EDGAR-QUINET 22, rus Edgar-Quinet ter étage 92 - COURBEVOIE - BECON (GARE DE BECON) 333-15-04

OSAY « LE PARC DU CHE-VALIER D'ORSAY » Loyer y compris Pi/cherges — STUDIO, 36 m2, 738 F. — 2 PCES, 50 m2, 798 F. — 3 PCES, 70 m2, 13.43 F. + 4 et 5 PIECES, Sur place, et 11 h à 18 h, samedi, lundi : RUE DE PARIS - ELY. 69-05

locations non meublées Demande

Paris. Ch. sans ages 4 à 6 p. Paris ou Versailles - 742-38-18.

Catlab. journat cherche jouer 2 ou 3 pièces Paris. Ecr. à 6.161, « le Monde » Pub.. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9°.

Région parisienne

locations meublées Offre:

PORT-ROYAL GRAND STUDIO

Province

### appartem. achat

8,00

65,00

75,89

Recherche Paris-15°, > arroadt, pr bons clients, appts ties surf et immegbles. PAIEM. COMPT. Ecriro Jean FEUILLADE, S. F. A-Bartboldi, 15°, Tél. 519-38-22 Sté rech. à acherer aport stand. 11e, 12e, 20e. T. 343-62-14 ou écr. G.I.E.R.I., 7, av. Ph. Auguste. PAIE COMPTANT 2/3 P. tt. confort PARIS A particulier - 266-22-35.

occupés

ILE SAINT-LOUIS
Affaire unique. Vend direct,
bei appt. 3 P., 65 m² + beile
terrasse sur ravissante cour
pavée, occupé par 1 personne
de 64 ans. VUE URGENCE
Prix exceptionnel 239,000 F.
Visite unique samedi, 9 à 11 h.,
18. rue Le Regratiter
ou fét. au 325-10-74.

30, rue des SAINTS-PERES Vue opique sur tout Paris, 6° ét. sans asc. Bel immeuble, Ravalement s/r. payé, appart.: 3 Pces 70 m2, wc. sal. d'éau, occupé dame. Droit de reprise, 180.000 F crédit 80 %. Vr ptaire jeudi, de 14 h 30 à 16 h 30.

BOULOGNE (r. Louis-Pasteur)
vente à investisseur, 6 studios
occupés dans belle résidence
moderne : 32 et 34 m²
avec caves et park.
Tél. (heures bureau) 225-21-64. LEVALLOIS

LEVALLUIS

85, rue victor-Hoso
Dans ben imm. loué lel 1948,
2 appts : 3 P., s. de bens
w.c., loyer 6.535 F. Les denx
145,000 F. 805-57-41. immeubles

Vends immeuble et parc loués à usage de clinique Près Marseille, joyer inde Rapport 10 %. Prix 800.000 Ecrire HAVAS MARSEILLE 9249. 17° GUY-MOQUET, hôtel murs et fonds 13 chambres. Px : 350.000 F. T. : 222-74-8

hôtels-partic. EGLISE AUTEUIL - HOTEL PART, 250 m² sur 4 nivx, tout confort, jardin, 1,450,000 F. 551-61-23.

PEREIRE BEL HOT. PART.
MIXTE HABIT./PROFESSION.

commerciaux

QUARTIER LATIN, 160 m2, R.-de-C., clair, 20 m. façade, 3 l. têl., conv. école, édition, bayz. A louer sans pas-de-porte. Ecr. (rét. 373) è ETRAVE, 38, av. Daumesoil, 75012 Paris, qui tr. PORTE DE CHOISY - IVRÝ 1.400 m2 entrepôt, bureaux, sur terrain de 1.500 m2. - 225-52-34.

Vds à l'amiable import. local Ccial situé centre ville, surface dévelopée 1,800 m2. Possit. de 850 m2 de surface de vente. 75, r. Ciemenceau, MONTAIGU, Vendée. Téléplane (30) 39-05-91.

Profession libérale PARIS VIII-cède ball, local 250 m2, 7 Pces à usage profess, 2 Pces à usage habitation, reprise install. bèl. et amènagements de 60.000 F, libre le 30 avril 1976. Télèph. : 544-12-14, demander M. Karpe.

LOCAL 300 m2 ENTRÉE DIRECTE

SUR GRAND BOUILVARD

SANS PAS-DE-PORTE
Loué ser propriétaire Elégamment meublé. POUR TOUS
COMMERCES ou INDUSTRIES.
Machines. Bureaux. 6 féliga.
Eventuellement PARKINGS

10e LOCAL COMMERC. 90 m2
au fond d'une cour, pour
steller ou dépôl. Possib. accès
voit. The poité. Prix 100.000 F.
Tél. 957-32-34 (après 18 h.).

fonds de

commerce

4-ANNECY. Vends ravissante ARFUMERIE, 2 cabines de colns, gdes marques. Emplace-nent de choix. Bonne clientèle. Ecrire Etude DUNGYER, notaire, GROISY 74570.

Part. vend pas-de-porte, poss. is comme., actuellement CAVE PURE. Px à débattre. S'adress. 59, rue LOUIS-BLANC, Paris-10\*.

grande licence, cadre original, 240,000. Ecr. HAVAS NICE 0240.

Emplacement is ordre Brasserie-Café-Restaurant + appartement standing sur 4 niveaux.
Gros chiffre d'atfaire.
Loyer 33,000 F annuel. Bail 3
6-9, reste 4 ans - Prix:
1.500,000 F, TELEPH. 805-10-49.

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE
PAR « PUBLI - CONTACTS »
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. La Michodière, M° Opéra.
Frais abone. 300 F. - 742-78-32. - locaux

constructions neuves

### Courbevoie Résidence Riveraine

Un immeuble résidentiel, surplombant la Seine et ouvert sur des jardins intérieurs.

Studios 28 m<sup>2</sup> complètement équipés Kitchenette avec four, plaque chauffante mixte. -réfrigérateur, hotte aspirante... Exemples : au 1 detage : 108.000 F au 4 detage : 115.000 F

au 7 ° étage : 121.000 F (parkings non compris), prix fermes et définitifs, livraison octobre 1976.

Renseignements
et vente sur place:
126, bd St-Derfis
92400 Courbevoie,
mardi, jeudi,
vendredi 14 h à 19 h.
Une rélisation SERDI.

NEUILLY TRÈS BEAUX 6 PIÈCES ayant tout achat dans l'ESSONNE

CHAMBRES DE SERVICE TRES GRAND STANDING 65, BD DU CHATEAU

XX+ - PRES NATION XX - PRES NATION
Immeubles pierre de faille massive, STUDIOS, 2-3-4 Plèces,
balcons et jardins. Prix fermas
et définitifs. Livraison en mars
76. Bureau de vents, sur place,
ouvert tous les jours, de 10 à
19 heures, 74-76, r. des Vignoles.
Se renseigner, Trèval, 271-62-23. ous les jours de 14 h 20 à 12 h. HABITABLES DE SUITE, Px FERME ET DEFINITIF

COURBÉVOIE

ATTENTION

2 Pièces, 197.000, cave et par-Studios, 26 m2, 160.000. 2 Plèces, 39 m2, 233.000, Livrables fin 1976.

Mº MAIRIE DE MONTREUIL - Beau séjour + 3 chares, Prix 232,800. Cave et parking compris. Livrable immédiatement. ROSNY
5 KILOMETRES DE PARIS
Studettes, 65.400.
Studios, 3 et 4 Pièces.
Livrables immédiatement.

MMOBILIÈRE FRIEDLAND, 1, ayenus Friedland. 225-93-69.

AIX-EN-PROVENCE LE MÉJANES PPARTEMENTS gde CLASSE
4-5-6 pièces avec vastes
loggies dans site
calme et verdoyant.
Renseignements-Vente.

Rentabilité contractueile 8/inet Au pied de la Mouffe Immeuble de très grand standing

constructions neuves

LE PASCAI Realisation SEGI Charle LACHAL S.A. Tel 033.61.67 57, bil de Montparasse 75814 PARIS

## construction

60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

locaux indust. A LOUIER, en tot. ou en partie, 10.000 m2 entrepôt nf., chauffé, embranche fer grinellisé, é km. Pte CLICHY, 7,80 m. s. ferme. Pour tous les renseignements, Ets Neavylle France S.A., Tét. : 783-85-73 ou 733-90-51.

Propriétaire VEND ou LOUE 3.200 m2 **D'ENTREPOTS** 

bureaux



bureaux



7000 m2 à louer à La Défense

SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE

A LOUER, cinq bureaux à per-tir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima-tisation, sarv. télex, théphone, saile de conférences, parkings. Tél. : 293-62-52.

### neuve ancienne

EN VENTE CHAQUE MOIS

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

viagers Conseil expertise Indexation grabuite, Etude Lodel, 35, bd /ottaire, Parls. T.: 700-00-99 Nice, 37, av. Foch. T.: 80-69-85

BOULOGNE Imm. recent
Beans 2 P. culsins, bains, w.C.
Tt. conft. Libre décès. 1 tête
70 ans. - 28,000 F comptant +
rente mensuelle 658 F.
ORPI Dameure - 825-24-10
Libra; NEUILLY, Gd 2 p. 11 cft
25,000 + 2,500 F. 2 têtes 71/70.
F. CRUZ 8, rue La Boétie
1,500 F. 26-19-00 18 PRES

- villas

MAREIL-MARLY, bordura forêt 300 mª habit, ent., cuis., bur, salon av., pourtes appar, sáj. av. cheminée, 5 chbres, 5. bns, sal. diches, ss/sol total, sal. de jeux-t-b. serv, cav., gár, 3 volt. Parc 2.000 m³, piscine chaufée. Prk 1.250.000 F³ à débattre. J. M. B. 970-79-79.

Près MONTFORT-L'AMAURY

Maison e Phénix », nva, amén., 5 ch., séjour (cheminée, ptres), 5. de B., dche, cuisine rustiq.,

### pavillons FONTENAY-SOUS-BOIS

FONTENAY-SOUS-BOIS
125, rue des Moulins,
Import. PAVILLON D'HABITAT.
T CFT, 300 = 2 + sous-sol,
sej, salon, bur., 8 chambres,
2 culshes, 2 salles de bains,
salle de billard, caves,
vastes dégagements,
chauffage central fuel, 600.00 F
Visits sur place samed 7,
9 l. à 12 h. - 14 h. à 18 h.
M\* Pousset, notaire.
Tél. : 474-00-67.

161: 474-90-67.

ELISABÉTHVILLE
Sur 670 m², beau pavillon sur
Sous-sol, F-7, 2 bains, 2 wc,
chauft. central + 3 pièces indee,
400.000 F - Agence. 477-17-56.

SOISY-SUB-STINE

10) Pay. 3 poes, cois., wc., ch, centr. maz., strender possibilité
23 pièces, sous-soi editer.
20) Bétiment indép. 2 p., kitch., conviendr. habit. op profession. le toot s/700 m2 - Px 200,000 F.
Ag. CLEMENT - 499-31-01

CHOISY-LE-ROI Part vand beeu PAVILLON, construct. 1965, tt cit, gd IIv., bureau, cuis. ent. equip., 3 ch., 2 s. bs, gar. 2 volt., ss-soi emeinsg., jardin 500 m2. Quartier celime - 520.000 F Têi., matin : 684-35-07

95400 VILLIERS-LE-BEL

BOURG-LA-REINE - Calme Résidentiel 2 pav. jurn. à transformer + -pav.: gd sěj... 1 ch., s. de b. Le tt en copr., ds b. jard. 1.000m² envir. Prix 690.000. ROB. 34-86.

maisons de campagne

NORMANDIE
Près de CONCHES ds hameau proximité bourg, 140 m² habitab. sur 2 niveaux. Vaste séjont, salon avec cheminée, 4 chibres, cuis. équipée, salie de bains, cuis. équipée, salie de bains, 3.500 m² clos, plantés de jeunes arbres fruitiers et divers.
PRIX : 250,000 F.
Maître Jourdain
27170 Beaument-le-Roger T. (16-22) : 44-20-09.

EXCEPTIONNEL

T. (18-32): 44-20-9.

EXCEPTIONNEL
malson de Campagne cévenole.
Entièrement restaurée, vendue
meublée. Attitude de 365 m.
beisé, source. Px: 550.000 F.
Vas temprea., 9 ha de terrain
Renseign. complet et photo
s'demande: CEVENNES-SUD
IMMOBILLER, 12, rue Jeu-deBalton, 34190 GANGES.
Tél. 16 (67): 73-84-34.

fermettes

de-Place, 45-COURTE Tél. : 15-38-95-42-74.

terrains 🤝

A VENDRE terrain de 28.000 sus sis à GENNEVILLIERS, zone industrielle, embranché S.N.C.F., 250 m. bord de Seine. 250 m. bord de Seine. Pour tous renseignements Etablissements Newylle France S.A., titlebh. : 793-83-73 ou 793-80-51. esnes. - Mont-Valérien, bonne osition, 632 m². T, 506-48-98. exposition, 632 m³. T. 506-48-98.
Archit. Ch., urgent, terrain proche région Paris 4 à 6 ha. pour réalisation 50/80 pavillons. Téléphoner heures bureau 225-86-09.
125 km Paris Autor. du Sud. Rég. Montaryis, sorrile village.
3.600 m2: 22.000 F

POSSIBILITÉ ÉTANG cohet, S. r. du Longeard, 4520 Montargis 15 (38) 85-15-57 domaines

DOMAINE D'ARBORICULTURE région MONTPELLIER, 75 ha. Beils mais. de maître, effaire le ordre, verger pl. rendement. Libre en Sté. Ecrire à S.D.F., 51, rue Vivienne, 75002 Paris.

forêts Région TOURAINE VENDS 22 ha. de bols. Prix : 210.000 F. I.G.T., 22. avenue de Gran. TOURS - Tél. 61-02-36.

propriétés

Hérault, PROPRIETE d'agrém., 8 he, vignes-bois, maison 7 Pces 4 dependances, 15 minutes mer. S'adresser MONTFORT, Ant., 2, rue Daurade, 34150 GIGNAC. REGION DUEST, suite demande urgte, rech. PROPR., VILLAS, de caract, juso, 40 km, PARIS. John Arthur et Titten, 734-73-31. Vds belle propr., 15 min. entre AIX et MARSEILLE: 5.000 m2 terr. av, pinéde, villia, 3 chbres, séj., cuis. équip., 5. de 8., wc indép., gde terrasse, 5-50, gar. 2 voit., 2 P. à aménag, buand., cave + 1 garage indépendent, 20,000 F. Ecrire: PGGLIANI, PTT, 06140 VENCE. VIEUX MARLY-LE-RO! Prés forét, sur 4.500 m2, ravissante demacre, belle réceptios + 6 chambres + maison 18e siècle, 6 Pièces. 57-68-10, matin. BARBIZON

Orde Fortt Lyons, 85 km. Paris, propr. normande briq., colomb., pari. état, séj. 40 mž. kitchen., ch., it cft, ceiller atten, garage, 2,200 mž paysagė, 245,000 F av. 50,000. Avis, Gisars, 8, Fg Cappeville. T. 16-32 38-91-11, ie 405.

ANCIEN PRESBYTERE 100 km. Paris, beauc. caractère, gd séjour, salon, cais., 5 chbres, grenier, chauff. central, belles dépend., terr. 2,000 m2, \$.N.C.F. à 5 km. Prix 170,000 F, cràdit 80 %. SOMBIM, rue de Catais, (60) 7,801,552,821,21.

VAL EPTE
Revissante CHAUMIERE NORMANDE, Béjour, cuis., 5 chbres,
5 crau, jard. 2.000 m2, perf.
5 crau, beite vue. Prix : 290.000 F.
Cableat BLONDEAU-LEBLANC,
2, Fg Cappeville - GISORS,
Téléphone : 620 (16-92-90-91-11).

CROSNES (91)
BELLE PROPR. DANS PARC
2.600 M2, plamé arbres, accès
riv., malson it conft, 7 Pièces,
180 m2 + garage, cave, 60 m2.
CONSTRUCTION PARF. ETAT.
650.000 F. Téléphone : 267-44-58.

BORD DE SEINE (200 #12)

Propriétés - Fermes RÉGION LUBÉRON Catier, 84360 LAURIS T

12 KM OUET Quartier
RER - DEMEURE MODERNE
en rez-de-chaussée, réception
90 m2 s/terresse, 4 chambres,
2 bains, dressing, culs. ti conft,
office. Beau Jardin 1,600 m2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90

châteaux

Sub NEVERS
Petit château caractère, 14 piè-ces, sur propriété 124 ha., parc, dépend., élevage. Site except. Tél. Paris 757-77-01, apr. 18 h.

chasse-pêche 40 km PARIS-SUD FTANC 3 hz 60 3 hz 60 (poissonneux) S/totalité 5 ha 50, accès facile Prix 220.00 F - Ag. CLEMENT Tél. : 446-31-01

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

### exclu/ivité/

Une formule exceptionnelle

Renseignements an journal et par téléphone av 233-44-21.

Achetez sur pièces, pas sur plans, les appartements de Barrault 69.

lls sont prêts.

Quelques studios et 2 pièces, prets a vivre ou à investir encore disponibles. Un programme soumis au test Qualitel, seul profil officiel de qualité. Prix termes et non révisables. Crédit : barème preférentiel.

Appartement-témoin, sur place, 69 rue Barrault Paris 13:

\*Tour Maine Montparnasse

SEFRI-CIME - 1 538 52 52

RESTAURATEUR CONNU CH. POUR INSTALLER SON FILS RESTAURANT SI POSSIB. 1°M ou justifier bonnes recettes.

### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### LA MOBILISATION DU MIDI VITICOLE

### Une action de masse avec l'appui de tous les syndicats

De notre correspondant

régional

Carcassonne. — Les viticulteurs mécontents de l'Aude retrouvent à leurs côtés, pour la journée d'action du 5 février, la quasi-totalité des syndicats et des organisations profession-

nelles du département.

M. Gayraud, député-maire de Carcassonne, (P.S.), et l'ensemble des maires du département de l'Aude, ont décidé la fermeture des hôtels de ville durant la journée du 5 février. M. Gayraud a tenu cependant - à appeler l'attention de la population sur les risques de provocation qui peuvent entraîner des troubles extrême-

a C'est la véritable luite d'une région. d'une race, pour se dégager de l'emprise de la crise économique qui entraine le Midi », a déclaré M. Cazes, responsable du Comité d'action viticole, pour résumer la situation. Il a insisté sur l'appui apporté par l'ensemble des organisations syndicales : « Nous sommes sensibles à cette aide, et c'est en faisant sauter les cloisons que nous pourrons avoir des raisons d'espèrer. La planification que l'on tente de nous im-« C'est la véritable lutte d'une cation que l'on tente de nous im-poser nous entraîne à la ruine. Nous allons nous battre le dos au

mur. »

Dans cette bataille, les vignerons suront près d'eux la C.G.T., la FEN. et le CID-UNATI, mais aussi la chambre des métiers, les dirigeants du parole de la C.F.D.T., M. Dumas déclare : « Il faut mêttre l'accent sur le caractère anticapitaliste de cette journée et réclamer le droit à l'emploi pour les huit mille chômeurs du département. »

### « Ecrasés par les technocrates »

En invitant l'ensemble des Garonne peuvent être sensibilisés rommercants et artisans à s'as-socier à la manifestation, M. Lasocier à la manifestation, M. Lafont, au nom du CID-UNATI,
donne la consigne de fermeture
totale des magasins et des ateliers. Il a ajouté : « Nous en avons
assez d'être saignés et écrasés
par les technocrates. » De son
côté. M. Martin, président de la
chambre des métiers, a rappelé
que les boulangers, les bouchers,
les maçons, les mécaniciens et les
serruriers ne vivent que par les serruriers ne vivent que par les vignerons, et il a déclaré recon-naître la légitimité du mouvement de la viticulture audoise.

Les postiers C.G.T. de l'Aude, qui vont arrêter le travall pen-dant vingt-quatre heures, se sentent concernés par le malaise paysan. Leur syndicat réclamera ce jour-là une défense de l'économie régionale. l'amélioration du pouvoir d'achat et la création d'emplois. Pour les jeunesses so-cialistes, a la crise de la viticul-ture est un éternel scandale provoqué aussi bien par les pouvoirs publics que par le gros negoce, qui ne cessent d'utiliser les contra-dictions entre le marché national et le marché international». Les Jeunes socialistes veulent aussi mettre fin à la spéculation de mettre ]in nos propriétaires fonciers ».

La Fédération de l'éducation des instituteurs demandent aux parents de ne pas envoyer leurs enfants en classe ce 5 février, a pour faire entendre leurs pro-pres revendications, car l'économie regionale forme un contexte. Elle resie dominée par le problème viticole dans la mesure où nous défendons le département contre l'exode rural et contre la stagnation des populations urbaines.» Le Lot, le Tarn, le Tarn-et-

legere detente est intervenue a la suite de l'initiative prise par la direction d'une rencontre avec les syndicats (C.F.D.T., C.G.T., F.O. et C.G.C.) ce mercredi 4 février en fin de matinée afin de procéder « à un eramen des différents de les citations se les contres de la citation de la ci éléments de la situation v.

vareuses et pantalons.

ment de toute proposition.

une durée de 90 jours.

ment graves. La sécurité des biens et des personnes, a-t-il souligné, ne doit pas être mise en danger ».

Fermeture aussi de la chambre de commerce et de la chambre des métiers du dépar-tement, ont décidé les dirigeants de ces deux organismes corporatifs. Il en sera de même pour toutes les assurances mutuelles agricoles. Ce mouvement déborders largement l'Aude, département réputé le plus dur, pour toucher tous les centres viticoles du Languedoc et du Midi-Pyrénées.

l'année écoulée dans lequel elle constate « l'insuffisance et les difficultés rencontrées par les viticulteurs de la région Midi-

Pyrénées ».
Les vignerons de la Haute-Garonne, du Gers, du Tarn et du Tarn-et-Garonne ont été appelés à participer massivement à un meeting qui se déroulera à Toulouse, dans l'enceinte des caves de la SICA-L'Une Midi-Derrénées Le mouvement occitan Volem viure al pais, des élus comme M. Courrière, sénateur, M. Capdevieille, président du conseil général, M. Verdale, président de la chambre d'agriculture, les partis socialiste et communiste.

Pour M. Montsarrat, de la C.G.T. a l'événement du 5 jévier sera exceptionnel, car l'avenir du département est en jeus. Porteparole de la C.F.D.T., M. Dumas déclare : « Il faut mêtre l'accent sur le caractère anticapitaliste de cette journée et réclamer le droit la SICA-Vins Midi-Pyrénées. La fédération des exploitants agri-coles de la Haute-Garonne s'est associée à cette manifestation. Les associee à cette manifestation. Les caves coopératives de la région organisent ce jour-là le dépla-ement collectif de tous leurs adhérents.

Le syndicat C.G.T. des salaries

Le syndicat C.G.T. des Salaries de l'agriculture a également publié un communiqué, dans lequel il se déclare solidaire du mouvement viticole et proclame son opposition à l'importation de vins italiens, « néjaste conséquence de la politique agricole du Marché commun au sein duquel Marché commun, au sein duquel le gouvernement français sacrifie les intérêts des viticulteurs du

### Au-delà de la vigne

Cette fois-ci, ce n'est pas comme des taux de chômage et que le mai pour les gens du Nord qui se en mars, en juillet ou en décembre derniers. la seul monde de la vigne qui descend dans la rue pour former les cortèges de la colère. C'est tout le Languedoc, des coteaux du Gard Jusqu'à la Catalogne, des agriculteurs aux écoliers et au clerge, qui lève le poing contre Parls, contre l'Europe et la crise économique. On songe aux années 60 et aux révoltes d'une Bretagne alors unanime. On songe aux heures tragiques de la Lorraine, en 1971, jorsque l'annonce des suppressions d'emplois chez les maîtres de forges sonnait le glas dans la communauté des vallées sidérurgiques.

Au bord de la Méditerranée, cet engagament général et apontané de toute la région apparaît à la fois logique et exceptionnel. Logique, car le Languedoc vit, hélas l à l'heure et au rythme de la vigne qui représente plus de 50 % du revenu. Exceptionnel aussi puisque, au-delà de la crise du vin, les villes et les campagnes, de Nîmes à Perpignan, ont décidé de surmonter leurs rivalités quotidiennes et pariois farouches. D'un seul élan la population va condamner les erreurs e et les « négligences » du pouvoir central à l'égard d'une règion mai notée, puisqu'elle vote à gauche, et. apparemment peu douée pour tenir tête dans la compétition industrielle ецгорееппе.

Toute la France est affaiblie par la dépression économique. Mais qui sait que cette région bat le record 1978, la mission interministérielle

ponsabilités respectives dans la surproduction et la baisse de la

qualité des vins, les viticulteurs du Midi « sentent » que la libre circulation des produits — même assortie de la solidarité finan-cière et de la préférence commu-

nautaires — amènera inéluctable-ment l'Italie, avec son climat plus

favorable et sa main-d'œuvre bon marché, à « coloniser » le marché des vins de table français.

Les vignerons du Midi ne sont

donc pas loin de croire que les pouvoirs publics, les négociants et les instances européennes ont

Fantasme collectif? Reste que le

Midi viticole emploie désormais le langage de la résistance. « Il y aura des morts, monsieur », dé-

clarait récemment M. André Cazes, l'un des leaders les plus

ité contre

PUT IN COL

niveau des demandes d'emploi y est deux fois plus élevé que dans le projets - et où il vaut mieux laisser reste de la France? Le soleil, la gerrigue, les marais, les flamants roses et la douceur roussillonnaise ne constituent pas à eux seuls les signes du bien-être et du bonheur de vivre, Ici aussi les usines ferment. les jeunes diplômés et qualiflés s'expatrient, les agriculteurs s'endettent les investisseurs hésitent.

Le Languedoc-Roussillon n'a guère été qu'effleuré par la poussée industrielle constatée pendant le VIº Plan. Il est vrai que jamais, ici, les chefs d'entreprise n'ont pu relever les eignes d'une tradition ou d'un goût pour l'industrie. Hors du bassia houliler d'Alès, où l'≡tat a engagé des efforts et des sommes considérables, hors de la métropole de Montpellier, l'industrie a arrêté sa course aux rives du Rhône, comme si elle redoutait la stérilité écono-

Alors, a-t-on pense que ce pays, bien servi par la mer, la montagne et le soieil, trouverait plus de bonheur dans l'exploitation des loisirs et des services ? Le « génle » janguedocien est davantage imprégné de savoir-faire mercentile que d'esprit Industriel. L'aménagement touristique fut lancé il y a douze ans à une époque où les grands travaux pro-voquaient encore l'enthousiasme sans réserve de la majorité des responsables politiques et où les bâtisseurs n'étaient pas systématiquement mique d'un pays où, selon le mot pris pour des destructeurs de la

croient torts avec leura granda

« l'eau et la tarre, complices, se

prendre à le gorge dans un combat

feutré de géants ». Perpignan n'a

bénéficié d'aucune décentralisation

industrielle. Quant aux retombées de

Fos, on les attendra- encore long-

### Remplir le manteau trop large

De lait, dans le monde clos et d'aménagement touristique aura inrebelle où jadis ne vivaient que les vesti plus de 1 milliard de francs. moustiques, les manadiers et leurs taureaux, on a vu surgir des villes 33,5 millions de nuitées contre 14 milen torme de pyramidas, des villages. des sutoroutes, des réseaux de P.T.T., des avions, des canalisations d'eau traversant la cierraille, des vergers, des ports de plaisance. Lorsqu'elle aura achevé sa tâche, en

passait des bonnes intentions régionales à leur application si les autorités européennes trai-

ALAIN GIRAUDO.

rêt stratégique, si...

tolitres, soit

Elle a. au contraire, progress

SYNDICATS

DES MILITANTS C.G.C.

DE RENAULT

S'OPPOSENT AU PRÉSIDENT

DE LA FÉDÉRATION

DE LA MÉTALLURGIE

pour les vins à cognac (9,9 mil-

lions d'hectolitres, + 2,2 mil-

Pendant l'été 1975, on aura enregistré lions en 1968. On aura vendu vingt et un mille logements de vacances contre milie huit cent quarante, sept ans auparavant. Changements, bouleversements mais aussi profits et tensions d'autant plus significatives que, dans le même temps, l'économie viticole, suivant des évolutions sinusolidales et influencée par des politiques démagogiques, restait en ans en arrière et c'est l'impasse =, constate M. Philippe Lamour, président du comité économique et social. - Le gouvernement et les viticulteurs sont comme deux certs qui se sont

taient avec moins de condescen-Aussi les grands équipements dont dance le vin. ce liquide sans intès'est enrichi en peu de temps le Languedoc, pour oublier le monopole dangereux de la vigne. Deuvent-ils apparaître dans l'immédiat comme un « menteau trop large ». Il est ● LAPRODUCTION FRAN-ÇAISE DE VINS a été de nécessaire maintenant de remplir ce 65,9 millions d'hectolitres en 1975, soit une baisse de 9,5 milmanteau ce que les économistes traduisent en disant qu'il faut « renlions d'hectolitres par rapport à la récolte précèdente. La production a été en diminution pour les vins d'appellation contrôle (10,1 millions d'hectabiliser les équipements collectifs - : c'est-à-dire allonger la fréquentation touristique des stations nouveiles, occuper les zones industrielles. concentrer les trafics portuaires, - 1.5 million d'hectolitres) et les vins de consommation courante des capitaux, des techniques de 3 millions d'hectolitres, 10,3 millions d'hectolitres). l'Europe du Nord. Ces impératifs économiques peu-

enchevêtré les bois. »

vent ne pas s'accorder avec les objectifs géographiques les plus nong directolitres, 7 2,2 millions d'hectolitres) et les vins de qualité superieure (2,8 millions d'hectolitres, + 183 000 hectolitres). souhaltables. Montpellier, en effet, a grandi à une allure incontrôlée, ment de la zone de Carcassonne et Les experts européens pen-sent que la prochaine récolte baissera de 10 % dans les pays de la C.E.E. de Narbonne et tandis qu'à Perplgnan, attiré à la fois par Barcelone et par Toulouse, on se meltait à Invectiver les - impérialistes » de l'Hérault. On constate aussi aujourd'hui avec quelque crainte que la plaine Ilttorale produit 95 % des ressources régionales tandis que la vie s'échappe des rebords de la Montagne noire ou du Vallespir. Etiré de l'Aigoual au Canigou, le Languedoc est, à chaque instant, et plus qu'aucune autre région, menacé d'éclate-

A l'heure où la pénurie des investissements productifs affecte tous les secteurs et tous les pays d'Europe, l'Etat peut être tenté d'orienter les rares projets industriels vers le Nord et l'Est, provinces de longue date rompues aux conditions du travail en usine. - Sauvons les outlis les plus modernes pour garder notre place dans la compétition européenne : renforcona la France réalstante et la mieux armée. Au reste de l'hexagona. au sud et à l'ouest, le tourisme, l'agriculture, l'aquaculture et. peut-être, des miettes de la croissence, si elle reprend! », disent certains.

Est-ce le langage de la raison, de la justice et de l'intérêt à long terme du pays? Est-ce celul de l'apaisement dans les régions, tel le Languedoc viticole. où le piller essentiel de l'économie se fissure et où le tourisme injecté à haute dose provoque déjà d'inquiétants et brulaux réflexes de rejet?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

● LE « RAPPORT BARRE ) consacré à la « réforme du financement du logement » (le Monde du 25 décembre 1975) vient d'être publié par la Documentation française (29, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07. — 25 F.)

# AU LOUP!

(Suite de la première page.)

par la vague de colère qui monte de l'Aude, ainsi que de l'Hérault,

Sans plus de succès d'ailleurs que les fois précédentes ! Parce qu'à l'encontre de toute logique les règlements européens en vigueur et les structures com-merciales de l'économie viticole continuaient d'encourager la sur-production de vin et la dimiproduction de vin et la dimi-nution de sa qualité. Cette course au rendement est aggravée par le laxisme de la majorité des caves coopératives du Midi, lesquelles n'ont jamais réussi à convaincre leurs sociétaires de produire de bons raisins ni à former un pôle d'organisation des marchés. Le négoce joue ses intérêts finan-ciers sans se préoccuper de l'ave-nir de la production méridionale. La crise de ces deux dernières années ne se distingue des prê-

cédentes que par son ampleur. A tout il faut appliquer désor-mais le superlatif. Jamais les ré-coltes n'ont été plus fortes qu'en 1973 et 1974 : respectivement, 82,4 et 75,4 millions d'hectolitres. La distillation a atteint des miveaux incroyables : quelque 30 millions d'hectolitres ont été « brûlés ». Il en a coûté aux finances des Neuf environ 1,5 milfinances des Neuf environ 1,5 mil-liard de francs. Jamais les gou-vernements de la C.E.B. ne-s'étaient affrontés de la sorte pour un produit : se plaçant dé-libérément hors la loi commu-nautaire, Paris a taxé les impor-tations de vins italiens; Rome a bloqué, en représailles, la renégo-ciation des rèclements commuciation des réglements communautaires. Ja mais non plus le
mécontentement n'a été aussi
massif dans le Midi; les manifestations n'ont pratiquement
cessé que le temps des vendanges.
depuis le début de 1974.
Les pouvoirs publics, l'opinion,
n'ont pas pour autant pris ces

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Direction Générale de la Sûreté Nationale

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 2-76

Générale de la Sûreté Nationale en vue de la fourniture de blousons,

parvenir leur demande de participation à la Sous-Direction des Finances

et de l'Equipement de la Sûreté Nationale — Bureau des Marchés et

des Subsistances — Villa Dar-El-Nador — Chemin Gaddouche Abdelkader .

Hydra Alger, qui leur enverra les documents nécessaires à l'établisse-

et la date d'ouverture des plis au 21 du même mois.

La date limite de dépôt des offres est fixée au 20 février 1976

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

Un avis d'appel d'offres international est lancé par la Direction

Les candidats intéressés par cet appel d'offres sont invités à faire

événements très au sérieux « Ces malheurs à l'« Europe verte ».
vignerons sont décidément trop Quelle que soit la validité des
râleurs, trop bagarreurs...» arguments avancés sur les resrâleurs, trop bagarreurs... »
Comme le berger de la fable, ils
n'ont pas eté entendus quand le
loup est arrivé.

Tout aurait pu s'arranger à l'automne. La distillation, la taxe sur les vins italiens, la baisse de 20 % des récoltes, la diminution des stocks concouraient pour équilibrer le marché du vin et calmer les esprits. Mais les vins italiens ont continué d'arriver par pleins « pinardiers », à Sête et ailleurs. Ces vins restaient moins chers que le gros rouge français en que le gros rouge français en dépit de la taxe, car la lire s'était dépréciée de bien davantage par des mois précédents n'avait donc servi qu'à «éponger» les impor-tations i Les vignerons se retrouvalent sensiblement dans la même situation qu'à l'automne 1973. Cycle infernal !

### Trop tard pour discuter?

Il était dès lors trop tard pour discuter raisonnablement. Après tant de manifestations, de pro-messes, d'engagements solennels, messes, d'engagements soiennes, les vignerons ne pouvaient plus croire en l'Office des vins de table proposé par le premier ministre. Le contrôle de la qualité des vins importés, la réglementation du négoce, la promesse d'arracher la réforme de la réglementation en propriement par proposente. meniation européenne, ne pou-vaient plus désamorcer leur co-lère. D'autant que les vignerons attribuent volontiers tous leurs

Olympic Tower

écoutés de l'Aude, à Pierre-Marie Doutrelant (le Monde du 8 avril) On ne peut prendre ces paroles à la légère. On ne peut négliger le fait que les autres catégories socio-professionnelles méridionales font ce 5 février cause commune avec les viticulteurs. Comme la vigne, toute l'économie du Lan-guedoc-Roussillon décline. Il s'agit désormals d'éviter que

la situation ne dégénère encore.
Comment? A première vue, une
solution satisfaisante à la fois
pour les viticulteurs, les gouvernements français et italien et la Commission européenne paraît difficile à trouver car les points de vue de Montpellier, Paris, Rome et Bruxelles restent incom-patibles. Pourtant, si les vigne-rons acceptaient une certaine autodiscipline professionnelle et économique, si le gouvernement

**PROFESSIONS** LIBÉRALES

UN COLLOQUE DE DROIT ET DÉMOCRATIE

Les professions libérales ont-elles encore un avenir? Quelles muta-tions devront-elles admettre pour survivre ? Quelle est l'opinion de l'usager ? Ces questions seront dé-battnes au cours d'un colloque organisé par Droit et Démocratie le samedi 7 février, à partir de 9 h. 30, à l'hôtel Lutétia, à Paris.

Mº Alain Tinayre, ancien président de l'Association nationale des avo-cats; Mº Louis Pottiti, secrétaire général des Juristes européens, et noire confrère Jean Perniot, les délibérations prendront dans l'après-midi la forme d'une κ table ronde » dirigée par M. François Luchaire, président de l'université de Paris-I, consacrée à l'interrogation des pro-fessions libérales face aux courants politiques français.

Participeront aussi à cette e table ronde n, des représentants des syndicats et organisations des professions libérales, et notamment le Nouvean Contrat social, le CERES, le Club des jacobins, l'Association française des juristes démo crates, ainsi que M° Donnex, députs réformateur du Nord; M. Boxier président de la Confédération de travailleurs intellectuels, et M. Fran cols Mitterrand, premier secretais

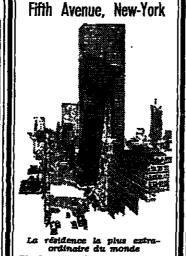
Le conflit qui oppose la Fédéra-tion de la métallurgie C.G.C., dont le président est M. Paul Mar-chelli, à M. Yvan Charpentié, pré-sident confédéral de la C.G.C., vient d'entrer dans une nouvelle phase. Un certain nombre de mi-litants de la section C.G.C. de la régie Renault ont annonce, le 4 février, qu'ils avaient quitté la Fédération de la métailurgie C.G.C. pour constituer un syndicat de l'automobile et des industries an-nexes, le SNIAC.

La nouvelle organisation, dont le président est M. Jean Voisin, et le secrétaire général, M. Touchard (délégué du personnel à l'usine Billancourt), s'est affiliée directement à la confédération C.G.C., à laquelle elle versera ses coties tions cotisations. Ouvertes par des rapports de Ces syndicalistes ont, devant la presse, déclaré ne plus pouvoir admettre l'attitude de M. Marchelli, ses déclarations a hostiles chelli, ses déclarations « hostiles à M. Charpentié et à la C.G.C. », et son refus de verser les cotisations dues à la confédération. La Fédération de la métallurgie C.G.C. dans un communiqué, « dénonce la création d'un syndicat autonome » et déclare « demeurer dans la légalité des statuts syndicaux ».

statuts syndicaux 3.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

_							
té z.		Dollars		Deutschemarks		Prance suisses	
es n- re	1 mois 3 mois 6 mois	4 1/2 4 7/8 5 1/4 5 3/4	5 1/2 5 3/8 5 3/4 6 1/4	2 1/2 3 1/4 3 3/8 3 5/8	3 1/2 3 3/4 3 7/8 4 1/8	0 1/2 1 2	1 1 1 1/2 2 1/2



Plusieurs choix d'appartements condominium achetés l'an passé s o n't maintenant disponibles grâce aux considérations per-sonnelles des propriétaires euro-péens. Libres de suita. Une délégation de l'Olympic Tower sera à Paris du 9 au 14 février 1976. Contacter Mildred Mc Cayar à l'Hôtel George V. Tél. 723-54-00.

Fifth Avenue

at Fifty First Street, New York City

TOTAL DE PRESENTA

THE PARTY OF THE P

TO TANK THE COLE & PARTIE PARTIE

The second secon FIG. SAME STATE

- 1.1 - 1.

The second secon

The state of the s 100 mm 中央 100 mm

terrer er tre treit ter is Republic





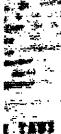








MIMIN





Market St. 12. 19-2-**446**, 121, 42 (1921) F SE THE P. Mark Specific and Specific diam's fire trans-The a state of THE PERSONS AND RELEASE Park Park Species and MATERIAL STATES THE BOY OF BUTTON

mpler in manteau trop large Section 1985 and the A Berger dan die

Life Control of the Control AND THE PROPERTY OF **連携機能を対している。** 201 ■日本を大きずかに も

PART PROPERTY AND ADDRESS OF THE AND RESIDENCE OF THE PERSON NAMED IN 医海绵性脓肿 医二十二

**一人的**的事件打着整

製造である。主要とはなった。 製造で変化で発生である。

MAN TOWN THE STATE OF

HHATA

A STATE OF THE PERSON NAMED IN -100 mg

A District



República de Venezuela Ministerio de Obras Pūblicas

OFICINA MINISTERIAL DEL TRANSPORTE

# METRO DE CARACAS

### LICITACIONES PUBLICAS INTERNACIONALES

SE HACE SABER A LAS EMPRESAS O CONSORCIOS DE EMPRESAS, VENEZOLANAS Y EXTRANJERAS, INTERESADAS EN SER CALIFICADAS PARA TOMAR PARTE EN UNA, VARIAS O TODAS LAS LICITACIONES DE EQUIPOS PARA EL SISTEMA COLECTIVO DETRANSPORTE MASIVO DE PASAJEROS-METRO DE CARACAS- QUE A PARTIR DEL 5 DE ENERO DE 1976 SE DECLARA ABIERTO EL PROCESO DE PRECALIFICACION DE EMPRESAS PARA LAS LICITA-CIONES PUBLICAS INTERNACIONALES CORRESPONDIENTES

### - SECCION PROPATRIA-CHACAITO

DESCRIPCION DE LOS EQUIPOS.
MATERIAL RODANTE Comprende la fabricación, pruebas de operación en el sido de fabricación, en pruebas iniciales en Caracas, de 140 vericulos para el Metro de Caracas, de 1

**DIRECCION GENERAL DE VIALIDAD** 

Las dimensiones de tade vehículo están filadas en 21,30 de largo, por 3,05 de ancho y 3,26 m. de alturo; astarán provistos de alto scondicionedo y serán autopropulsados por cuatro motores eléctricos, utilizando energia eléctrica de 750 voltios tomada de

Equipo junto a la via. Unid. 1 Equipo en estación de pa Unid. 14

ELECTRIFICACION PARA TRACCION DE TRENES

Equipo montado en Vagón A.

. ¥.:

veryanos el raso de Propetrio. Este contrato incluye la obtención, soministro, inéquis-ción y prueba del equipo de subestaciones eléctricas de rectificación transformado-res, rectificadores, interruptores de 30 kV. corriente alterna, interruptores de 750 vol-tios contente contínua y protección), rieles de contacto de alta y baja resistencia, ca-bles de subcransmisión de 30 kV., cables alimentadores y de retorno negativo de 750 voltos corriente contínua y materiales miscelánecs, necesarios para accesarios estas de 150 voltos corriente contínua y materiales miscelánecs. 3.500 kW. smisión de 30 kV de 750 MCM, smisión de 30 kV de 350 MCM, smisión de 30 kV de 3/0.

Riel de contacto de baja resistencia. Metros 19.250 Comprende el suministro y colocación de 2.650 toneisdas de rieles tipo 115 RE y: 890 toneiadas de rieles 90 RA-A en patios, con 106 cumblavias. La via fárree tiene 8.336 metros de via a pivel en los partica, 1.200 metros de longi-tud de piene via a nivel, 421 metros de piena via aérea, y 21.623 metros de piena via

Cable de elimentación y retorno negativo de 750 voltios ex continua calibre 750 MCNL

**FOUIPOS MECANICOS:** Congrande parte del equipo mayor de ventilación pera el tramo Propetria-Chacato, et cual cobre la fabricación, suministro y supervisión de la instalación de las unidades de ventiledores, allenciadores, reguladores y filtros automáticos y las bombes de cir-culación de agua entriada en estaciones.

Lines 100,000 cim, Lines 150,000 cim, Para vantitadores de linas (100.000 cfm). Para vemiliadores de lines (150.000 cfm). Para extractor bejo platationna A. Para extractor bajo platationna B, Unid, 92

PLANTAS DE REFRIGERACION:

Comprande el autolistro e instalación de equipos eléctricos y mecánicos, obras civiles, sistema de distribución de egua y control para el entriamiento mecánico de las esseciones del tramo Propatria-Creceto del Metro de Caracas.

Planta de Refrigeración № 1: Planta de Refrigeración № 2: Plante de Refrigeración № 3:

ESCALERAS MECANICAS:
Comprende el suministro e Instalación de 118 escelaras macánicas para el tramo Propenta-Chacatio, del Metro de Caraces, incluyendo todos los accasorios necesar-los para el montaje en les estaciones del Metro-Propenta, Pérez Bonaide, Cario, Gato Negro, Agua Salud, Caño Amerillo, Silendo, La Hoyada, Parque Carabobo, Morelos, Santa Rosa, Pisca Venezaria, Sabana Grando, Chacaito.

### SECCION CHACAITO-PETARE

### DESCRIPCION DE LOS EQUIPOS. rieles de contacto de baja y alta resistancia, cubies de subtransmisión de 30 kV., ca-bles alimentaciones y de retorno negativo de 750 voltido corriente continua y materia-tes miscalinacios necesarios para proporderar un eletema de alectrificación completo.

MATERIAL RODANTE Comprende la fabricación, pruebas de operacion en el sitio de fabricación, entrega y pruebas iniciales en Ceraces, de 102 vehicutos para el Metro de Caracas, de los cua-les 38 serán de tipo frontal (tipo A) y 65 sin cabina (tipo B).

Les dimensiones de cada vehículo están fijadas en 21,30 de largo, por 3,05 de ancho y 3,28 m. de altura; estarán provistos de aire sconsicionado y serán autopropulsados por cuatro motores eléctricos, utilizando energia eléctrica de 750 voltios tomada de un terper riel. Los vagonas están proyectados para desplazarse sobre rieles, u ilitando N. iones eléctricas de rectificación con dos unidades de Unid. 3.000 HW. Subestationes eléctrices de rectificación con dos unidades tie 2.500 kW. Unid. CONTROL DE TRENES Y COMUNICACIONES.

Comprende el Control de Trenes y las Comunicaciones del tramo Checalto a Petare del Metro de Caracae. El Controllata deseñará, taministrará, instafará, conectará, proberá y pondrá en operación todo el equipo necesario para proveer un sistema de Control de Tranes y Comunicaciones completo y operable en las vias fériase. El trabajo incluye el equipo junto a la via principal; equipo en los cuertos de control de transa en las estaciones; estratar de control de transa en las estaciones; estratar de control de transa en las subsettaciones electricas, estructuras de venticación y a otros equipos. El trabajo también incluye el equipo de control de transa y comunicaciones montaciones no vagones tipo A. (Vagon frontal). Cable de subtransmisión de 30 kV do 600 MCM. Cable de subtransmisión de 30 kV de 4/0.

Riel de contacto de baja resistencia. Para Información de los interesados, los principales componentes de esta Sección

Equipo junto a la via para la linea principal. Equipo en estación de pasajeros. Equipo montado en Vagén A. ELECTRIFICACION PARA TRACCION DE TRENES.

Comprende la electrificación del tramo Chacalto-Petare del Metro de Caracas. Este contrato inchiye la obtanción, suministro, instalación y prueba del equipo de subestectores eléctricas de racelificación (transformadores, rectificadores, interruptores de 30 AV corriente alterna, interruptores de 750 voltos comiente continua y protección).

Para información de los interesados, los principales componentes de esta Sección Metros 19.800 Metros 10.800 Ceble de subtransmisión de 30 KV de 3/0. Metros 16.500 Cable de Simontación y retorno negativo de 750 voltios comiente continue calibre 750 MCM. Metros 5.000

van CERREA:
Comprende el suministro, colocación de 1.849 tonelades de rieles tipo 115/RE con 4
camblevias. La via férrae comprende 1.200 metros de jongitud de plena via a nivel, y
15.020 metros de plena via en princhera y/o túnej. **EQUIPOS MECANICOS:** Comprende parte del equipo mayor de vertifiación para el tramo Chacatro-Petana, el cual cubre la febricación, suministro y supervisión de la instalación de las unidades de vertifiadoras, altendiadoras, reguladoras y filmos automáticos y las bombas de circulación de agos entifiade en estudoras.

Para información de los interesados, los principales componentes de esta Sección son los siguientes: Lines 100.000 cfm. Extracción bajo andéa 70.000 cfm. Emergencia 140.000 cfm. Para ventifiadores de linea (100.000 cfm). Para extractor bajo Piataforma A. Para extractor bajo Piataforma B. Unid: 18 Unid, 20 Unid, 20 Reguladores de aire motorizados: Unid, 82 Fittros: 2,75 X 3,00 (Motor 1/6 HP). Calda: 0,16" de agua. Unid, 16 PLANTAS DE REFRIGERACION:
Comprende el suministro e instaleción de equipos eléctricos y mecánicos, obres civiles, sistema de distribución de agua y control pera el achiemiento mecánico de las estaciones del tramo Chacalto-Patre del Metro de Caraces. Para Información de los interesados, los principales componentes de esta Sección

ESCALERAS MECANICAS: Comprende el sumbistro e intalación de 72 escaleras meclaixas para el trama Chacallo-Patara del Metro de Caracas, Incluyendo todos los accasorios necesarios para el monotaja en las estaciones del Metro: Campo Alegra, Chacac, Altamira, Parque del Este, Dos Caminos, Los Carillos, California, Potere y Palo Verde.

### FECHA DE RECEPCION

El acto de recepción de documentos se efectuará el día 6 de abril de 1976 a las 10:00 A. M. en el local de la Biblioteca del Despacho, ubicado en la Mezzanina del Edificio Camejo, Esquina de Camejo, Caracas, Venezuela, El Ministerio se reserva el derecho de seleccionar entre los concurrentes, los que serán llamados a presen tar proposiciones de acuerdo con el informe de la Comisión designada al efecto.

**FINANCIAMIENTO** El Gobierno de Venezuela requerirá créditos de exportación para financiar el valor total de los bienes y servicios que sea necesario importar a Venezuela para la realización de los trabajos objeto de estas licitaciones; por lo tanto, es necesario que los interesados presenten evidencias suficientes de que cuentan con el debido respeido financiero. Para la adjudicación de los contratos se tomará en cuenta las condiciones de los financiamientos que se ofrezcan. Los créditos serán garantizados solidariamente por la República de Venezuela.

INFORMACION ADICIONAL

Las firmas interesadas en participar en estas Licitaciones deberán retirar a partir dal da 5 de (phero de 1976 los barradores de las Especificaciones de los Equipos y los (ormitarios de precalificación, Estos últimos (los barmulerios) deberán ser listados por el interesado y deberán ser presentados conjuntamente con la documentación requerida que se describe en el próximo párreto.

**DOCUMENTACION REQUERIDA** 

Estas Ecitaciones de efectuarán da acuerdo a las normas de Licitación y Contratación de Obras del Metro de Carazas, contanidas en la Resolución Nº 53 del Ministerio de Obras Públicas de fecha 19 de mayo de 1971, y publicades en la Gaesta Oficial Nº 29.314 de fecha 21 de mayo de 1971.

Les empresos deberán consignar en Acto Público, ante la Comisión de Licitaciones una notificación escrite en papel selfado de 8s. 0.50, o en papel de la empresa con una estampilia flacal de 8s. 1,00 manifestando su dese

T. EMPTIESAS NACIONALES: Constancia de vigencia de solvencia y de inscripción en el Registro de Contratistas de Obras expedida por la División de Licitaciones y Registro de Empresas de la

2. EMPRESAS EXTRANJERAS:

Certa en que se manifeste el deseo de participar en le Licitación, famada por el Regresorante Legal de la Empresa. b) Documentos Constitutivos y estatutos de la Empresa o copia certificada de los c) Constanção en documentos públicos, de la persona o personas autorizadas pa-ra firmar por la Empresa y obligaria en Venezuela o poder protocolizado, al lue-

d) Babace General certificado correspondiente al cierre del último ejercicio. Baianza de situación, con discriminación de deutenes, acreadores, activo fijo, inventiones, acciones y participaciones en otras empresas, estado de garanteles y pérdidas, etc.

() Cartas de referencias bancarias, comerciales y financieras. g) Relación de su personal técnico, con indicación de la especialización de cada uno de sus integrantes.

Listo de los principales contratos similares, ejecutades o so ejecución indican-do el porcenteje aproximado del monto ejecutado hasta la fecha, el fuere el co-

Documentos que acrediten a la emprese de haber ejecutado satisfactoria-mente trabajos de indole y magnitud semejantes a los trabajos por licitar, y describiendoles hasta donde see posible, indicando la responsabilidad que asumió la empresa en su ejecución.

Cerulicado de aolyancia espacido por la Administración General del Impuesto sobre la Renza del Ministerio de Hacianda de la República de Venasuela.

Los Comercios interesados en concurrir a la Licitación detierán:

a) Indicer el nombre de la Entpresa que asumité la represançación del Consercio,

b) Presenter los documentos que se edigen a las empresas que desean participar

en este Licitación, por cade una de los empresas que tesean participar

c) Documentos en los que se establecerá la responsabilidad collidaria de los empresas que los componen y las cuales se compromena a constituirio de abuerdo con las formalidades de las leyes venezotanos en caso de ser calificadas,

NOTA: Toda esta documentación deberá ser precentada en Idioma castellano, deb legalizada por los organismos consulares correspondientes.

## VIE ÉCONOMIQUE

### **FISCALITÉ**

### PAS DE REPORT DU TIERS PROVISIONNEL

M. Fourcade a confirmé mer-credi 4 février, à l'issue du conseil des ministres, qu'il n'y aurait pas de sursis pour le paiement du pre-mier acompte des impôts sur le revenu. « Le tiers provisionnel, décipé le ministre de l'àco. a déclaré le ministre de l'éco-nomie et des finances, sera payé à la date prévue, c'est-à-dire le

Cette mesure est motivée, dans l'esprit de M. Fourcade, par le fait que la consommation nationale est actuellement forte et n'a pas besoin d'être et manuel le recort du nationale. stimulée. Un report du paiement des impôts risquerait au con traire, selon le ministre, d'accé lérer les achais des consom mateurs, done de relancer l'inflation (le Monde du 4 fé-

### **AUTOMOBILE**

### SAVIEM POURRAIT CRÉER UNE USINE A BRIEY (Meurthe-et-Moselle)

La Saviem pourrait installer une usine sur la zone industrielle de Batilly, près de Briey (Meurthe-et-Moselle). Les négo-(Meurthe-et-Moselle). Les négociations sont actuellement en cours entre les dirigeants de la société et les responsables de l'industrialisation de la Lorraine. C'est en 1974 que la Saviem avait envisagé cette construction d'une fabrique de véhicules du type fourgon. L'objectif: 40 véhicules par jour en début de programme et 250 en fin. L'investissement de 300 millions de programme et 250 en 111. L'inves-tissement de 300 millions de francs aurait permis d'employer 250 personnes au départ, 3 500 huit ans plus tard, 4 300 au bout de dix ans. Avec la tendance à la reprise, le projet pourrait prendre forme.

LA DIRECTION DE CHRYS-LER-GRANDE - BRETAGNE et les délègues syndicaux de la firme sont parvenus, le 3 fé-vrier, à un accord qui permet-tra, s'îl est adopté par le per-sonnel, de mettre fin à la grève décienchée le 23 janvier à l'usine de Linwood (Ecosse). La direction et les syndicats La direction et les syndicats s'étaient reunis pendant deux ours au slège de la commission d'arbitrage pour trouver une solution an conflit.

### A L'ÉTRANGER

### En Italie, les partis de la majorité se prononcent sur un plan d'urgence et d'austérité

réticent : l'un de ses membres, M. Bruno Visen

tini, ministre des finances du gouvernement démissionnaire, s'est déjà déclaré - nettement opposé à des impôts de caractère extraordi-

naire, surtout quand ils sont formulés sur des

naire, surtout quant ils sont formities sur des bases techniques aussi inconsistantes ».

La dégringolade de la lire — stoppée depuis deux jours — n'en oblige pas moins les partis à se mettre rapidement d'accord sur une solution politique, fût-elle boiteuse. Sans plus attendre, le comité interministériel pour le crédit et l'épargne a pris, le 4 février, trois mesures visant à limiter la masse monétaire : augmentation de 0.7 % des réserves obligatoires

augmentation de 0,7 % des réserves obligatoires des banques auprès de l'Institut d'émission, réduction à quinze jours de la durée des dépôts

en devises effectués par les exportateurs et les

importateurs, autorisation aux émigres de

confier leurs économies en monnaies étrangères

alliés ? Si le cinquième cabinet Moro

ROBERT SOLÉ,

dolt être formé, personne ne pense qu'il gouvernera longtemps.

Pour compenser

la baisse de la lire

BRUXELLES ENVISAGE

UN RÉTABLISSEMENT

DES MONTANTS

COMPENSATOIRES

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés euro-

Bruxelles (Communautes euro-péennes). — A l'initiative de la Commission de Bruxelles, le « comité de gestion » — où siè-gent à côté de celle-ci des représentants des neul Etats membres — se réunit le 6 février

pour examiner s'il y a lieu de rétablir des « montants compen-satoires » dans les échanges

agricoles avec l'Italie, afin d'an-nuler ou du moins d'atténuer les effets de la récente déprécia-tions de la lire. Cette monnaie,

depuis la décision de non-intervention sur le marché des

changes prise par les autorités italiennes le 20 janvier, a perdu plus de 9 % de sa valeur (après

avoir chuié un moment de

M. Lardinois, le commissaire

européen chargé des affaires agricoles, examine ce jeudi la

portée exacte des mesures à pro-

alvena des montants compensa-

toires (on parie de 7,5 % à 8 %)

et produits auxquels ils s'appli-

queront. Les montants compen-satoires, qui joueront en Italie

comme une subvention à l'im-portation et une taxe à l'expor-

tation, devraient s'appliquer à la

majorité des grands produits agricoles. Toutefois, le vin en

serait exclu, ce qui serait tout } fait illogique et serait très mai

iccuelili par la France. — Ph. L.

poser au comité de gestion :

à des banques italiennes.

Rome. — La double crise — gouvernementale et monétaire — qui agite l'Italie depuis le début de 1976 est sur le point de trouver une conclusion provisoire. Les partis de la majorité de centre-gauche devalent se prononcer, ce jeudi 5 février, sur un plan économique d'urgence qui leur avait été soumis la veille par le président du conseil désigné, M. Aldo Moro. Ce plan contient quelques mesures draconiennes (blocage des salaires les plus élevés, impôts extraordinaires, limitation des dépenses publiques, lutte contre l'évasion des capitaux), dont M. Moro reconnaît lui-même qu' « en d'autres circonstances elles n'auraient pas été facilement acceptées ».

Le parti socialiste a donné son accord, ce qui permettra a formation d'un cabinet « monocolore - démocrate-chrétien avant la sin de la semaine. Même le parti républicain se montre

C'est un document de quarantetrois fauillets que M. Aldo Moro a soumis aux partis de la majorité. Son programme, écrit-il, tend - avant tout à assurer la reprise de l'économie et, à travers elle, le création de nouveaux postes de travail stables . De telles mesures pourraient permettre, selon le président du conseil désigné, un relèvement d'un ou de deux points de l'augmentation prévue du revenu national en 1976.

La première partie du plan n'est autre qu'une version revue et corrigée des deux projets de loi — sur la reconversion industrielle et le développement du Mezzogiorno -ment le 7 janvier. Tenant compte de certaines critiques des socialistes, M. Moro a modifié notamment le régime des travailleurs victimes d'un licenciement et décidé que des secteurs-clés d'investissement seraient définis en accord avec le patronat et les syndicats. D'autre part, la calsse du Mezzogiomo changera da structures et de fonction étant entendu que son activité ne se prolongera pas au-delà de 1980.

Les mesures d'urgence sont contenues dans la seconde partie du Plan. Il est précisé que, al elles se révèlent insuffisantes, d'autres împôts pourraient être décidés, ainsi qu'un relèvement de la taxe sur la ajoutée. Les principales

• LUTTE CONTRE LA FUITE DES ment par un contrôle des factures des marchandises importées ou

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Algérienne de Réalisation d'Infrastructure

de Distribution

SOCIÉTÉ ALRID

Filiale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 1/76

Dans le cadre de la réalisation de son programme de vingt-huit installations intégrées de distribution de produits pétroliers (carburants, lubrifiants, G.P.L., etc.), la Société ALRID lance, et

ce pour une première tranche de 6 unités, un avis d'appel d'offres

• Lot 1. Réservoirs carburants correspondant à 2 500 tonnes

Les sociétés spécialisées intéressées peuvent retirer les cahiers des charges relatifs à chaque lot, à partir de la parution de la

• La Société ALRID, 31, rue Abou-Nouas, Hydra (Alger).

- FRANCE: 105, avenue Raymond-Poincaré, 75000 PARIS. R.F.A.: Maria Phérisi Astrasse 6, MUNICH 80.

ITALIE: Via Vittor Pisani, 19, 20124 MILANO.

- BELGIQUE: 2, place de l'Albertine, BRUXELLES 1000.
- U.S.A.: 3419 « R.» Street N.W. WASHINGTON D.C.

JAPON: Ambassade d'Algérie, Sibusawa Building ! BAN
 21 Gachishiba Kden Minato Ku, TOKYO.

Les offres accompagnées des plèces réglementaires requises

et adressées sous double enveloppe cochetée, sous pli recom-

mandé, portant de façon apparente les mentions suivantes (selon

A.O.I. nº 1/76 Lot nº 1, réservoirs carburants, ou
 A.O.I. nº 1/76 Lot nº 2, pompes centrifuges, ou
 A.O.I nº 1/76 Lot nº 3, compteurs volumétriques.)

vrout parvenir à l'adresse de la Société ALRID à Alger avant

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pen-

Toute offre ne respectant pas les indications ci-dessus ne

GRANDE-BRETAGNE : Ambassade d'Algérie, 6, Hyde

- SUISSE: 31, boulevard Helvétique, GENEVE 1207, ESPAGNE: Gro Via Carlos 3 sur Edifice Trade 7º 84,

pour les fournitures suivantes constituées en lots séparés :

 Lot 2. 66 pampes centrifuges carburants. • Lot 3. 150 compteurs volumétriques carburants.

présente annonce auprès de :

Télex 52 240 DZ.

le 30 mars 1976, délai de rigueur.

sera pas prise en considération.

dant une période de cent vingt jours.

Bureaux SONATRACH :

Torré, BARCELONE 14.

Park Gate S.W. 7, LONDON.

De notre correspondant exportées, avec des peines de prison

● NOUVEAUX IMPOTS : destinés à remplacer un contrôle des prix qui n'a pas donné les résultats escomptés, ils concerneront les entreprises et porteront eur les augmentations de ment du coût de la production.

 BLOCAGE DES PLUS HAUTS SALAIRES: il durera pendant douze salariés; les augmentations déjà accordées seront investics pendant cette période en bons du Trésor.

ONTROLES FISCAUX: iis seront plus rigoureux. On passera au crible immédiatement les déclarations

• FINANCES PUBLIQUES : toute nouvelle charge devra être financée par un impôt supplémentaire : le Trésor ne sera plus autorise à s'endetter auprès de la Banque d'Italie.

• AUGMENTATIONS DE SALAIRES : le gouvernement cherchera à les limiter, en accord avec les syndicats qui s'apprêtent à négocier le renouvellement de plusieurs conventions collectives.

• ABSENTEISME DANS LES ENTREPRISES : un système rigoureux de contrôles et de sanctions caisses d'assistance se verront invités à moins de laisser aller.

Le gouvernement qui sera chargé de faire appliquer de telles mesures aura une tâche blen ingrate. Aussi des réticences se manifestent-elles dans le camp démocrate-chrétien. Jamais, souligne-t-on, le cabinet n'aura été aussi faible, aussi isolé, et iamals on n'aura demandé autant de sacrifices aux Italiens. Gouvernet-on dans une période aussi critique avec l'abstention de ses principaux

# De Dietrich

	En milli	ers de F	Variation
	1975	1974	1974/1975
Division équipement ménager Division équipement thermique Division équipement chimique Division fermitaire et mécanique Activités forestières	248 585 120 716 100 240 219 201 2 649	220 481 113 497 64 077 169 681 3 469	+ 12.8 + 6.4 + 56.4 + 29.2 - 23.6
į	691 391	571 205	21,04

La part des ventes à l'exportation s'élève à P 161 200 000, en progression de 36 % et représente 23 % du chiffre d'affaires total.

La reprise au cours du dernier trimestre de l'année de la demande en blens de consommation durable a entrainé un ratirapage des ventes et permet de finir l'exercire à un niveau satisfaisant.

Ce développement des affaires a été rendu possible grâre aux investissements d'un montant global de plus de P 100 000 000, engagés au cours des trois dernières années. Cet effort ne sera pas relâché en 1976.

Bien que les comptes de fin d'année ne soient pas encore arrêtés.

la société prévoit une nouvelle amé. ligration de ses résultats. Pidèle à 3a politique de distribu rion, il est vraisemblable que consell proposera une augmentati du prochaîn coupon.

La sortie de nouvelles La sortie de nouvelles gammes d'apparells ménagers, une certaine reprise de la consommation, les transformations intervenues dans les structures industrielles des constructeurs de chaudières en fonte, ainsi que le carnet de commandes en biens d'équipement ferroviaire et chimique devraient assurer à la société une activité soutenue en 1976.

### GERLAND

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice 1975 s'élère à 558 024 949 F contre 506 330 184 F en 1974. La progression dépasse légèrement 10 °C, mais est due pour une large part eux augmentations de prix. Certaines branches d'activité telles que le recourchour industriel et les produits chimiques destinés à l'industrie, ont subi le contrecoup de la récession économique. Les travaux routiers, les matériaux d'étanchétit,

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Nationale SONATRACH

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé pour la supervision des travaux de construction du gazoduc Hassi-R'Mel/Arzew n° 2 qui comprend :

— une ligne de 40" de diamètre;

- un terminal arrivée à Arzew;

- un terminal départ Hassi-R'Mel.

Le cahier des charges peut être retiré auprès du projet gazoduc 40" Hassi-R'Mel/Arzew - B. P. nº 3 -ARZEW

Tél. 377-127 et 376-136 - Télex 2281 Cezend Arzew à partir du 20 janvier 1976

Les offres devront parvenir à la SONATRACH au plus tard le 1<sup>er</sup> MARS 1976

Projet Gazoduc 40" nº 1 et 2 HASSI-R'MEL/ARZEW - B.P. nº 3 - ARZEW

Le délai de validité de l'offre est fixé à quatrevingt-dix (90) jours à partir de la date de remise des

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIETE NATIONALE DE FABRICATION ET DE MONTAGE

DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE

S. O. N. E. L. E. C.

4-6, boulevard Mohamed V - ALGER

Appel d'offres international n° 2/76, Fils Émaillés

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de Fils Emaillés.

trois exemplaires en langue française ou anglaise à SONELEC,

Direction Commerciale, B.P. nº 44 Kouba, ALGER, sous double

« Appel d'offres n° 2/76 Fils Emaillés, à ne pas auvrir ».

Les renseignements complémentaires seront fournis aux soumissionnaires par SONELEC, Direction Commerciale, B.P. 44 Kouba, ALGER, tél. 76.45.74/75, télex 52,219 Dircom.

Direction Commerciale, l'indication suivante:

la parution.

Les offres devront être adressées sous pli recommandé en

L'enveloppe extérieure portera en plus de l'adresse SONELEC,

Les soumissions devront parvenir dans les 30 jours qui suivent

Après ce délai aucune offre ne sera prise en considération.

### En Iran

### Le budget 1976-1977 accuse un déficit de 2 milliards de dollars

De notre correspondant

Téhéran. — Le premier mi-nistre iranien, M. Amir Abbas Hoveida, a présenté, mardi 3 février, au Madjils (Chambre basse), le budget pour la nouvelle année persane 1355 (mars 1976-mars 1977). Ce budget, de l'ordre de 30 milliards de dollars, accuse un déficit de plus de 2 milliards de 30 milliards de douars, accuse un déficit de plus de 2 milliards de dollars, en raison de la baisse de la production pétrolière de l'Iran. Vingt-sept pour cent des crédits, c'est-à-dire plus de 8 milliards de dollars, vont à l'armée.

Le gouvernement réduira certaines dépenses malgré l'augmen-tation de 24 % du budget de la nouvelle année persane par rap-port à celui de l'année en cours, et arrêtera toute nouvelle aide à l'étranger. Déjà, au cours du dernier mois de 1975, l'Iran avait retardé le versement de la der-pière tranche de 400 millions de retardé le versement de la dernière tranche de 400 millions de
dollars de l'aide économique de
1,2 milliard de dollars octroyée à
la Grande-Bretagne. De plus,
certains impôts impopulaires,
dont celui déguisé en taxe de
sortie (700 F pour chaque sortie
du pays et 400 F pour l'obtention
du passeport) subsistent, et de
nouveaux impôts sont à l'étude.
Cependant, quarante-deux mille
nouveaux cadres seront engagés
pour l'enseignement, et l'Etat
supportera une partie des taux
d'intérêts des prêts au logement.
Selon ce douzième budget du
gouvernement Hoveida, dix-huit

mier qu'il présenta en 1964, l'Iran aurait accusé un développement économique de l'ordre de 17 % pendant l'année en cours. Malgré l'optimisme des milieux gouver roptimisme des mineux guver-nementaux, il faut, si la pro-duction ou les prix pétroliers n'augmentent pas sensiblement au cours de 1976, s'attendre à un plus grand déficit budgétaire, ce qui pourrait amener le gouverne-ment à réviser en baisse certains de ses plans de développement. DJAVAD ALAMIR.



Pour vos vacances d'hiver louez une voiture chez europcar (C

christian mahoul 🚌 A PARIS : 4 Av. du Friedland - 5 - Tel. 924.74.65 SIM PLACE: Rue du Bi Louis Lemaire - Tél. 66.66.20

ACC.

LES MARCHE

LE MONDE — 6 février 1976 — Page 29 | Color | Colo LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Deruler précéd cours VALEURS Cours Dernier VALEURS **VALEURS** e Dietrich PARIS LONDRES Le marché est plutôt indéels ce jeudi, à l'ouverture. Stabilité des banques et des pétroles. Tassement des fouds d'Etat. Recul des mines d'or. Légère amélioration Après trois séances passées à condition et des petroles. Tassement de remâcher son ennut et sa mauvaise humeur, la Bourse de Paris s'est montrée mercredi un peu CLOTURE COURS mieux disposée, mais pas immé-4,2 5,2 A l'ouverture, un certain flottement était encore perceptible.

Mais peu à peu, les valeurs francaises se sont redressées et les pertes initialement esregistrées à la cote étaient effacées, parjois même au-delà, si bien qu'en clónique de la courant de la cou 27 3.8 358 1 2 584 1 2 383 1 2 167 387 325 1 2 24 1/8 201 28 5/8 ture, l'on comptait une bonne quarantaine de hausses. A quelques exceptions près, celles-ci ont rarement excédé 1 %. N'importe ! Ria Tinto Dec Corp. 201 ... ramélioration n'en a pas moins (\*) En fivres. ture, l'on comptait une bonne quarantaine de hausses. A quelété ressentie. Les magasins et le bâtiment en ont été les princi-INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100: 31 dec. 1975.) 3 févr. 4 févr. paux bénéficiaires. Deut titres ont tenu la vedette : Bouygues, tout d'abord, qui, après son repli accéléré de près de 20 % Valeurs françaises .. 104 104.4 Valeurs étrangères .. 107,2 108 C- DES AGENTS DE CHANGR (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général ..... 77,8 78,1 en quelques séances, a brusque-ment remonté de 11 % d'un coup, les achats (ou les rachats de ven-MARKET STATES NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

HONEYWELL - BUILL. — Chiffre d'affaires consolidé pour 1875 : 694.5 millions de dollars (+ 13.2 %). Bénéfice net consolidé : 21.4 millions de dollars contre 18.2 millions de dollars en 1874 (+ 17.6 %). Ces résultats ont été obtenus en utilisant de nouvelles régles comptables, les vaieurs d'exploitation étant évaluées à un taux de change du dollar en vigueur à la date de leur acquisition, au lleu de prendre celui de la date de la ribture de l'exercice. Sur la base de la méthode précédente, le bénéfice de 1975 revient de 25.4 millions de dollars à 11.2 millions.

GROUPE L'AIR LIQUIDE. — La filiale américaine du groupe, Liquid Air Corp., qui est l'un des plus importants producteurs et distributeurs de gaz industriels en Amérique du Nord, a réalisé en 1975 un bénéfice net de 31.2 millions de dollars.

La progression a été de 15 % pour un chiffre d'affaires accru de 8 % seulement.

MAUPEL ET PROM. — Bénéfice NOUVELLES DES SOCIÉTÉS deurs à découvert) étant tellement nombreux que la cotation du titre a du être retardée à deux reprises. On sait que le président, M. Francis Bouygues, a dû quitter Management of the second of th son poste pour cause de maladie. Les pétroles BP ensuite, qui se sont adjuge un gain avoisinant 5 %. Autour de la corbeille, l'on se GERLAND perdait un peu en conjectures sur les raisons de cette amélioration qu'apparemment rien ne justifiait. l'activité demeurant d'autre parl assez faible. Sans doute faut-ul l'imputer à la réticence accrue des opérateurs à se défaire de leurs titres, le marché tente accrue des consenue des leurs de le 事業を また 事務の 発養なり出し ### Accessed | 142 | 142 | 142 | 143 | 144 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 etant e survendu », comme l'on dit en jargon boursier, mais peut-étre également aux organismes de placement collectif, qui se-raient discrètement intervenus raient discretement intervenus pour éviter une trop forte dégradation des cours.

En hausse mardi, l'or s'est à nouveau orienté à la baisse. Le lingot a cédé 355 F à 19 320 F et le napoléon 4.50 F à 225,50 F (après 225,20 F). Le volume des transpositions a diminué : 745 mil seulement, MAUREL ET PROM. -- Bénéfice MAUREL ET PROM. — Benéfice net pour l'exercice clos le 31 octobre 1975 : 1.61 million de francs contre 1,52 million. Dividende global de 10,50 F contre 12 F, mais s'appliquant à un capital augmenté par attribution gratuite d'actions (1 pour 3).

A.T.T. — Bénéfice net pour 1975 : 3 147,72 millions de dollars (5,13 dollars par action) contre 3 174,46 millions (5,28 dollars). COURS DU DOLLAR A TOKYO 4/2 5/2 transactions a diminué : 7.46 mil-lions de F contre 8,33 millions. 1 dollar (en yens) ... 301 33 301 60 Aux valeurs étrangères, rechute des mines d'or, mais fermeté des Taux du marché monétaire Effets privés...... 5 % 3/4 ME DE L'INDIGNATION DE LES Secreto National IDNATEST 4 FÉVRIER - COMPTANT **BOURSE DE PARIS -**VALEURS % % du Cours Dernier précéd. cours VALEURS précéd. COUTS VALEURS **VALEURS** \$0EF\$ entre de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l Emp. N.E.p. 5% 63 | US | 2 | US | Called Deposit | 232 | 234 | Usitrali | Usitrali | 1 | Usitrali | 2 | Usitrali | Usitrali | 2 | Usitrali | U Compte teno de la arièveté du délai qui neus est embarti pour publier la cate camplète dans pos dernières éditions, des erreus penvent parfois figurer dans les cours. Elles sont carrigées le leudemain dans la première édition. MARCHÉ A TERME Complete tens as a servers of control of tens and asservers of the cours of tens as a cours. Elles sont carrigées le leudemain dans carrigées. Elles sont carrigée | VALEURS | Process | Premier | Cours | Compan | VALEURS | Precist | Cours | Compt. | Compan | Sation | Cours | Cour Compensation VALEURS Précéd. Presider Cours Cours cours VALEURS Précéd. Promier Dernier Compt. premier cours cours Cottpen-sation Proper Garage 760 Cia Gia Esux. 763 ... 762 ... 765 ... 765 ... 420 ... Eng. Matra. ... 440 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 442 ... 443 ... 445 176 ... 175 50 177 80 178 90 89 ... 88 30 88 30 85 70 Paris-France. 114 18 115 90 115 90 114 19
Pechelbronn. 79 ... 79 50 78 50 78 ... 194 104 22 104 80 184 ... 194 104 22 104 80 184 ... 194 104 22 104 80 184 ... 195 105 80 10 80 85 106 80 10 80 85 106 80 10 80 85 106 80 10 80 85 106 80 10 80 85 106 80 10 80 85 106 80 10 80 85 106 80 10 80 85 106 80 10 80 85 106 80 10 80 85 106 80 10 80 85 106 80 10 80 106 80 450 . Fernda ... 438 ... 435 ... 434 ... 186 ... Fig. Paris PB ... 190 20 ... 189 ... 189 ... 183 ... 184 ... 193 ... 184 ... 193 ... 184 ... 193 ... 184 ... 193 ... 184 ... 193 ... 185 ... 184 ... 185 ... 32 ... \$1 50 81 56 88 70 95 90 97 16 98 ... 98 ... 61 16 62 40 63 95 61 90 188 ... 183 187 80 184 30 229 220 ... 238 ... 229 ... 185 90 195 ... 135 50 185 ... 286 ... 208 ... 298 ... 225 ... 63 10 63 30 63 20 62 10 435 ... 487 ... 439 ... 437 ... 485 ... 483 ... 497 ... 450 ... Parapay....
P.M. Labinal
Priseatal...
Presses Cità
Prétabil SI.
Prical
Prinaguz
Printemps
Radar S.A...
((obl.) 88 69 173 225 129 206 62 430 495 | Radistrein... | 611 | 804 | 510 | ... | 507 | Radfin. (Pst) | 113 | 50 | 113 | 40 | 113 | 10 | 114 | 40 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | « VALEURS DORNANT LIEB A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT o. 1 offert ; c. 2 coupen détaché ; d. 2 demande ; ° droit détaché. — Loisqu'en « premier cours » o'est pas ladiqué. Il y a en cetation anique, portée dans la colenne « dernier cours ». COTE DES CHANGES DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR 35 io 1740 io 193 io 19 MONHAIES ET DEVISES COURS COURS 4/2 Etats-Onis (5 1).
Caerada (5 can. 1).
Allentagne (100 DM).
Relgique (100 ft.).
Caerada (100 ft.).
Espagne (100 pes.).
Erande-Breizgas (8 1).
Halle (1 000 lices).
Narvège (1 20 km.).
Pays-Bas (100 ft.).
Portugal (100 ess.).
Suède (190 km.).
Suède (190 km.). 4 454 4 466 4 473 4 477 173 515 173 515 11 438 11 417 72 329 77 239 72 487 7 465 9 96 9 074 6 96 9 98 88 775 80 970 187 875 16 415 102 428 162 370 172 456 172 388 

# Le Monde

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

2-3. AFRIQUE

- LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL : I'Egypte poursuit ses efforts de mé-- ANGOLA : le M.P.L.A. o célébré avec éclat le quin

zième anniversaire du soulè-

3. PROCHE-ORIENT

— « L'Irak au présent » (12, par Tahar Ben Jelloun. — LIBAN : un bilan désastreux et un ovenir incertain.

- PORTUGAL : - Le momen est venu de défendre le socialisme avec énergie », déclare M. Lopez Cardoso : "hebdo-

madaire l'Unité. 5. AMERIQUES - ETATS-UNIS : le Cong.ès décide de porter à 200 milles la limite de la zone de

péche exclusive. S à B. POLITIQUE

 Le vingt-deuxième congrès du P.C.F. - « Le porti communiste

point de vue par Michel L'ELECTION DU PARLEMENT EUROPEEN : I'U.D.R. mani-

8. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 8-9. CONCORDE AUX ÉTATS-UNIS

10 à 12. ARTS ET SPECTACLES

- THEATRE : l'invité du Fron - DANSE : le Théôtre du

Silence, à Villejuif.

PAGES 13 A 18

LE PEUILLETON de B. Poirot-Delpech : a Aigues v. de Marcel Brion. - LIFTERATURE ET CRITI-QUE : Le suréveil d'Henri Michaux; Victor Hugo res-

titué.
TEMOIGNAGES : Georges
Siméon : Maurice Aydalot.
LETTRES ETRANGERES :
Entretien arec Paolo Sprisno
à propos de l' a Histoire du
mart communicat tailen a parti communiste italien ». ENTRETIEN : Comment tra-vaille Françoise Sagan.

19. EDUCATION CORRESPONDANCE : la vie

tranquille du lycée de Digne.

Catastrophe de Liévin : la chambre d'accusation

Douai ordonne l'inculpation de M. Augustin Coquidé.

21. SPORTS — Les Jeux Olympiques d'hiver.

26 - 28. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - A L'ETRANGER : en Italie les partis de la majorité se prononcent sur un plan d'ur-gence et d'austérité.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (23 à 25); Aujourd'hui (22); Bulletin d'en-neigement (22); Carnet (20); « Journal officiel » (22); Loterie nationale (22); Météorologie (22); Mota croisés (22); Finances (29).

Le numéro du « Monde daté 5 février 1976 a été tiré à 561 680 exemplaires.

### **SOS HiFi**

dépanne votre chaîne hifi sur simple appel téléphonique

SOS Hi Fi est prêt à intervenir 10 heures par jour pour dépan-ner votre chaîne hi-fi.

SOS Hi Fi effectue la réparation

immédiatement, chez vous, s'il s'agit d'un incident mineur.

SOS Hi Fi répare les incidents plus graves dans ses ateliers, sous 48 heures.

SOS Hi Fi pent mettre à votre disposition une chaîne de remplacement si une pièce à chan-ger est momentanément indisponible sur le marché français.

Composez seulement S.O.S.H.I.F.I. (707.44.34)

ABCDEF

AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

### L'attitude de la France sur les Comores provoque la déception des Africains

Le maréchal Idi Amin Dada, président de l'Ouganda et de l'Organisation de l'unité africaine, a adressé au président du Conseil de sécurité, qui discute actuellement à New-York de la question des Comores, un message dans lequel il demande à la France, au nom de l'O.U.A., de « renoncer à sa politique d'hostilité envers la République des Comores », et déclare qu'un référendum à Mayotte serai une ingérence flagrante dans les affaires intérieures de cette République. Pour l'O.U.A., affirme-t-il, Mayotte fait « partie intégrante : de la République des Comores, qui a proclamé son indépendance en juillet 1975 et est depuis lors membre à part entière de l'organisation

Aux délégués africains qui rappelaient, au cours de la séance tenue mercredi 4 février par le Conseil de sécurité, que M. Giscard d'Estaing s'étail prononcé lui-même pour l'indivisibilité des Comores, le représettant de la France, M. de Guiringaud, a dépondu que le gouvernement français ne pouvait que s'incliner devant la volonté du Parlement, qui n'a pas entériné ses vues.

Correspondance

nous a dit un diplomate africain.
Le Conseil de sécurité poursuivra ses travaux jeudi aprèsmidi. Il donnera la parole d'abord
au délégué de l'Etat comorien puis
à d'autres orateurs africains qui Nations-Unies (New-York). -C'est au tour de la France cette semaine de comparaître en justice onusienne. Le Conseil de sécurité s'est réuni mercredi après-midi 4 février sur la demande du chef d'Etat des Comores para ereniuer la problègae a d'autres orateurs africains qui ont demandé à être entendus. Dès mercredi soir, le groupe des pays non alignés a élaboré un projet de résolution. Ce texte considère que le référendum prévu à Mayotte constitue une ingérence dans les affaires intérieures de l'Esta composion et dermande à mande du chef d'Etat des Comores, pour examiner le problème
posé par la consultation qui doit
se dérouler, le 8 février, à
Mayotte. Pour les délégués africains qui prirent la parole (Guinée - Bissau, Libye, Algérie,
Somalie, Tanzanie) cette consultation constitue une agression de l'Estat comorien et demande à la France : 1) de renoncer à le tenir ; 2) de respecter l'indépen-dance, la souveraineté, l'unité. l'intégrité territoriale de l'Etat Somalie, Tanzanie) cette consultation constitue une agression contre la souveraineté des Comores et une atteinte à leur intégrité territoriale. Plusieurs d'entre eux rappelèrent la déclaration faite par M. Giscard d'Estaing, le 24 octobre 1974: « La population des Comores est homogène... serait-il raisonnable d'imaginer qu'une partie de l'archipel devienne indépendante, alors qu'une autre, quels que comorien.

Ce texte est inacceptable pour la France qui se verrait obligée, s'il était présenté sous cette forme, d'y opposer son veto. Compte tenu de la solidarité entre les pays non alignés, des impératifs idéologiques et de la dynamique anticolonialiste, on voit mal, en effet, comment certains pays pourtant bien disposés envers la France (Panama, Chine, Roumanie) pourraient ne pas se ranger deralors qu'une autre, quels que soient les sentiments de ses habi-

tants, conserverait un statut différent? Les Comares sont indivisibles. a Fermes sur les principes, ces interventions ont été pourtant prononcées sur un ton modéré. Le délégué algérien, M. Rahal, résuma parfaitement les senti-ments des pays qui plaçaient la France sur la sellette lorsqu'il dit « sa déception devant les tergi-versations du gouvernement franpersations du gouvernement fran-çais qui, étant allé si loin et si courageusement dans la voie d'une décolonisation, en gage aujourd'hui une bataille de der-nière minute sans grandeur ni

générosité ». La tache de M. de Guiringaud le délégué français, était assurément ingrate, d'autant plus qu'il avait exposé en novembre dernier, aux parlementaires français qui composaient la délégation à l'assemblée générale, des vues quelque peu différentes de celles que le gouvernement français défend actuellement sur la question (le Monde du 12 décembre tion (le Monde du 12 décembre 1975). Pour justifier la position française, il invoqua, bien sûr, le principe de l'autodétermination « qui reste, dit-il, aux yeux de la France comme aux yeux des Nations unies, le critère majeur permettant de définir le destin des peuples ». Il ne saurait en tout cas, selon lui, être question d'agression, puis que la force d'agression, puis que la force armée n'apparaît à aucun moment. Pour finir, il invita au nom du gouvernement français des observateurs de l'ONU à se

observateurs de l'ONU à se rendre à Mayotte pour assister à la consultation. Cette offre ne suscita pas l'enthousiasme.

En fait, c'est un dialogue de sourds qui s'est engage entre la France, qui insiste sur le premier paragraphe de la résolution 1514 (1) se référant à l'autodétermination, tandis que les Africains invoquent son les Africains invoquent son deuxième paragraphe, celui qui condamne « toute tentative visant à détruire partiellement ou tota-lement l'intégrité territoriale d'un

pays ». Dans les couloirs, certains délégues non alignes et même socia-listes avouent ne pas comprendre « pourquoi la France s'entête à trainer ce boulet ». « La France tient-elle à s'alièner les nom-breuses bonnes volontés dont elle dispues sus notre continent ? » dispose sur notre continent?

(1) La résolution 1514 a été votée le 14 décembre 1960 par l'Assemblée générale sous le nom de « Déciaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux ». Celle-ci constiue pratiquement la charte du comité de vingt-quatre pays, qui a été créé peu après par l'Assemblée et qui est compétent pour tous les problèmes de décolonisation.

velable trois fois.

En septembre 1974, la République fédérale avait accordé sur le même modèle un prêt de 2 milliards de dollars à Rome, gagé sur l'or de la Banque centrale italienne. Le cours du métal, alors retenu — soit 120 dollars l'once — pourrait être le même pour le prêt à Lisbonne, selon les milieux bancaires de Francfort.

De son côté, la Banque nationale suisse vient d'accorder au Portugal un prêt de 50 millions de dollars gagé sur l'or. — D. Vt. de dollars gagé sur l'or. — D. Vt. DAIM style

pourraient ne pas se ranger der-rière les Africains. Aussi long-

temps en tout cas que la France, à tort ou à raison, se présentera

comme la dernière puissance coloniale en Afrique, son prestige en souffrira.

BONN PRÉTE AU PORTUGAL

250 MILLIONS DE DOLLARS

GAGÉS SUR L'OR

(De notre correspondant.)

Bonn. — En plus de l'aide offi-cielle de 70 millions de deutsche-

marks, promise déjà depuis plu-sieurs mois, la République fédé-rale a décidé d'accorder au Por-tugal un crédit de 640 millions de

deutschemarks. C'est ce qu'a assuré, le 4 février, M. Genscher,

et profondément impressionné »

que le peuple portugais ait em-pêché « avec une détermination

tetue l'installation d'une nouvelle

dictature ».

Le prêt de 640 millions de deutschemarks (250 millions de

deutschemarks (250 millions de dollars) sera accordé par la Bundesbank à la Banque cen-trale portugaise contre un dépôt

correspondant en or. La durée du crédit est fixée à six mois, renou-velable trois fois.

LOUIS WIZNITZER.



du 31 Janvier au 28 Février

offre spéciale d'avant-saison

avec gilet 950 F NICOLL. LA TRADITION ANGLAISE DU VÈTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET / PARIS 8°

Selon une enquête du ministère du travail

PRÈS D'UN MILLIER DE LICEN-CIEMENTS DE REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL ONT ÉTÉ AUTO-RISÉS EN 1974.

Pour la première fois, le minis-tère du travail publie une enquête sur les licenciements de représen-tants du personnel, autorisés par l'inspection du travail en 1974. enquête qu'analyse la revue *Liai*-sons sociales. Sur 1 323 demandes d'autorisation de licenciements de cette nature présentées par les entreprises, 923 ont été acceptées ; les deux tiers de ces représentants du personnel ont été licencies pour raison économique, dans le cadre de mesures de réduction des effectifs. Plus de la moitié des effectis. Plus de la Motie étaient membres de la C.G.T., 15 % de Force ouvrière, 10 % de la C.F.D.T.; compte tenu de la représentativité respective de ces trois organisations syndicales dans le secteur privé, on constate que la C.G.T. et P.O. ont eu proprionnellement plus de représentations. portionnellement plus de repre-sentants licenciés que la C.F.D.T. Liatsons sociales, qui évalue à le nombre des représentants du pe

deux cent cinquante mille environ deux cent cinquante mille environ le nombre des représentants du personnel qui bénéficient d'une protection légale contre les licenciements (délégués du personnel, représentants aux comités d'entreprise, délégués syndicaux, etc. note que l'enquête du ministère du travail ne prend pas en compte les licenciements de délégués les licenciements de délégues acceptés par des comités d'entre-prise ni les licenciements des prise ni les licenciements des membres des comités d'hygiène et de sécurité. Le chiffre le plus surprenant de cette enquête est le très petit nombre de procès-verbaux dressés par les inspecteurs — dix-sept seulement pour la France entière, en 1974 — pour infraction à la législation à l'occasion de licenciements de représentants du personnel, soit que l'inspecteur n'ait pes été régulièrement saisi, soit que l'employeur ait passé outre à un refus d'autorisation.

★ Liaisons sociales, n° 13, du 4 février, 5, avanue de la République 75541 Paris, Cedex 11.

### **JEUNER** POUR UN EMPLOI

(De notre correspondant.)

Bernard Gazza, agé de vingt hult ans, sorti de prison il y a près d'un an, ne trouvant pas de travall, fait la grève de la faim, depuis le lundi 2 février, à Nancy.

M. Gazza, qui a passé son certificat d'études et son B.E.P.C. en prison, explique : « J'ai fait au moins solxante entreprises sans succès. Je n'ai rien trouvé à l'Agence pour l'emploi. J'en connais d'autres dans

mon cas. -Il estime que son casier ludiciaire - deux condamnations à cinq ans et sept mais de prison par la cour d'assises de la Savole et la cour d'appel de Nancy - l'empêche de trouver du travail- « C'est comme si on se présentait avec des menottes. dit encore M. Gazza. Je ne veux plus retourner en prison ei désire vivre comme tout le monde. Autant le trouve normal d'avoir payé pour mes fautes, autant, la peine achevée, je pense qu'il n'y a aucune raison de continuer à payer. »

### FERMETÉ DU DEUTSCHEMARK REMONTÉE DE LA LIRE

Le deutschemark a poursuivi sa progression jeudi sur les marchés des progression jeun sur les marches des changes, notamment vis-à-vis du dollar, qui est retombé en dessous de 2,57 DM contre 2,69 marcredi, et grest établi à 4,45 F sur la place de Paris. La Banque de France a dû intervenix ces jours derniers pour maintenir aux alentours de 1,7350 F la parité du franc avec le deutsche mark : elle a vendu plusieurs cen mark : elle a vendu plusieurs cen-taines de milliers de dollars et relevé le taux d'intérêt à court terme. Le cours de la live s'est queique peu redressé, à la suite des mesures annoncées par les autorités italiennes (voir page 28), son pourcentage de dimpération dennis curinsa iones dépréciation depuis quinze jours étant ramané de 11 % à 9 %.

Our conseil ministèriel restreint sur les problèmes internationaux de l'énergie devait se tenir jeudi à l'Elysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Il devait traiter notamment de l'ouverture du dialogue Nord-Sud, du prix minimum de 7 dollars par baril pour le pétrole importé proposé par la Commission de Bruxelles, de l'évolution des courants d'importation de pétrole par la France. Le problème des relations économiques avec l'Alpar la France. Le problème des relations économiques avec l'Algèrle devait être évo qué à ce propos. Aucune décision n'était attendue de ce conseil de réflexion. L'accord de Londres sur le contrôle des exportations de centrales nucléaires sera examiné en mars par le conseil central de planification

ANCIEN GOUVERNEUR GÉNÉRAL DES COLONIES

### Robert Delavianette est mort

M. Robert Delayignette, gouverneur général honoraire de la France d'outre-mer, est mort le mercredi 4 février à son domi-cile parisien. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans.

sur-Seine, dans la Côle-d'Or. Son arritée à Dakar en 1920 avec le titre de « commis de troisième classe des affaires indigènes de classe des affaires indigènes de l'Afrique-Occidentale française » derait marquer le début d'une triple carrière d'administrateur, d'enseignant et d'écrirain, toute consacrée à la France d'outremer. Administrateur des colonies en 1922, che! de cabinet du ministre des colonies en 1936, il a occupé, de 1937 à 1946, les fonctions de discript de l'Ecole nations de directeur de l'Ecole na-tionaie de la France d'outre-mer. Haut commissaire de la Républi-que au Cameroun en 1946, il deque au cameron en 1940, a de-tait être nomme l'année suivante gouverneur général des colonies et accéder, deux mois plus tard, au poste de directeur des affaires politiques au ministère de la

France d'outre-mer. En 1955. Y. Delarignette arait été l'auteur d'un rapport remarqué sur les aspects économiques d'outre-mer et il avait été vice-et sociaux de la crise algérienne président de l'Alliance française.

M. Robert Delazignette était ne Il devait être désigne deux ans le 29 mars 1897, à Sainte-Colombe-plus tard, en mai 1957, comme eur-Seine dans la Côle-d'Or. Son membre de la commission de saunemare de la commission de sau-tegarde des droits et libertés en Algèrie. En septembre de la même année. il démissionnait de cel organisme, celui-ci « De possédant pas les pouvoirs ni même les movens dont l'opinion le croit muni » et aucune suite n'ayant

munia et aucune suite n'ayant été donnée aux rapports présentés par la commission.

Dépuis cette date, M. Robert Délarignette était membre du conseil supérieur de l'Agence France Presse et gouverneur général honoraire de la France d'outre-mer.

Il a écrit plusieurs ouvrages : les Paysans noirs (1931). l'Afrime

les Paysans noirs (1931), l'Afrique noire française et son destin (1963), Du bon usage de la coopé-ration (1968 et Christianisme et colonialisme. Commandeur de la Légion d'honneur, M. Delavi-gnette était président d'honneur de la Société française d'histoire

L'ENLÈVEMENT DE TROYES

### Le père de Philippe Bertrand s'adresse aux ravisseurs

« je ne donnera: plus suite à « Je ne donnerci plus suite à tout appel qui ne sera pas accompagné de précisions me permettant de comprendre qu'il concerne réellement Philippe », a indiqué le père de Philippe Bertrand, dans une déclaration écrite remise à la presse dans la soirée du mercredi 4 février.

Selon les déclarations d'un de ses amis

UN JEUNE INDUSTRIEL PARISIEN A ÉTÉ ENLEVÉ LE 4 FÉVRIER

Le directeur général adjoint d'une firme d'importation de voltures et de motocyclettes, M. Guy Thodoroff, trente-deux ans, a, selon les déclarations de l'un de ses amis, été enlevé dans la soirée du mercredi 4 février alors qu'il rentrait chez lui. Douze neures plus tard, aucune nonvelle n'était encore parvenue ses proches et aucune demande de rançon n'avait été formulée. Le témoin, M. Michel Rey, quarante-trois ans, fabricant de bijoux fantaisie, a déclare à la bijoux fantaisie, a déclare à la police qu'il raccompagnait, vers 20 heures, son ami à son domicile, 15, rue d'Aumale à Paris (75009), lorsque, dans le hall de l'im-meuble, ils ont été attaqués par un groupe d'hommes. Deux des hommes ont alors entraîné M. Rey au fond du vestibule où

ils l'ont enchainé à une porte à l'aide d'une paire de menottes.
Puis les hommes se sont enfuis,
en emmenant M. Thodoroff.

en emmenant M. Thodoroff. M. Rey a été libéré par police-

prendre bien conscience de la situation, a ajouté M. Bertrand. Les jours passent. Les ravisseurs doivent maintenant comprendre qu'ils ont commis une folie. Relacher l'enfant est pour eux

« Je demande aux ravisseurs de

tenacher tenjant est pour eux la meilleure solution.

» Je les supplie, qu'ils relachent mon fils Philippe, ou alors qu'ils m'appellent au téléphone ou qu'ils m'ecritent, qu'ils jassent vite », a conclu M. Bertrand.
En attendant. c'est toujour l'impesse pour les encuétagres. l'impasse pour les enquêteurs : toutes leurs pistes se sont effondrées depuis l'enlèvement de l'enfant, le vendredi 30 janvier.

### M. LECANUET : une sévérité exemplaire.

M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, garde des sceaux, s'est prononce mercredi solr 4 février, au cours de l'émission C'est à dire, sur Antenne 2 nne 2. pour « sévérité exemplaire » à l'égard « sévérité exemplaire » à l'égard des auteurs de rapts et de prises d'otages. « J'ai recommandé au parquet. a-t-il précisé, la plus grande fermeté (...). Pour ces criminels, qui sont des calculaieurs odieur, qui n'ont aucun respect de la vie f'trai jusqu'à recommander la peine de mort. » Interropé sur sa conception de

\$5900000

Table Committee

T-1

 $\{1,1,\dots,n\}$ 

2011

21: i. ....

TOTAL CONTRACT

Burn to Desire

ander dies

₩ 624 piz= 1

Parities and the same of the s

M. E. St.

DAC-477

Applications.

Beent Imm.

**(19)** 

PERSONAL PROPERTY.

Paris - Property - Pro

Mar De programme de la constantina della constan

der -----

150

e me Differen

C English Care. e kan eine

PORTS DATE:

d jabri der Film

**S**. . . . . .

The state of the s

Interrogé sur sa conception de la responsabilité des chefs d'en-treprise dans les accidents du travail dans les accidents du travail M. Lecanuet a dit : « Je soutiens l'action des chejs d'entreprise, mais je leur demande de déployer tous leurs efforts pour assurer la sécurité (…). Je veux magnifier le rôle du chef d'entreprise, responsable économique mais aurei seconomique humeir a leur des constitues de la chef d'entreprise. mais aussi responsable humain.



**SPORTSWEAR** HOMMES, FEMMES.

LE CHAPELIER DE PARIS 3. place St-Augustin, 75008 Paris, de 10 à 19 h . 265.28.52



gicagres du P.C.F.

he région

DJIBOUT

Deux Dom



